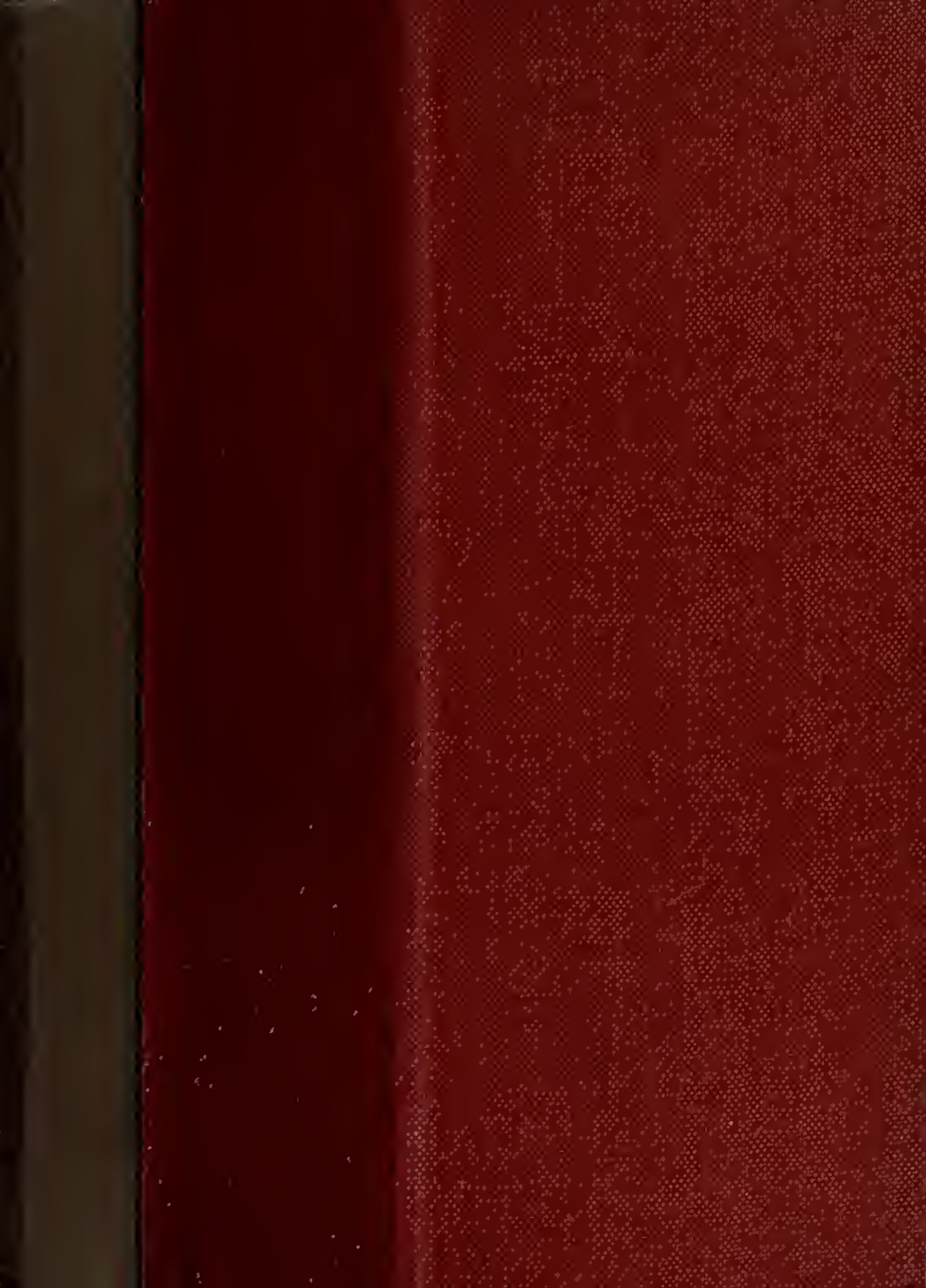






MANUEL COMPLET

DE

PHARMACIE

POPULAIRE,

SIMPLIFIÉE ET MISE A LA PORTÉE DE TOUTES LES CLASSES DE LA SOCIÉTÉ;

CONTENANT

Les Formules et les Pratiques nouvelles publiées dans les meilleurs Dispensaires, les Cosmétiques et les Médicamens par brevet d'invention, les Secours à donner aux malades, dans les cas urgens, avant l'arrivée du médecin, etc.

TOME SECOND.

PARIS.

A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,

RUE HAUTEFEUILLE, AU COIN DE LA RUE DU BATTOIR,

dans ses ateliers. Nicasius-Anzin. Tricot.
Imprim. Henry, *Courrier du Nord*. Prignet, *l'Echo de la frontière*.—*Lithogr*. Bécar.
Libraires. Binois. Boucher. Giart aîné. Hourdequin. Lemaitre, *dépôt de l'Almanach du Commerce*. Lemaire. Marlier.

Roulage et négocians expéditionn.

Harpignies frères, *accéléré et ordin. pour la France et l'etranger, tous les j : comptoir à la frontière, maison à Mons, font les formalités aux douanes.*
Direz-Pierret, *success. de* Kupper-Baillion, *accél. et ordin. pour la France et l'étr., maison à Mons.*
Terwangne-Paimans (Ve), *accéléré et ordin., t. les j.; comptoir à Condé pour l'acquittem. des charbons de terre à l'import., fait le nécessaire en douane française et étrangère, ayant représentant à Blanc-Misseron, à Quiévrain (Belgique) et à Mons.*
Vanderschrieck (P.-J.) et co., *accéléré paur France, Hollande, formalités en douanes et recouv.; maison à Anvers et Berg-op-Zoom.*
Viel, *corresp. avec la Belgique, la Hollande.*
Voit. pub.=T. les 3 j. pour *Paris, Lille, Bruxelles*; 5 pour *Condé*; 1 pour *St-Quentin, Péronne, Calais, St-Amand, Douai, Maubeuge, Avesnes, Sedan, Verdun, le Quesnoy, Quiévrain*; messageries et voitures pour *Avesnes, Maubeuge, Douai.*
Auberges. Le Canard, la Biche, le Cygne, la Poste, le Pot-d'Etain, le Petit-Ours, *renommé pour les pieds à la Ste-Menehould*.—*Cafés*. De Paris, de la Paix, de l'Europe.

Verrerie (gobeletterie, verre blanc). Fizeaux de la Martel ✻ et Cordier ✻, *administrateurs*.
Bruille, 13 k. de Valenciennes et ✉ de St-Amand. 1,914 hab *Blanchisserie de toiles*. Choquet.
Condé*, au confluent de la Hayne et de l'Escaut. 12 k. de Valenciennes. 6,889 h. ✉ .—Commerce de bestiaux, corderie, tannerie. Notaires. *Mention, Pureur, Vast*. — Commiss.-pris. *Mention-Lenglé*. — Huissier. *Taquet*. — *Société d'assur. de bateliers*. Dubrencq, *recev.*
Brasseurs. M. Blanchart. Ve Caudron. Douchement. Fally. Mention. Pureur.
Chapeaux (fab.). Delhauve. Dubus.—*Chicorée*. Ponthiet-Nariage.—*Clouteries*. Bouvart. Dervaux. Guignard.
Constructeurs de bateaux. Deflines. Dervaux. W. Watteau et Lenfant. A. Vatteau.
Draps (mds). Abrassart. Amand. Bourgogne.
Epicerie. Ve J. Bourla. Buissin.
Houblon (fourneau à torréfier). Adam. Touillez.
Huile (fab.). M. Blanchart.
Pharmaciens. Blanchart. Deschamps-Lapin. Deschamps-Rueff. Housez.
Savonnier. Blanchard-Housez. — *Sel (raffin.)*. Ve J. Bourla.—*Tanneurs*. Fally. Glorieux. Housez.
Teinturiers en toile bleue, et blanchiss. Bracq-Miroir. Miroir. Sougniez-Lemerre.—*Verrerie*. Dugnolle. —
Libraire. Durigneux.— *Voit. pub.*=Trois par j. pour *Valenciennes*.
Condé-Vieux - 14 k [illegible]

MANUEL COMPLET

DE PHARMACIE

POPULAIRE.

TOME II.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,
RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

MANUEL COMPLET,

THÉORIQUE ET PRATIQUE,

DE PHARMACIE

POPULAIRE,

SIMPLIFIÉE ET MISE A LA PORTÉE DE TOUTES LES CLASSES DE LA SOCIÉTÉ ;

CONTENANT

Les Formules et les Pratiques nouvelles publiées dans les meilleurs Dispensaires, les Cosmétiques et les Médicamens par brevet d'invention, les Secours à donner aux malades, dans les cas urgens, avant l'arrivée du médecin, etc.

PAR M. JULIA DE FONTENELLE,

Professeur de Chimie médicale ; Membre honoraire de la Société Royale de Varsovie ; Membre associé de la Société des Pharmaciens d'Allemagne, de l'Académie Royale de Médecine et de celle des Sciences de Barcelone ; Président de la Société des Sciences physiques et chimiques de Paris ; Membre de la Société de Chimie médicale ; de la Société de Pharmacie, etc., etc.

TOME SECOND.

PARIS,

A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,

RUE HAUTEFEUILLE, AU COIN DE CELLE DU BATTOIR.

1830.

MANUEL

DU PHARMACIEN.

SUITE DE LA DEUXIÈME PARTIE.

LIMONADES.

On donne ce nom à certaines boissons acidules.

Limonade anglaise, ou solution tartarique.

℞ Tartroborate de potasse (crème de tartre soluble)....... de ℥j à ℥ij
Sucre........................ ℥iv
Eau à 60 degrés cent.......... ℔ ij.

On fait dissoudre dans l'eau, et l'on y ajoute 1 gros de teinture de citrons. Purgatif agréable. On la prend par verrées dans la matinée.

Autre, dite *limonade tartrique.*

℞ Acide tartrique en poudre..... ʒj
Sucre........................ ℥iv
Teinture de citrons.......... ʒj
Eau.......................... ℔ ij.

Boisson agréable et rafraîchissante.

Limonade de citrons.

℞ Citrons suivant leur grosseur. . de n° 1 à 2
Sucre. . . . . ℥ iv
Eau. . . . . de ℔ j à ℔ j ß

La limonade cuite se fait en coupant le citron p
tranches, et jetant l'eau bouillante dessus.

Limonade artificielle, dite *limonade sèche.*

℞ Acide citrique pur en poudre. . ʒ j
Sucre en poudre. . . . . ℥ ij.

Mêlez et versez dans :

Eau pure. . . . . ℔ ij.

Aromatisez avec :

Esprit de citrons. . . . . ʒ j.

Limonade gazeuse.

℞ Eau pure. . . . . ℔ ij
Sirop de limons. . . . . ℥ vj.

Mêlez, et saturez l'eau d'acide carbonique. Très rafra
chissante et antiémétique.

Limonades minérales.

On donne ce nom à des boissons faites avec les acid
suivans, dont nous allons donner les proportions; po
chaque litre d'eau on emploie :

Acide hydrochlorique à 22 degrés. ʒ j
nitrique à 35 degrés. . . . . . ʒ j
phosphorique à 45 degrés . ʒ ß
sulfurique à 66 degrés. . . . ʒ ß.

On peut y ajouter 4 onces de sucre. Ces boissons so
antiphlogistiques, antiseptiques et astringentes; on y r
court contre les hémorrhagies diverses. La limonade n
trique est également connue sous le nom d'*eau oxigéné*
Elle a été préconisée contre la gonorrhée.

Limonade de sel d'oseille, dite *limonade oxalique*.

℞ Suroxalate de potasse (sel d'oseille).. ʒ j
Sucre.......................... ℥ iij
Eau..:.............. .... ℔ j
Esprit de citrons................ ʒ ß.

On peut remplacer le sel d'oseille par 30 grains d'acide oxalique.

LINIMENS.

C'est ainsi qu'on nomme certains médicamens externes de nature huileuse, alcoolique, savonneuse, etc., destinés à faire des onctions ou des frictions sur diverses parties du corps.

Liniment anthelmintique de Dubois.

℞ Huile rance de noix............. ℥ iij
Gousses d'ail broyées......... n° 3
Alcool camphré.................. ℥ ij
Baume de Fioraventi............ ℥ j
Ammoniaque.................... ʒ j.

On mêle dans un mortier de marbre; on verse ensuite dans un flacon, et l'on y ajoute l'ammoniaque. Frottez le ventre du malade avec ce liniment, soir et matin.

Liniment ammoniacal de Gondret.

℞ Ammoniaque à 22 degrés.. } āā.. ℥ j.
Axonge................ }

Faites fondre la graisse, et, lorsqu'elle est près de se figer, mêlez avec l'ammoniaque. Ce savon ammoniacal, en frictions, est un puissant rubéfiant; en forme d'emplâtre, il produit l'effet d'un vésicatoire.

Liniment antiophthalmique de Plenck.

℞ Alun en poudre................ ʒ j
Blanc d'œuf..... .... n° 1
Eau de rose.................... ℥ j.

Liniment arsenical.

℞ Deutoxide d'arsenic (arsenic blanc) en poudre................ n° 2
Huile d'olive.................... ℥ j.

Sur les ulcères de mauvaise nature.

Liniment calcaire.

℞ Huile d'olive..........
Eau de chaux......... } āā.. P. E.

Agitez dans une bouteille. Contre les brûlures.

Liniment d'ail de Buchan.

℞ Ail.................
Axonge.............. } āā.. P. E.

Pilez ensemble, et appliquez sur la plante des pieds e[n] forme d'emplâtre. Contre les coqueluches, les toux co[n]vulsives.

Liniment contre les engelures.

℞ Huile d'olive..... .... ℥ v
de térébenthine .... ℥ ij
Acide sulfurique................ ℥ ß.

Incorporez ensemble, et frottez les engelures non e[n]tamées.

Autre de Fiévée.

℞ Baume de Fioraventi........... ℥ iv
Acide hydrochlorique... gouttes, xxxij.

Frottez matin et soir.

Liniment contre la gale, de Fournier.

℞ Huile d'olive.................... ℥ ij
Ammoniaque.........
Camphre............. } āā.. ʒ ij.

Sur les extrémités supérieures et inférieures, etc.

Liniment de Vaidy.

℞ Huile d'olive.................... ℥ ij
Camphre......................... ʒ ij.

Idem.

Autre.

Décoction de racine de dentellaire dans l'huile.

Autre de Delpech.

Ce savant professeur a démontré que les frictions seules d'huile d'olive étaient suffisantes pour guérir radicalement la gale.

Autre de Jadelot, ou liniment hydrosulfuré.

℞ Savon râpé.................... ℥ ij
Sulfure de potasse.............. ℥ iij
Huile de pavot ou d'olive....... ℥ iv
de thym................. ʒ ß.

D'une part, on fait dissoudre le sulfure dans l'huile; de l'autre, on fait fondre le savon et l'on mêle; on aromatise avec l'huile de thym. En frictions contre la gale.

Autre de Valentin.

℞ Fleurs de soufre.......
Chaux vive........... } āā.. ℥ ij.

Huile d'olive S. Q. pour faire une pâte molle.

Liniment contre les hémorrhoïdes, par Andry.

℞ Térébenthine pure.....
Huile d'olive..........
Miel de Narbonne..... } āā.. ℥ j.

Mêlez.

Autre de Pierquin.

℞ Feuilles de laurier-cerise..... n° 12
Lait........................ ℥ xij.

Laissez macérer quelques heures; passez. On en frotte les hémorrhoïdes.

Autre de Wolf.

℞ Feuilles et fleurs de linaire.. poignée n° 2
Axonge........................ ℥ viij.

Contusez les feuilles et fleurs, faites infuser quelques heures dans la graisse, et passez avec expression.

Liniment de Hufeland.

℞ Onguent d'althæa.................. ℥ j
Fiel de bœuf récent .. } āā....... ʒ iij
Savon blanc .... }
Huile de pétrole.................. ʒ ij
Camphre. .... ʒ j
Sel volatil de corne de cerf......... ʒ ß.

La dose est d'une cuillère à café, trois fois par jour, contre les tumeurs glanduleuses, surtout contre celles de nature scrophuleuse.

Liniment de Mustard.

℞ Onguent épispastique.............. ℥ j
Camphre......................... ℥ ß
Essence de térébenthine. .... ʒ iij.

Contre la goutte et les rhumatismes chroniques.

Liniment phosphoré.

℞ Huile d'amandes douces ou d'olive... ℥ viij
Phosphore en petits morceaux... grains xv.

Faites dissoudre à une douce chaleur. Contre les atrophies, les paralysies, les rhumatismes chroniques.

Liniment résolutif de Pott.

℞ Essence de térébenthine............ ℥ ij
Acide hydrochlorique.............. ℥ j.

On doit verser l'acide peu à peu et avec précaution. Contre les douleurs goutteuses et rhumatismales, les loupes, les tumeurs enkystées, etc.

Liniment rubéfiant de Barthez.

℞ Huile d'amandes douces ou d'olive.. ℥ iij
Ammoniaque...................... ℥ j.

Liniment savonneux.

♃ Savon médicinal râpé. . ... ʒ ij
Eau vulnéraire spiritueuse......... ℥ j ß
Huile d'olive...................... ℥ j.

On fait dissoudre le savon dans cet alcoolat, on y ajoute l'huile, et l'on agite fortement chaque fois que l'on veut en faire usage.

Liniment savonneux camphré de Ferriar.

♃ Onguent digestif jaune............ ℥ j
Savon vert......................... ℥ ß
Camphre............................ ʒ ij.

Autre de Kæmpf.

♃ Savon de soude râpé............... ℥ j
Camphre............................ ʒ j
Alcool à 30 degrés................. ℥ iv.

On fait dissoudre le camphre et le savon dans l'alcool; on allume et on laisse brûler jusqu'à ce que l'alcool s'éteigne, en ayant soin de remuer constamment. Employez comme le baume opodeldoch.

Liniment savonneux opiacé.

♃ Savon médicinal râpé.... } āā..... ʒ j
Laudanum liquide...... }
Huile d'amandes douces........... ℥ j.

On triture le savon avec un peu d'eau; quand il est demi liquide, on triture avec l'huile et le laudanum.

Liniment volatil.

♃ Alcali volatil..............de ʒ j à ℥ ij
Huile d'olive ou de camomille....... ℥ j.

Rubéfiant. Contre les douleurs rhumatismales et goutteuses, les tumeurs indolentes, etc. Sydenham prescrit 2 onces d'huile de lin sur 1 d'ammoniaque.

Liniment volatil camphré.

℞ Huile camphrée.................... ℥ j
Ammoniaque.............. de ʒ j à ʒ ij.

Plenck prescrit :

Huile d'amandes douces........... ℥ j
Ammoniaque...................... ʒ j
Camphre......................... ʒ ß.

Frictions abdominales contre les coliques venteuses sur le cou, contre l'angine pulmonaire, etc.

LOOCHS.

Médicamens internes magistraux, formés principalement par des sirops, et par une émulsion naturel extraite des amandes ou de quelques semences, ou bie par une émulsion artificielle faite avec les gommes, l mucilages, le jaune d'œuf, etc., qui servent à la suspensic de l'huile, etc., etc.

Looch antiasthmatique.

℞ Suc de scille...
Miel dépuré... } ãã............ ℥ iv.

On en prend le matin à jeun 2 gros. Contre les h dropisies ascites et l'hydrothorax.

Looch béchique de Chassanis.

℞ Semence de coings................ ʒ j
Eau de lis.....
de pavot.. } ãã............ ℥ ij
Sirop de violette................. ℥ j ß.

On fait infuser les semences de coings dans l'eau, passe et on ajoute le sirop. A prendre par cuillerées.

Looch d'amidon.

℞ Blanc d'œuf battu dans un peu d'eau......................
Sirop de Tolu............... } ãã.. ℥ j
Amidon.......................... ʒ ij
Cachou pur...................... ʒ j.

Contre les diarrhées chroniques.

Looch blanc, suivant le Codex de Paris.

℞ Amandes douces mondées de leurs enveloppes	℥ ß
Amandes amères, *idem*	n° 2
Sucre	ʒ vj
Huile d'amandes douces récente	℥ ß
Gomme adragant	grains, xv
Eau de fleur d'orange	ʒ j
Eau	℥ iv.

On fait l'émulsion avec les amandes, l'eau et une partie du sucre, comme nous l'avons déjà dit; on triture ensuite la gomme avec le sucre, et on y ajoute peu à peu l'huile; quand le mélange offre une pâte blanche bien homogène, on la délaie avec l'émulsion, et on l'aromatise avec l'eau de fleur d'orange. Par cuillerées contre les affections catharrales, les toux violentes, etc. On le rend quelquefois incisif en y ajoutant 1 grain de kermès minéral.

Looch bleu

Ce looch se prépare comme le précédent, avec cette différence que pour 6 onces on y met, au lieu de sucre, 1 once et demie de sirop de violette. Bechique estimé.

Looch jaune.

℞ Jaune d'œuf frais	n° 1
Huile d'amandes douces / Sirop de guimauve } āā	℥ j
Eau de coquelicot	℥ iij
Eau de fleur d'orange	ʒ ij.

Triturez le jaune d'œuf avec le sirop, ajoutez peu à peu l'huile, et ensuite l'eau de coquelicot, etc. Pectoral et calmant.

Looch de Gordon.

℞ Sirop de chou rouge	℥ viij
Eau	℥ iv
Safran gatinois	ʒ j ß.

Faites infuser le safran dans l'eau, passez avec expres-

sion, et ajoutez la liqueur au sirop. Contre les diarrhées chroniques.

Looch pectoral de Genève

℞ Sirop de gomme		℥ ij
d'althæa	āā	℥ j.
de pavot rouge		

Looch savonneux de la pharmacopée d'Édimbourg.

℞ Savon médicinal râpé	ʒ j
Sirop de limon	ʒ j ß
Huile d'amandes douces	℥ j.

Looch vert du Codex.

℞ Pistaches sèches	ʒ vj
Faites une émultion avec eau	℥ iv
Ajoutez sirop de violette	℥ j
Teinture de safran	gouttes, xx.

LIQUEURS.

L'on comprend sous ce nom une foule de médicamens liquides dont la composition et le véhicule sont très variés.

Liqueur anodine et minérale d'Hoffmann.

℞ Éther sulfurique rectifié	āā P. E.
Alcool à 36 degrés	

Liqueur arsenicale de Fowler.

℞ Deutoxide d'arsenic	āā 5
Sous-carbonate de potasse	
Eau pure	100.

Faites bouillir dans une capsule de verre jusqu'à combinaison et dissolution dans l'eau, ajoutez ensuite :

Esprit de mélisse	16
Eau	375.

Contre les cancers et squirrhes, etc. La liqueur de Pearson ne diffère de celle de Fowler qu'en ce que celle de

ce dernier paraît être un arséniate de potasse, et celle de l'autre un arséniate de soude.

Liqueur arsenicale fébrifuge.

♃ Deutoxide d'arsenic en poudre
fine.................... grains, j
Eau distillée........................ ℔ j.

On dissout l'arsenic dans l'eau, et l'on en donne tous les matins une once qui contient un seizième de grain d'arsenic, dans un grand verre de lait. Ce médicament, à cette petite dose, purge comme une forte médecine. Je l'ai vu souvent administrer avec succès par M. le prof. Baumes contre les fièvres intermittentes automnales.

Liqueur ammoniacale anisée.

♃ Ammoniaque..................... ℥ iij
Alcool.......................... ℥ xij
Huile d'anis..................... ℥ ß.

La dose est de 10 gouttes, quatre fois par jour, pour les adultes, et de 5 pour les enfans, matin et soir, dans une boisson convenable. Dans les atonies non inflammatoires, l'asthme, etc.

Liqueur antinéphrétique d'Adam.

♃ Têtes de pavot...................... ℥ vj
Nitrate de potasse (sel de nitre)... ℥ j
Eau.......................... ... ℔ ij.

Faites bouillir les têtes de pavot dans l'eau pendant un quart d'heure; coulez et ajoutez le nitrate de potasse.
La dose est de 2 gros, soir et matin, dans un verre de tisane mucilagineuse. Contre les catarrhes de la vessie, la gravelle, etc.

Liqueur de corne de cerf succinée.

♃ Esprit volatil de corne de cerf .... Q. V.
Acide succinique sublimé.......... Q. S.

On ajoute de l'acide succinique à la liqueur ammonia-

cale jusqu'à ce qu'il ne se produise plus d'effervescenc on filtre pour séparer l'huile. Contre l'asthme et certain affections nerveuses.

Liqueur des Caraïbes.

℞ Gomme-résine de gaïac en poudre... ℥ ij
Tafia.................... pintes, iij.

Faites infuser pendant quelques jours, et filtrez. Co tre la goutte, le rhumatisme, les faiblesses de l'est mac, etc.; on en prend une cuillerée à bouche tous matins à jeun.

Liqueur des chantres, de Pierquin.

℞ Teinture de digitale pourprée..... ʒ iv
éthérée de digitale, *id*..... ʒ ß
Alcool........................ ℥ j ß
Eau de cerises noires............. ℥ ß
Sirop des chantres............... ℥ iv
Décoction de 16 grains d'ipécacuanha..................... ℥ j ß.

Liqueur caustique de Plenck.

℞ Alcool rectifié ....
Vinaigre concentré..... } āā... ℔ j ß
Deuto-chlorure de mercure (sublimé c.)........
Alun pulvérisé......... } āā... ℥ ij
Camphre, *id*...........
Céruse, *id*............. } āā... ʒ ij.

On trempe un plumasseau de charpie dans cette queur, et on l'applique sur les excroissances syph tiques.

Liqueur dorée.

℞ Quinquina concassé......
Cannelle, *id*............
Écorce d'oranges amères.. } āā.. ʒ iv
Safran........................ ʒ ij
Vin de Malaga............. litres, ij
Eau-de-vie vieille........... *id*... v
Sucre en poudre grossière........ ℔ ij ß.

Faites infuser pendant quelques jours, ajoutez le sucre, et filtrez.

Liqueur désinfectante de Labarraque, ou chlorure d'oxide de sodium.

℞ Sous-carbonate de soude.......... 5
Eau pure........................ 20

Faites dissoudre ce sel dans l'eau, introduisez dans un flacon, et faites passer dans cette solution un courant de chlore jusqu'à saturation.

Liqueur martiale.

℞ Teinture de mars................ ℥ ij
Acide sulfurique dilué............ ℔ ß.

Tonique, astringent, emménagogue.

Liqueur de Pressavin.

℞ Crème de tartre en poudre.. } ãã.. P. E.
Oxide de mercure précipité de son nitrate par la potasse..

Faites dissoudre dans 20 parties d'eau, et filtrez. Contre les maladies dartreuses et syphilitiques. La dose est de 3 à 4 verres à liqueur dans une chopine de boisson appropriée.

Liqueur de Swédiaur contre les aphthes.

℞ Miel rosat....................... ℥ ij
Teinture de myrrhe.. } ãã...... ℥ j
Eau de rose.........
Borax en poudre.................. ʒ ij.

On trempe un pinceau dans cette liqueur, et l'on en touche les aphthes quatre ou cinq fois par jour.

Liqueur de Van-Swiéten.

On fait beaucoup varier les proportions de sublimé dans cette préparation; nous croyons cependant pouvoir assurer que les suivantes sont les plus exactes.

℞ Deuto-chlorure de mercure en poudre................ grains, xvj
Alcool........................ ℥ j
Eau distillée.................... ℥ xxxj.

On triture le sublimé avec l'alcool, et quand il dissous, on ajoute peu à peu l'eau distillée. Ce médi ment ne doit être pris que sur l'ordonnance d'un n decin, à cause des effets dangereux qu'il est suscepti dé produire.

LOTIONS ET FOMENTATIONS.

Ce sont des médicamens liquides, externes, destiné laver, fortifier, rubéfier, réchauffer, etc., certaines p: ties du corps. Ces préparations ont pour véhicule l' cool, l'eau, l'éther, le lait, l'huile, le vin, diverses coctions, etc., etc.

Lotion astringente et antidartreuse d'Alibert.

℞ Alun en poudre................. ʒ iij
Sel ammoniac, *id*................ ʒ j
Solution sulfureuse de Barèges..... ℈ j
Eau de rose.................... ℥ iv.

Lotion antiseptique.

℞ Infusion de quinquina............ ℔ j
Eau-de-vie camphrée............ ʒ ß.

Lotion de Barlow, ou hydrolé sulfuré savonneux.

℞ Sulfure de soude sec............... ℥ iij
Savon blanc râpé................. ℥ j ß
Alcool à 32 degrés............... ℔ j
Eau de chaux.................... ℔ viij.

Faites dissoudre le sulfure et le savon dans l'alcool mêlez avec l'eau de chaux. Contre la teigne.

Lotion mercurielle.

℞ Acide nitrique.................. ℥ iv
Mercure....................... ʒ ij
Eau distillée.................... ℔ x.

On fait dissoudre le mercure dans l'acide nitrique, et l'on ajoute l'eau. Demi-once soir et matin, contre la gale.

Autre.

℞ Deuto-chlorure de mercure.. grains, viij
Eau distillée.......................... ℥ iv.

Contre les dartres, la vermine qui s'attache à quelques parties du corps, comme les morpions, etc.

Lotion résolutive.

℞ Sous-acétate de plomb liquide... } āā.. ℥ ß
Eau-de-vie camphrée........... }
Eau.............................. ℔ ij.

Contre les tumeurs, entorses, contusions, foulures, etc.

Lotion sulfureuse acide de Dupuytren.

℞ Sulfure de potasse..................... ℥ iv
Acide sulfurique....................... ℥ ß
Eau.................................. ℔ j ß.

Dissolvez le sulfure dans l'eau, et ajoutez peu à peu l'acide. Contre la gale.

Lotion végétale contre la gale, de J. F.

℞ Moutarde en poudre, récente......... ℥ iv
Eau bouillante....................... ℔ j ℥ iv.

Jetez l'eau bouillante sur la moutarde en poudre, remuez et laissez en infusion, dans un vase fermé, pendant quelques heures. Passez. En lotion sur les extrémités supérieures et inférieures. Contre la gale. Trois jours suffisent pour la guérison.

MARMELADES.

Marmelade de Tronchin.

℞ Pulpe de casse................ } āā.. ℥ j
Manne en larmes.............. }
Huile d'amandes douces........ } āā.. ℥ ß
Sirop de violette............. }
Eau de fleur d'orange................... ʒ ij.

On la prend en deux matinées, une cuillerée chaq
heure, en buvant par-dessus une tasse d'un bouillon lég
ou bien une infusion de fleur de mauve ou de violette.

Marmelade de Verghnes aîné, contre la coqueluche.

℞ Ipécacuanha en poudre......... grains, xij
Iris de Florence..................... ʒ j
Soufre sublimé....................... ℈ j
Manne en larmes,............. } āā.. ℥ ij.
Sirop de guimauve............ }

Une cuillerée à café, deux ou trois fois par jour.

Marmelade de Zanetti.

℞ Manne en larmes...................... ℥ ij
Sirop de guimauve. .... ℥ j ß
Pulpe de casse................ } āā.. ℥ j
Huile d'amandes douces........ }
Beurre de cacao...................... ʒ vj
Kermès minéral............... grains, iv
Eau de fleur d'orange................ ℥ ß.

Contre les affections catarrhales, à la dose d'une cuiller à café, plusieurs fois par jour. Ces marmelades sont d laxatifs doux qu'on emploie pour tenir le ventre libre.

MIELS.

Nous n'établirons point ici si le miel se produit da l'estomac des abeilles ou si elles le puisent tout forn dans les fleurs des végétaux, et ne font que l'élaborer ; substance sucrée qu'on trouve dans les nectaires re cette dernière opinion la plus probable. Le miel se r colte en grande quantité dans les lieux où croissent beau coup de plantes aromatiques: mais c'est une erreur q de croire qu'ils sont d'autant plus blancs qu'ils sont pl exposés au midi; car, dans le département des Pyrénée Orientales ils sont généralement très colorés, tandis q dans celui de l'Aude ils sont ou jaune doré ou très blan Dans le même terroir, la couleur varie quelquefois à u lieue de distance. Dans le midi de la France, on l'extr des ruches aux mois de mai et de septembre. Le premi

est plus blanc et de meilleure qualité que le second. Ces miels, gardés un an dans des vases, déposent, au fond et sur les parois, des cristaux qui, lavés dans l'alcool, offrent du sucre pur.

Les miels les meilleurs sont blancs ou jaune doré, aromatiques, épais et transparens; ils se solidifient d'autant plus vite qu'ils contiennent plus de sucre cristallisable. Ceux d'automne, qui, d'après mes expériences, en contiennent moins, restent plus long-temps liquides. Ils sont composés de sucre cristallisable et de sucre incristallisable. On sépare le sucre cristallisable en délayant le miel dans l'alcool et le soumettant à la presse dans un linge. L'alcool dissout cette dernière substance et laisse le sucre pur à la seconde opération; l'acide nitrique convertit le miel en acide oxalique.

Usages. Le miel est employé comme aliment; il est béchique, pectoral, etc.; il est l'excipient de la plupart des électuaires et une des parties constituantes des oximels, de l'ougnent égyptiac, etc. Ses préparations portent le nom de *mellites*, et celles dans la composition desquelles entre le vinaigre se nomment *oximellites* ou *oximels*.

Mellite simple, ou sirop de miel.

℞ Miel de Narbonne............. ℔ iij
Eau........ .... ℔ j.

Après quelques bouillons, passez à l'étamine.

Autre, décoloré au charbon.

℞ Miel de Narbonne............. ℔ iv
Eau......................... ℔ j.

Après deux ou trois minutes d'ébullition, mêlez-y:

Charbon animal en poudre bien lavé et séché................ ℥ vj
Eau battue avec 2 blancs d'œufs.. ℥ xij.

Faites bouillir et passez au blanchet. Même propriété du miel. Le charbon lui enlève une partie de sa saveur et de sa couleur.

Miel mercurial.

℞ Suc de mercuriale.........	}	āā.. P. E.
Miel blanc................	}	

Faites bouillir et réduire en consistance sirupeus passez à l'étamine. On reconnaît la cuite des melli quand, en la laissant tomber sur une assistte propre, goutte ne s'éclabousse point et que l'on sépare avec u cuillère un peu de ce sirop placé dans une autre assiett lorsque la liqueur reste quelques secondes sans se r joindre.

Miel rosat.

℞ Pétales de roses de Provins......	℔ j
Eau bouillante..........	℔ v.

Après 24 heures d'infusion, on passe avec forte expr sion, et l'on ajoute:

Miel de Narbonne..............	℔ vj.

On fait cuire à un feu doux, en écumant de tem en temps, jusqu'à ce que le sirop marque, bouillan 31 degrés; on passe au blanchet.

Astringent et détersif. La dose est de demi-once à de onces dans les gargarismes, et de quatre onces dans lavemens.

Miel de mercuriale composé, ou sirop de longue vie..

℞ Suc épuré de mercuriale...........		℥ ij
de bourrache...	} āā..	ʒ iv
de buglose.....	}	
Racines fraîches d'iris.............		ʒ j
de gentiane séchée....		ʒ ß
Miel de Narbonne................		℥ iij
Vin blanc.......................		ʒ vj.

Faites macérer les racines dans le vin pendant heures; passez, ajoutez aux sucs; faites-y dissoudre miel, et faites cuire jusqu'à ce que le sirop bouilla marque 31 degrés; écumez et passez au blanchet. La do est de 1 à 2 onces. Emménagogue, purgatif, stom. chique.

Miel scillitique.

℞ Squames de scille sèche, en poudre... ℥ ij
Eau chaude........................ ℔ ij
Miel de Narbonne.................. ℔ j ß.

On verse l'eau bouillante sur la scille; après 24 heures d'infusion on passe avec expression; on ajoute le miel et l'on fait cuire au degré nécessaire. Incisif. Contre les catarrhes, l'asthme humide, la pituite, etc. A la dose de 2 gros à 1 once, dans une boisson appropriée.

Miel violet.

℞ Pétales de fleurs de violette..... ℔ ij
Miel de Narbonne............. ℔ vj
Eeau bouillante................ ℔ iv.

On fait infuser les fleurs de violette dans cette quantité d'eau, dans un vase d'étain couvert, pendant 12 heures; on passe avec expression, on ajoute le miel, et l'on fait cuire en consistance convenable. Béchique et laxatif. Contre les maladies de poitrine, etc. La dose est de 1 à 4 onces.

OXIMELLITES OU OXIMELS.

Oximel simple.

℞ Miel de Narbonne.............. ℔ ij
Vinaigre blanc, provenant du vin.. ℔ j.

Faites cuire dans une bassine d'argent, jusqu'à consistance convenable, ou à 31 degrés. Rafraîchissant, antiseptique.

Les *vinaigres colchique* et *scillitique* se préparent de la même manière, avec cette différence, cependant, qu'au lieu de vinaigre ordinaire l'on emploie le vinaigre préparé avec le colchique ou l'ognon de scille.

MÉDECINES.

Médicamens internes, liquides, destinés à opérer des purgations par les selles. Ce sont, à proprement parler, des *potions purgatives*.

Il existe un grand nombre de formules de ces potio
Nous croyons devoir nous borner à en présenter qu
ques unes.

Médecine ordinaire pour les adultes.

℞ Séné mondé ou follicules........ ʒ ij
Rhubarbe concassée............ ʒ j
Sulfate de soude ou de magnésie.. de ʒ ij à ʒ
Manne...................... ℥ ij
Eau bouillante................. ℥ v.

Faites infuser le séné et la rhubarbe dans l'eau bou lante pendant une heure; passez avec expression ajoutez la manne et le sel. On peut aromatiser av quelques gouttes d'esprit de citron. On peut rendre ce médecine vermifuge en y ajoutant un gros de racine valériane ou bien deux gros de fougère mâle ou d'helm thocorton. On diminue la dose de ces ingrédiens, po les enfans, suivant leur âge.

Médecine vermifuge pour les enfans.

℞ Huile de ricin................. ℥ j
Sirop de chicorée.............. ʒ ij
Eau de menthe................. ℥ j.

Idem, pour les adultes.

℞ Huile de ricin................. ℥ j ß
Sirop de chicorée composé....... ℥ j
Eau de menthe poivrée......... ℥ j.

On peut en faire une sorte de looch en triturant l'hu de ricin avec un ou deux jaunes d'œufs.

Médecine saline.

On fait les médecines salines en faisant dissoudre da une infusion de 2 gros de séné, dans 6 onces d'eau, demi-once à une once de sulfate de soude (sel de Glaub ou de sulfate de magnésie (sel d'Epsom), ou bien phosphate de soude.

Médecine de Napoléon, par Corvisart.

℞ Crème de tartre soluble........	℥ j
Émétique............. grains,	½
Sucre.......................	℥ ij
Eau.......................	℔ ij.

Laxatif doux. Napoléon le prenait le matin, en quatre verres.

Mercure gommeux de Plenck.

℞ Mercure.....................	ʒ j
Gomme arabique..............	ʒ iij
Sirop de diacode..............	℥ ß.

Triturez dans un mortier jusqu'à ce que le mercure soit éteint. La dose est de 1 gros par livre de boisson. Contre les affections syphilitiques.

MIXTURES.

Ces médicamens pourraient être considérés comme des sortes de potions très chargées de principes médicamenteux s'il n'y en avait pas quelques unes qu'on n'emploie qu'à l'extérieur.

Mixture acide de Selle.

℞ Oximel......................	℥ iv
Acide sulfurique.............	ʒ j
Eau.......................	℥ xxiv.

Par demi-verrées, toutes les heures, dans les fièvres adynamiques.

Mixture antiasthmatique de Bruner.

℞ Gomme ammoniaque pure, en poudre...	ʒ j
Vin blanc, du midi..................	℥ ij
Eau d'hysope......................	℥ iv.

La dose est d'une once, deux ou trois fois par jour.

Mixture balsamique de Fuller.

℞ Baume de copahu............ } Jaune d'œuf................ }	āā.. ℥ ß
Sirop de Tolu......................	℥ j ß.

Triturez le jaune d'œuf avec le baume de copahu, et après avoir ajouté le sirop, délayez avec :

Eau de cannelle, ou vin blanc....... ℥ vj.

La dose est d'une cuillerée, soir et matin, contre le affections catarrhales de la poitrine, de l'utérus, de l vessie, etc.

Mixture brésilienne.

Cette mixture est ou liquide ou en pâte. La mixtur liquide est assez désagréable à prendre; mais elle est plu active que la mixture en pâte. On en prend, après avoi agité le flacon, une cuillerée à bouche le matin et autan le soir, ou, ce qui est mieux, quatre cuillerées à café dar la journée, à une heure de distance des repas. Pour coi riger le goût que laisse après elle la mixture, on pe manger une tranche d'orange, ou se rincer la bouche av de l'eau vinaigrée. On voit que cette mixture diffère pe de la potion de Chopart.

Mais la mixture en pâte n'est pas du tout désagréabl on en prend, avec un couteau, gros comme un haric qu'on roule entre ses doigts en une, ou mieux, en plu sieurs petites pilules qu'on avale. On réitère cette do sept ou huit fois dans la journée. Chaque jour on au mente la dose des pilules, et on a toujours soin de l suspendre pendant l'heure qui précède et pendant cel qui suit chaque repas. La première boîte doit être prise trois jours.

Les malades sont ordinairement guéris au bout de que ques jours; cependant, pour prévenir le retour de la m ladie, ils doivent encore continuer l'usage du remède per dant plusieurs jours.

Deux flacons ou trois boîtes (6 onces) suffisent pour traitement d'une gonorrhée simple, récente ou invétéré mais lorsqu'il s'agit d'une gonorrhée tombée dans l bourses, d'une gonorrhée cordée, quoique la tume dans le premier cas, et la courbure dans le second ca disparaisent en un ou deux jours, il faut continuer l'usa du remède pendant un peu plus de temps que dans l cas ordinaires.

Voici la formule des deux préparations de M. Lepère :

Mixture brésilienne liquide.

℞ Baume de la Mecque du commerce, réduit en consistance de manne..... 120 parties,
Baume de copahu très pur.......... 360
Extrait pilulaire de safran.......... 1

Faites selon l'art.

Mixture brésilienne en pâte.

℞ Mixture brésilienne liquide......... 112 parties,
Baume de la Mecque, réduit en consistance de manne................ 224

F. S. A.

Cette préparation étant toute composée de baume de copahu ou de baume de la Mecque, qui lui-même est très efficace lorsqu'il est pur, contre la blennorrhagie, l'activité du remède ne saurait être douteuse. La difficulté consiste dans la préparation. Pour cela, il faut avoir grand soin de se procurer du baume de la Mecque de bonne qualité, et du baume de copahu extrêmement pur. On manquera toujours l'opération lorsqu'on opérera avec du baume falsifié par l'huile de ricin, par l'huile de pied de bœuf, la térébenthine ou son essence, comme il l'est presque toujours dans le commerce de la droguerie. C'est même à cette falsification qu'il faut attribuer les insuccès qu'on éprouve quelquefois dans la pratique ordinaire, en administrant le baume de copahu. M. Lepère n'a pu s'en procurer constamment de pur qu'en s'adressant aux négocians qui le reçoivent directement du Brésil.

Mixture balsamique de Barthez.

℞ Térébenthine...................... ʒ j
Jaune d'œuf..................... n° 1
Eau de fraisier........... } ãã... ℥ iij
de persil............ }
Sirop d'althæa.................... ℥ j
Miel de Narbonne.................. ℥ ß.

Quatre cuillerées par jour ; dans les ulcérations de la vessie, du canal de l'urètre, etc.

Mixture balsamique de Lallemand.

℞ Huile de succin rectifié....		
Baume de copahu.	} ãã... ʒ ij.	
Térébenthine............		

La dose est de 10 à 30 gouttes; deux ou trois fois par jour dans une cuillerée à café de sucre. Contre les fleurs blanches, la gonorrhée, etc.

Mixture calmante.

℞ Acétate de morphine....... grains, ½
Sirop de fleurs d'oranger.......... ℥ ß
Eau de coquelicot................ ℥ ij.

Mixture contre le carreau, de Baumes.

℞ Extrait de ciguë................. ʒ ij
de quinquina............. ʒ iij
Acétate de potasse.............. ʒ x
Infusion de feuilles de pensée...... ℥ iij.

Pour les enfans, la dose est une cuillerée, trois ou quatre fois par jour. Contre le carreau par la répercussion des croûtes laiteuses.

Mixture contre la colique néphrétique.

℞ Extrait d'opium gommeux........ ʒ vj
Liqueur de Majault.............. ℥ ß
Gomme arabique......... } ãã.. ℥ ij
Sucre.................
Eau......................... ℔ ij.

La dose est de 4 onces, trois ou quatre fois par jour.

Mixture cathartique arabe.

℞ Scammonée en poudre........... ℈ j
Sulfure d'antimoine, *id*.......... ʒ xij
Sirop de limons. .... ℥ j.

En une fois. Contre l'hydropisie.

Mixture contre le croup.

℞ Assa-fœtida..................... ʒ ij
Esprit de Mindérérus............ ℥ j
Eau de pouliot................. ℥ iij.

Outre les moyens dont on fait nsage, l'on prescrit cette mixture à la dose d'une cuillerée par heure.

Mixture fébrifuge.

℞ Sulfate de qninine................ grains x
Sirop d'absinthe................. ℥ j
Ean de fumeterre.................. ℥ iij.

On triture le sulfate de quinine dans nn mortier de verre, avec un pen d'eau et une ou deux gouttes d'acide sulfuriqne; ajoutez ensuite, peu à pen, l'eau et le sirop. On prend cette mixture par cuillerées à café, toutes les heures, dans nne infusion de petite centaurée.

Mixture laxative de Lallemand.

℞ Huile de ricin............ } āā.. ℥ j.
Sirop de fleurs de pêcher.. }

Mixture lithontriptique de Durande.

℞ Ether sulfurique.................. ʒ vij
Essence de térébenthine........... ʒ iv.

On triture l'essence avec un jaune d'œuf et l'on ajoute l'éther. Contre les calculs biliaires. La dose est de 15 à 20 gouttes dans nne ou deux cuillerées d'ean sucrée. Il n'y a presque aucune différence entre cette mixture et celle de Whitt.

Mixture fondante de Mutzel.

℞ Crème de tartre en poudre......... ℥ ß
Extrait de centaurée...... } āā.. ʒ ij
de gentiane....... }
Eau.......................... ℔ ß.

Dissolvez le tout dans l'eau; la dose est de demi-once chaque deux heures. Contre les obstructions du foie.

Mixture ou looch antigonorhéique de J. F.

℞ Banme de copahu.............. ℥ iij
Sucre en poudre............... ℥ v
Acide sulfurique....... }
Laudanum liquide..... } āā.. ʒ j
Gomme adragant...... }
Eau de menthe poivrée......... ℥ j ß
Eau de rose.................. ℥ j
Eau pure..................... ℔ ß.

On triture la gomme avec le sucre, et l'on y incorpo peu à peu le baume de copahu; on ajoute ensuite le la dannm et les eaux de rose et de menthe, ainsi que l trois quarts de l'eau ordinaire; on agite jusqu'à ce que tout soit bien homogène.

D'autre part on étend l'acide sulfurique dans l'eau re tante, on l'introduit dans une bouteille dans laquelle (verse ensuite la mixture, et l'on agite de nouveau.

On prend soir et matin une cuillerée à bouche de cet mixture, et l'on boit par-dessus un verre d'eau sucrée. ce médicament pince trop fortement l'estomac, ou qu cause de trop fréquentes purgations, on en diminue dose, ou même on la suspend pour quelques jours. l plus souvent, dans quatre ou six jours, il tarit les éco lemens gonorhéiques les plus forts.

Mixture odontalgique de C. L. Cadet.

℞ Éther sulfurique.......		
Laudanum liquide.....	ãã.. ʒ j	
Baume du Commandeur		
Huile de girofle.......	gouttes, xx.	

On y trempe du coton qu'on applique sur la dent m lade.

Mixture pectorale de Quarin.

℞ Oximel scillitique......	ãã.. ℥ j ß.
Sirop d'hysope.......	
Gomme ammoniaque dissoute dans un jaune d'œuf.............	ʒ ij
Extrait d'enula campana.......	℈ ij
Eau d'hysope....	℔ ß.

On l'administre par cuillerées, dans l'apoplexie, po détacher et évacuer les mucosités.

Mixture tonique de Dubois.

℞ Extrait sec de quinquina.........	ʒ j
Gomme arabique....	ʒ ß
Sirop de guimauve.......	ãã.. ℥ j
de Tolu...........	
Eau..........................	℥ vj.

On en donne une cuillerée à bouche chaque trois heu

res. En y ajoutant un gros de liqueur d'Hoffmann, on la rend antispasmodique.

Mixture vermifuge de J. F.

℞ Sirop d'absinthe.. .... ℥ ij
Fougère mâle.... } āā.. ℥ ß
Valériane....... }
Écorce de grenadier....... ʒ ij.

On fait bouillir, pendant deux heures, ces substances, après les avoir concassées, dans une livre d'eau; on coule, pour avoir huit onces de décoction, et l'on y ajoute le sirop. A prendre en deux matinées; une cuillerée chaque quart d'heure.

Mixture vomitive.

℞ Surtartrate de potasse antimonié
(émétique)......... grains, ij
Sirop d'ipécacuanha.......... ℥ ß
Eau distillée................. ℥ iij.

On donne cette mixture par tiers jusqu'à ce qu'elle provoque suffisamment les vomissemens.

ONGUENS.

Médicamens externes désignés dans les pharmacopées les plus modernes par les noms d'*oléo-résineux*, ou de *rétinolés*, parce qu'ils ont pour ingrédiens principaux les corps gras et les substances résineuses. Les onguens sont plus mous que les emplâtres dits *par liquéfaction*, dont ils se rapprochent par leur composition et dont ils ne diffèrent en général que parce qu'ils contiennent moins de graisse, suif ou résine. Les onguens ont la même consistance que les pommades, mais avec cette différence que, dans celles-ci, il n'entre point de corps résineux. La plupart des baumes sont aussi des onguens, contenant des huiles volatiles. Nous allons examiner les principaux onguens.

Onguent d'althæa.

℞ Huile d'olive................		℔ ij
Cire jaune...................		℔ j
Poix-résine..........	} ā͞ā..	℔ ß.
Térébenthine belle...		

Faites fondre toutes ces substances dans l'huile, à u douce chaleur; coulez à travers un linge, dans un po et remuez avec une spatule jusqu'à ce que l'ongue commence à se refroidir. Cet onguent est très employ il est adoucissant et résolutif. Son nom d'althæa lui vie de ce qu'on employait jadis une décoction de racin d'althæa dans l'huile; mais il est bien reconnu que ce huile, dite *de mucilage*, n'a pas plus de vertu que l'hu ordinaire, et qu'elle est plus facile à rancir.

Onguent ou baume d'Arcæus.

℞ Résine élémi.......	} ā͞ā..	℥ xij
Térébenthine belle..		
Suif de mouton............		℔ j
Sain-doux................		℔ ß.

Préparez comme le précédent. Cicatrisant et déter

Onguent basilicum, ou onguent supuratif, onguent tet. pharmacum.

℞ Huile d'olive............		℔ ij
Poix noire.......	} ā͞ā..	℥ viij.
résine......		
Cire jaune.......		

Se prépare comme les précédens. Adoucissant, ma ratif, etc.

Onguent de l'abbaye du Bec.

℞ Poix de Bourgogne....	} ā͞ā..	℔ j
Axonge.............		
Cire jaune..................		℥ x
Poix navale..........	} ā͞ā..	℥ v,
résine.........		
Oliban en poudre............		℥ j ʒ ij.

Faites liquéfier ensemble, et coulez à travers un linge. Employez contre les ulcères indolens.

Onguent dit blanc Rhazès.

℞ Cérat sans eau....... 5 parties.
Céruse en poudre..... 1

Très siccatif.

Onguent contre la brûlure, de Tornamira.

℞ Huile d'olive.................... ℔ j
Cire blanche............ } āā.. ℥ iv.
Sous-carbonate de plomb.. }

Faites fondre la cire dans l'huile; tamisez-y dessus la céruse, et remuez jusqu'à refroidissement. Contre les brûlures, les gerçures, etc.

Onguent brun.

℞ Onguent basilicum................... ℥ j
Oxide rouge de mercure en poudre fine.. ℈ j.

Pour le traitement des ulcères syphilitiques.

Onguent blanc camphré de la pharmacopée d'Augsbourg.

℞ Axonge........ ℔ iij ℥ xij
Céruse en poudre ℔ j ℥ xiv.

On fait chauffer, en remuant jusqu'à ce que la graisse ait acquis la consistance des onguens, et l'on ajoute:

Camphre en poudre.... ℥ vj.

Contre les brûlures et les contusions.

Onguent de cétine.

℞ Cétine ou blanc de baleine... ℥ j ß
Cire blanche................ ℥ ß
Huile d'olive................ ℥ vj.

C'est un cérat sans eau.

Onguent ou pommade citrine.

℞ Mercure.................. ℥ ij
Acide nitrique à 35°....... ℥ iv
Axonge.......... } ãã.. ℔ j.
Huile d'olive...... }

D'une part on fait dissoudre le métal dans l'acide, dan
une fiole à médecine; de l'autre on fait liquéfier l'axong
dans l'huile, et quand le mélange n'est plus qu'à 50° cent.
on y incorpore la dissolution mercurielle ; on agite jus
qu'à ce que l'onguent commence à se figer; on le coul
alors dans de grands carrés de papier, et on le coupe pa
tablettes de 2 à 3 onces. MM. Henry et Guibourt or
augmenté d'un tiers la dose de l'acide nitrique, afin d
lui conserver sa couleur citrine qu'elle perd autremer
avec le temps, pour en prendre une de grisâtre due
une revivification d'une partie du mercure. Les mêm
ont remplacé la moitié de la graisse par de l'huile, parc
que cet ougent devient trop dur.

On l'emploie contre la gale en frictions, sur les extr
mités supérieures et inférieures, à la dose de 2 gros à der
once.

Onguent digestif.

℞ Térébenthine pure... ℥ ij
Huile d'hypéricum.... ʒ j
Jaune d'œuf......... n° 1.

Triturez ensemble.

Onguent divin.

℞ Huile d'olive........ } ãã.. ℔ j
Cire jaune.......... }
Carbonate de plomb en poudre ℥ xij
Camphre en poudre......... ℥ ß.

On fait chauffer la cire et l'huile ensemble, après
avoir introduit le carbonate de plomb; on continue
chauffer jusqu'à ce que le mélange acquierre une coule
brune; alors on retire du feu; et, quand l'onguent
mieux l'emplâtre est presque froid, on y incorpore
camphre.

Onguent du duc.

℞ Huile de noix... ℔ ß
Fleurs de soufre, ℥ ij.

On fait dissoudre au bain de sable, et quand l'huile a acquis une couleur rouge, on y ajoute :

Sain-doux...... ℔ ß
Cire jaune...... ℥ j.

On colore avec S. Q. de racine d'orcanette, qu'on y fait infuser. On passe ensuite à travers un linge.

Onguent contre les engelures, de Plenck.

℞ Huile de laurier...
Sain-doux.......
Suif de bœuf......
Cire............ } ãã.. ℥ ij

Faites fondre à une douce chaleur; quand l'onguent est refroidi, incorporez-y :

Camphre dissous dans 1 once d'alcool à 36°.. ℥ ß.

Autre de Swédiaur.

℞ Amandes amères mondées, en poudre.. ℔ ß
Miel.............................. ℥ vj
Alun calciné en poudre......
Oliban id............ } ãã.. ℥ ij
Moutarde id............
Camphre id............ } ãã.. ℥ ß
Jaune d'œuf......................... n° 3.

Faites une pâte. On en fait des frictions légères sur les engelures, que l'on recouvre ensuite d'une étoffe chaude.

Onguent contre les hémorrhoïdes.

℞ Liége brûlé en poudre............... ℥ ß
Beurre récent....................... ℥ ij
Acétate de plomb en poudre.... grains, xv.

Mêlez suivant l'art.

Onguent gris.

℞ Onguent mercuriel double............ ℥ iv
Axonge récente..................... ℥ xij.

Onguent de Falk.

℞ Limaille d'étain pur..........	} ãã..	ʒ ij.
Mercure..................		

Amalgamez et incorporez dans:

Onguent rosat.................... ℥ j
Oxide rouge de mercure............. ʒ ij
Essence de menthe poivrée.... gouttes, xx.

Contre les tumeurs hémorrhoïdales.

Onguent épispastique.

℞ Onguent basilicum..........	} ãã..	℥ j
populeum..........		

Cantharides en poudre.............. ℈ j.

Onguent ou pommade de laurier.

℞ Baies de laurier............	} ãã..	℔ j
Feuilles récentes de laurier...		

Axonge......................... ℔ ij.

Après avoir contusé les feuilles et les baies, on les n dans une bassine avec la graisse, et l'on fait infuser ɛ un feu doux; on passe ensuite avec expression; on lai refroidir pour en séparer l'humidité; on le fait de nouve liquéfier et on le coule dans un pot. Mêmes vertus q l'huile de laurier.

Onguent de la mère Thècle.

℞ Huile d'olive...................... ℔ ij

Axonge.................	} ãã..	℔ j.
Beurre.................		
Cire...................		
Suif de mouton...........		
Litharge en poudre........		

On met toutes ces substances dans une bassine, quand elles fument, on y ajoute peu à peu la litharge, ayant soin d'agiter continuellement avec une large s[

tule en bois, jusqu'à ce que l'onguent ait acquis une couleur brune noirâtre ; on y ajoute alors :

Poix noire purifiée................ ℥ iv.

Quand la poix est fondue, on tire la bassine du feu, on laisse reposer, et l'on passe à travers un linge, et quand l'onguent est près de se figer, on le remue et on le coule dans un pot ou bien dans des carrés de papier fort ou de fer-blanc.

Onguent mercuriel, dit *onguent napolitain, pommade napolitaine.*

℞ Mercure pur..........	}	āā.. ℔ j.
Axonge..............		

Triturez le mercure avec 4 onces d'axonge, avec un pilon de bois dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'en frottant sur une carte un peu de ce mélange on n'y découvre aucun globule métallique, même à l'aide de la loupe ; ajoutez-y alors le reste de la graisse.

L'onguent mercuriel est appelé *double* quand il contient parties égales de mercure et de graisse ; il est *au tiers, au quart*, ou *simple*, quand il contient deux ou trois parties d'axonge sur une de mercure.

Onguent mercuriel blanc de Zeller.

℞ Mercure doux en poudre fine... ʒ j
Cérat sans eau................. ℥ j.

Contre les maladies de la peau, etc.

Onguent de Montpellier.

℞ Onguent d'althæa......	}	āā.. ℥ ij.
populeum....		
rosat........		

Contre les hémorrhoïdes.

Onguent nutritum.

℞ Litharge en poudre............ ℥ vj
Vinaigre très fort............... ℔ ß
Huile d'olive................. ℥ xviij.

On met ces trois substances dans une terrine vernissé qu'on place sur les cendres chaudes, et l'on agite jusqu ce que le mélange ait acquis une consistance molle.

Onguent de l'abbé Pipon.

℞	Poix noire	℔ j
	Cire jaune	℥ xij
	Axonge	℥ x
	Huile d'olive	℥ ij ß.

Faites liquéfier ensemble; passez à travers un linge, agitez.

Onguent populeum.

℞	Bourgeons de peuplier frais	℔ iv
	Axonge pure	℔ viij.

On fait bouillir les bourgeons dans la graisse, en r muant constamment avec une spatule en bois, jusqu'à c que la plus grande partie de l'humidité se soit dissipée on coule, et l'on conserve dans un pot, jusqu'à la saiso convenable; alors:

℞	Feuilles fraîches de belladone	ãã.. ℔ j.
	de jusquiame	
	de morelle	
	de pavot noir	

On pile bien ces feuilles dans un mortier; on les m ensuite dans une bassine avec la graisse contenant l bourgeons de peupliers, on fait bouillir jusqu'à ce q presque toute l'humidité se soit entièrement dissipée; o passe alors avec forte expression à travers une toile; o en sépare par le refroidissement l'eau et les fèces; on fon de nouveau l'onguent, et on le coule dans des pots, en l remuant avec la spatule.

Onguent rosat.

℞	Pétales de roses rouges fraîches	ãã.. ℔j
	pâles, *id.*	
	Axonge nouvelle	℔ ij
	Racine d'orcanette en poudre	℥ j.

On pile les roses, et on les fait bouillir à petit fe pendant un quart d'heure avec la graisse et l'orcanette

l'on passe avec expression, et après avoir séparé l'onguent de l'eau, on le fait bouillir de nouveau avec une nouvelle quantité de roses; on exprime de nouveau; on sépare l'eau par le refroidissement; on fait fondre l'onguent et on le verse dans des pots.

Onguent styrax.

℞ Colophane		℔ j
Résine élémi	āā..	℔ ß
Styrax liquide purifié		
Cire jaune		
Huile de noix		℥ xij.

On fait fondre d'abord la cire, la colophane et la résine élémi; on ajoute ensuite le styrax, et, quand il est bien fondu, l'huile de noix; on coule à travers un linge, et l'on remue jusqu'au refroidissement. Détersif et suppuratif.

Onguent contre la teigne.

℞ Farine de blé	℥ v
Vinaigre fort	℔ ij ß.

On délaie la farine dans le vinaigre et on le fait cuire, en le remuant constamment, jusqu'à consistance de colle.

D'autre part, on fait liquéfier ensemble :

Poix noire		℥ iv
blanche	āā..	℥ iij.
résine		

On passe à travers une toile, et l'on incorpore avec la colle ci-dessus. Jadis cet onguent était employé dans les hospices pour le traitement de la teigne; il est maintenant abandonné.

Autre de J. F.

℞ Charbon végétal en poudre	℥ ij
animal	℥ j
Axonge	℥ x.

On soigne soir et matin les croûtes teigneuses avec cette pommade, après les avoir lavées avec le vin de quinquina tiède.

Onguent vert de Thierry.

♃ Axonge.................... ℥ x
Huile de lin..........
d'olive.......... } ā̃ā.. ℥ vj
Cire jaune...........
Térébenthine................. ℥ ij
Onguent de laurier............ ℥ j
Vert-de-gris en poudre......... ʒ iij
Aloès, *id*.................... ʒ ij
Sulfate de zinc, *id*............ ʒ j ß.

On fait fondre ces substances ensemble, et, quand l'c guent commence à se refroidir, on y incorpore les po dres. Cet onguent sert à l'entretien des vésicatoires.

Oxicrat.

♃ Vinaigre de vin............. de 1 à 2
Eau.......................... 16.

Celui dit d'Andrien est dans les proportions de 1 par de vinaigre sur 8 d'eau. On l'emploie contre la coliq des peintres.

Oximels. Voyez l'article *Miels.*

Papier à cautère.

♃ Cire jaune...........
Poix-résine........... } ā̃ā.. ℥ iv
Térébenthine fine............. ℥ ij
Baume de Pérou............... ʒ j.

Liquéfiez à une douce chaleur, passez à travers u toile, et étendez sur le papier.

Papier ciré.

♃ Cire blanche.................. ℥ iij
Térébenthine, 1re qualité..
Blanc de baleine récent... } ā̃ā.. ʒ ij.

Opérez comme ci-dessus. Pour panser les cautères.

Pastilles et tablettes, ou saccharolés solides.

Les anciens avaient consacré le nom de pastilles à des espèces de trochisques aromatiques destinés à être brûlés en parfums. Depuis, ce même nom fut donné à du sucre fondu, à l'aide de la chaleur, dans une très petite quantité de liquide, auquel on ajoute quelque huile volatile ou quelque principe médicamenteux. Ce sucre ainsi fondu est coulé goutte à goutte sur une feuille de papier, où il forme de petits corps circulaires sphériques plus ou moins gros. La dénomination de tablettes, au contraire, était réservée aux mélanges de sucre et de quelques autres poudres et parfums, dont on faisait une pâte ferme au moyen d'un mucilage, et qu'on étendait en feuilles sur une table de marbre pour les couper en rotules, au moyen d'emporte-pièces de différentes grandeurs. Aujourd'hui, on donne souvent indifféremment le nom de *pastilles* ou de *tablettes* aux mêmes médicamens; c'est pour cette raison que nous allons les confondre ici. Cependant, à proprement parler, les pastilles sont plutôt du ressort du confiseur que du pharmacien. Nous les nommerons *pastilles coulées:* nous allons donner un exemple de leur préparation.

Pastilles de menthe poivrée.

On a deux poudres de sucre, l'une fine et l'autre granulée; on prend un petit poêlon d'argent, ayant un bec latéral long et un manche en bois; on y met le sucre en poudre fine, avec un peu d'eau de menthe poivrée très forte; quand la fusion du sucre est opérée, on y verse le sucre en poudre granulée, et quelques gouttes d'huile essentielle de menthe poivrée; on remue avec une spatule d'argent, et bientôt après on tire le poêlon du feu, on l'incline, et l'on fait couler par le bec le sucre fondu, en gouttes égales, au moyen d'une petite broche d'acier ou d'argent. Ces gouttes sont reçues sur du papier, sur du marbre, ou sur des plaques d'argent ou de fer-blanc, où elles se figent en rotules sphériques. On les détache, et on les fait sécher à l'air libre. En Allemagne, d'après Cadet de Gassicourt, on fait ces pastilles avec le sucre et l'eau; et quand elles sont faites, ils dissolvent 20 gouttes

d'essence de menthe poivrée dans 30 d'éther. Ils imbib ensuite les pastilles avec cette solution éthérée ; par dessiccation, l'éther se vaporise. Cette méthode est in rieure à celle que nous avons décrite.

On prépare de la même manière :

Les pastilles de menthe crépue,
de citron,
d'orange,
de bergamote,
à la rose,
à la vanille, etc.,

en aromatisant le sucre fondu avec les essences ou esp de ces végétaux, et les colorant en rose, en jaune, e suivant la nature des pastilles. Quelquefois, au lieu d'e on emploie le suc d'orange ou de citron ; plus commu ment, on donne à ces dernières une saveur acidule, moyen d'un peu de suroxalate de potasse en poudre (d'oseille), qu'on mêle avec le sucre.

Pastilles non coulées, ou tablettes.

Pastilles de bicarbonate de soude, dites *pastilles digest de Darcet.*

℞ Bicarbonate de soude bien sec en poudre	ʒ j
Sucre en poudre fine	℥ xix
Gomme adragant	ʒ ij ß
Eau	℥ ij
Essence de menthe poivrée	S. Q.

On mêle soigneusement le sucre avec le bicarbonat soude; d'autre part, on fait dissoudre la gomme d l'eau, et l'on bat dans un mortier de marbre cette pou avec ce mucilage jusqu'à ce que l'on en ait formé une ferme qu'on étend sur une table de marbre, et dont fait, au moyen d'un emporte-pièce, des pastilles de grains, qui contiennent chacune 1 grain de bicarbo de soude. De nos jours, ces pastilles ont été et sont préconisées comme digestives ; on en prend deux ou t après le repas, à cinq minutes de distance. On doit te

ces tablettes à l'air sec et dans un flacon bien fermé ; sinon elles attirent l'humidité de l'air. On les administre aussi contre la gravelle, les acidités de l'estomac, les empoisonnemens par les acides, etc.

Pastilles de bicarbonate de soude anglaises.

℞	Bicarbonate de soude..........	℥ ij
	Sucre en poudre..............	℥ xij
	Gomme adragant..............	S. Q.

F. S. A. des pastilles de 4 grains, qui contiennent chacune ½ grain de bicarbonate de soude.

Pastilles de charbon, de Chevallier.

℞	Charbon végétal lavé et porphyrisé..	℥ j
	Chocolat en poudre....	℥ iij
	Vanille...............	ʒ j
	Mucilage de gomme adragant......	S. Q.

Faites des pastilles de 18 grains. Pour désinfecter l'haleine. La dose est de sept à huit par jour.

Autres de J. F.

℞	Charbon animal dépouillé de phosphate et de carbonate calcaire par l'acide hydrochlorique..................	℥ j
	Sucre blanc en poudre...	℥ vij
	Huile de girofle.......... gouttes,	vj
	Mucilage.....................	S. Q.

Faites des pastilles de 15 grains, dont on prend de huit dix par jour.

Autres de J. F. (Journal de Chimie médicale, tome V.)

℞	Charbon de Weise.............	℥ j
	Sucre en poudre..............	℥ viij
	Mucilage de gomme adragant....	S. Q.

Faites des pastilles de 10 grains, qui contiendront chacune 1 grain de charbon animal. Contre les engorgemens

glandulaires, les engorgemens squirrheux, les pertes sa
guines, etc.

Pastilles de chlorure de chaux, de Chevallier.

℞ Chlorure de chaux sec... grains, xij
Sucre .... ℥ j
Gomme adragant....... grains, xx.

On divise bien le chlorure de chaux, on le diss
dans le moins d'eau possible, on filtre; et avec le su
et la gomme, on fait une masse qu'on divise en pastil
de 18 à 20 grains. Pour désinfecter l'haleine.

Autres de J. F.

℞ Chlorure de chaux sec......... ℥ j
Amidon...................... ℥ j
Sucre....................... ℔ ij ß
Gomme adragant en poudre .... ℥ j.

Je divise le chlorure de chaux dans S. Q. d'eau p
en séparer la chaux non combinée avec le chlore
filtre, et j'ajoute autant d'eau au résidu; je filtre de
chef. Avec ces liqueurs, et la gomme adragant, je fo
un mucilage épais qui me sert à faire, avec le sucre,
masse consistante. Je divise en pastilles de 18 grai
contenant chacune un peu plus d'un tiers de grain
chlorure de chaux. Si la pâte n'était pas assez fer
on ajouterait un peu plus de sucre ou d'amidon, et l
augmenterait le poids des pastilles relativement aux qu
tités ajoutées.

Autres de Deschamps.

℞ Chlorure de chaux sec......... ʒ ij.
Sucre........................ ℥ viij
Amidon .... ℥ j
Gomme adragant............... ʒ j
Carmin......... ..... grains, iij.

Faites des pastilles de 3 grains, dont on prend ci
six dans l'espace de deux heures. L'amidon empêche
pastilles de jaunir.

Pastilles de Chaussier, contre le croup et la phthisie laryngée.

℞ Sucre		ʒ ij
Camphre	grains,	xx
Opium	grains,	vj
Mucilage		S. Q.

Faites cinquante pastilles à prendre cinq à six par jour; chacune contient $\frac{1}{8}$ de grain d'opium.

Pastilles contre la bile.

℞ Crème de tartre en poudre		℥ ß
Sel d'oseille, *id.*		ʒ ß
Emétique, *id.*	grains,	xv
Sucre		℥ iv
Mucilage		S. Q.

Faites des pastilles d'environ 5 grains, qui contiendront $\frac{1}{15}$ d'émétique. Dose, quatre ou cinq par jour.

Pastilles camphrées de J. F.

℞ Camphre pulvérisé	grains,	xx
Sucre en poudre		℥ vj
Mucilage		S. Q.

Faites des pastilles de 6 grains, qui contiendront environ $\frac{1}{5}$ de grain de camphre.

Pastilles d'acide oxalique.

℞ Acide oxalique en poudre	ʒ ij
Sucre, *id.*	℔ j
Huile de citron	℈ j
Mucilage de gomme adragant	S. Q.

Pastilles de Dubois.

℞ Charbon d'éponge en poudre	℥ j
Suc de réglisse, *id.*	℥ ij ʒ vj
Carbonate de soude	ʒ ß
Cannelle en poudre	ʒ ij
Mucilage de gomme adragant	S. Q.

Faites des pastilles de 10 grains. Contre les engorgemens du corps thyroïde.

Pastilles d'émétine de Magendie.

℞ Emétine pure.................. ʒ j
Sucre........................ ℔ ij.

Faites des pastilles de 9 grains.

Pastilles d'émétine pectorales.

℞ Emétine colorée........ grains, xxxij
Sucre en poudre............... ℥ iv.

On les colore ordinairement en rose. On en fait de pastilles de 20 grains; on en donne une d'heure en heure Contre les coqueluches, les catarrhes pulmonaires chroniques, etc.

Pastilles d'émétine vomitives de Magendie.

℞ Emétine.............. grains, xxxij
Sucre........................ ℥ ij.

Faites des pastilles de 18 grains; il en faut une pour le enfans, et de trois à quatre pour les adultes.

Pastilles d'ipécacuanha de Cadet.

℞ Ipécacuanha en poudre très fine. ℥ j
Sucre très blanc, *id*........... ℥ xlvij
Gomme adragant............. ʒ v
Eau de fleur d'orange.......... ℥ iv.

Faites des tablettes de 12 grains; chacune contient ¼ d grain d'ipécacuanha; la dose est de huit à dix par jour Contre l'asthme, la coqueluche, les rhumes, etc.

Pastilles d'enula campana.

℞ Aunée en poudre............. ℥ ß
Iris, *id*..................... ʒ j
Sucre........................ ℔ j
Mucilage..................... S. Q.

La dose est de $\frac{1}{2}$ once par jour. Contre la chlorose, l'hydropisie, etc.

Pastilles de guimauve.

℞ Guimauve (racine) en poudre... ℥ ij
Sucre blanc..................... ℥ xiv
Gomme adragant.............. ʒ j
Eau de fleur d'orange.......... ℥ j ß.

En général, on supprime la poudre de guimauve, et l'on y substitue 2 onces de sucre de plus; les pastilles sont alors plus agréables au goût Au reste, les suivantes nous paraissent mériter la préférence.

Pastilles de gomme arabique.

℞ Gomme arabique en poudre..... ℥ ij
Sucre blanc, *id*................ ℥ xiv
Gomme adragant............... ʒ j
Eau de fleur d'orange.......... ℥ j ß.

Pastilles de kermès.

℞ Kermès minéral................ ʒ j
Sucre en poudre................ ℥ xix
Mucilage épais.................. S. Q.

Faites des pastilles de douze grains, qui contiennent chacune environ $\frac{1}{6}$ de grain de kermès; on en prend de six à douze par jour. Elles sont incisives.

Pastilles de lichen.

℞ Poudre de lichen sucrée......... ℔ ß
Sucre en poudre................ ℔ j
Eau........................... ℥ ij.

On fait un mucilage avec l'eau et la poudre de lichen, on y ajoute le sucre, et l'on en fait des pastilles de 12 grains. Béchiques et très pectorales.

Pastilles ferrugineuses de Bally.

℞ Limaille de fer porphyrisée.. } ãã.. ℥ ß
Pâte de chocolat............ }
Safran en poudre très fine.......... ʒ j
Mucilage de gomme arabique........ S. Q.

On fait des pastilles de 12 grains, dont on prend 3 ou 4 par jour contre la cachexie, le chlorose, la leucorrhée, etc

Pastilles de magnésie.

℞ Sous-carbonate de magnésie........ ℥ ij
Sucre en poudre.................... ℥ xiv
Gomme adragant.......... } ãã.. ʒ ij
arabique.......... }
Eau de fleur d'orange................ ℥ ij.

Quand le mucilage de la gomme adragant, avec l'ea de fleur d'orange est fait, on y ajoute la gomme ara bique, et l'on en forme une pâte avec le sucre mêlé à l magnésie. On en fait des pastilles de 16 grains; elles con tiennent deux grains de magnésie chacune. Absorbante: Contre la gravelle, les indigestions, les aigreurs de l'es tomac et les empoisonnemens par les acides.

Pastilles de magnésie au chocolat, de Chevalier.

℞ Magnésie.......................... ℥ iv
Pâte de chocolat.................... ℥ xij
Sucre en poudre..................... ℔ j ß
Mucilage........................... S. Q.

Faites des pastilles de 24 grains. Chacune d'elles con tient 3 grains de magnésie. Contre les mauvaises diges tions, les aigreurs de l'estomac, etc.

Pastilles de magnésie au cachou.

℞ Magnésie carbonatée................ ℥ j
Cachou en poudre................... ʒ j
Sucre en poudre.................... ℥ xiij
Cannelle fine, *id* .... ʒ j
Gomme adragant.......... } ãã.. ʒ ij
arabique.......... }
Eau de fleur d'orange............. ℥ ij.

Mêmes propriétés que les précédentes.

Pastilles de mercure saccharin de Lagneau.

℞ Mercure pur. . . . . ℥ ij
Gomme arabique. . . . . ℥ j
Sucre. . . . . ℥ x
Vanille. . . . . ʒ j.

F. S. A. 573 pastilles, qui contiennent chacune deux grains de mercure. On triture la gomme et le mercure avec S. Q. d'eau pour former un mucilage et jusqu'à ce que le métal soit éteint; on y ajoute alors le sucre et la vanille.

Pastilles de mercure doux.

℞ Protochlorure de mercure divisé à la vapeur. ℥ j
Sucre en poudre. . . . . ℥ xj
Gomme adragant. . . . . gr. lv
Eau. . . . . ʒ vj.

On fait des pastilles de 12 grains, contenant chacune 1 grain de mercure doux.

Pastilles mogoles.

℞ Extrait sec d'opium en poudre. . . . . . . ʒ vij
Gomme arabique pulvérisée. . . . . ℥ j
Sucre, *id*. . . . . ℥ iij ß
Girofles, *id*. . . . . }
Macis, *id*. . . . . } āā. . ʒ ij ß
Muscades, *id*. . . . . }
Musc, *id*. . . . . gr. v
Eau de rose double. . . . . Q. S.

Faites des pastilles de 6 grains. La dose est de 2 après le repas pour aider la digestion, donner du ton à l'estomac, etc.

Pastilles purgatives de B. et C., d'euphorbia lathyris.

℞ Huile d'euphorbia lathyris. . . gouttes, n° 80
Pâte de chocolat. . . . . ʒ ij
Sucre. . . . . ʒ j
Amidon. . . . . ℈ j.

Faites des pastilles de 9 grains. Une suffit pour purger les enfans; il en faut de trois à quatre pour les adultes.

Pastilles contre la soif.

℞ Acide oxalique pur en poudre....... ʒ
Sucre blanc, *id*.................. ℥ viij
Gomme adragant.................... ℈ ij
Eau distillée d'écorce de citron....... ʒ v
Essence de citron.......... gouttes, viij.

Faites des pastilles de 12 grains.

Pastilles de sulfate de quinine.

℞ Sulfate de quinine................... ʒ j
Sucre en poudre..................... ℔ j
Gomme adragant.................... ʒ j
Eau.............................. ℥ j.

Faites des pastilles de 18 grains, qui contiendront environ $\frac{1}{10}$ de grain de sulfate de quinine, fortifiantes, toniques, digestives, vermifuges, etc.

Pastilles de soufre.

℞ Soufre lavé......................... ℥ ij
Sucre en poudre.................... ℔ j
Gomme adragant.................... ʒ ij
Eau.............................. ℥ ij.

Faites des pastilles de 18 grains, contre les maladies de poitrine, les dartres, la gale, etc.

Pastilles vermifuges purgatives.

℞ Protochlorure de mercure divisé à la vapeur....................... ℥ j
Jalap.............................. ℥ j
Sucre.............................. ℥ x
Gomme adragant. .... ℈ ij ß
Eau.............................. ʒ vj ß.

Ces pastilles, qui sont de 12 grains, contiennent chacune 1 grain de mercure doux et 1 grain de jalap.

Pastilles de Barthez.

℞ Mercure doux .... ʒ ij
Sucre .... ℔ j
Mucilage .... S. Q.

Faites des pastilles de 20 grains. La dose est de six à huit contre les vers intestinaux.

Pastilles de Tolu.

℞ Baume de Tolu sec .... } ãã .. ℥ j
Alcool à 36 degrés .... }
Sucre en poudre .... ℔ j
Gomme adragant .... ℈ iv
Eau distillée .... ℥ ij.

On dissout le baume de Tolu dans l'alcool; on y ajoute ensuite l'eau distillée, et après avoir chauffé au bain-marie la liqueur, pour redissoudre la résine, on filtre et l'on fait un mucilage avec la gomme auquel on ajoute le sucre. On en fait des pastilles de 16 grains, qui sont très bonnes contre les diverses maladies de la poitrine, etc.

Tablettes anticatarrhales de Tronchin.

℞ Sucre blanc .... ℔ ij
Gomme arabique en poudre .... ℔ ß
Extrait de réglisse par infusion ...... ℥ ij
Kermès minéral .... } ãã .. ʒ j ℈ j
Anis .... }
Extrait gommeux d'opium .... gr. xij
Mucilage de gomme adragant .... S. Q.

Faites des tablettes de 6 grains, dont on prend de six à huit par jour pour faciliter ou provoquer le crachement.

Tablettes antimoniales de Kunkel.

℞ Sulfure d'antimoine porphyrisé et lavé .. ℥ ij
Cannelle en poudre .... ℥ j
Amandes douces pelées .... ℥ iv
Sucre en poudre .... ℔ j ß
Gomme arabique .... ʒ j
Eau de rose .... ʒ ij.

Faites un mucilage avec la gomme et l'eau de rose; d'autre part, pilez les amandes et ajoutez-y le sucre, la cannelle et le sulfure, passez à travers un tamis clair, et faites une pâte ferme avec le mucilage. On en fait des tablettes de 18 grains, qui en contiennent chacune un de sulfure d'antimoine. La dose est de 1 à 4 soir et matin, contre la goutte et les rhumatismes.

Tablettes d'iris.

℞ Iris de Florence en poudre........... ℥ j
Sucre, *id*.......................... ℥ xvij
Mucilage........................... S. Q.

On en fait des pastilles de 18 grains. Incisives et expectorantes.

Tablettes martiales ou chalybées.

℞ Limaille de fer lavée et porphyrisée.... ℥ j
Cannelle en poudre................. ʒ ij
Sucre en poudre.................... ℥ xj
Gomme adragant.................... ʒ j
Eau de cannelle..................... ℥ j.

Chaque tablette, qui est de 12 grains, en contient u de fer. Contre la chlorose, les suppressions menstruelles le tic douloureux, etc.

Tablettes de menthe anglaise.

℞ Sucre en poudre..................... ℔ ij
Huile de menthe poivrée............. ʒ ij
Gomme adragant.......... } āā.. ℥ ß
arabique.......... }
Eau de menthe poivrée............... ℥ ij.

Faites des tablettes de 12 à 15 ou 18 grains.

Tablettes de ministre.

℞ Sucre en poudre..................... ℔ iij
Extrait de réglisse.................. ℔ j
Gomme arabique.................... ℔ ß
Huile d'anis........................ ʒ j.

On fait dissoudre la gomme arabique dans l'eau, et successivement l'extrait de réglisse et le sucre; on passe à travers un linge, et l'on fait évaporer jusqu'en consistance convenable; alors on ajoute l'huile d'anis, et l'on coule sur une table de marbre huilée.

Tablettes à la Pithé.

℞ Orge ordinaire	℔ ij
Raisins secs	℔ j
Gomme arabique	℔ ß
Extrait de réglisse	℥ ij
Extrait d'opium gommeux	ʒ ij
Sucre	℔ viij.

On fait germer l'orge et puis sécher; on la concasse et on la fait bouillir avec les raisins secs et l'eau pendant un quart d'heure; on passe et l'on fait dissoudre dans cette décoction les extraits et la gomme; l'on évapore ensuite jusqu'à consistance d'extrait mou; alors on coule dans un mortier de marbre, on y ajoute le sucre, et l'on bat au pilon. On fait des tablettes de 10 grains, qu'on peut aromatiser avec l'huile d'anis. Pectorales, calmantes.

Tablettes de spitzlait.

Ces tablettes diffèrent fort peu des précédentes, comme on pourra en juger par la formule suivante :

℞ Orge germée	℔ ij
Raisins de Damas	℔ j
Anis en poudre	ʒ iij
Gomme arabique	℥ iv
Extr. de réglisse	℥ j
Opium	ʒ ß
Sucre en poudre	℔ iv.

Préparez comme ci-dessus.

Tablettes de vie.

℞ Confection d'alkermès		℥ j
Ambre gris	āā..	ʒ ij
Musc		
Sucre		℔ j
Mucilage		S. Q.

Faites des tablettes de 12 grains. On en fait prendre d un à deux gros aux convalescens et aux vieillards pou rétablir les forces, etc.

DES PATES.

Des pâtes, ou saccharolés mous.

Presque toujours ces médicamens, d'une consistane molle et élastique, sont composés de sucre de gomme e d'eau, et quelquefois d'infusions ou de décoctions de quel quelque substance végétale, etc. Voici les principales :

Pâte de dattes.

℞ Dattes choisies et mondées...........	℔ j
Sucre..............................	℔ iij
Gomme du Sénégal concassée.........	℔ iv
Eau filtrée........................	℔ xx
Eau de fleur d'orange...............	℥ iv.

1°. Après avoir coupé les dattes en très petits mor ceaux, on les fait bouillir avec la moitié de l'eau indiqu dans la formule, jusqu'à ce qu'elles se réduisent en pâ entre les doigts; on passe la décoction.

2°. On fait dissoudre la gomme dans l'autre moitié d'ea on passe et l'on réunit les liqueurs.

3°. On y ajoute alors le sucre et trois blancs d'œuf battus avec environ 2 onces d'eau; on enlève les écum et on passe la liqueur à travers un blanchet. On fait e suite évaporer jusqu'à consistance mielleuse; on reti alors la bassine du feu, on y ajoute l'eau de fleur d'oran et l'on coule dans des moules de fer-blanc enduits d'hui d'amandes douces Adoucissante, pectorale, etc.

Pâte de jujubes.

℞ Jujubes nouvelles et mondées.........	℔ j
Gomme arabique concassée..........	℔ vj
Sucre blanc, *id*....................	℔ v
Eau pure...........................	℔ xx.

Cette pâte se prépare comme la précédente. Elle a l mêmes vertus. Il est des pharmaciens qui suppriment

tort la décoction de jujubes et la remplacent par 4 onces de gomme arabique très colorée. On peut aromatiser à volonté ces deux pâtes.

Pâte de lichen.

℞ Lichen d'Islande		℥ vj
Gomme arabique	} āā..	℔ j ß
Sucre		

On fait macérer le lichen dans l'eau froide, pendant 24 heures; on le jette ensuite dans l'eau bouillante, on passe à travers un linge et l'on fait alors une décoction de ce lichen dans de nouvelle eau ; après avoir passé, on fait dissoudre dans la liqueur le sucre et la gomme, on passe au blanchet et l'on fait évaporer jusqu'à consistance de pâte ferme, en ayant soin de remuer constamment, au moyen d'une spatule. On coule alors sur une table de marbre huilée. Béchique très estimé.

Pâte de guimauve.

℞ Racine de guimauve concassée		℥ iv
Gomme arabique 1re qualité, en poudre.	} āā.	℔ ij
Sucre 1re qualité, concassé		
Eau filtrée		℔ iv
Blancs d'œufs	n°.	12
Eau de fleur d'orange double		℥ iv.

On fait macérer la racine de guimauve dans l'eau, on passe; l'on place la liqueur, dans une bassine, sur le feu, et l'on y fait dissoudre la gomme et le sucre; on passe de nouveau et l'on fait évaporer à une douce chaleur, en remuant sans cesse avec une large spatule de noyer, jusqu'à consistance de miel épais; alors on diminue le feu et l'on y incorpore peu à peu, en agitant constamment, les douze blancs d'œufs, battus avec l'eau de fleur d'orange. Quand on s'aperçoit que la pâte, qu'on tire avec la spatule, n'adhère pas au dos de la main, avec laquelle on la frappe, c'est une preuve qu'elle est cuite; on tire alors la bassine du feu et on la coule sur une table recouverte d'une couche d'amidon. Pour que cette pâte soit très blanche il faut l'agiter constamment et vivement, sur-

tout éviter de donner un coup de feu, qui lui commu querait une couleur grisâtre et un mauvais goût. Les cc fiseurs suppriment la racine de guimauve. Adoucissa et très pectorale.

Pâte de réglisse blanche.

On la prépare de la même manière et en substituan racine de réglisse à celle de guimauve. Quant à la p de réglisse dite carmélite, on met par livre de su un gros d'extrait de réglisse de Calabre.

Pâte de réglisse noire préparée.

℞ Suc de réglisse de Calabre....	} āā..	℔ ij
Sucre....................	}	
Gomme arabique................		℔ iij
Eau..........................		℔ viij.

On fait dissoudre dans l'eau, en remuant toujours passe au blanchet; l'on évapore ensuite jusqu'à cor tance ferme, et l'on coule sur une table de marbre hui on l'étend ensuite en feuilles, qu'on coupe en lanière successivement en tablettes; on l'aromatise avec l'esse de bergamote ou d'anis. On en prépare une autre, *opiacée*, avec les proportions suivantes :

℞ Suc de réglisse...........	} āā..	℔ iij
Gomme arabique..........	}	
Sucre........................		℔ ij
Extrait d'opium..................		℈ xx.

Les quatre onces contiennent 1 grain d'extrait d'opi

DES PIERRES.

Pierre à cautère, ou potasse caustique.

Pour préparer cette pierre, on fait bouillir dans l de la potasse avec la chaux, qui s'empare de l'acide bonique et forme un carbonate calcaire insoluble; filtre et on fait évaporer à siccité; on fait fondre l'a obtenu, on le coule sur un marbre huilé, et l'on ob le produit, qui est connu dans les pharmacies so nom de *pierre à cautère, potasse caustique*. On rédui

alcali en poudre, et on le fait dissoudre dans l'alcool rectifié ; on décante la dissolution claire, on la fait évaporer à siccité, on la tient quelques momens en fusion et on la coule ; on la conserve en cet état à l'abri du contact de l'air et de l'eau. La pierre à cautère ainsi obtenue est encore plus pure ; mais sa préparation devient beaucoup plus chère, ce qui fait qu'on se borne à la première opération. La pierre à cautère, ou hydrate de potasse, est employée à l'extérieur comme escharotique. A l'intérieur, elle est vénéneuse, en agissant comme un puissant caustique, à moins qu'elle ne soit très étendue d'eau. M. Chereau a fait connaître les bons effets de l'huile dans les empoisonnemens par ce protoxide.

Pierre infernale, ou nitrate d'argent.

Connu depuis très long-temps en médecine.

Propriétés. Incolore, inodore, saveur amère et styptique, inaltérable à l'air, brunissant à la lumière solaire, et une partie de son oxide se réduisant ; soluble dans son poids d'eau à 15°, et cristallisant en lames brillantes et minces qu'on peut considérer comme des hexaèdres, des tétraèdres, ou des triangles. Cette dissolution est très caustique, colore la peau en violet ; le charbon et le phosphore la décomposent par l'ébullition et réduisent le métal. Le nitrate d'argent exposé à l'action du calorique se boursoufle, laisse échapper son eau de cristallisation, et par une température plus élevée se fond ; si on le coule en cet état dans une lingotière graissée, on obtient par le refroidissement des cylindres bruns à l'extérieur, dont la cassure offre une réunion de petites aiguilles se dirigeant du centre à la circonférence ; c'est ce médicament qu'on appelle *pierre infernale*. Si, au lieu d'une lingotière, on coule ce sel dans des tubes de verre, on l'obtient très blanc. Il paraît que la couleur du premier est due à de l'argent très divisé, ou à de l'oxide de ce métal séparé par le cuivre, ainsi qu'à un peu de charbon provenant de la combustion d'un peu de suif.

Pierre divine.

℞ Sulfate de cuivre. .... } āā.. ℥ vj
Nitrate de potasse. ....
Sulfate d'alumine et de potasse..

Faites liquéfier dans un creuset; ajoutez ensuite:

Camphre en poudre. .... ʒ ij.

Coulez sur un porphyre huilé, et coupez en tablettes. Contre les maladies des yeux; elle entre dans certains collyres.

Phosphate de soude, d'après M. Thenard.

Prenez 21 hectogrammes d'os calcinés et réduits en poudre très fine, versez par-dessus 7 hectogrammes d'acide sulfurique concentré, laissez ce mélange en repos pendant quelque temps, étendez-le ensuite d'eau, filtrez et lavez le résidu; versez ensuite sur ce phosphate acide de chaux, 667 grammes de carbonate de soude; filtrez et faites évaporer suffisamment, etc. Vous obtiendrez 885 grammes de phosphate de soude.

DES PILULES.

Il n'est point de préparation pharmaceutique dont la composition soit plus variée que celle des pilules. Il faudrait un volume entier pour faire connaître toutes celles qui ont joui de quelque réputation. Nous allons nous borner à présenter celles qui figurent encore dans la plupart des dispensaires modernes.

Pilules mercurielles d'aconit, de Double.

℞ Extrait d'aconit-napel............. ℈ j
Sublimé corrosif............ grains, ij.

Triturez dans un mortier, et faites 20 pilules égales La dose est d'une pilule matin et soir, qu'on augmente d'une autre tous les dix jours. Contre les engorgemens lymphatiques, les scrophules, les dartres et les affections syphilitiques invétérées, etc.

Pilules aloétiques simples.

Faites des pilules de 2 grains avec l'extrait d'aloès, que vous argenterez.

Pilules aloétiques émollientes.

℞ Aloès succotrin. .... ℥ ß
Suc de violette.................... ℥ j
Guimauve en poudre...... } ãã.. ʒ ij.
Réglisse.... *id*........... }

On fait dissondre l'aloès dans le suc de violette, on évapore en consistance mielleuse, l'on ajoute la guimauve et la réglisse, et l'on fait des pilules de 4 grains. Purgatives. A la dose de 12 à 36 grains.

Pilules d'acétate de morphine.

℞ Acétate de morphine....... grains, j
Extrait de safran.......... grains, xvj.

On en fait 16 pilules. On en donne de une à deux toutes les six heures. Calmantes et somnifères.

Pilules d'acétate de plomb, de Fouquier.

℞ Acétate de plomb cristallisé......... ʒ j
Guimauve en poudre.......... ... ℥ j.
Sirop de grande consoude.......... S. Q.

Faites des pilules de 6 grains. La dose est de 4 à 8 par jour.

Pilules d'Anderson, dites *écossaises.*

℞ Gomme-gutte.............. } ãã . ʒ ij
Aloès succotrin. .... }
Huile d'anis................ gouttes, xxx
Sirop. .... S. Q.

Faites des pilules de 4 grains. Bon purgatif à la dose de 2 à 4, qu'on prend le soir en se couchant.

Pilules angéliques.

℞ Aloès succotrin en poudre......... ℥ iv.

Dissolvez dans sucs clarifiés au bain-marie, de

Roses pâles.......................... ℥ iv
Bourrache.............. .... } āā.. ℥ ij.
Chicorée.............. .. }

Évaporez en consistance d'extrait, et ajoutez:

Rhubarbe en poudre............... ʒ ij
Agaric...... *id*.................... ʒ j.

Faites des pilules de 2 grains, que vous argenterez.

Pilules arsenicales de Biett.

℞ Proto-arséniate de fer....... grains, n° iij
Extrait de houblon............... ʒ ij
Guimauve en poudre.............. ʒ ß
Sirop d'orange.......·.............. S. Q.

Faites 48 pilules, à prendre une par jour.

Pilules asiatiques.

℞ Deutoxide d'arsenic (arsenic blanc).. grains, n° iv
Poivre noir en poudre.................... ʒ ix
Gomme arabique, *id*...................... ℈ j.
Eau.................................... S. Q.

On doit triturer l'arsenic et le poivre par intervalle, pendant quatre ou cinq jours, dans un mortier de fe jusqu'à ce qu'on les ait réduits en poudre très fine qu'o bat ensuite dans un mortier de marbre avec la gomm réduite en mucilage. On en fait 800 pilules. Administré contre les dartres, par le docteur Biett. Dans l'Inde contre la lèpre.

Pilules astringentes de Capuron.

℞ Cachou en poudre................. ʒ ß
Alun..... *id*................. grains, viij
Opium... *id*. .... grains, vj
Mucilage........................ S. Q.

On en fait des pilules de 5 grains. La dose est une trois par jour, à la fin des gonorrhées.

Pilules antiarthritiques.

℞ Savon médicinal.................... ℥ iv
Carbonate d'ammoniaque........... ʒ vj
Extrait d'opium.................... ʒ j
Scille en poudre.................... ʒ iij.

Faites des pilules de 4 grains. La dose est de 2 à 4 dans les intervalles des attaques de goutte.

Pilules antecibum.

Également connues sous le nom de *pilules gourmandes*, *pilules de longue vie*, *pilules stomachiques*, etc.

℞ Aloès en poudre.................... ʒ iij
Mastic.... *id*.............. }
Roses rouges, *id*.......... } āā.. ʒ j
Sirop d'absinthe.................... ʒ iij.

On en fait des pilules de 4 grains. Laxatives et toniques. On les prend avant le repas pour aiguiser l'appétit et favoriser la digestion.

Pilules anticatarrhales de Pariset.

℞ Tartrate antimonié de potasse.. }
Opium gommeux............ } āā.. grains, iij
Gomme adragant.................... grains, x.
Conserve de roses.......................... S.Q.

Faites 60 pilules, à prendre le matin et autant le soir. Pour favoriser l'expectoration, surtout dans les anciennes affections catarrhales.

Pilules antidartreuses de Barthez.

℞ Mercure........................... ℥ ij
Fleur de soufre............ }
Sulfate de potasse......... } āā.. ℥ ß
Camphre........................... ʒ ß

Triturez jusqu'à ce que le mercure soit éteint, et ajoutez :

Gomme de gaïac en poudre......... ℥ j
Baume du Pérou.................... ʒ ij.
Sirop d'œillet..................... Q. S.

Faites des pilules de 4 grains. La dose est de 3 le matin à jeun, dans les diverses maladies de la peau.

Pilules antidartreuses de Fouquier.

℞ Ethiops minéral............. grains, lx
Mercure doux............... grains, x
Soufre doré d'antimoine...... grains, v
Extrait de scabieuse......... grains, xxx.
Sirop de fumeterre................. S. Q.

Faites des pilules de 4 grains. La dose est de 3, le matin à jeun, que l'on porte graduellement jusqu'à 6 par jour, matin et soir.

Pilules antiépileptiques.

℞ Nitrate d'argent............. grains, n° j
Mie de pain tendre................. ʒ j.

Faites 16 pilules.

Pilules antilaiteuses du docteur Delmas.

℞ Camphre......................... ʒ j ß
Nitrate de potasse................. ʒ ij ß
Cloportes......................... ʒ j ß
Sirop............................. S. Q.

Faites 50 pilules. On en prend une matin et soir, en augmentant la dose chaque cinq jours.

Autres.

℞ Nitrate de potasse......... } āā.. ʒ j.
Camphre.................. }
Conserve de cynorrhodon, S.

Faites 40 pilules, à prendre 5 par jour.

Pilules antiscrophuleuses.

℞ Scammonée en poudre.... } āā.. ʒ iv
Sulfure noir de mercure.... }
Antimoine diaphorétique........... ʒ j
Savon médicinal.................. ʒ vij.

Faites des pilules de 4 grains. Chacune d'elles contient 1 grain de sulfure de mercure, autant de scammonée, et un quart de grain d'émétique.

Pilules de Bacher.

℞ Racine d'ellébore noir de Suisse. ... ℔ j
Carbonate de potasse sec.......... ʒ iv
Alcool à 18 degrés................ ℔ ij ℥ iv
Vin blanc.................. litres, vj.

On pulvérise la racine d'ellébore, et on la fait macérer dans une cruche de grès, avec l'alcool et le sel de potasse; au bout de ce temps on y ajoute 3 litres de vin blanc, et 48 heures après on fait bouillir le tout dans une bassine d'argent, on passe et l'on fait bouillir le marc avec les trois autres litres de vin; on réunit ensuite les deux liqueurs et on les réduit, par l'évaporation, en consistance d'extrait, qu'on unit à parties égales de son poids d'extrait de myrrhe, et à demi-partie de poudre de chardon-bénit. On fait de cette masse des pilules d'un grain, qu'on argente.

Pilules de Belloste, dites également *de Barberousse*.

Les formules de ces pilules varient dans un grand nombre de dispensaires. Nous croyons devoir donner la préférence à celle de MM. Henri et Guibourt.

℞ Mercure pur...................... ʒ vj
Miel blanc............... } āā.. ʒ vj
Aloès succotrin en poudre.. }
Rhubarbe......... *id*............... ʒ iij
Scammonée d'Alep. *id*............. ʒ ij
Poivre noir........ *id*.............. ʒ j.

L'on triture, dans un mortier de fonte, avec le miel et une portion de l'aloès, jusqu'à ce que ce métal soit éteint; on y ajoute alors le reste de l'aloès et les autres poudres mêlées; l'on bat ensuite fortement pour en former une masse que l'on divise en pilules de 4 grains. Chacune de ces pilules contient 1 grain de mercure, autant d'aloès, et $\frac{1}{2}$ de grain de scammonée, etc. La dose est

de 3 à 6, comme purgatif, dans les affections syph-litiques, etc.

Pilules balsamiques de Morton.

℞ Cloportes en poudre................ ℥ ij ʒ i
Gomme ammoniaque, *id*.............. ℥ j ʒ j
Acide benzoïque, par sublimation... ʒ vj
Safran en poudre........ }
Baume de Tolu sec........ } ãã.. ʒ j
Huile d'anis sulfurée (baume de soufre anisé)........................ ʒ vj.

Le baume de Tolu doit être trituré dans un morti avec une partie de cloportes; on y ajoute ensuite l autres poudres. Cela fait, on triture l'acide benzoïq avec le baume de soufre anisé, et l'on y ajoute pe peu le mélange de poudre. On en fait des pilules de grains. On les administre à la dose de 2 à 6 grains.

Pilules bénites de Fuller.

℞ Aloès succotrin..................... ℥ j
Séné mondé.......................... ℥ ß
Assa-fœtida............... }
Galbanum.... .... } ãã.. ʒ ij
Myrrhe.................. }
Safran.................. }
Macis........ .... } ãã.. ʒ j
Sulfate de fer purifié.............. ℥ j ß

Mêlez les poudres et ajoutez :

Sirop d'armoise composé........... ℥ ij
Huile de succin rectifiée........... ʒ j.

Faites une masse pilulaire que vous diviserez en pil de 4 grains, dont chacune contient un grain de sulf de fer. Contre l'hystérie, comme emménagogue, Elles sont légèrement purgatives.

Pilules blanches de Barthez.

℞ Jalap............................ ℥ ß
Safran de mars.................... ʒ ij

Proto-chlorure de mercure (mercure doux)........................ ʒ ß
Cloportes........................ ℈ ij.
Sirop........................ S. Q.

Faites des pilules de 4 grains. La dose est de 2 par jour contre les maladies scrophuleuses.

Pilules de Bories contre le tœnia.

℞ Axonge........................ ℥ j
Mercure pur........................ ℥ j ß.

Après que le mercure est éteint, ajoutez aloès succotrin S. Q. pour faire une masse pilulaire que l'on divise en pilules de 4 grains. La dose est de 4 le matin à jeun, pendant deux ou trois jours, en faisant boire par-dessus un verre de décoction de fougère mâle.

Pilules de brucine de Magendie.

℞ Brucine pure........................ ʒ ß
Conserve de rose........................ ʒ j ß.

Faites 72 pilules égales.

Pilules de copahu magnésiées.

℞ Oléo-résine de copahu..... } P. E.
Sous-carbonate de magnésie. }

Faites une masse que vous diviserez en pilules de 4 grains. Pour arrêter les écoulemens syphilitiques.

Pilules de cynoglosse.

℞ Extrait d'opium............. }
Ecorce de cynoglosse en poudre. } ãã.. ℥ j
Semences de jusquiame blanche }
en poudre............... }
Myrrhe, *id*........................ ℥ j ß
Oliban, *id*........................ ʒ x
Castoréum, *id*.............. } ãã.. ʒ iij
Safran...., *id*.............. }
Sirop de suc de cynoglosse........... ℥ ij ß.

Divisez en pilules de 4 grains, qui contiennent pr
d'un demi-grain d'opium. La dose est de une à 2 pilule
comme sédatives et somnifères.

Pilules de cyanure de potassium, de Bally.

℞ Cyanure de potassium....... } āā.. ʒ j ß.
Amidon en bouillie au moyen }
du sirop de gomme........ }

Faites des pilules d'un grain, dont on en prend u
soir et matin, dans les affections convulsives, les dy
pnées, etc.

Pilules de digitale pourprée, de Withering.

℞ Feuilles de digitale en poudre.. } āā.. ʒ j
Assa-fœtida................ }
Sirop.............................. S. Q.

On en fait des pilules de 2 grains. La dose est d'abo
d'une, ensuite de 2 dans les hydropisies.

Pilules de Dupuy, contre l'hydrothorax.

℞ Ognons de scille en poudre.. } āā.. ʒ j ß
Extrait de trèfle d'eau...... }
Digitale en poudre........ } āā.. ʒ j.
Assa-fœtida.............. }

Faites 108 pilules, à prendre 4 le matin et le soir,
buvant par-dessus une décoction de pariétaire nitr
on y ajoute de demi-once à une once d'oximel scillitiq

Pilules emménagogues de Barthez.

℞ Gomme ammoniaque.............. ℥ j
Sagapenum...................... ℥ ij
Elixir de propriété ou de longue vie. S.Q.

Réduisez en pilules de 4 grains $\frac{1}{2}$. La dose est de 2, qu
porte successivement à 5 dans les suppressions menstrue
par atonie.

Pilules excitantes de Lescure.

℞ Extrait résineux de noix vomique..
Conserve de tilleul ou de rose..... } āā.. ʒ ß.

Faites des pilules de 2 grains, dont on en prend une le matin à jeun; on augmente d'une toutes les semaines, jusqu'à ce que le malade éprouve une rigidité tétanique (1) dans la paralysie.

Pilules éthiopiques.

℞ Sulfure noir de mercure............. ʒ ij
Antimoine pur...........
Résine de gaïac........... } āā.. ʒ j
Extrait de salsepareille............. ʒ ij.

Faites des pilules de 3 grains. Contre les dartres et la gale chronique, la teigne, etc. La dose est de 3 à 4 par jour en buvant par-dessus une tasse de décoction de salsepareille ou de gaïac.

Pilules de Francfort.

Ce sont les pilules angéliques.

Pilules fondantes de Fouquier.

℞ Extrait de taraxacum................... ʒ ij
de chardon-bénit.......
de grande ciguë........
de millefeuille.......... } āā.. ℥ ß
Gomme ammoniaque dissoute par trituration avec P. E. de terre foliée de tartre et évaporée à une très douce chaleur, jusqu'à consistance d'extrait.... ʒ ij
Rhubarbe en poudre................. ℈ ij.

Réduisez en pilules de 3 grains. Contre les engorgemens des glandes, les maladies lymphatiques. La dose est de 4 pilules, qu'on augmente jusqu'à 12, en deux fois dans la journée.

---

(1) Arrivé à ce point, ses effets, trop excitans, doivent être calmés par les bains, les délayans, les antispasmodiques, les lavemens, etc.

Pilules fondantes de Roucher.

♃ Savon médicinal....... } āā.... ℥ j
Extrait de saponnaire.. }
Gomme ammoniaque dissoute dans
le vinaigre scillitique............ ℥ ß
Rhubarbe en poudre.............. ʒ ij
Mercure doux.................... ʒ j
Conserve d'aunée................ S. Q.

Faites des pilules de 4 grains. Contre l'atonie gén rale, la cachexie reconnaissant pour cause des fièvı intermittentes chroniques, les obstructions des viscè abdominaux, etc. La dose est de 3 pilules, qu'on au mente de 2 tous les trois jours, jusqu'à ce qu'on s parvenu à celle de vingt, qu'on prend en deux fois d la journée.

Pilules de Greding, contre l'ictère.

♃ Extrait de belladona............. ʒ j
Feuilles de belladona en poudre.. grains, xlv

On en fait des pilules de demi-grain, à prendre soir et matin.

Pilules incisives de Cadet.

♃ Scille en poudre................. ℥ ß
Beurre de cacao................. ℥ j
Ipécacuanha..................... ʒ ij
Extrait d'opium............ grains, xv
Sirop de gomme.................. S. Q.

Faites des pilules de 4 grains, dont on prend c trois fois par jour dans les affections catarrhales d poitrine.

Pilules de J. J. Leroux.

♃ Scille en poudre................ ʒ j
Kermès minéral............ grains, viij
Extrait d'opium........... grains, vj
Beurre de cacao................ S. Q.

Faites 36 pilules, à prendre dans les mêmes cas, dose de 3 ou 4 par jour.

Pilules de Barthez.

℞ Ail............... } āā......... ℥ ß
Savon médicinal... }
Cloportes vivans et lavés.......... S. Q.

Pour faire une masse pilulaire, divisez en pilules de 5 grains, *idem.*

Pilules d'Irlan.

℞ Savon médicinal........ } āā... ℥ ß
Aloès succotrin pulvérisé.. }
Rhubarbe pulvérisée............. ʒ vj
Mercure doux .... grains, xl
Extrait de genièvre............... S. Q.

Faites des pilules de 4 grains. Fondantes et purgatives. Contre la cachexie, les obstructions; la dose est de 2 à 6 le matin à jeun.

Pilules de longue vie.

Ce sont les mêmes que les pilules antecibum.

Pilules fébrifuges d'Audouart.

℞ Opium......................... ʒ j
Camphre........ } āā......... ʒ ß
Aloès succotrin... }
Conserve de rose .... S. Q.

Divisez en 60 pilules, dont on prend une chaque deux heures entre les paroxysmes, en buvant par-dessus une infusion de feuilles d'oranger.

Pilules fébrifuges anglaises.

℞ Quinquina en poudre............ ℥ j
Hydrochlorate d'ammoniaque .... } āā..... ʒ j
Potasse carbonatée.... }
Émétique.................... grains, xviij
Sirop de quinquina............... S. Q.

Faites 150 pilules, dont on en prend 50 en une seule fois, à l'époque la plus éloignée de l'accès qui doit survenir.

Pilules de lupuline de Chevalier.

℞ Lupuline	ʒ iij ß
Guimauve en poudre	ʒ ß
Extrait de chicorée	S. Q.

Faites des pilules de 4 grains. La dose est de 2 à 3 pai jour, contre les scrophules.

Pilules de Méglin.

℞ Oxide blanc de zinc	āā ... ʒ j.
Extrait de jusquiame noire	
de valériane sauvage	

Faites des pilules de 3 grains. Contre les névralgies de la face; on commence par une pilule, et l'on augmente graduellement la dose jusqu'à six.

Pilules de Mérat.

℞ Extrait d'opium aqueux	ʒ j
Camphre	ʒ j ℈ j
Musc	℈ ij
Nitrate d'argent fondu	grains, vj
Sirop	S. Q.

Faites 96 pilules. Contre la danse de Saint-Guy; l dose est d'abord d'une pilule, matin et soir, que l'o porte graduellement jusqu'à 4, en faisant usage en mêm temps d'une infusion de fleurs de tilleul, de feuilles d'c ranger, etc. Chaque pilule contient un seizième de grai de nitrate d'argent. On les emploie aussi dans les mala dies de la peau, etc.

Pilules de proto-iodure de mercure.

℞ Proto-iodure de mercure	grains, vj
Extrait de genièvre	ʒ j.

Faites 48 pilules. La dose est de 2 soir et matin; c double ensuite la dose. Contre les maladies scrophu leuses, etc.

Celle de *deuto-iodure de mercure* sont faites dans l mêmes proportions avec cette seule différence qu'on er ploie le deuto au lieu du proto-iodure. Mêmes doses mêmes indications.

Pilules mercurielles de l'hospice Saint-Louis.

N° 1.

℞ Deuto-chlorure de mercure (sublimé c.)
en poudre.......................... ℈ j
Alcool à 36 degrés .... ʒ ij
Farine............................. S. Q.

Dissolvez le sublimé dans l'alcool, faites une masse avec la farine, et faites-en 144 pilules à prendre une soir et matin, doublant graduellement la dose.

N° 2.

℞ Sublimé............................. ℈ j
Savon médicinal.................... ℥ ß
Rhubarbe pulvérisée............... ʒ ij
Réglisse, *id*........................ ʒ j
Sirop............................... S. Q.

Faites 144 pilules. Même administration.

N° 3.

℞ Onguent mercuriel double......... ℥ iij
Savon médicinal.................... ʒ ij
Amidon.............................. S. Q.

Faites des pilules de 4 grains.

Pilules mercurielles de Brugnatelli.

℞ Amidon.............................. ℥ ij
Mercure pur.......
Conserve de rose.... } āā........ ℥ j.

L'on éteint le mercure dans la conserve en y ajoutant un peu de mucilage; l'on fait ensuite avec l'amidon une masse pilulaire que l'on divise en 480 pilules.

Pilules de Cadet.

℞ Mercure pur .... ℥ ij
Jalap en poudre................... ℥ iv
Manne en larmes.................. ℥ j

Gomme-gutte.... }
Fleurs de soufre.. } ãã......... ʒ ij
Térébenthine..... }
Sirop de nerprun................. S. Q.

L'on fait des pilules de 4 grains. La dose est de 3 à par jour dans les maladies dartreuses et vénériennes.

Pilules d'Estor.

♃ Mercure......................... ℥ iv
Térébenthine..................... ℥ vj
Súccin pulvérisé................. ℥ j
Réglisse, *id*......................... S. Q.

Faites des pilules de 6 grains. La dose est d'une à deu le matin à jeun. Contre les maladies vénériennes.

Pilules mercurielles de Plenck, réformées par Planch

♃ Mercure pur........... }
Extrait de ciguë...... } ãã...... ℥ j
Miel de Narbonne..... }
Réglisse en poudre ... } ãã...... ℥ ij.

On triture jusqu'à extinction le mercure avec le m dans un mortier de marbre, on y ajoute ensuite l'extr de ciguë et la poudre de réglisse, et l'on fait des pilu de 2 grains.

Pilules mercurielles de Sédillot aîné.

♃ Onguent mercuriel double......... ℥ iij
Savon médicinal................. ℥ ij
Amidon......................... ℥ j.

Réduisez en pilules de 4 grains.

Pilules martiales de Sydenham.

♃ Limaille de fer porphyrisée........ ʒ ij
Extrait mou d'absinthe .... S. Q.
Cannelle en poudre............... ʒ j.

Faites des pilules de 6 grains. Contre la chlorose, suppressions menstruelles, l'hystérie, etc. La dose es à 4 soir et matin.

Pilules de Moscou.

℞ Extrait de racine de columbo..	}	
de gentiane..	} ãã.. ʒ ij	
de bois de quassia....	}	
de fiel de bœuf.......	}	
Gentiane en poudre...............		S. Q.

Faites des pilules de 4 grains. Toniques et fortifiantes. Contre les digestions paresseuses, les faiblesses d'estomac, etc. La dose et d'une à trois après le dîner.

Pilules orientales.

℞ Opium purifié...	}	
Safran..........	}	
Cannelle........	} ãã............ ℥ j	
Cardamomes	}	
Muscades	}	
Sirop de fleur d'orange............		S. Q.

Faites des pilules de 3 grains. La dose et de 2 à 3 avant de se coucher. Somnifère doux.

Pilules d'oxide d'or, de Chrestien.

℞ Oxide d'or par la potasse (1). grains, vj
Extrait de l'écorce de racine de garou......................... ʒ ij.

Faites 60 pilules. Fondantes. Contre les scrophules et la diverses viciations de la lymphe.

Pilules de noix vomique, de Magendie.

Faites des pilules d'un grain d'extrait alcoolique de noix vomique, La dose est d'une par jour, qu'on augmente graduellement.

---

(1) On peut remplacer l'oxide d'or par l'hydrochlorate d'or et de soude, que l'on emploie à la dose d'un grain sur la même quantité de cet extrait.

Pilules purgatives.

℞ Jalap pulvérisée...		
Rhubarbe, *id*.....	ãã.. ℥ j.	
Savon médicinal..		

Faites des pilules de 6 grains, à prendre de 4 à 6 pa jour.

Autres purgatives et vermifuges, de J. F.

℞ Aloès pulvérisé.............	℥ j
Mercure doux, *id*..........	℈ ij
Rhubarbe, *id*.....	ãã.. ℈ j
Valériane, *id*.....	
Sirop de chicorée..........	S. Q.

Faite 50 pilules. La dose est de 2 à 4 pour les enfans et de 5 à 8 pour les adultes.

Pilules panchimagogues, dites *extrait catholique*, *extra de coloquinte.*

℞ Chair de coloquinte........	℥ j ß
Feuilles de séné....	ãã.. ℥ ij
Rac. d'ellébore noir	
Agaric...................	℥ j.

Après deux jours de macération dans S. Q. d'eau, l'o fait bouillir pendant demi-heure, et l'on passe ave expression; l'on évapore à une douce chaleur, jusqu consistance de sirop épais, et l'on ajoute:

Scammonée en poudre.........	℥ j
Extrait d'aloès...............	℥ ij
Poudre diarrhodon...........	℥ j.

Faites une masse pilulaire. Purgatives. On les pren le matin à jeun ou le soir en se couchant, et l'on aval par-dessus, un bouillon. La dose est de 10 grains pour le enfans, et de 30 à 36 pour les adultes. Les pilules de Ru dias diffèrent fort peu de celles-ci.

Pilules de Rufus.

℞ Aloès succotrin pulvérisé.......	℥ j
Myrrhe, *id*.................	℥ ß

Safran pulvérisé.............. ʒ j.
Sirop de chicorée............ S. Q.

Faites des pilules de 4 grains.

Pilules scillitiques d'Édimbourg.

℞ Savon médicinal.............. ʒ j
Scille en poudre...... } āā.. ʒ ß
Nitre de potasse...... }
Baume de copahu.............. S. Q.

Faites des pilules de 4 grains. La dose est de 3 à 4, à jeun, contre les hydropisies, les rétentions d'urine.

Pilules savonneuses.

℞ Savon médicinal............. ℥ j.

Pilez dans un mortier de marbre et faites-en des pilules de 4 grains roulées dans l'amidon. Fondantes.

Pilules scillitiques.

℞ Scille en poudre....................... ʒ iij
Gomme ammoniaque pulvérisée.. } āā.. ʒ j.
Oximel scillitique............ }

Faites des pilules de 4 grains.

Pilules stomachiques de Cadet.

℞ Savon médicinal.... .... ℈ j
Aloès pulvérisé........ }
Extrait sec de quinquina } āā.. grains, viij
Résine de gaïac....... }
Gomme ammoniaque........... grains, vj
Deutoxide de fer.............. grains, iv.

Faites 12 pilules, dont on prend 2 en se mettant à table.

Pilules sudorifiques et calmantes de Duméril.

℞ Extrait de jusquiame................. ʒ ij
Kermès minéral...... } āā.. grains, xviij
Soufre doré d'antimoine }
Extrait d'opium............... grains, xij.

Faites 72 pilules. Contre les toux opiniâtres et nei venses. La dose est de 2 à 4, dans la journée, suivar l'âge et la force du malade.

Pilules de strychnine.

℞ Strychnine.............. grains, ij
Conserve de rose.. .... ℥ ß.

Faites 24 pilules argentées. Contre la paralysie. O commence par une pilule, et l'on augmente la dose gr: duellement, jusqu'à provoquer de légers mouvemens tc taniques.

Pilules suédoises.

℞ Protochlorure de mercure....... ℥ j ß
Sulfure noir de mercure. } ãã.. ℥ j
Kermès minéral........ }
Mie de pain.................. S. Q.

Faites 144 pilules.

Pilules de térébenthine cuite.

℞ Térébentine.................. Q. V.

Faites bouillir dans l'eau jusqu'à ce qu'elle ait perc son huile volatile, et réduisez en pilules de 6 grains. l dose est de 12 à 24 par jour, pour arrêter les gonc rhées, etc.

PIPÉRINE.

Découverte par M. OErstaedt, chimiste danois, qui considéra comme un alcali, et, presque en même temps, p M. Pelletier, qui le regarda comme une substance par culière; il est en prismes incolores, translucides, n'aya presque pas de saveur, peu solubles dans l'eau, et solul dans l'alcool et l'éther. On la prépare en traitant l'extr alcoolique du poivre noir par l'eau, à plusieurs reprise et dissolvant dans l'alcool bouillant ce que ce menstr n'a point attaqué; par l'évaporation on obtient la pipérii qu'on purifie en la redissolvant dans l'esprit de vin.

Le docteur Méli la regarde comme un excellent féb fuge. Il cite quinze observations de fièvres, d'accès gı ris par ce moyen. Miccoli, à l'hôpital de Ravenne, Bert

à Turin, Simonnetti et Siniscalchi à Pesaro en ont obtenu les mêmes effets.

Très souvent les fièvres cèdent après deux ou trois jours de l'emploi de la pipérine. On l'administre à la dose de 24 grains par jour, en 12 pilules, à prendre pendant l'apyrexie. Le plus souvent il suffit de 50 à 60 grains pour la guérison d'une fièvre intermittente. Il est à désirer que de nouvelles observations viennent confirmer ces heureux résultats. On donne le plus souvent les 12 pilules en trois ou quatre fois. Il est bon de faire observer que la plupart des praticiens précités ont reconnu que ce médicament produit le plus souvent une ardeur à la gorge, le long de l'œsophage et dans l'estomac, avec une saveur de poivre bien caractérisée.

DES POMMADES.

Les pommades sont en général des corps graisseux contenant, en solution ou en simple mélange, des substances odorantes, résineuses, huileuses, colorantes; des oxides, sels, et autres principes médicamenteux.

Pour la confection des pommades, ont doit n'employer que des graisses et des huiles belles, récentes et bien épurées; et, lorsqu'on les prépare avec des substances fraîches, on doit les contuser et les faire chauffer à un feu doux, jusqu'à ce que toute l'humidité soit évaporée. Après les avoir passées avec expression, on doit avoir le soin de les laisser refroidir, et après en avoir séparé les fèces, de les fondre de nouveau. L'on doit surtout n'employer les oxides, sels, etc., qu'à l'état de poudre très fine, et couserver les pommades à l'abri du contact de l'air, afin de retarder leur rancidité.

Pommade ammoniacale caustique.

℞ Ammoniaque (Alcali volatil)	}	āā.. ℥j.
Axonge..................		

Pommade antidartreuse de Chevallier.

℞ Chlorure de chaux en poudre.....	℥ iij
Turbith minéral................	℥ j
Huile d'amandes douces...........	℥ vj
Sain-doux..................	℥ ij.

Autre de J. F.

℞ Soufre lavé.................... ʒ j
Deuto-chlorure de mercure....... ℈ j
Axonge. .... ℥ j ʒ iij.

Pommade antipsorique d'Alibert.

℞ Fleurs de soufre................. ℥ ij
Sous-carbonate de potasse......... ℥ j
Axonge .... ℥ iv.

Triturez le soufre avec avec la potasse, et ajoute l'axonge.

Autre.

℞ Soufre lavé...................... ℥ ij
Axonge......................... ℥ iv
Alun pulvérisé.........
Sel ammoniac, *id*....... } āā.. ʒ j.

Pommade antiophthalmique de Desault.

℞ Précipité rouge en poudre fine.
Litharge, *id*..................
Tuthie, *id*...................
Alun calciné, *id*............ } āā.. ʒ j
Deutochlorure de mercure...... grains, xij.

Porphyrisez ensemble les poudres, et ajoutez 1 on d'onguent rosat. Contre les inflammations chroniques d paupières.

Autre de Bell.

℞ Précipité rouge (deutoxide de mercure)
Pierre calaminaire préparée........ } āā.. ʒ j
Litharge, *id*............................... ʒ j
Tuthie, *id*................................ ʒ j
Cinnabre, *id*.............................. ℈ j

Porphyrisez ensemble, et ajoutez :

Sain-doux.............................. ℥ ij
Baume du Pérou................. gouttes, xv.

On en met tous les soirs de la grosseur d'une petite lentille entre les deux paupières et le globe de l'œil, et l'on frictionne légèrement. Les premiers jours on la coupe avec parties égales de sain-doux.

Contre les ophthalmies chroniques, les engorgemens de la conjonctive, etc.

Autre, dite *de Janin.*

℞ Sain-doux		℥ iv
Tuthie préparée	} ãã	ʒ ij
Bol d'Arménie, *id.*		
Protochlorure de mercure		ʒ j.

Porphyrisez le tout et ajoutez le sain-doux. Mêmes usages et même administration.

Autre, dite *de Lyon ou des enfans trouvés.*

℞ Oxide rouge de mercure	ʒ ß
Onguent rosat	℥ j.

Même emploi.

Autre, dite *de la veuve Farnier.*

℞ Oxide rouge de mercure	ʒ j ß
Cinnabre naturel	ʒ j
Axonge	℥ ij.

Porphyrisez et ajoutez l'axonge. Même emploi.

Autre, de Saint-Yves.

℞ Oxide rouge de mercure	ʒ ij ß
Oxide de zinc	ʒ j
Camphre dissous dans l'huile d'œufs.	℈ ij gr vj
Beurre frais non salé	℥ iij
Cire blanche	℥ ß.

Faites fondre ensuite la cire et le beurre, et ajoutez les oxides, etc. Même emploi.

Pommade d'Autenrieth.

℞ Tartrate de potasse antimonié	ʒ v
Axonge	℥ ij.

Contre les coqueluches. On en frictionne la régio épigastrique plusieurs fois par jour, avec environ dem gros; il se développe, sur cette partie, des bouto presque semblables à ceux de la variole.

Pommade de Boyer.

℞ Huile d'amandes douces............ ℥ iv
Axonge lavé.............. } ãã.. ℥ iij.
Suc de joubarbe........... }

Adoucissante et rafraîchissante; employée contre l irritations et inflammations de la peau.

Pommade de brôme de Magendie.

℞ Hydrobromate de potasse ou de soude.. grains, 34
Axonge.............................. ℥

En frictions contre le goître et les engorgemens scr phuleux.

Pommade d'hydrobromate de potasse bromurée.

℞ Brome liquide.......... de 6 à 12 grains,
Hydrobromate de potasse... g 24
Axonge.................. ℥ j.

Pommade cosmétique de Lange. (Brevet d'invention.

℞ Beurre de cacao très pur........... 1 livre,
Cire vierge................. } ãã.. 8 onces,,
Blanc de baleine........... }
Huile d'olive pure et bien parfumée à
l'essence de rose................. 2 livres,,
Fleurs de benjoin (acide benzoïque).. ʒ j
Vermillon...................... 1 pincée.

On fait fondre la cire, le beurre de cacao et le bla de baleine, avec l'huile, sur un feu très doux; on verse ensuite dans un mortier de marbre; et on le rem constamment avec un pilon de bois, jusqu'à ce que pommade commence à se figer.

D'autre part, on fait dissoudre les fleurs de benjoin d 10 onces d'eau, et on les verse dans la pommade en co tinuant de l'agiter; enfin, on y ajoute le vermillon po la colorer.

Pommade de Cirillo.

℞ Deutochlorure de mercure porphyrisé. ʒ j
Axonge .... ℥ j.

Pommade de concombre.

℞ Axonge pur..................... ℔ iv
Suif de veau pur.................. ℔ j
Suc de concombre .... ℔ iij.

Liquéfiez l'axonge et le suif, passez; et, quand ce mélange est fondu, mêlez avec le suc de concombre, et malaxez pendant quelque temps; au bout de vingt-quatre heures de macération, décantez et ajoutez autant de nouveau suc; malaxez; enfin, répétez ces opérations pendant dix fois, toujours avec du suc nouveau. Quand on voit que le mélange graisseux a acquis une odeur bien sensible de concombre, on la fait fondre au bain-marie, en y ajoutant 3 gros par livre d'amidon en poudre; on remue, et l'on coule ensuite dans des pots qu'on couvre soigneusement.

Pommade de la comtesse, ou pommade virginale.

℞ Sulfate de zinc...................... ℥ j ß
Feuilles de myrthe........ } āā.. ʒ iij
Sumac..................... }
Noix de galle .... }
de cyprès............ } āā.. ʒ ij
Ecorce de grenade......... }
Onguent rosat..................... S. Q.

Pulvérisez soigneusement le tout ensemble, et incorporez dans S. Q. d'onguent rosat. Astringente.

Pommade de coloquinte de Chrestien.

℞ Coloquinte en poudre.............. ʒ j
Sain-doux récent.................. ℥ j.

La dose est de 2 gros en frictions sur le ventre. Purgative et diurétique.

Pommade épispastique blanche de Reboul.

℞ Cantharides en poudre grossière..... ℥ j
Axonge.......................... ℔ j.

Après quelques heures d'infusion, passez avec expression.

Pommade de Gondret.

℞ Ammoniaque....................... ℥ j
Suif pur.................. } ãã.. ℥ ß.
Huile d'amandes douces.... }

On fait fondre le suif avec l'huile, et on l'agite dans un flacon avec l'ammoniaque.

Pommade de Goulart.

℞ Cire jaune....................... ℥ iv
Huile rosat...................... ℥ ix
Extrait de saturne................ ℥ ij
Camphre en poudre................ ʒ ß.

On fait fondre la cire et l'huile, et quand ce mélange est presque froid, on y incorpore l'extrait de saturne et le camphre.

Pommade pour la gale.

℞ Ellébore noir..................... ℥ j
Fleurs de soufre.................. ℥ j
Graisse de porc.................. ℥ ij.

Pour une dose.

Autre de J. F.

℞ Fleurs de soufre........... } ãã.. ℥ ß
Moutarde en poudre....... }
Huile d'olive..................... ℥ j ß.

On en frotte les extrémités supérieures et inférieures pendant quatre jours.

Pommade de Grandjean.

℞ Cantharides en poudre............	℥ vj
Huile d'olive........................	℔ ij ℥ iv
Cire jaune...........................	℔ j ℥ vij
Poix-résine.........................	℥ xij
Lierre rampant, épinards ou luzerne..	S. Q.

On fait infuser les cantharides dans l'huile pendant quelques heures; on y ajoute ensuite les feuilles de lierre, épinards ou luzerne bien contusées, et on fait bouillir légèrement afin de donner une couleur verte à l'huile; on passe avec expression, et l'on ajoute la cire et la résine; on passe de nouveau.

La plupart des dispensaires recommandent d'employer l'onguent populéum. La recette que nous présentons nous a très bien réussi.

POMMADES ÉPISPASTIQUES.

1°. *Verte ou forte.*

Celle-ci ne diffère presque en rien de la pommade de Grandjean.

2°. *Moyenne ou jaune.*

℞ Cantharides en poudre.............	℔ ß
Eau..................................	℔ j
Curcuma en poudre grossière.......	℥ ij
Axonge..............................	℔ viij
Cire jaune en petits morceaux......	℔ j
Huile de citron......................	℥ j.

On fait bouillir les cantharides, l'axonge et l'eau dans une bassine, en remuant constamment, jusqu'à ce que presque toute l'eau ait été évaporée; on passe avec expression, et l'on fait infuser le curcuma dans la liqueur; on passe de nouveau, et l'on y fait fondre la cire; l'on passe encore, et, quand la pommade est presque froide, on y incorpore l'huile essentielle de citron.

Pommade épispastique blanche.

♃ Cantharides en poudre.............. ℥ iij ʒ
Axonge......................... ℔ iv
Cire blanche..................... ℥ ix
Baume nerval.................... ℥ j ß.

On fait infuser au bain-marie l'axonge avec les cant
rides, on passe avec expression, et l'on y fait fondr
cire et le baume.

Pommade épispastique blanche au garou.

♃ Huile d'amandes douces............ ℥ viij
Cire blanche..................... ℥ ij
Seconde écorce de sain-bois (Daphné thymelæa) réduite en poudre fine.. ʒ iij.

On fait liquéfier la cire dans l'huile, on laisse refroi
on agite ensuite pendant quelque temps, et on incorp
peu à peu la poudre de l'écorce de sain-bois. Cette p
made est un très bon vésicatoire, qui ne produit p
cette irritation qu'occasionnent les cantharides.

Pommade contre la gale des hôpitaux militaires.

♃ Axonge......................... ℔ viij
Soufre sublimé.................... ℔ ij
Chlorure de sodium en poudre...... ℔ j.

Pommade d'hydriodate de potasse de Magendie.

♃ Hydriodate de potasse............. ʒ j
Axonge.......................... ℥ j.

Soir et matin en frictions, à la dose de ½ gros, sur
goîtres et les engorgemens scrophuleux.

Autre du docteur Wagner.

♃ Hydriodate de potasse.............. ʒ j
Sain-doux....................... ℥ j ß.

Contre les tumeurs cancéreuses, le goître, etc.

Autre de Desalleurs fils.

℞ Hydriodate de potasse............... ʒ j
Axonge............................ ℥ v.

Pommades hydriodatées iodurées, employées à l'hôpital Saint-Louis par le docteur Lugol, contre les scrophules, les goîtres, les tubercules, les ophthalmies, l'ozène, etc.

	N° 1.	N° 2.	N° 3.	N° 4.
℞ Iode............	ʒ ß	— ʒ j	— ʒ j ℈ ß	— ʒ j ℈ j
Iodure de potassium.........	℥ j	— ℥ j	— ℥ j	— ℥ j
Axonge........	℔ ß	— ℔ ß	— ℔ ß	— ℔ ß.

Pommade d'iodure d'arsenic.

℞ Iodure d'arsenic...................... ℈ j
Axonge.......................... ℥ viij.

Contre les dartres rongeantes tuberculeuses.

Pommade d'iodure de barium de Magendie.

℞ Iodure de barium.......... grains, iv
Axonge .... ℥ j.

Employée par le docteur Biett contre quelques engorgemens scrophuleux.

Pommade d'iodure de soufre de l'hôpital Saint-Louis.

	N° 1.	N° 2.
℞ Iodure de soufre........	5	— 8
Axonge...............	96	— 144.

Elles sont employées par le docteur Biett dans quelques cas d'affections tuberculeuses de la peau.

Pommade d'iodate de zinc du docteur Ure.

℞ Iodate de zinc... .... ʒ j
Axonge........................... ℥ j.

Contre les goîtres, les engorgemens, etc.

Pommade improprement dite *de limaçon*.

♃ Cire blanche en grain . . . . ℥ j
Huile d'amandes douces. . . . . ℥ v
Eau rose . . . . ℥ viij.

On fait liquéfier la cire avec l'huile sur les cend chaudes, on met ce mélange dans un mortier de marb on le laisse figer; dès qu'il l'est, on l'agite avec le pil pendant demi-heure; au bout de ce temps, on y ve l'eau rose. Ce cérat à la rose est très employé pour lèvres.

Pommade de laurier. Voyez *Onguent de laurier.*

Pommade de lavande de Baumé.

♃ Flenrs de lavande fraîches et mondées. ℔ xx
Axonge. . . . . ℔ v
Cire blanche. . . . . ℔ ß.

Faites infuser au bain-marie pendant deux heures, da un vase d'étain fermé, 4 livres de ces fleurs et l'axong passez avec expression, et recommencez cette opérati jusqu'à ce que la graisse se soit trouvée en contact a les 20 livres de ces fleurs. Malaxez alors la pommade a plusieurs eaux pour la dépouiller de la partie extract des fleurs; faites-la fondre à une douce chaleur, et cou dans des pots. Adoucissante et résolutive. Bon cosm tique.

Pommade pour les lèvres.

♃ Cire blanche. ℥ ij
Huile d'amandes douces. . . . . ℥ iv
Ecorce d'orcanette concassée. . . . . ʒ ij.

Après deux heures d'infusion au bain-marie, pas avec expression, laissez refroidir, et ajoutez :

Essence de rose. . . . . gouttes, xij.

Autre de J. F.

℞ Cire blanche............. } āā.. ℥ j
Blanc de baleine.......... }
Huile d'amandes douces...... ..... ℥ v
Baume de la Mecque............... ʒ j
Acétate de plomb en poudre........ ʒ ß.

Préparez comme ci-dessus, et ajoutez, quand elle est chaude, le baume, et à froid l'acétate.

Pommade mercurielle. Voyez *Onguent mercuriel.*

Pommade mercurielle de Jadelot.

℞ Savon blanc râpé.................. ℔ ß
Huile d'olive...................... ℔ j
Protochlorure de mercure porphyrisé. ℔ ß
Eau.............................. ℥ j.

On commence par faire ramollir l'eau dans le savon au bain-marie, on l'incorpore ensuite avec l'huile, et quand ce mélange est refroidi, on le porphyrise avec le protochlorure de mercure. Cette pommade est grisâtre.

Pommade mercurielle de Planche.

℞ Mercure pur.............. } āā.. ℥ j
Beurre de cacao récent..... }
Huile d'œuf récente........ gouttes, xx.

Préparez comme l'onguent mercuriel.

Pommade de Melier.

℞ Sous-carbonate de soude........... ℥ ij
Eau............................ ℥ j
Huile d'olive.................... ℥ iv
Fleurs de soufre.................. ℥ iv
Camphre (ou)................... ℥ ß.

On dissout à chaud le sous-carbonate dans l'eau, on y ajoute l'huile, et dans le savon formez le soufre ou le camphre. Contre la gale. Deux frictions par jour de 2 onces.

Pommade mexicaine de MM. Michel et Lange.
(*Brevet d'invention.*)

℞ Beurre de cacao........... 4 livres,
Huile de ben..... } ãã.. 2 livres,
de noisette.. }
Vanille.................. 2 onces,
Baume du Péron blanc..... 1 gros,
Fleur de benjoin .... ½ gros,
Civette.................. ½ grain,
Néroli................... 1 gros,
Essence de rose........... 1 gros,
Esprit d'œillet-giroflée..... 1 once.
Demi-bouteille d'eau odorante de citron et de be gamote distillée.

L'on fait macérer la vanille dans le beurre de cacao pe dant huit jours dans une étuve à 20 degrés; on fait di soudre dans un demi-verre d'esprit de vin le baume (Pérou, la fleur de benjoin et la civette; l'on ajoute l'e prit d'œillet à cette dissolution. D'autre part, l'on inco pore dans les huiles de ben et de noisette les essences (rose et de néroli.

Tout étant ainsi disposé, on fait bouillir doucement beurre de cacao et la vanille dans un poêlon étamé; ajor tez-y ensuite la teinture aromatique faite avec l'esprit (vin, et continuez cette ébullition pendant un quart d'heu pour vaporiser cet esprit de vin, et ne conservez que l matières aromatiques; ajoutez alors l'huile, et, un mo ment après, coulez dans un mortier de marbre à trave un tamis de crin, et remuez avec un pilon. Au bout d'e viron une heure, la pommade commence à prendre consistance d'une crème liquide; on y ajoute alors l'ea odorante avec un peu de carmin, clarifié avec de l'eau (de l'alcali volatil, afin de donner à la pommade une co leur agréable; on continue d'agiter, et quand elle est bie homogène, on la met dans des pots.

Pommade d'Alyon nitrique, dite *oxigénée.*

℞ Acide nitrique.................... ℥j
Graisse......................... ℥xv.

Mêlez ces deux substances ensemble, exposez-les à un feu doux jusqu'à ce qu'il y ait ébullition; retirez-les pour lors du feu, et agitez le tout jusqu'à ce qu'il soit refroidi. Cette pommade est employée dans la gale, les vieilles dartres, les affections vénériennes de la peau. On peut l'oxigéner davantage en employant une plus grande quantité d'acide nitrique.

Pommade de phosphore.

℞ Phosphore............... grains, xviij
Axonge......................... ℥ iv
Eau............................ ℥ j.

On chauffe le tout dans une capsule de porcelaine, en remuant avec un tube de verre jusqu'à ce que l'eau soit évaporée; on filtre au papier gris, et l'on ajoute 18 grains d'huile de lavande.

Autre de M. Lescot.

℞ Phosphore............... grains, vj
Axonge......................... ℥ iv
Cire blanche................... ʒ ij
Huile de romarin............... ℈ ij.

On met l'huile de romarin et le phosphore dans une fiole, et l'on fait chauffer à une très douce chaleur jusqu'à ce que le phosphore soit dissous; d'autre part, on fait fondre la cire avec l'axonge, et quand ce mélange est presque froid, on y incorpore la solution phosphorée.

Pommade soufrée.

℞ Soufre lavé..................... ℥ ij
Axonge......................... ℥ vj.

Autre d'Helmerich.

℞ Soufre lavé...................... ℥ iv
Sous-carbonate de potasse......... ℥ ij
Axonge......................... ℔ j.

Pommade de vératrine de Magendie.

℞ Vératrine.................. grains, iv
Axonge...................... ℥ j.

Contre les rhumatismes chroniques, l'anasarque et la goutte.

DES POTIONS.

Médicamens liquides, magistraux, composés d'eaux distillées, sirops, teintures, éther, etc., destinés à être pris à petites doses.

Potion antiémétique de Rivière.

℞ Sous-carbonate de potasse... grains, xxiv
Dissolvez dans
Eau.......................... ℥ ß
D'autre part, mettez dans un second verre
Suc de citron..
Sucre......... } ãã.............. ℥ ß.

Mêlez au lit du malade, et faites-la lui avaler pendant l'effervescence. Contre les vomissemens.

Autre de Chaussier.

℞ Acide tartrique en poudre......... ʒ j
Sucre blanc, *id*.................... ℥ j
Sous-carbonate de potasse. .... ʒ ij
Eau......................... ℥ vij.

Faites avaler d'un seul coup. Dans les mêmes cas.

Potion anodine.

℞ Sirop d'extrait d'opium...
Eau de fleur d'orange..... } ãã... ℥ j
de laitue.................... ℥ ij.

Par cuillerées, chaque heure.

Autre anodine ou calmante.

℞ Eau de fleur d'orange. }
de menthe....... } āā....... ℥ ij
Sirop de capillaire................. ℥ j
Liqueur d'Hoffman....... gouttes, xxx
Laudanum liquide... }
Teinture de castor... } āā.. *id.* xxiv.

Par cuillerée, chaque deux heures.

Potion antihystérique.

℞ Décoction de 2 gros de valériane dans
S. Q. d'eau, et refroidie........... ℥ iij
Sirop d'armoise composé.. }
Eau de fleur d'orange.... } āā... ℥ j
Teinture de castor....... }
Éther sulfurique......... } āā... ʒ j.

Potion antinéphrétique de W. Norford.

℞ Décoction d'orge perlé............. ℔ ij
Gomme arabique................... ℥ iij
Eau de baies de genièvre........... ℥ ij
Sirop d'althæa..................... ℥ j ß.

Moitié dose dans un jour. Contre les coliques néphrétiques.

Potion antispasmodique de Fizeau.

℞ Eau distillée de tilleul........ }
de fleur d'orange.. } āā ℥ ij
Sirop de guimauve................ ℥ j
Laudanum liquide... }
Liqueur d'Hoffman.. } āā.. gouttes, xv.

Par cuillerées, d'heure en heure.

Potion antiscorbutique de Frank.

℞ Décoction de quinquina.......... ℥ v
Eau spiritueuse de cannelle........ ℥ ij
Sirop de pavot blanc.............. ℥ j
Extrait de quinquina.............. ʒ vj.

Contre le scorbut. Une cuillerée chaque demi-heure.
Fébrifuge à la même dose.

Potion antitétanique de Fournier.

℞ Forte infusion de fleurs d'arnica.... ℥ iv
Eau de Luce.................... ʒ ij
Camphre en poudre.. } ãã...... ʒ j.
Musc, *idem*.........

Contre le tétanos. Une cuillerée chaque heure.

Potion de Choppart.

℞ Baume de copahu.......
Alcool rectifié..........
Sirop de capillaire.......
Eau de menthe poivrée.. } ãã... ℥ ij
Alcool nitrique.................... ʒ j.

La dose est de trois cuillerées par jour, pour tarir l
écoulemens blennorrhagiques.

Potion contre la coqueluche, de Robert Thomas.

℞ Eau de rose..................... ℥ ij
Sirop de violette................ ʒ ij
Acétate de plomb en poudre.. grains de 2 à 5.

La dose est d'une cuillerée à café chaque quatre heur

Potion contre le ver solitaire.

℞ Essence de térébenthine........... ℥ iij
Miel.............................. ℥ j
Eau de menthe.................... ℥ ß.

Divisez en trois doses, à prendre dans le courant
la journée.

Potion camphrée de J. F.

℞ Camphre en poudre....... grains, vj
Eau spiritueuse de cannelle........ ℥ ß
Sirop de quinquina.............. ℥ j
Eau de fleur d'orange .... ℥ ij
Eau de laitue..................... ℥ j ß
Teinture de castor.. } ãã. gouttes, xx.
Éther.............

Par cuillerées de deux heures en deux heures. Antiseptique, fébrifuge.

Potion de brucine.

℞ Brucine pure............. grains, vj
Eau distillée...................... ℥ iv
Sucre.............................. ʒ ij.

Stimulant. La dose est d'une cuillerée à bouche soir et matin.

Potion d'émétine.

℞ Émétine colorée........... grains, iv
Infusion de feuilles d'oranger....... ℥ ij
Sirop de fleur d'orange............ ℥ ß

Émétique. La dose est d'une cuillerée à bouche chaque demi-heure. Contre la coqueluche, les diarrhées anciennes, etc.

Potion de cyanure de potassium, de Magendie.

℞ Cyanure de potassium.. de $\frac{1}{2}$ grain à 2 grains,
Sirop de guimauve................ ℥ j
Eau de laitue..................... ℥ ij.

Une cuillerée à bouche chaque deux heures. Pectorale.

Potion d'hydrocyanate de potasse, de Magendie.

℞ Hydrocyanate de potasse médicinal.................. gouttes, xv
Sirop de guimauve.............. ℥
Infusion de lierre terrestre......... ℥ ij.

Pectorale. Une cuillerée à café chaque trois heures.

Potion de cyanure de potassium, de Bally.

℞ Cyanure de potassium...... grains, iv
Eau distillée..................... ℥ ij
Sirop .... ʒ iij.

Une cuillerée à café chaque 2 à 3 heures.

Potion du docteur Andry, contre les empoisonnemens par les acides minéraux.

℞ Magnésie	ʒ j
Savon médicinal	ʒ iij
Sirop de guimauve	℥ j
Eau	℥ iv.

Trois cuillerées chaque cinq minutes.

Potion emménagogue de Desbois.

℞ Eau d'armoise	℥ v
de fleur d'orange	℥ ß
Sirop de fleur d'orange	℥ j
Huile essentielle de rhue.. }	ãã gouttes, vj.
de sabine. }	

Pour faire reparaître le flux menstruel. La dose est de une petite cuillerée par heure dans une infusion de fleurs de camomille.

Potion ferrugineuse.

℞ Hydrochlorate de fer.. }	ãã ʒ ß
Safran }	
Sirop de valériane	℥ ij
Eau	℥ j.

Faites infuser le safran dans l'eau; coulez avec expression au bout de deux heures, et ajoutez le sel de fer et le sirop. Par cuillerée à bouche, contre la chlorose, l'hémorrhagie passive, etc.

Potion laxative de Vienne.

℞ Manne en larmes	℥ ij
Follicules de séné	ʒ vj
Surtartrate de potasse	ʒ j
Coriandre	ʒ ß
Polypode }	ãã ℈ ij
Raisin de Corinthe.. }	
Eau	℥ x.

Faites bouillir pour avoir 6 onces de liqueur à la colature. Contre les constipations, une cuillère d'heure en heure.

Potion purgative à l'huile de ricin.

℞ Huile de ricin.................... ℥ j ß
Sirop de limon.................... ℥ j
Eau de menthe poivrée........... ℥ ß.

On l'avale d'un seul coup.

Autre, de J. F.

℞ Huile de ricin............ } āā.. ℥ j.
Sirop de chicorée.......... }
Eau de menthe poivrée. ... }

Autre émulsionnée.

℞ Huile de ricin...................... ℥ j ß
Sirop de fleur de pêcher........... ℥ j
Eau de fleur d'orange.............. ℥ j ß
Jaune d'œuf........................ nº 1.

On triture l'huile avec le jaune d'œuf, on ajoute le sirop et l'eau.

Potion purgative au jalap.

℞ Jalap en poudre......... grains, de xij à ʒ ß
Sirop de fleurs de pêcher........... ℥ ß
Eau pure.......................... ℥ j
de fleur d'orange ou de menthe. ʒ ij.

Potion purgative et vermifuge de Macartan.

℞ Huile de ricin..................... ℥ ij
Eau de menthe poivrée............ ℥ iij
Sirop de capillaire................ ℥ ß
Carbonate de potasse.............. ℈ j.

On triture, dans un mortier de porcelaine, la potasse et l'huile; l'on ajoute ensuite le sirop et l'eau. On la prend en deux doses, de demi-heure en demi-heure.

Potion styptique.

℞ Infusion de roses rouges............ ℥ v
Sirop de roses.............. } āā.. ℥ j
de cachou.......... }
Extrait de ratauhia................... ʒ ß
Alun...................... grains, x
Eau de Rabel.... .... gouttes, xv.

Pour arrêter les hémorrhagies. Une cuillerée de dem[i-]
heure en demi-heure.

Potion vermifuge.

℞ Coralline de Corse.................. ʒ j
Suc de citron...................... ℥ j
Eau de fleur d'orange............. ℥ ß
Eau bouillante...................... ℥ xij.

Faites bouillir la mousse de Corse pendant demi-heu[re]
dans l'eau, et ajoutez les autres ingrédiens. Le matin [à]
jeun, en une seule fois.

Autre, de J. F.

℞ Valériane................. }
Fougère mâle............. } āā.. ʒ ij.
Ecorce de grenadier........ }

Faites bouillir dans une livre d'eau pendant un qua[rt]
d'heure, passez et ajoutez:
Sirop d'absinthe.................... ℥ ij
Huile de ricin...................... ℥ j ß
Jaunes d'œufs..................... n° II.

On triture l'huile avec les jaunes d'œufs, on ajoute [le]
sirop et la décoction. On en prend la moitié à jeun,
l'autre moitié le lendemain.

Potion vomitive à l'émétique.

℞ Émétique.................. grains, ij
Sirop ordinaire...................... ℥ j
Eau.............................. ℥ vij.

En trois doses, de quart d'heure en quart d'heure, ju[s-]
qu'à ce qu'elles produisent le vomissement.

Autre, à l'ipécacuanha.

℞ Ipécacuanha en poudre............ ℈ j
Sirop ordinaire.................... ℥ j
Eau pure........................... ℥ vij.

En deux doses, à un quart d'heure d'intervalle l'une de l'autre.

POUDRES.

On divise les poudres en simples et composées. Les simples sont celles qui sont le produit d'une seule substance. Les composées en ont plusieurs. Dans la composition des poudres, il faut avoir soin de ne pas y mêler de substances huileuses ou déliquescentes, parce que les premières, en rancissant, et les secondes en se liquéfiant, détériorent la poudre. On doit aussi pulvériser chaque substance à part, les mêler dans un mortier et les tamiser ensuite.

Poudre d'amandes et d'Iris, dite *poudre cosmétique pour les mains.* (1)

℞ Amandes douces mondées...........	℔ ij
Farine de riz... Iris de Florence...	ãã.. ℥ iv
Benjoin... Blanc de baleine... Sel de tartre...	ãã.. ʒ j
Huile volatile de bois de Rhodes. de lavande...... de girofle......	ãã. gouttes, xxx.

Mêlez et tamisez.

Poudre d'ambre et de cannelle, idem.

℞ Cannelle fine.................... ℥ j
Girofle.......................... ʒ vj

(1) Pharm. Wirt. et Henry et Guibourt.

Macis	
Muscades	ãã ʒ vj
Racine de galanga	
de zédoaire	
Bois d'aloès rayé	
de santal citrin, *id*....	ãã.. ʒ iv
Zestes de citron	
Semences de cardamome....	
Ambre gris	ʒ ij.

Pulvérisez ensemble ces substances, à l'exception d l'ambre gris, que l'on doit diviser peu à peu dans u mortier avec le mélange de ces poudres, et conserv dans un flacon soigneusement bouché.

On regarde cette poudre comme excitante et stoma chique; on la donne à la dose de 12 à 36 grains.

Poudre d'ambre et de storax, dite *poudre joviale et létifiant*

℞ Racine de galanga minor...	
de zédoaire.........	
Bois d'aloès.............	
Girofle..................	
Macis....................	ãã.. 6 gros.
Muscades.................	
Safran...................	
Zestes de citron............	
Storax calamite...........	
Semence de basilic.........	
Thym.....................	ãã.. ʒ v
Yeux d'écrevisse préparés...	
Camphre..................	
Ambre gris................	ãã.. ʒ j.
Musc....................	

Mêmes propriétés et même dose que la précédente.

Poudre amère.

℞ Racine de gentiane........	
d'aristoloche ronde..	
de petite centaurée..	
Feuilles de germandrée....	ãã.. ℥ ij.
d'ajuga chamæpitys.	
Sommités de petite centaurée.	
de petite absinthe.	

Pulvérisez et tamisez. La dose est de 18 à 24 grains. Elle convient dans les faiblesses d'estomac, les affections vermineuses, les maladies des articulations. A la dose de à 2 gros, deux ou trois fois par jour; elle peut être administrée pour combattre les fièvres intermittentes.

Poudre ammoniacale, dite *poudre ou collyre de Leayson.*

℞ Chaux éteinte		℥ ij
Hydrochlorate d'ammoniaque (sel ammoniac)		ʒ ij
Girofle	aã..	ʒ ß
Cannelle		
Charbon végétal		
Bol d'Arménie		ʒ j.

Chacune de ces substances doit être pulvérisée à part. Cela fait, on introduit dans ce flacon une portion de la chaux mêlée au charbon; on verse par-dessus un peu l'hydrochlorate d'ammoniaque; ensuite des couches successives de chaux et de ce sel; on y ajoute alors les poudres, sur lesquelles on place le restant de la chaux et le bol d'Arménie. Après y avoir versé un peu d'eau, l'on bouche le flacon.

Quand on veut s'en servir, on débouche le flacon, on le porte sous les paupières, afin qu'elles reçoivent le gaz ammoniac qui s'en dégage. Ce médicament est principalement employé contre les ophthalmies chroniques.

Poudre anodine d'Helvétius.

℞ Myrrhe		℔ j ß
Cascarille	aã..	℔ j
Cannelle-giroflée		
Opium	aã..	℥ iv.
Bol d'Arménie		
Corail rouge préparé		

Cette poudre est administrée dans la dysenterie, les coliques stomacales, etc. La dose est de 20 à 50 grains. D'après les observations du docteur Bailly, cette poudre est plus excitante qu'anodine.

Poudre de charbon végétal.

Prenez du charbon bien cuit, dur, pesant et bien lu saut; réduisez-le en poudre très-fine; lavez-le à l'ea distillée ; filtrez et faites sécher,

Le docteur Hanold l'a administrée avec succès dans l fièvres putrides à la dose de demi-gros, six fois par jou

Poudre de charbon au quinquina.

♃ Charbon.................. } āā.. P. E.
Quinquina................ }

Bon dentrifice.

Poudre arsenicale de Patrix.

♃ Sulfure de mercure porphyrisé (cinnabre). ℥ ij
Sang dragon.......................... ℥ j
Deutoxide d'arsenic.................. ʒ j.

Mêlez exactement.

Poudre de Rousselot.

♃ Cinnabre porphyrisé.................. 16
Sang dragon.......................... 16
Deutoxide d'arsenic.................. 2.

On fait usage de ces deux poudres sous forme pâte pour cautériser les cancers. La poudre de Patrix conti $\frac{1}{25}$ d'arsenic et celle de Rousselot $\frac{1}{17}$.

Poudre antiarthritique de Marc.

♃ Réglisse en poudre.................. ʒ ij
Rhododendron chrysanthum.......... g x.

Divisez en 10 prises, à prendre une soir et matin. augmente journellement d'une prise jusqu'à ce q s'aperçoive qu'il y a une grande production de sueur d'excération urinaire.

Poudre astringente.

℞ Racine de bistorte..........	}	āā.. ℥ ß
de tormentille.......		
Fleur de grenadier.........	}	āā.. ʒ ij
Semences de berbéris........		
Cachou..................		
Mastic en larmes..........		
Sang dragon...............		
Succin...................	}	āā.. ʒ j ß
Bol d'Arménie préparé......		
Terre sigillée préparée......		
Corail rouge..............		
Extrait d'opium....................		gr. vj.

Cette poudre contient 2 grains d'extrait d'opium par once; on la donne contre la diarrhée, la dysenterie, à la dose de 15 grains à 1 gros.

Poudre balsamique.

℞ Myrrhe..........................		ʒ j ß
Oliban.................	} āā....	ʒ j
Mastic.................		
Sarcocolle.........................		ʒ ij
Colophane.........................		℥ ß.

On l'emploie pour couvrir les os, les tendons et les nerfs mis à nu par suite de blessures.

Poudre de Bellebat.

C'est le verre d'antimoine porphyrisé. C'est un puissant émétique qu'on donne à la dose de 1 quart de grain à 1 grain.

Poudre de belladone.

℞ Racine de belladone en poudre......	℈ j
Sucre..........................	℈ iv.

Divisez en 96 prises. La dose est de 2 à 6 prises contre la coqueluche des enfans.

Poudre capitale de Saint-Ange.

℞ Feuilles d'asarum.................... ℥ j
Ellébore blanc........................ ℈ j.

C'est un puissant sternutatoire, dont on doit user ave circonspection.

Poudre cathartique de Parmentier.

℞ Jalap............................... ℥ v
Scammonée............................. ℥ j
Crème de tartre....................... ℥ ij.

Triturez long-temps ensemble. On donne ce purgatif la dose de 8 à 54 grains dans un demi-verre d'eau sucré ou de vin.

Poudre anticachectique d'Hartmann.

℞ Cannelle en poudre.................. ℥ ij
Sous-carbonate de fer................. ℥ j
Sucre................................. ℥ j.

La dose est de ʒ ß à ʒ j, contre les pâles couleurs o chlorose, pour rétablir le flux menstruel, etc. Nou n'avons pas trouvé deux de ces recettes exactes.

Poudre anticarcinomateuse du frère Côme.

℞ Sulfure rouge de mercure............ ʒ ij
Deutoxide d'arsenic................... ℈ ij
Sang dragon........................... gr xiij
Cendres de vieilles semelles.......... gr viij.

On en fait une pâte avec la salive, que l'on emplo contre les ulcères cancéreux, comme les poudres de Patri et de Rousselot.

Poudre céphalique au tabac, de Bories.

℞ Tabac râpé.......................... ℥ ß
Poudre de marjolaine .... }
de muguet.................... } ãã. ʒ ß
de marum..................... }
de marron d'inde...................... ʒ j.

On en prend plusieurs prises dans la journée, dans l'hydrocéphale.

Poudre cordiale de Morelot.

℞ Farine de riz.......................... ʒ vj
Sucre.................................. ℥ j
Canelle fine........................... ℈ j
Girofle................................ gr xij.
Vanille................................ gr vj.

Triturez la vanille et le girofle peu à peu avec le sucre. Très bonne pour aider la digestion. La dose est de 6 à 24 grains dans une cuillère de potage, le chocolat, le vin, etc.

Poudre de cannelle, dite *poudre digestive simple ou poudre du duc simple.*

℞ Cannelle............................. ℥ j
Sucre.................................. ℔ j.

Après le repas, pour aider à la digestion, on en prend de 1 à 3 gros.

Poudre chalybée.

℞ Limaille de fer porphyrisée.......... ℥ ij
Cannelle fine.......................... ʒ vj
Myrrhe.................................
Sommités de thym, de rhue, de matricaire, de calament, d'armoise, de cataire, de sabine........... ãã.. ʒ iv
Racines d'aristoloche.........
de garance..........
de boucage saxifrage..
Semences d'ache.............
de séséli............
} ãã. ʒ ij.

Cette poudre convient contre l'aménorrhée, la cachexie, la chlorose, etc. A la dose de 18 grains à 1 once.

Poudre cornachine, dite *poudre de Tribus et de Warwick.*

℞ Scammonée en poudre.......
Crème de tartre.............
Antimoine diaphorétique.....
} ãã. ℥ j.

Purgative; elle se donne à la dose de 12 grains à 1 gros.

Poudre dite corail rafraîchissant de Paris, de mademoiselle Chevalier-Joly et le sieur Bouron. (*Brevet d'invention de cinq ans.*)

Prenez deux livres huit onces d'os de sèche, en poudre très fine, que vous aurez préalablement bien lavée; cinq minutes après le lavage, versez doucement l'eau trouble dans un vase : l'eau entraîne avec elle la poudre la plus fine et le plus gros reste au fond du premier vase ; laissez reposer cette eau trouble, et lorsqu'elle est éclaircie videz-la doucement, et continuez ainsi jusqu'à ce qu'il ne sorte plus d'eau de la poudre; sortez ensuite la poudre du vase faites-la sécher par parties à l'étuve et passez-la au tamis de soie bien fin.

Ajoutez à cette poudre ainsi obtenue 12 onces de sucre bien fin pour les 2 livres 8 onces, et vous aurez un composé dont on pourra se servir au besoin de la manière suivante :

On met dans un vase vernissé demi-once de cochenille demi-once de sel d'oseille et 6 gros d'alun, le tout bien pulvérisé; à ces substances, que l'on commence par bien mélanger, on ajoute 1 once d'eau de rose, que l'on incorpore de suite comme il faut, avec un pilon en métal ce qui dure 10 minutes. Lorsque le tout est dissous et que la couleur est bien ressortie, on ajoute, par pincées un once de carbonate de soude purifié, ayant soin de bien mêler à chaque fois que l'on met une pincée. Quand tout le carbonate de soude est employé, on remue bien pendant 10 minutes, puis on met dans cette composition 8 onces de crème de tartre bien pulvérisée, que l'on jette à plusieurs reprises, en remuant à chaque fois pendant 15 minutes environ, et on continue de cette manière jusqu'à ce que le corail soit de la couleur de la laque carminée ou du corail naturel. Cette couleur étant obtenue on met une petite partie de la composition dans un autre vase et on ajoute dans cette partie du corail quelques gouttes d'huile d'amandes douces, d'essence d'anis, de girofle et de menthe, et on remue bien pendant quelque temps.

Quand l'huile et les essences sont bien incorporées dan

la composition, on met cette composition avec l'autre partie, on amalgame bien pendant une demi-heure; on ajoute ensuite quelques gouttes d'alcali volatil, que l'on incorpore en prenant les mêmes précautions que pour l'huile d'amandes douces et les essences.

Après que l'alcali est bien mélangé dans une partie de la composition, on la réunit à l'autre partie en mêlant encore pendant une demi-heure; on passe ensuite le corail dans un tamis en fil de laiton, fait exprès, et on le fait sécher dans l'étuve; quand il est sec, on le passe de nouveau par un tamis de crin. C'est alors que le corail se trouve tout-à-fait confectionné.

Réflexions.

La composition de ce corail exigeant bien des soins, nous croyons devoir ajouter les réflexions suivantes :

Si on lave la poudre d'eau de sèche, c'est pour obtenir un degré de finesse que le tamis de soie ne pourrait donner, et en même temps pour purifier la poudre, afin qu'elle ne fasse pas changer la couleur, effet qu'on n'obtiendrait pas sans cette précaution.

Sans la précaution de triturer la cochenille, le sel d'oseille, l'alun et la soude, chacun séparément, et si on ne mettait pas les trois premières substances dans un vase vernissé, que l'on broie avec un pilon en métal, on n'obtiendrait pas la couleur.

Avant de mettre dans la composition la poudre composée avec l'os de sèche et le sucre, si l'on veut avoir plus d'aisance pour la remuer, il faut la mettre dans un vase plus grand, et dans ce cas on se sert d'un pilon en buis.

Le tamis en fil de laiton doit être bien serré, son objet est de diviser le corail ou de transformer en petits grains les matières qui le composent.

L'alun est employé pour fixer la couleur, le sel d'oscille est pour l'aviver, le carbonate de soude pour la rendre plus foncée, l'huile d'amandes douces et l'alcali sont pour la fixer entièrement.

Poudre charbonneuse.

℞ Charbon en poudre très fine et lavé... ℥ j
Crème de tartre.................... ʒ ij
Quinquina jaune................... ʒ j
Sucre candi....................... ℥ ß
Huile de girofle............. gouttes, viij.

On mêle bien ces poudres et on les tamise, après avoir incorporé l'essence de girofle. Cette poudre est e: cellente pour blanchir les dents, désinfecter et consol der les gencives, etc.

Poudre de Dower.

℞ Nitrate de potasse......... Sulfate de potasse......... Réglisse.................	āā... ℥ j
Ipécacuanha............. Opium en poudre........	āā... ʒ iv.

On fait fondre les deux sels dans un creuset; on cou ensuite, et l'on pulvérise; on mêle alors bien toutes c poudres. Ce médicament passe pour calmant, diurétiq et diaphorétique; on le donne dans les affections catha rales pulmonaires, les douleurs rhumatismales, etc. l dose est de 12 à 24 grains.

Poudre diatragacanthe froide.

℞ Gomme adragant................... ℥ j
arabique................. ℥ v
Sucre.............................. ℥ j ß
Amidon............................ ʒ ij

Réglisse.................. Semences froides........... de pavot blanc....	āā. ʒ j.

On réduit en pâte les semences, on y ajoute les autr substances en poudre, et l'on tamise.

Cette poudre récente est adoucissante et astringent elle convient dans les crachemens de sang, les maladi de poitrine, la pituite, etc. La dose est de 6 grains à 1 gro Avec le temps, elle rancit; on doit alors la rejeter.

Poudre diarrhodon.

℞ Rose de Provins.................... ℥ j
Santal citrin............ } ãã..... ʒ j ß
rouge............ }
Semences de fenouil, de basilic, de scarole, Pourpier et Plantain. ãã.... ʒ ß
Gomme arabique......... }
Ivoire calciné............ } ãã..... ℈ ij
Mastic en larmes....... }
Semences de berbéris................
Cannelle...........................
Bol d'Arménie, terre sigillée et perles fines préparées................ ãã.. ℈ j.

On peut, sans inconvénient, supprimer les perles. On regarde cette poudre comme astringente, digestive et fortifiante. La dose est de 12 à 72 grains. On l'administre aussi contre les fleurs blanches.

Poudre serkis du sérail, dite *également poudre favorite des sultanes, pour la conservation de la peau; par MM. Disser et Piver.* (*Brevet d'invention.*)

℞ Pâte d'amandes douces, en poudre fine. ℔ xij
Farine de seigle.............. } ãã.. ℔ vj
Fécule de pomme de terre.... }
Huile de rose 1re qualité..... }
de fleur d'orange........ } ãã., ℥ viij
de jasmin............ }
Essence de musc....................... ℥ iv
Baume du Pérou liquide............. ℥ vj
Essence de rose............. } ãã.. ℈ ij ß.
de cannelle.......... }

Incorporez bien les essences avec les poudres dans un mortier, et ajoutez, pour chaque trois livres, 1 once et demie de cochenille en poudre très fine, et tamisez.

Nous ignorons ce que l'auteur veut dire par *huile et essence de rose*, nous sommes persuadé que c'est la même substance.

Poudre diaromaton anglaise.

℞ Cannelle		℥ ij
Racine de gingembre	ãã... ʒ j.	
Muscade		
Semences de cardamome...		

La dose est de 5 à 20 grains dans l'asthénie, la dyspeps sans chaleur, les eructations, les flatuosités, etc.

Poudres pour les dents, dites *dentrifices.*

℞ Poudre absorbante	14
Iris de Florence	6
Laque	4
Crème de tartre	3

Idem, dite *poudre de Ceylan, de Mayer.* (*Brevet d'invention.*)

℞ Surtartrate de potasse en poudre. (Crème de tartre.)	℔ ij
Alun calciné	℥ vj
Magnésie anglaise	℥ xij
Sucre candi	℥ xij
Cochenille argentée et pulvérisée	℥ ij ß
Corail rouge	℥ ß
Essence de cannelle	ʒ iij
Huile de girofle	ʒ ij ß
de menthe poivrée	ʒ j ß.

On fait chauffer la crème de tartre sur une plaque de fer-blanc, à une douce chaleur, pendant demi-heur quand il est froid, on mêle bien toutes les poudres l'on y incorpore peu à peu, dans un mortier, les essences; on passe ensuite au tamis de soie.

Cette poudre, d'après l'auteur, blanchit les dents, raffermit les gencives, leur donne une belle couleur et communique à la bouche une odeur suave.

Idem, dite *Poudre péruvienne de MM. Poisson et compagnie.* (*Brevet d'invention.*)

℞ Sucre blanc........................ ℥ iv
Crème de tartre.................... ℥ j
Magnésie................. } āā.. ℥ j
Amidon................. }
Cannelle........................... ℈ ij
Macis.............................. gr xvj
Sulfate de quinine................. ℈ ij
Carmin............................. gr xl.

Quand toutes ces poudres sont bien mêlées, on y incorpore 4 gouttes d'essence de rose et autant de celle de menthe.

Les auteurs l'ont préconisée pour la conservation de la bouche et des gencives.

Poudre dentifrice de Deschamps.

℞ Chlorure de chaux sec........ grains, 2
Corail rouge en poudre............. ℥ j.

On mouille légèrement la brosse, on la pose sur cette poudre et on la promène sur les dents intérieurement et extérieurement; au bout de quelques jours les dents commencent à blanchir. Elle attaque l'émail des dents.

Poudre expectorante de Barbeyrac.

℞ Fleur de benjoin...... grains, vj
de soufre lavé.... *id*.... x
Cascarille .... *id*.... xij
Sucre candi........... *id*.... xx.

On administre avec succès cette poudre dans l'asthme humide.

Poudre expectorante et diaphorétique, de Gaubius.

℞ Fleur de soufre................. ℥ ij
Antimoine diaphorétique....... ℥ j
Blanc de baleine...... } āā.. ℥ ß.
Oliban.............. }

Mêlez et divisez en 12 prises, à prendre une toutes heures, dans la péripneumonie, pour faciliter l'expect ration.

Poudre expectorante incisive de Roucher.

℞ Gomme ammoniaque... } āā.. ʒ ß
Iris de Florence...... }
Kermès minéral........ grains, iv.

Divisez en six prises, à prendre une de quatre heu en quatre heures. Dans les affections pulmonaires, pleurésies, etc., quand l'expectoration est difficile.

Poudre fébrifuge de Berlin.

℞ Quinquina en poudre...... ℥ j ß
Arum.................... ℥ j
Ellébore noir..... } āā.. ʒ j.
Gentiane rouge... }

Divisez en 12 prises égales, à chacune desquelles c doit ajouter 3 gouttes d'huile d'amandes douces et aut de laudanum liquide.

Poudre fébrifuge et purgative, de Chrestien.

℞ Quinquina......... } āā.. ℥ j.
Rhubarbe.......... }

Mêlez, et divisez en 12, 16 ou 20 prises, suivant l' du malade. On l'administre dans les fièvres intermittent pendant les jours d'intervalle à la dose de 3 prises par jo dans demi-verre d'eau et de vin. Quand l'accès a manq on continue à en donner une par jour, jusqu'à ce qu ait employé la dose ci-dessus.

Poudre fébrifuge de Jadelot.

℞ Quinquina.................. ℥ j
Racine de gentiane... } āā.. ℥ ij
Écorce d'orange amère. }
Sel ammoniac....... } āā.. ʒ j.
Rhubarbe .... }

On la donne à la dose de 1 gros, quatre fois par jo durant l'apyréxie, dans les fièvres intermittentes rebell

Poudre fébrifuge de Roucher.

♃ Quinquina rouge............. ʒ vj
Magnésie calcinée............ ʒ iv
Fleur de camomille en poudre. ʒ ij.

Divisez en quatre prises égales, à prendre une chaque quatre heures dans les intervalles des accès des fièvres intermittentes.

Poudre du même, avec l'opium.

♃ Quinquina rouge en poudre... ℥ j
Opium............... grains, iv.

Divisez en quatre doses; dans les mêmes cas et de la même manière que ci-dessus. Convient surtout quand les fièvres sont compliquées de diarrhée ou de dysenterie.

Poudre fébrifuge de Boullemer.

♃ Yeux d'écrevisses.............. ʒ j
Sel ammoniac................ ʒ ß
Myrrhe..................... ℈ j.

Divisez en trois prises égales, à prendre, la première 2 heures avant l'accès, la deuxième le lendemain à la même heure, la troisième le surlendemain. *Id.*

Poudre fébrifuge de Juncker.

♃ Soufre doré d'antimoine..
Magnésie...............
Sulfate de potasse........ } āā.. ʒ ß.

Faites 4 prises à prendre à d'égales distances, pendant l'apyrexie.

Poudre de fougère et de sémencine.

♃ Racines de fougère....
Rhubarbe........... } āā.. ʒ j
Semencontra.........
Mousse de Corse..... } āā.. ʒ j.

C'est un excellent vermifuge.

Poudre de fénugrec composée, ou farines résolutives.

℞ Farine de fénugrec.. de fèves..... d'orobe...... de sapin. ...	ãã.. P. E.

Poudre de Grimaldi.

℞ Deutoxide de fer............	℥ iv
Scammonée......... Perles fines.......... Bezoard oriental.....	ãã.. ℥ j
Noir de fumée...............	ʒ vj
Magnésie... .... Sur-tartrate de potasse.	ãã.. ℥ ß
Huile essentielle de genièvre...... ..... Baume de copahu.....	ãã.. ʒ iij.

Dans les maladies de la peau, à la dose de 48 grai On peut supprimer, sans le moindre inconvénient, perles et le bezoard.

Poudre galactopœtique.

℞ Semence d'anis et de fenouil, de chacune................	℥ j
Semence de nielle............	ʒ iij
Trocbisque de craie... Yeux d'écrevisses.....	ãã.. ʒ v
Sucre blanc................	℥ ij.

Elle absorbe les acides des premières voies, et augme le lait des nourrices.

Poudre galactopœtique de Rosenstein.

℞ Magnésie..................	℥ j
Semence de fenouil... Écorce d'orange.....	ãã.. ʒ j
Sucre.................. ...	ʒ ij.

La dose est d'un gros deux ou trois fois par jour. D les mêmes circonstances.

Autre d'Henry et Guibourt.

℞ Magnésie.................... ℥ ß
Semence de fenouil.. } āā.. ʒ j
Écorce d'orange..... }
Sucre.................... ʒ vj.

La dose est de 24 grains à 1 gros, trois fois par jour.

Poudre contre les glaires, de Dumas.

℞ Scammonée.................... ℈ j
Jalap.................... ʒ j
Ipécacuanha......... grains, x.

Divisez en huit prises.

Poudre grégorienne.

℞ Séné en poudre.................... ℈ ij
Crème de tartre........... grains, xxv
Jalap................ }
Gingembre.......... } āā.. grains, xv
Baies de genièvre..... }
Sucre........ .... ℥ ß.

A prendre dans un bouillon. Cette poudre porte le nom de grégorienne, parce que le pape Grégoire en faisait usage comme médecine de précaution.

Poudre de gentiane composée, connue sous le nom de poudre arthritique amère.

℞ Poudre de grande gentiane... }
d'aristoloche ronde... }
de camomille........ } āā.. ʒ j.
de chamædris........ }
de petite centaurée.... }

Poudre gommeuse alcaline, dite *savon végétal.*

℞ Gomme arabique blanche........... ℥ j
Bicarbonate de potasse............. ʒ j.

Cette poudre est un bon adoucissant et fondant en même temps, à la dose de demi-gros à un gros.

Poudre de Guttète, ou du marquis.

℞ Gui de chêne..............
Dictame blanc............. } āā.. ʒ iv
Pivoine...................
Semence de pivoine.........
d'arroche.......... } āā.. ʒ ij
Corail rouge préparé........
Ongle d'élan, ou corne de cerf calcinée.. ʒ iv.

La dose pour les enfans est de 2 grains jusqu'à 24 ; po les adultes, depuis demi-gros jusqu'à un gros et demi. O l'administre aux enfans dans les convultions épileptiqu et celles des maladies de la dentition; elles convienne aussi dans les maladies nerveuses, comme antispasm diques.

Poudre contre la gonorrhée, de J. F.

℞ Gomme arabique en poudre...
Sucre de lait, *id*............ } āā.. ℥ xij
Sucre ordinaire, *id*..........
Nitrate de potasse, *id*........ } āā.. ʒ iij.
Écorce d'orange amère, *id*...

Divisez en 30 prises, à prendre une par jour en soluti dans un litre d'eau froide. Ce moyen est très commo pour se traiter en voyage, ou chez soi, à l'insu de tout monde. Ces 30 prises suffisent le plus souvent pour traitement complet.

Autre du même.

℞ Gomme arabique............
Racine de guimauve pulvérisée. } āā.. ℥ xij.
de réglisse............

Divisez en 30 prises, à prendre de la même maniè Moins agréable et moins commode que la précédent mais plus économique et aussi efficace.

Poudre d'Haly contre la phthisie.

℞ Amandes douces mondées à sec		ʒ ij
Semences de coings..........		
de pavots blancs....		
Gomme arabique............	ãã..	ʒ j
adragant............		
Amidon..................		
Réglisse..............................		ʒ ß
Sucre blanc...........................		ʒ vj.

On pile les amandes et les semences dans un mortier; on y ajoute les autres substances en poudre; on tamise à travers un tamis clair. Cette poudre est très adoucissante; elle convient dans la phthisie, l'hémoptysie, la diarrhée, la dysenterie, etc. La dose est de demi-gros à un gros plusieurs fois par jour, dans un verre d'eau.

Poudre hydragogue.

℞ Jalap........................		24
Méchocan...........		
Semences d'hièble....	ãã..	12
Anis...............		
Rhubarbe....................		9
Soldanelle...........	ãã..	6
Cannelle............		
Gomme-gutte................		3

Mêlez les poudres. La dose est de 12 à 48 grains. Dans les hydropisies.

Poudre d'Hahnemann.

℞ Sulfure de potasse en poudre....	ʒ j
Crème de tartre, *id*...........	ʒ iij.

On l'administre à la dose de 15 à 25 grains, trois fois par jour. Contre la salivation produite par le traitement mercuriel.

Poudre d'iris composée.

℞ Iris de Florence en poudre...		
Poudre diatragacanthe froide.	ãã..	℥ j.
Sucre candi...............		

La dose est de 12 à 48 grains. Adoucissante, béchique incisive. Contre l'asthme et la pituite.

Poudre de Jadelot.

℞ Quinquina........................ ℥ j
Ecorce d'orange amère..... } āā.. ʒ ij
Racine de gentiane......... }
Sel ammoniac............. } āā.. ʒ j.
Rhubarbe................ }

La dose est d'un gros, quatre fois par jour, dans un verre d'infusion de camomille, ou de petites centaurée Contre les fièvres intermittentes rebelles.

Poudre de James.

℞ Dentoxide d'antimoine.......... ℥ j ß
Protochlorure de mercure....... ʒ j.

La dose est depuis un gros jusqu'à un gros et dem dans les fièvres adynamiques ou putrides.

Poudre incisive de Montgenot.

℞ Sucre................ } āā.. ʒ j
Gomme arabique....... }
Iris de Florence................. ℈ j
Kermès minéral........ grains, ij
Emétique........... .. grain, j.

Divisez en 96 prises, à prendre une chaque demi-heure dans les affections catarrhales, hors de la période d'irritation.

Poudre impériale de Lemery.

℞ Cannelle.................. ʒ x
Gingembre................ ℥ j
Girofle.................. ℥ ß
Petit galanga...... }
Macis............. } āā.. ʒ ij
Muscades......... }
Musc................. grains, xiv.

Dose de 12 à 36 grains; elle est digestive et excitant

Poudre de Knox.

℞ Sel marin.................. 8 parties
Chlorure de chaux sec...... 3

Les Anglais la considèrent comme un préservatif contre la syphilis, en lotion, soit avant, soit après le coït; la dose est d'une once à deux, dans un grand verre d'eau.

Poudre de longue vie, ou thé de Saint-Germain.

℞ Semences d'anis........ } āā.. ℔ j
Bois de bétel.......... }
Santal blanc........... } āā.. ℔ j ß
rouge.......... }
Semences de pourpier........... ℔ ij
Séné..................... ℔ j.

Faites une poudre suivant l'art. La dose est de 12 à 36 grains, dans un peu de vin. Elle est purgative et tonique.

Poudre de lichen, de Robiquet.

℞ Lichen d'Islande mondé.. } āā.. ℔ j.
Sucre blanc en poudre... }

Après avoir fait macérer le lichen pendant deux jours dans l'eau froide, en la changeant toutes les six heures, afin de dépouiller la plante de son amertume, l'on exprime ensuite, et l'on fait bouillir dans S. Q. d'eau, jusqu'à ce que la plus grande partie soit dissoute; l'on passe avec expression, l'on ajoute le sucre à la décoction, et l'on évapore à une très douce chaleur, jusqu'à siccité, en remuant constamment. On pulvérise et tamise. Excellent pectoral qui entre dans le chocolat et les pastilles au lichen.

Poudre de lin composée, farines émollientes.

℞ Farine de lin........... }
d'orge.......... } āā.. P. E.
de riz.......... }

Poudre de lupuline.

℞ Lupuline..................... ℥ j
Sucre blanc.................... ℥ ij.

On broie la lupuline et l'on y ajoute le sucre. Contre les maladies scrophuleuses.

Poudre de mercure saccharin de Lagneau.

℞ Mercure.......................... ʒ ij
Sucre blanc........................ ℥ j ß.

Triturez le sucre avec le mercure jusqu'à extinction du métal et divisez en 36 prises. La dose est d'une par jour, dans une tasse de café ou de chocolat, pour les enfans ou les personnes délicates atteintes d'une affection syphilitique.

Poudre du docteur Marc, contre la coqueluche.

℞ Racine de belladone en poudre.. grains, iij
Poudre de réglisse.................. ℈ j
Sucre.............................. ʒ j.

Divisez en 12 prises.

Poudre de magnésie.

℞ Magnésie calcinée.................. ℥ j
Sucre blanc........................ ℥ ij.

La dose est depuis 15 jusqu'à 30 grains. Contre les aigreurs de l'estomac, les empoisonnemens par les acides ; alors on la donne à plus forte dose étendue d'eau.

Poudre de moutarde.

On réduit la moutarde en poudre pour les sinapismes On peut soumettre cette poudre à la presse, en extraire l'huile douce qu'elle contient. Bien loin de perdre ainsi de ses propriétés, elle est au contraire plus énergique.

Poudre d'or, de Zel.

℞ Cinnabre préparé.................... ℥ j
Antimoine préparé.................. ʒ ß
Ambre gris.................. } āā.. ʒ j
Huile essentielle de cannelle... }
Sucre candi pulvérisé................ ℥ j.

On porphyrise ces substances, en y ajoutant peu à pe

l'huile de cannelle. Dose, de 6 à 24 grains. Stomachique, antispasmodique, digestive, sudorifique et tonique. Convient contre les faiblesses d'estomac, les coliques et indigestions, l'épilépie, etc.

Poudre du docteur Odier.

♃ Oxide de bismuth............... ʒ j
Magnésie calcinée.....
Sucre................ } .. ℥ j ʒ ij.

La dose est de 20 grains, chaque trois heures. Dans la dyspepsie et la gastrodymie.

Poudre purgative pour la goutte, de Pérard.

♃ Semences de chardon-bénit
de carthame.... } āā.. ʒ iv
Diagrède...............
Salsepareille............
Squine.................
Gaïac.................. } āā.. ʒ iv
Cannelle......................... ℈ ij
Crème de tartre.........
Séné mondé............ } āā.. ʒ j.

A la dose d'un gros. C'est un bon purgatif que Baumé recommande de prendre à la fin de chaque lune, pour évacuer ce qu'il nomme *l'humeur de la goutte.*

Poudre de la princesse de Carignan.

♃ Succin préparé.................. ℥ ij ß
Gui de chêne...........
Racines de fraxinelle.....
Corne de cerf préparée... } āā.. ℥ j ℥ ij
Racine de pivoine.......
Carbonate d'ammoniaque. } āā. . ʒ v.

On l'administre dans les maladies convulsives, aux doses suivantes :

Dix-huit grains à l'âge d'un an,
Trente-six à celui de deux ans,
Quarante-huit à celui de trois ans,
Un gros à quatre ans, etc.

Poudre de Prince.

C'est le deutoxide de mercure très pur que l'on emplo à l'extérieur contre l'ophthalmie chronique, les ulcères v nériens au scrophuleux, etc.

Poudre de Glummer.

℞ Protochlorure de mercure (mercure doux)..	}	P. E.
Soufre doré d'antimoine................	}	

On l'emploie comme antisyphilitique et antiscroph leux à la dose de 7 à 10 grains, matin et soir, en buva par-dessus un verre de décoction de salsepareille.

Poudre pectorale de Wedel.

℞ Fleurs de soufre........................		℥ ß
Réglisse.............	} ãã..........	ʒ ij
Iris de Florence......	}	
Acide benzoïque........................		℈ j
Huile d'anis.........	} ãã.. gouttes,	x
de fenouil.	}	
Sucre................................		℥ ij.

La dose est de 24 à 48 grains dans les affections chroni ques de la poitrine.

Poudre contre les poux, de Barbeyrac.

℞ Semence de staphisaigre...	} ãã......	ʒ ij.
de poivre long. ..	}	

On en saupoudre la tête le soir en se couchant, pen dant quatre ou cinq jours.

Poudre contre les palpitations du cœur, de Fouquier.

℞ Ognon de scille................		grains, j
Sel de nitre......	} ãã......	grains, vj.
Crème de tartre..	}	

Pour une prise.

udre contre les pollutions nocturnes, de F. Hoffmann.

℞ Corne de cerf préparée.. } ãã........ ℥ ß
Os de seiche.......... }
Succin préparé avec l'huile de tartre par défaillance........................ ʒ ij
Cascarille............................ ʒ j.

La dose est de 1 gros tous les soirs en se couchant, dans verre d'orgeat ou d'cau sucrée.

Poudre pectorale de Deidier.

℞ Benjoin....... } ãã................ ℥ ij.
Sucre candi.... }

On l'administre dans l'asthme et les maladies de poi- ne; à la dose de 12 à 30 grains, dans une infusion de nphorata ou de lierre terrestre.

Poudre purgative de Haguenot.

℞ Jalap en poudre...... }
Safran de mars apéritif. } ãã.. grains, xvj.
Cloportes préparés.... }

Pour une dose, contre les hydropisies.

Poudre de Pierquin contre les taies de la cornée.

℞ Tuthie préparée......... }
Sucre candi............ }
Sulfate de zinc......... }
de cuivre........ } ãã.. ʒ j.
Acétate de cuivre....... }
Calomélas anglais....... }

On réduit en poudre impalpable qu'on insuffle dans les ux.

Poudre de Quarin.

℞ Extrait de réglisse... } ãã..... ʒ ij
Sucre............. }
Soufre sublimé................. ʒ j
Gomme arabique... } ãã..... ʒ ß
adragant... }
Kermès minéral...... grains, de 2 à 4

Contre la toux convulsive, à la dose de 36 gra chaque quatre heures, dans un looch ou le sirop gomme.

Poudre Tonquin.

℞ Musc.................. grains, xxxij
Valériane..................... ℈ ij
Camphre.............. grains, xvj.

La dose est de 4 à 12 grains contre l'épilepsie, l'hys rie, les spasmes nerveux, les convulsions, etc.

Poudre de Robert-Thomas.

℞ Gomme adragant................ ℈ j
Oxide de bismuth...... grains, de 3 à 10.

On prend trois fois par jour cette dose contre la g. trodynie.

Poudre de Rosen de Rosenstein pour les nourrices.

℞ Magnésie anglaise............... ℥ j
Sucre......................... ʒ ij
Ecorce d'orange....... } āā.... ʒ j.
Semence de fenouil.... }

Faites 12 prises, dont les nourrices prennent de de à trois par jour. Pour augmenter le lait des nourrices · faciliter leur digestion.

Poudre rafraîchissante, de J. F.

℞ Acide citrique en poudre......... ʒ j
Sucre.......................... ℥ vj.

Faites dissoudre dans un litre d'eau.

Poudre de Sedlitz des Anglais.

Cette poudre, qui est très usitée en Angleterre, se con pose de deux paquets :

1°. Un, qui est *blanc*, contient acide tartarique très p et en poudre fine, 48 grains, poids de marc;

2°. L'autre est *bleu;* il est composé d'un poids égal d bicarbonate de soude, et de deux gros, également poi de marc, de tartrate de potasse et de soude : les deux se en poudre très fine.

Quand on veut en faire usage on dissout le paquet de l'acide dans 6 onces d'eau; on y ajoute ensuite le paquet bleu; l'on avale ce liquide pendant l'effervescence qui se produit. Cette recette nous a été communiquée par M. Robinet.

Poudre dite *soda water.*

℞ Bicarbonate de soude.............	40 grains,
Acide tartrique..................	30 grains,
Eau sucrée................ ...	demi litre.

On pulvérise et on conserve à part cet acide et ce sel. Quand on veut en faire usage on les met dans une carafe contenant l'eau sucrée, et l'on agite et on boit la liqueur quand le dégagement du gaz commence à s'effectuer. On peut n'en prendre que moitié dose; le moment le plus convenable est une ou deux heures avant le repas : c'est un bon tonique et digestif.

Poudre stomachique de Brickman.

℞ Racines d'arum....	℥ ij
de calamus aromaticus. } de saxifrage. .... }	āā. ℥ j
Yeux d'écrevisse préparés.	℥ ß
Cannelle.........................	ʒ iij
Sulfate de potasse................	ʒ ij
Hydrochlorate d'ammoniaque.	℈ ij.

La dose est depuis 12 grains jusqu'à 72; on l'administre contre les maladies de l'estomac, l'hypochondrie, les obstructions du mésentère, etc.

Poudre sternutatoire.

℞ Feuilles de marjolaine. . .. } de bétoine. .... } Fleurs de muguet........ }	āā.. ʒ j
Feuilles d'asarum.................	ʒ ß.

Mêmes propriétés que la poudre capitale de Saint-Ange.

Poudre sternutatoire au café.

℞ Café moulu en poudre fine....... ℥ j
Fleurs de muguet en poudre, *id*... ℥ ij
Sucre.. .... ℥ j ß.

Sternutatoire doux et propre à dissiper les engorgem
des fosses nasales, etc.

Poudre sternutatoire.

℞ Feuilles d'arum.......... } āā.. ʒ ij
de marjolaine..... }
℞ Fleurs de lavande........ } āā.. ʒ j
Iris de Florence.......... }
Huile de girofle.......... gouttes, viij.

Autre de Barthez.

℞ Piper cubeba............ } āā........ P. E.
Valériane sauvage....... }

Autre de Dulaurens.

℞ Iris de Florence.................. ℥ j
Sauge.................... } āā.. ℥ ß.
Marjolaine................ }
Bétoine.................. }

Autre de Hucher.

℞ Racine de pyrèthre........ } āā.. ʒ j
Semence de staphisaigre.... }
de gingembre..... }
Poivre long...................... ʒ ß

Autre de Sylva.

℞ Ellébore blanc.................. ℥ ß
Euphorbe...................... ʒ j.

C'est un sternutatoire très violent, dont on doit us
avec beaucoup de circonspection.

Poudre sédative de Wetzler.

℞ Sucre ou réglisse en poudre......... ʒ j ℈ j
Racine de belladone, *id*............ ℈ j.

L'on divise en 96 prises, qu'on administre contre la c
queluche, matin et soir, aux doses de 3 prises aux enfa

u-dessous de 2 ans; de 4 prises pour ceux de 3 à 4 ns, etc. On l'emploie aussi avec succès contre la toux erveuse des adultes.

Poudre sudorifique et tonique de Dulaurens.

℞ Poudre de salsepareille.....		
de sassafras.........	}	ãã.. ℥ vj.
de racine de houx..		

A prendre 1 gros tous les matins dans du vin blanc.

Poudre de scille composée, de Stalh.

℞ Squames de scille récente.......... ℥ vj
Racine d'asclépias (dompte-venin)... ℥ j.

Pilez la scille dans un mortier, ajoutez la poudre 'asclépias à cette pulpe, faites sécher à l'étuve et pulérisez. Cette poudre est apéritive et diurétique; on la rescrit dans l'asthme humide, les catarrhes chroniues, etc., à la dose de 3 à 6 grains.

Poudre de scille nitrée de Van-Helmont.

℞ Scille sèche.......................... ʒ j
Asclépias.............................. ʒ v ß
Nitrate de potasse.................. ʒ vij.

On fait dessécher le nitrate de potasse avant de le réduire n poudre. La dose est de 12 grains par jour, dans l'ascite.

Poudre de scille composée.

℞ Poudre de scille..................... ℥ j
Soufre sublimé et lavé............. ℥ ij
Sucre blanc.......................... ℥ iij.

Contre l'asthme, à la dose de 24 grains.

Poudre de sèche et d'iris composée.

℞ Laque carminée...........		
Os de sèche................	}	ãã.. ℥ j
Iris de Florence...........		
Crème de tartre....................		ʒ vj
Girofle....................		
Myrrhe....................	}	ãã.. ʒ ij.
Mastic.....................		

N° 2. *Poudre* dite *Sel martial de Lagrésie, ou sursulf de potasse et de fer.*

℞ Sulfate de potasse.................. ℥ vj
de fer.................... ℨ iij
Acide sulfurique............ gouttes, xviij.

On triture les deux sulfates, et l'on y ajoute peu à p l'acide. Tonique, apéritif et diurétique. La dose est 18 grains à ℨ j ß dans un litre d'eau, qu'on administ contre la chlorose ou pâles couleurs, les obstructior l'hydropisie de poitrine, etc.

Poudre styptique de Cobatch, ou spécifique astringen de Maetzius.

℞ Solution saturée d'hydrochlorate de fer.. } āā.. ℥ i
Acétate de plomb sec................ }

L'on fait évaporer à moitié la solution d'hydrochlor de fer, on y ajoute alors le sel de plomb, et l'on évapo à une douce chaleur jusqu'à siccité. On pulvérise et t mise. Comme cette poudre attire l'humidité de l'air, doit la conserver dans un flacon bien bouché. Elle préconisée à l'extérieur et à l'intérieur pour arrêter l hémorrhagies; à la dose de 4 à 12 grains.

N° 1. *Poudre* dite *sel de Guindre.*

℞ Sulfate de soude effleuri........... ℨ vj
Nitrate de potasse.......... grains, xij
Emétique................... grain, ½.

Bon purgatif dans un bouillon aux herbes ou u pinte d'eau, ou de décoction de chicorée.

Poudre dite *sucre orangé purgatif.*

℞ Poudre de jalap.................... ℥ ij
Bitartrate de potasse (crème de tartre). ℥ j
Sucre........................... ℥ x iij
Huile essentielle d'orange.......... ℨ ß.

La dose est ℨ j à ℨ ij pour purger les enfans, dans u peu d'eau sucrée ou du bouillon.

Poudre dite *sucre vermifuge.*

℞ Sulfure de mercure noir (ethiops minéral........................ ℥ ij
Mercure........................ ℥ iij
Sucre en poudre........................ ℥ vij.

On triture jusqu'à extinction du mercure. La dose est de 6 à 24 grains.

Poudre Tonquin.

℞ Musc........................ grains, xvj
Valériane........................ *id.* xxiv
Camphre........................ *id.* viij.

La dose est de 3 à 12 grains, contre l'épilepsie, les affections nerveuses, etc.

Poudre tempérante de Stahl.

℞ Sulfate de potasse.......... } āā.. ℥ ix
Nitrate de potasse.......... }
Cinnabre........................ ℥ ij.

Porphyrisez ensemble. La dose est de 6 à 24 grains, dans les inflammations de la gorge, les rétentions d'urine, etc.

Poudre vermifuge purgative.

℞ Semencontra.............. } āā.. ℔ j
Rhubarbe.............. }
Jalap........................ ℔ viij
Mercure doux........................ ℥ iv.

Poudre vermifuge.

℞ Coralline préparée.........
Semencontra.............
Semence d'absinthe.........
de tanaisie.......
de pourpier......
de citron........
Feuilles de scordium.......
de séné...........
Rhubarbe.................. } āā.. ℥ j.

La dose est de 6 à 10 grains pour les enfans, et de à 72 pour les adultes.

Idem, de Brugnatelli.

℞	Étain en limaille...................	℥ iij
	Soufre sublimé......................	℥ j.

Chauffez le tout dans un creuset jusqu'à ce qu'il manifeste une flamme très vive; retirez, couvrez creuset, et pulvérisez après le refroidissement. La do est de 36 à 72 grains, quatre fois par jour, contre l vers ou le tænia. On la combine avec le sucre ou la m gnésie.

Poudre vermifuge purgative de Ball.

℞	Sucre beau..........................	ʒ iij
	Rhubarbe...............	āā.. ʒ j.
	Scammonée..............	
	Mercure doux...........	

La dose est de 10 à 12 grains pour les enfans, et d'u gros pour les adultes.

Poudre wacaka des Indes.

℞	Cacao torréfié et mondé.............	℥ ij
	Sucre...............................	℥ v ʒ v
	Cannelle fine en poudre.............	ʒ ij
	Vanille.............................	ʒ ß
	Ambre gris.................	grains, iij
	Musc........................	gr. j ½.

On pile le cacao à froid et l'on passe au tamis de cri on met ensuite dans le mortier la vanille, déjà tritur avec un peu de sucre; on pile jusqu'à ce qu'elle so bien divisée, et l'on y joint peu à peu les poudres, cacao et le restant du sucre; on tamise dans un tamis mailles peu serrées.

Le wacaka est considéré comme un excellent digestif la dose de 30 à 40 grains, dans une tasse de chocolat o du potage.

Poudre de Vernix.

℞ Sulfate de zinc.............		
de cuivre...........		
d'alumine et de potasse.	ãã...	℥ j.
Carbonate de plomb........		
Terre sigillée...............		

On fond les trois sulfates dans un creuset, on coule et pulvérise, et l'on y ajoute les trois autres poudres. C'est un très bon astringent.

Poudre vomitive d'Helvétius.

℞ Crème de tartre..	℥ viij
Emétique........................	℥ j
Ipécacuanha.........	℥ ß.

La dose est de 18 à 24 grains.

Quinine et sulfate de quinine.

Découverte par Pelletier et Caventou, dans les écorces e quinquina, principalement dans celle du jaune. Comme sulfate de quinine est très employé en médecine, et u'on peut extraire la quinine de ce sel, nous allons décrire procédé qu'a publié M. Henry fils. Il consiste à faire ouillir, à plusieurs reprises, du quinquina jaune en poudre ans de l'eau contenant de 6 à 8 grammes d'acide sulfurique par kilogramme; on filtre et on sature ces décoctions par la chaux; on enlève l'excédant de chaux que eut contenir le précipité, en le lavant plusieurs fois à eau froide. Quand il est bien égoutté, on fait agir sur i, et à plusieurs reprises, de l'alcool à 38 degrés; le sidu, qu'on obtient par l'évaporation de ce menstrue, aité à chaud par l'eau acidulée par l'acide sulfurique, onne, par l'évaporation d'une partie du liquide, un us-sulfate de quinine, s'il y a excès de base, qui cristale en aiguilles satinées et en lames. Ce sel est blanc, odore, très amer, peu soluble dans l'eau et beaucoup us dans l'alcool. Le sulfate acide, tel que le prépare . Robiquet, est en prismes rectangulaires. Il rougit la inture de tournesol.

..

Composition.

Le sous-sulfate de quinine contient :

	90,1 de quinine et	9,9 acide;
Le sur-sulfate	63,5	19,1.

Si l'on traite le sulfate de quinine par l'eau de chau il s'opère un précipité composé de quinine et de sulfa de chaux; on les sépare au moyen de l'alcool, qu'o évapore jusqu'à le réduire à $\frac{1}{5}$. Par le refroidissement o obtient la quinine.

RATAFIAS.

Ce sont le plus souvent des liqueurs de table, alcooliqu sucrées et aromatisées, et contenant quelquefois des hui essentielles ou principes médicamenteux, mais en très p tite quantité. On leur donne diverses couleurs, suiva leur nature et de la manière suivante :

1°. Le bleu par la dissolution d'indigo dans l'acide su furique;

2°. Le jaune par l'infusion de safran;

3°. Le verd par le mélange de cette infusion et de dissolution d'indigo.

4°. Le rouge par l'infusion de la cochenille et l'alu avec laquelle on donne les diverses nuances depuis le c moisi jusqu'au rose. Nous allons extraire de la pharm copée de M. Henry et Guibourt, les principales recettes ces ratafias.

Ratafia d'absinthe.

℞	Feuilles d'absinthe mondées.....	℔ iv
	Baies de genièvre...............	℔ ß
	Cannelle fine..	℥ ij
	Racine d'angélique............	℥ ß
	Eau-de-vie à 20 degrés.........	℔ xvij.

Au bout de 15 jours de macération, distillez pour o tenir 12 livres; redistillez sur le résidu à un feu p doux, pour en obtenir 10 livres, qui doivent marqu environ 32 degrés; alors :

℞ De cet alcoolat d'absinthe.. litres, 2
Eau pure.................... ℔ ij ß
Eau de fleur d'orange.......... ℥ vj
Sucre très blanc.............. ℔ ij ß

Filtrez. Stomachique et digestif.

Ratafia d'angélique.

℞ Tiges d'angélique fraîches. } āā.. ℥ iv
Amandes amères........ }
Sucre......................... ℔ iv
Eau-de-vie à 22 degrés........... ℔ xj
Eau de rivière.................. ℔ xij.

Après huit jours de macération, ajoutez le sucre et filtrez.

Autre, dit *vespétro.*

℞ Graine d'angélique........... ℥ ij
de coriandre.......... ℥ j
d'anis................ ʒ ij
de fenouil............ ʒ ij
Eau-de-vie à 22 degrés......... ℔ iv
Eau pure............. } āā.. ℔ j.
Sucre beau........... }

Faites macérer pendant 10 jours les semences dans l'eau-de-vie, et filtrez; d'autre part, faites dissoudre le sucre dans l'eau; mêlez les deux liqueurs et filtrez. On prépare de la même manière les ratafias de genièvre.

Ratafia d'anis et de carvi, dit *clairet ou rossolis.*

℞ Semence d'anis.............. }
d'aneth............ }
de carvi........... } āā.. ℥ j
de coriandre........ }
de daucus de Crète.. }
de fenouil.......... }
Eau-de-vie à 22 degrés................. ℔ iv.
Eau .... } āā.. ℔ j.
Sucre........................ }

Opérez comme pour le précédent.

Ratafia de café.

℞ Café Moka brûlé, concassé..... ℔ j
Eau-de-vie à 20 degrés.. litres, iv.

Après huit jours de macération, passez avec expressio et ajoutez :

Sucre................ } āā.. ℥ xx.
Eau................. }

Autre, dit *crème de café.*

℞ Café Moka, brûlé et moulu..... ℔ ij
Eau-de-vie à 22 degrés... littres, x.

Après 10 jours de macération distillez au bain-marie pour obtenir 7 litres de liqueur, que l'on redistille su le marc, à un feu très doux, pour en retirer six litres auxquels on ajoute :

Sucre .... ℔ v
Eau .... ℔ viij.

Dissolvez le sucre dans l'eau ; mêlez les liqueurs e filtrez.

Ratafia des Caraïbes.

℞ Taffia .... litres, iij
Résine de gaïac en poudre..... ℥ ij.

Après quelques jours de digestion filtrez. La dose es de demi-once par jour. Contre la goutte.

Ratafia de cassis.

Fruit de cassis mondé et écrasé . ℔ vj
Cannelle fine pulvérisée........ ʒ ij
Girofle concassée.............. ʒ j
Eau-de-vie à 22 degrés... litres, ix
Sucre en poudre.............. ℔ iij ℥ vj.

Autre, de cédrat.

℞ Zestes de cédrat .... n° 12
Alcool à 32 degrés....... litres, viij.

Après quelques jours de macération, distillez au bain-

marie; prenez et mêlez parties égales en poids de cet esprit de cédrat, de sucre en poudre et d'eau; filtrez. Quand ce ratafia est coloré en rouge au moyen de la cochenille, on le nomme *parfait-amour*.

Ratafia de cerises.

℞ Cerises aigres, à courte queue, mondées et écrasées avec leurs noyaux...... Eau-de-vie à 22 degrés.......... ...	āā.. ℔ viij.

Après un mois de macération, passez avec expression, et ajoutez, pour chaque livre de liqueur, trois onces de sucre en poudre; filtrez. On prépare de la même manière ceux de groseilles et de framboises.

Autre, dit *de Neuilly*.

℞ Cerises aigres.................. ℔ v
Cerises noires.................. ℔ ij
Pétales d'œillets rouges......... ℔ j
Eau-de-vie à 22 degrés......... ℔ viij
Sucre, 3 onces 2 gros par livre de liqueur.

Ratafia de coings.

℞ Suc de coings.................. ℔ vj
Alcool à 35 degrés.............. ℔ iij
Sucre en poudre................ ℔ ij ß
Amandes amères pilées......... ℥ ß
Cannelle concassée........... .... ʒiij
Coriandre, *idem*..... .... ʒ ij.
Macis, *idem*.................. ʒ j
Girofle, *idem*.................. ℈ j.

Au bout de 15 jours de macération, filtrez.

Ratafia de fleur d'orange.

℞ Pétales de fleurs d'oranger fraîches.. ℔ j ß
Alcool à 20 degrés........ litres, xij
Eau de fleur d'orange...... litres, j
Sucre très blanc en poudre...... ℔ vi ß.

Après avoir lavé les fleurs d'oranger dans le double de leur poids d'eau à 60 degrés cent., on les exprime légè-

rement, et on les fait infuser pendant six heures da l'eau-de-vie. On passe avec expression, et l'on ajou l'eau de fleur d'orauge et le sucre. On filtre.

Autre, dit *crème de fleur d'orange.*

℞ Pétales de fleurs d'oranger...... ℔ ij
Alcool à 22 degrés.............. ℔ viij.

Après huit heures de macération, distillez au bai marie pour obtenir 4 livres de liqueur, qu'on mêle ave

Sucre très blanc....... } ãã... ℔ ij.
Eau de fleur d'orange . }

On fait dissoudre auparavant le sucre dans l'eau flenr d'orange.

Autre, dit *eau divine.*

℞ Huile de bergamote.... } ãã... ʒ ij
de citron....... }
Alcool à 35 degrés............. ℔ viij
Eau pure .... ℔ j.

Distillez au bain-marie pour obtenir huit livres de queur à laqnelle on ajoute :

Sucre.......................... ℔ iv
Eau pure....................... ℔ xiv
Eau de flenr d'orange.......... ℔ ij.

Filtrez.

Ratafia de Grenoble.

℞ Suc de merises.......... pintes, 5
Sucre.......................... ℔ ij.

D'antre part, faites infuser dans 5 pintes d'eau-de-vi

Caunelle....................... ʒ j
Clous de girofle.............. n° 24
Feuilles de pêcher.............. ℥ viij
Amandes de cerises pilées........ ℔ ß.

Filtrez et mêlez les deux liqueurs.

Ratafia de merises, dit *marasquin de Zara.*

℞ Kirschwaser.................... ℥ iij
Esprit de framboise.............. ℥ ij
Alcool à 36 degrés............... ℔ ß
Eau pure......................... ℔ j ß
Sucre en poudre.................. ℥ vj.

Filtrez.

Ratafia dit *eau de noyau.*

℞ Noyaux de pêches ou d'abricots, n° 60.

Cassez, et mettez noyaux et coques dans :

Eau-de-vie................litre 1.

Après un mois de macération, passez et ajoutez :

Sucre........................ ℥ vj.

On prépare l'huile de noyau en distillant cet alcoolat, le mêlant avec partie égale de sirop ordinaire.

Ratafia d'écorce d'orange amère, dit *curaçao.*

℞ Zestes d'orange amère secs et mondés.......................... ℔ j
Cannelle fine concassée.. } āā.. ℥ ij
Girofle, *idem*........... }
Eau-de-vie viellie......... litres, x

Après huit jours de macération, passez avec expression, et ajoutez :

Sucre............................ ℔ v
Dissolvez dans eau pure.......... ℔ ij.

Mêlez et filtrez. Il y a des liquoristes qui y ajoutent Q. de teinture de Fernambouc, qui donne à cette liqueur la propriété de rougir par son exposition à l'air.

Ratafia, dit *escubac ou scubac*

℞ Safran............................ ℥ ij
Jujubes........................... ℥ iv
Dattes........... } āā......... ℥iij
Raisin de Damas.. }

Anis........... } Coriandre....... } Cannelle........ }	āā........	ℨ j
Sucre..........................		℔ iv
Eau-de-vie à 22 degrés		℔ viij
Eau pure........................		℔ ij.

On sépare les pépins et noyaux des raisins, dattes jujubes, et on les met à infuser dans l'eau-de-vie a le safran et les semences; au bout de quinze jours d' fusion on y ajoute le sucre en solution dans l'eau, et l' filtre.

Ratafia dit *huile de rose.*

℞ Esprit de rose....................	℔ iv
Eau de rose double.............	℔ j ß
Sucre..........................	℔ ij
Eau	℔ ij ß
Cochenille.....................	ℨ j
Crème de tartre......... grains,	ix.

On fait bouillir la cochenille et la crème de tartre d: 8 onces d'eau, on passe et ajoute le restant de l'eau d: lequel on a fait dissoudre le sucre; on mêle avec l'es et l'eau de rose, et l'on filtre.

Ratafia, dit *huile de vanille.*

℞ Vanille fine coupée par tranches. .	ℨ j
Alcool à 32 degrés	℔ j

Après trois ou quatre jours de macération, passez, ajoutez :

Sirop de sucre.................. ℔ ij.

Mêlez et filtrez.

REMÈDES.

Remède antigoutteux, de Pradier. Voyez *cataplasme Pradier.*

Remède contre la bile, de Chrestien.

℞ Pois chiches torréfiés en poudre.....	℥ j
Faites infuser dans eau bouillante....	℥ iv.

Ajoutez à la colature :

Magnésie calcinée.......... grains, xxx.

En une dose, le matin à jeun.

Remède de Barlow contre la teigne.

♃ Eau de chaux.................... ℥ vij ß
Sulfure de soude récent............ ℥ iij
Alcool rectifié...................... ʒ ij
Savon médicinal râpé............... ʒ j ß.

Lavez plusieurs fois la tête du malade avec cette eau soir et matin.

Remède de Coindet contre le goître.

♃ Hydriodate de potasse............... ʒ ß
Eau distillée....................... ℥ j
Iode...................... grains, x.

La dose est de 6 gouttes, trois fois par jour, dans demi-verre d'eau sucrée, en frictionnant le goître avec une des pommades d'hydriodate de potasse, dont nous avons donné la formule.

Remède anthelmintique de Broussonnet.

♃ Séné mondé....................... ʒ ij
Café torréfié en poudre............. ʒ j
Lait.............. .....
Eau.................. } āā..... ℥ iij.

On porte le lait et l'eau à l'ébullition, on y fait infuser le café et le séné, et l'on passe. L'auteur le regarde comme le meilleur anthelmintique connu.

Remède contre les affections chroniques des articulations, par Purmann.

♃ Solution de chlorure de sodium (sel marin). ℔ ij
Vinaigre concentré........................ ℔ j
Sulfate de cuivre........................ ℥ j ß
d'alumine et de potasse.......... ℥ v ß
Feuilles de sauge................ poign. ij.

Faites bouillir pendant demi-heure, et appliquez tiède autour des articulations tuméfiées.

Remède contre les calculs biliaires, de Durande.

℞ Essence de térébenthine............ ʒ ij
Éther sulfurique..................... ʒ iij.

Chaque matin 1 gros dans du petit-lait.

Remède d'Hufeland, contre la phthisie pulmonaire.

℞ Acétate de plomb cristallisé. } ãã.. grains, vj
Opium .... }
Sucre............................ ℈ j.

Mêlez et divisez en 12 prises. La dose est d'une, soir et matin, contre les phthisies qui sont la suite des fièvres chroniques, etc.

Remède contre les accidens produits par les champignons.

℞ Aloès succotrin pulvérisé.......... ℥ ij ß
Myrrhe, *id*........................ ℥ j ß
Résine de gaïac, *id*............... ℥ j ʒ ij
Eau-de-vie.......................... ℔ iij.

Faites infuser pendant quinze jours, en agitant souvent la bouteille, et filtrez. Aussitôt qu'on éprouve quelque accident dû aux champignons, on prend un verre à liqueur de ce remède, et un demi-verre chaque fois que l'on vomit. Aussitôt que ces vomissemens ont cessé, on boit du thé très sucré.

Ce remède est également bon contre les coliques d'estomac et du bas-ventre, les indigestions, les suppressions menstruelles, les douleurs goutteuses et rhumatismales, etc.

Autre remède publié par le conseil de salubrité.

Il faut d'abord administrer un émétique, associé à quelque sel purgatif; on anise 3 ou 4 grains d'émétique en lavage, qu'on donne par verrées tièdes, plus ou moins rapprochées, jusqu'à ce que le malade éprouve des évacuations. Dans les premiers momens, les vomissemens sont suffisans pour chasser tous les champignons et mettre

fin à tous les accidens ; mais si ces accidens sont survenus quelques heures après le repas, et que les secours n'aient pas été administrés assez promptement, on doit présumer qu'une partie des champignons a pénétré dans les secondes voies ; alors on administrera par cuillerées avec succès une mixture composée de :

Huile de ricin............ } āā.. ℥ ij
Sirop de fleur de pêcher.... }
Liqueur d'Hoffmann........ gouttes, xxx.

On recourt ensuite aux adoucissans mucilagineux, tels que l'eau de riz gommée, une infusion de guimauve ou de graine de lin, coupée avec le lait et l'eau de fleur d'orange, les émulsions et loochs blancs, les potions huileuses éthérées et quelquefois camphrées ; si le ventre est tendu et douloureux, on recourt aux cataplasmes et fomentations émollientes, aux bains, aux saignées, etc.

REMÈDES CONTRE LE TÆNIA, OU VERS SOLITAIRE.

Remède avec l'écorce de grenadier.

Cette écorce a été très préconisée ; aussi plusieurs praticiens ont mis en usage, avec succès, plusieurs formules dont nous donnerons les principales. On donne la préférence à l'écorce fraîche de la racine de grenadier sauvage, surtout de ceux qui croissent dans les pays chauds.

Formule d'Adam Burt.

℞ Écorce fraîche de grenadier.......... ℥ ij
Eau.............................. ℔ j.

Réduisez à moitié par l'ébullition.

On répète ces doses plusieurs jours, si le tænia n'est pas expulsé aux premières. Breton fait bouillir la même dose d'écorce dans une pinte et demie d'eau réduite à moitié, et donne cette décoction en quatre doses, de demi-heure en demi-heure. La formule de Gomès ne diffère en rien de cette dernière.

Formule du docteur Bourgeoise.

℞ Ecorce sèche de grenadier.......... ℥ ij
Eau.............................. ℔ ij.

Après 24 heures de macération, réduisez à une livre par l'ébullition, qu'on prend en trois doses de demi-heure en demi-heure. La veille, il donne un purgatif composé de :

Huile de ricin. . . . . ℥ j ß à ℥ ij
Sirop de limon. . . . . ℥ j ß à ℥ ij.

Formule de J. F.

℞ Écorce de grenadier fraîche, ou, à défaut, écorce sèche et bien concassée. . . . . ℥ ij
Vin du Midi. . . . . ℔ ij.

Laissez macérer pendant 24 heures, et réduisez à moitié par l'ébullition; coulez et ajoutez, quand la liqueur est froide :

Eau de menthe poivrée. . . . . ℥ ij.

On prend ce médicament en trois fois, de demi-heure en demi-heure, en ayant soin de donner la veille le purgatif suivant :

℞ Huile de ricin. . . . . de ℥ j ß à ℥ ij
Sirop de chicorée. . . . . ℥ j
Eau de menthe poivrée. . . . . ℥ ij.

Si le tænia n'est pas expulsé le premier jour, on doit continuer de prendre la même dose d'écorce.

Chez quelques individus la décoction de cette écorce produit des nausées, des vomissemens, des coliques, des vertiges et même des purgations. Mais ces accidens ne sont jamais graves, et ils se calment bientôt. Ainsi, si le malade vomit le premier ou le deuxième verre, il n'en faut pas moins administrer les autres, mais à des intervalles plus éloignés. Il m'est arrivé, chez des sujets qui ne pouvaient point le supporter d'aucune manière, d'éviter les vomissemens en suivant la formule que je viens de prescrire, et qui m'a réussi trois fois.

Remède contre le tænia, par madame Nouffer.

Après avoir mangé, le soir, une panade, le lendemain le malade avale 3 gros de fougère mâle en poudre, délayé dans 6 onces de décoction de fougère. Deux heures après il prend le bol suivant :

♃ Mercure doux.... } āā.... grains, x
Scammonée. .... }
Comme-gutte.... .... vj.
Sirop de chicorée................ S. Q.

On divise en deux ou trois bols, qu'on prend à un quart d'heure de distance, en buvant par-dessus une ou deux tasses de thé.

Il est inutile de dire que les doses des ingrédiens de ce purgatif sont relatives à l'âge et à la constitution du malade.

Autre de Bourdier.

♃ Forte décoction froide de racine de fougère mâle.......................... ℥ viij
Ether sulfurique.................... ʒ j.

On avale cela à jeun, et cinq minutes après on prend un lavement composé avec une forte décoction de fougère mâle et de 2 gros d'étain; enfin, une heure après, on donne un purgatif avec:

Huile de ricin...................... ℥ ij
Sirop de fleur d'orange............ ℥ j.

On répète ce traitement le lendemain ou jusqu'à ce que le tænia soit expulsé. C'est par ce moyen que j'ai été délivré d'un tænia, que j'ai rendu vivant, contre lequel tous les autres moyens avaient échoué.

Autre, d'Alibert.

♃ Racine de fougère mâle concassée.... ℥ iv
Eau............................ ℔ iij

Réduisez à 2 par l'ébullition, passez et ajoutez:

Sirop de coralline de Corse......... ℥ ij

On prendra cette boisson dans la journée; trois heures après le repas on administrera le purgatif ci-après:

Mercure doux........ } āā.. grains, ij
Corne de cerf calcinée.. }

Conserve de rose...... .... S. Q.

Le soir on donne 1 once d'huile d'amandes douces, et l
lendemain le purgatif ci-dessous :

℞ Racine de fougère mâle........		℥ j
Scammonée en poudre......		grains, xviij
Gomme-gutte..........	} āā.., *id.*	xiv.
Mercure doux.........		

En trois prises. Cette dose, qui nous paraît bien forte, es
modifiée suivant l'âge du malade et la résistance du tænia

DES RÉSINES.

Les résines se rapprochent des huiles par leur com position et quelques uns de leurs caractères. Elles son solides et quelques unes liquides; on les obtient par ex sudation des arbres ou par incision; elles sont plus o moins friables, tantôt incolores et tantôt colorées e jaune, en brun, etc.; leur saveur est âcre et chaude, quelquefois amère; elles n'éprouvent aucune altératio de la part de l'air; elles sont plus pesantes que l'eau, in solubles dans ce liquide, et presque toutes solubles dan l'alcool, l'éther et l'acide acétique. Les huiles fixes, prin cipalement les siccatives, les graisses, de même que l'es sence de térébenthine, en dissolvent un grand nombr La potasse et la soude les dissolvent également; ce solutum les propriétés du savon, aussi les savonniers ne manquen pas de tirer parti de cette connaissance pour les falsifier L'acide sulfurique dissout les résines à froid, si elles son réduites en poudre fine; à chaud, il les décompose; l'a cide nitrique qu'on fait digérer long-temps sur ces sub stances les décompose également; l'eau en précipite un substance qui, traitée par de nouvel acide, est converti en tannin artificiel. L'acide hydrochlorique les dissou sans les altérer; l'eau les en précipite. Les résines son généralement inodores; celles qui sont odorantes doiven cette propriété à quelque huile volatile; lorsqu'on le frotte avec une étoffe de laine ou la peau de chat, elle développent à leur surface ce fluide électrique qu'on nomme *résineux* ou *négatif*; exposées à l'action du calo rique, avec le contact de l'air, elles brûlent avec un épaisse fumée; dans les vases clos elles donnent du char bon, une huile empyreumatique, et beaucoup de ga

hydrogène carboné, ce qui les a fait proposer pour l'éclairage. On connaît un grand nombre de résines. Nous allons présenter les principales.

RÉSINES SOLIDES.

Résine animé.

Sous le nom de *résine animé* on désignait trois résines : 1°. le *copal de l'Inde ;* 2°. la *résine de courbaril, d'Amérique ;* 3°. celle-ci, d'après M. Guibourt, est celle qui a été nommée *résine animé du Mexique*, par Monardes ; *résine animé supérieure*, par de Meuve ; *résine animé*, par Lemery, Geoffroy, etc. ; elle est beaucoup plus aromatique que les deux premières. M. Guibourt assure que la vraie résine animé est celle du Courbaril. *Voyez* cette résine.

Copal.

Deux espèces connues : 1°. dure ; 2°. tendre.

A. *Copal dur* ou *vrai copal*. Il provient, suivant quelques auteurs, d'un sumac du Mexique nommé *rhus copallinum*, et suivant d'autres, dans l'Inde, du *vateria indica*. Quoi qu'il en soit, le copal dur est recouvert d'une croûte formée par du sable résineux, dont on le dépouille avant de le livrer au commerce. Ainsi préparé, le copal est d'un jaune très léger ou d'une couleur ambrée ; il est transparent, à cassure vitreuse, et assez dur pour que le fer ne l'entame qu'avec difficulté ; à froid il n'a point de saveur et presque point d'odeur ; il se fond à une chaleur élevée, et répand une odeur aromatique ; si on le traite par l'alcool à 40 degrés, il ne s'y dissout qu'en partie ; le résidu est soluble en partie dans l'éther, d'où l'alcool le précipite ; le résidu insoluble dans ces deux menstrues n'est ni élastique ni tenace comme l'est celui de la résine animé. L'intérieur offre souvent des herborisations curieuses. Le copal est insoluble dans les huiles fixes et en partie soluble dans les huiles volatiles ou essences ; lorsqu'on veut cependant en former ces beaux vernis dits *vernis gras* ou *vernis à panneaux*, on le fait fondre dans un pot, on verse ensuite de l'huile très bouillante et lithargirée, on y ajoute de l'essence de térébenthine, et on passe.

B. *Copal tendre* ou *faux copal.* Cette espèce arrive d l'Inde, mêlée en petite quantité au vrai copal; on en ap porte aussi du Brésil sans aucune espèce de mélange. L premier a également cette croûte silicoterreuse, qu'on en lève; il est presque incolore, transparent, à cassure vi treuse; par une longue exposition à l'air sa surface con tracte une teinte jaunâtre; il se dissout en partie dan l'alcool; le résidu ressemble au gluten; le copal se dissou presqu'en entier dans l'éther. Celui du brésil est moin dur et moins transparent.

Résine de courbaril (vrai résine animé).

Elle provient de l'*hymenœa courbaril,* Lin., decand monog., fam. des légumineuses. Cet arbre est indigèn des Antilles, du Brésil, du Mexique, etc.

Cette résine paraît être le résultat de l'union des deu autres qui se trouvent isolées dans quelques larmes; aus certains morceaux sont-ils blanchâtres à l'extérieur, d'un jaune orangé à l'intérieur; ils sont très fendillés très friables, peu odorans et peu sapides; ils se dissolven presqu'en entier dans l'alcool. Enfin, les autres morceau ont une sorte de croûte résineuse qui recouvre un noya dur, jaune ou blanc, et tenant un juste milieu entre l copal dur et le tendre ou faux.

Résine élémi.

Cette résine est molle et onctueuse; elle devient sèch et cassante en vieillissant, ainsi que par le froid; elle es d'un blanc jaunâtre, parsemée de points verdâtres, demi transparente, d'une odeur forte qui se rapproche de cell du fenouil, et qui doit être attribuée à l'huile volatil qu'elle contient; l'alcool la dissout complétement, sau les impuretés qu'elle contient.

Résine de gaïac.

On la retire par incision de l'écorce de vieux gaïac *guajacum officinale,* Lin. Elle est dans le commerce, en masse, d'un brun rougeâtre ou verdâtre, friable, à cas sure brillante, d'une saveur âcre et brûlante, et d'un légère odeur qui se rapproche de celle du benjoin. Si on la place dans un bocal de verre, les parties qui sont en

ontact avec la lumière acquièrent une belle couleur verte. Cette résine est soluble dans l'éther et dans l'alcool. Si on imbibe un papier de cette dernière teintnre, et qu'on expose dans un bocal où il y a nn peu d'acide nitrique, devient bleu.

Labdanum,

Il provient de l'exsndation des feuilles et des rameaux u *cisticus cretus*, qui est indigène de l'île de Candie, et ppartient à la polyand. monog., fam. des cistinées. Le ıbdanum du commerce est en rouleaux contournés, c'est cette forme qui lui a fait donner le nom de *labdanum intortis*); il est brunâtre, noirâtre, etc., suivant s substances qu'on y ajoute; il est plus ou moins sec, ramollissant sous les doigts, et y adhérant comme le oudron; il a une odeur aromatique *sui generis*.

Il est bien difficile de savoir ce qn'on doit appeler labnum pnr; voici deux analyses comparatives faites par M. Pelletier et Guibourt; celui analysé par le premier ait très impnr.

Analyse de M. Pelletier.

Résine....................	20
Gomme contenant un peu de malate de chaux.....	3,60
Acide malique............	1,60
Cire	1,90
Sable ferrugineux..........	72
Huile volatile et perte......	1,90.

Analyse de M. Guibourt.

Résine et huile volatile.....	86
Cire......................	7
Extrait aqueux............	1
Matière terreuse et poils....	6.

Laque (résine laque).

Cette résine est produite par une exsudation causée r la piqûre du *coccus lacca* sur les *ficus religiosa* et *inca*, et particulièrement par le *croton lacciferum*. On trouve trois sortes dans le commerce.

1°. *Laque en bâtons.* Elle est adhérente et forme u couche au bout des branches de l'arbre; elle est ron brun, transparente sur les bords, à cassure brillante cellulease, d'une saveur astringente, et donnant, qua on la chauffe, une odeur agréable.

2°. *Laque en grains.* N'est autre chose que la pré dente, qui se trouve détachée des branches.

3°. *Laque en écailles.* Celle-ci se prépare avec les de précitées qu'on fait bouillir dans de l'eau pure ou alc line, et qu'après l'avoir fait fondre on coule ensuite s une pierre unie.

Suivant l'intensité de leur principe colorant on nomme laque *blonde*, *brune* ou *rouge;* la moins col rée est la plus recherchée pour les arts; pour la pha macie, c'est celle qui est transparente et rouge.

On obtient la laque pure en traitant la laque en grai par l'alcool bouillant, évaporant, et en traitant le rési par l'alcool froid, qui n'attaque pas la cire. Voici l'anal comparative qu'a donnée M. Hatchett de ces trois laque

	Laque en bâton.	En grains.	Plate.
Résine..............	68	88,5	90,9
Matière colorante...	10	2,5	0,5
Cire...............	6	4,5	4
Gluten.............	5,5	2,0	2,8
Corps étrangers.....	6,5	0,0	0,0
Perte..............	4,	2,5	1,8
	100,0	100,0	100,0.

Mastic.

Cette résine est due au *pistacia lentiscus*, Lin., diœ pentand., fam. des térébinthacées. On la distingue e *mastic en larmes* et en *mastic commun.* Le premier est résine qu'on recueille en larmes sur le tronc, et le secon celle qui tombe sur le sol.

Le mastic en larmes est d'une couleur qui se rapproch de celle du copal; il est en globules sphériques ou pr longés; il est couvert d'une sorte d'efflorescence rés neuse; il est transparent et opalescent, sa cassure est v treuse, son goût aromatique et son odeur agréable; il n

e dissont qu'en partie dans l'alcool; le résidu devient sec
t cassant.

Sandaraque.

M. Desfontaines ne partage point l'opinion des anciens,
ui croient que cette résine est due à une grande variété
u genévrier commun, *juniperus communis*, Lin. Il pense
u'elle découle du *thuya articulata*, monœc. monad.,
m. des conifères. Quoi qu'il en soit, la sandaraque est
n larmes d'un blanc qui a une nuance jaune; elle est
econverte d'une légère efflorescence résineuse; elle est
ansparente, à cassure vitreuse, insipide, peu odorante,
onnant une poudre blanche, insoluble dans l'eau, so-
uble dans l'alcool et l'huile de térébenthine. Elle est très
nployée pour les vernis.

Sang-dragon.

On retire cette résine de plusieurs arbres indigènes de
Afrique, de l'Amérique méridionale, des Indes orien-
les, etc. Les principaux, eu égard à la qualité du pro-
uit, doivent être rangés, suivant M. Guibourt, dans
rdre suivant :

*Calamus rostang, Dracœna draco, Pterocarpus santa-
us, Pterocarpus draco.*

Le sang-dragon existe dans le commerce sous quatre
rmes :

1°. En petites noix disposées en colliers et contenues
ns des feuilles d'une espèce de roseau;

2°. En cylindres d'un pied de long et d'un pouce d'é-
isseur; il est enveloppé de feuilles de palmier;

3°. En masses plus ou moins fortes;

4°. Enfin, dans le midi de la France, et principalement
Marseille et Montpellier, on débite sous le nom de sang-
gon commun des plaques circulaires de demi-pouce
paisseur et d'un poids d'environ une once et demie,
e résine colorée par un peu de sang-dragon.

Le sang-dragon à roseau est ordinairement le plus es-
né. Nous en avons cependant vu plusieurs fois, dans
magasins de droguerie, qui étaient falsifiés par l'ad-
on d'une résine. Voici les caractères propres au bon
g-dragon : il est solide, opaque, brun foncé, fragile,

friable, donnant une poudre d'un beau rouge, cass vitreuse et inodore; il est très soluble dans l'alcool, l ther et l'huile de térébenthine, qui prennent une cc leur rouge.

Tacamahaca, ou *résine tacamaque.*

On trouve trois sortes de cette résine :

1°. *Tacamaque à odeur forte.* Elle est sèche, roug tre, en larmes translucides, cassure brillante, pouc orangée, saveur amère, odeur de castoréum, et solul dans l'alcool.

2°. *Tacamaque angélique.* On l'appelle aussi *en coq* ou *sublime.* Cette espèce est caractérisée par une ode très suave d'angélique; elle est demi-transparente, bla châtre au-dehors et jaunâtre ou rougeâtre au-dedans.

3°. *Tacamaque ordinaire.* Inodore, amère, en mas jaunâtres ou rougeâtres, et contenant des débris d'u écorce jaunâtre.

Tacamaque de l'île de Bourbon (*baume vert, bau marie*).

On la retire du *calophyllum inophyllum,* Lin., polian monog., fam. des guttifères. En masse, mollasse, gluan couleur vert-bouteille, intense, odeur forte, analogu celle du fénugrec; soluble en partie dans l'alcool l'éther.

Tacamaque jaune (*fausse tacamaque*).

On en connaît deux sortes dans le commerce.

1°. *Tacamaque jaune huileuse.* Elle offre deux variét de forme. La première se trouve en cannes ou bien morceaux opaques ou transparens, jaunes ou rougeâtr enveloppées d'une efflorescence blanchâtre; odeur, s veur douce et agréable; elle se dissout presqu'en enti dans l'acool. La seconde est en bâtons cylindrique friables, opaques au-dehors et transparens au-dedans.

2°. *Tacamaque jaune terreuse.* C'est celle qu'on ver également dans le commerce sous le nom de tacamaq et de résine animé. Elle est en masse, couverte d'u efflorescence résineuse; jaune au-dedans, avec des nuar ces de couleurs concentriques, opaque, friable, insipid odeur des racines d'arnica montana; soluble dans l'alcoo

RÉSINES FLUIDES.

Résine de la Mecque (baume de la Mecque, baume de Judée, baume de Géléad).

Elle provient de l'*amyris opobalsamum*, Lin., octand. monog., fam. des térébinthacées, arbre indigène de l'Arabie-Heureuse, etc. On l'extrait par incision de l'écorce ou par la décoction; le premier est très rare et très estimé. Il a une forte consistance sirupeuse, une couleur blanchâtre, une odeur suave et *sui generis;* saveur amère, aromatique et astringente, et se dissout presque en entier dans l'alcool. En vieillissant, sa consistance augmente et il devient jaunâtre.

Résine de copahu. Voyez *Baume de copahu.*

TÉRÉBENTHINE.

C'est ainsi qu'on appelle le suc résineux qui découle, par incision, des sapins et de divers pins, principalement lu pin maritime. La térébenthine pure est incolore, et parfois jaunâtre ou bleuâtre; elle est transparente, d'une consistance mielleuse; elle est très poisseuse, d'une odeur rès forte, qu'elle doit à l'huile volatile qu'elle contient; a saveur est âcre et amère; elle communique à l'urine 'odeur de la violette. Quand elle n'est pas pure, on la lébarrasse des substances étrangères en la fondant et la aisant passer à travers un filtre de paille: c'est alors ce qu'on appelle *térébenthine fine de Venise et de Chio.* Soumise à la distillation, on en retire 0,12 d'huile volatile et 88 de colophane.

Dans la pharmacie, on connaît cinq espèces de térébenthine.

1°. *Térébenthine de Chio.* C'est la plus estimée; elle est produite par le *pistacia terebenthia*, Lin. Elle a une consistance très épaisse, est transparente, d'une couleur aune verdâtre; elle n'est ni âcre ni amère, et son odeur emble se rapprocher de celle du fenouil.

2°. *Térébenthine du Canada.* Elle est connue aussi sous e nom de *baume du Canada.* Elle provient du *pinus balamea,* Lin. On en trouve deux variétés: l'une est trans-

parente, presque incolore, et d'une odeur suave : c'es celle qu'on vend quelquefois pour du baume de la Mecque l'autre (provenant des incisions) est transparente, épaisse un peu colorée; odeur plus forte, saveur âcre : c'est celle qui a reçu la dénomination de baume du Canada.

3°. *Térébenthine de mélèze ou de Venise.* On l'extrait du *pinus larix,* Lin. Epaisse, transparente, un peu verdâtre, odeur forte, saveur âcre, amère et chaude.

4°. *Térébenthine de Strasbourg ou du sapin*, produite par le *pinus picea,* Lin. Transparente, moins épaisse, opalescente; odeur forte et moins agréable, saveur âcre et plus amère que les précédentes.

5°. *Térébenthine de Bordeaux ou du pin.* Elle est fournie par le *pinus maritima.* Plus ou moins épaisse, blanchâtre, trouble; saveur âcre, amère et nauséabonde; odeur forte et désagréable.

PRODUITS DE LA TÉRÉBENTHINE.

Essence de térébenthine. Voyez *Huile de térébenthine.*

Colophane.

Lorsqu'on distille la térébenthine pour en séparer l'huile volatile, le résidu obtenu est une résine rougeâtre, transparente, cassante et très flexible, qu'on nomme colophane.

Galipot.

Lorsqu'on a fait la récolte de la térébenthine, cette résine continue à couler en petites quantités par les incisions qu'on a pratiquées à l'arbre; il en résulte que la saison froide survenant, et l'huile volatile s'évaporant en grande partie, la résine se durcit sur le tronc, et donne lieu à des croûtes d'un blanc jaunâtre, translucides, amères, et d'une odeur de térébenthine : c'est le *galipot.*

Poix (*poix blanche, poix jaune, poix de Bourgogne*).

Cette poix n'est autre chose que le galipot fondu et coulé à travers une couche de paille.

Poix-résine (*résine jaune*).

Lorsqu'on distille la térébenthine pour en retirer l'huile

volatile, si, au lieu de recueillir la colophane, on brasse le résidu de la distillation avec l'eau, on obtient une masse opaque, jaunâtre, très fragile, cassure vitreuse, presque insipide et inodore, qui est la résine. On en obtient une qualité très estimée de la poix de Bourgogne cuite et ainsi traitée.

Poix noire et goudron.

Cette résine, qui ne diffère des précédentes que par une plus grande quantité d'huile volatile qu'elle contient, se prépare en brûlant dans un four particulier les filtres qui ont servi à purifier la térébenthine et le galipot, ainsi que les écorces d'arbre enduites de ces résines. La poix noire a une odeur particulière; elle est d'un beau noir, sa cassure est unie et luisante; la chaleur des doigts suffit pour la ramollir.

Si l'on brûle dans le même four les troncs des vieux arbres, qui ne produisent presque plus de térébenthine, on obtient une résine noire d'une consistance de la térébenthine épaisse, poisseuse, et ayant une odeur désagréable : c'est le *goudron*. On obtient en même temps une huile noirâtre qu'on vend pour de l'*huile de cade*, et qui n'en diffère presque pas.

Poix bâtarde (brai gras).

C'est sous ce nom qu'on désigne une résine qui est le produit d'un mélange fait avec le goudron, la poix noire et le brai sec.

Noir de fumée.

On obtient le noir de fumée en brûlant, dans un grand four, les produits les plus impurs du galipot, de la térébenthine, etc.; un large tuyau formant la cheminée conduit les vapeurs charbonneuses dans une chambre qui n'a qu'une ouverture fermée par une toile; ces vapeurs y déposent le charbon résineux qu'elles charrient, lequel est ce qu'on appelle *noir de fumée*. Si on lui enlève l'huile qu'il contient par l'alcool ou qu'on le calcine dans un vase fermé, on obtient un charbon très pur.

A l'article *Extraits alcooliques*, nous avons fait connaître les résines extraites des substances médicamenteuses par l'alcool.

DES ROBS.

En géneral, ce sont des extraits faits avec des sucs d quelques fruits ; quelquefois, on donne également ce noi à des décoctions rapprochées de quelques substances vé gétales médicamenteuses.

A l'article *Extraits*, nous avons parlé des robs de be ladone, sureau, noirprun, etc. Nous y renvoyons dor nos lecteurs, pour ne nous occuper ici qne des derniers.

Rob tonique et antipériodique de Rosen.

℞ Ecorce de citron.......... } āā.. ℥ j ß.
d'orange.......... }

Contusez, et mettez à infuser dans :

Infusion de fleur d'ulmaire......... ℔ ß

Eau de flenr d'orange............. ℥ ß.

Passez avec expression, et ajoûtez :

Qninquina en poudre fine.......... ʒ ij

Sirop d'orange ou de framboise...... ℥ ij.

Rob antisyphilitique.

℞ Salsepareille..............
Sassafras.................
Squine...................
Bardane..................
Scrophulaire.............
Gaïac....................
Douce-amère.............
Saponnaire...............
Réglisse.................
Feuilles de bourrache......
Séné.....................
Rhubarbe................. } āā.. ℔ iv

Opium dépuré............ } āā.. ℔ j.
Semence de fenouil....... }

Le rob antisyphilitique de Laffecteur a en beancou de vogue; il est cependant reconnu qu'il ne diffère pre que en rien du sirop de Cuisinier, dont nous donnero la recette. Nous allons ajouter ici celle du rob de La fecteur.

Rob de Laffecteur.

℞ Salsepareille		℔ ix
Gaïac	ãã..	℔ vj
Squine		
Sassafras		
Quinquina		℔ iij
Semence d'anis		℥ iv
Fleur de bourrache		℔ j ß
Mélasse		℔ xxx.

Faites bouillir les cinq premières substances, convenablement préparées, dans 70 livres d'eau, pendant demi-heure; passez; faites deux nouvelles décoctions avec le marc et de nouvelles quantités d'eau; réunissez les trois liqueurs, passez à la chaude, ajoutez la mélasse, et faites cuire en consistance convenable; alors faites infuser dans le sirop l'anis et la fleur de bourrache que vous aurez mis dans un nouet.

DES SAVONS.

D'après les beaux travaux de MM. Chevreul et Braconnot, les savons sont maintenant regardés comme des sels solubles, résultat de la conversion de l'oléine et de la stéarine en acide oléique, margarique et stéarique, par la réaction des alcalis caustiques (la soude ou la potasse) sur l'huile et les graisses. Ces acides s'unissent à ces alcalis, et donnent lieu à des oléates, margarates et stéarates, qui, réunis, constituent ce que nous appelons savons. Nous allons faire connaître les principaux.

Savon d'huile d'amande douce, dit *savon médicinal.*

Le savon à l'huile d'amande douce, à cause du prix élevé de cette huile, n'est fabriqué que pour la médecine ou pour la toilette.

D'après cela, on doit fortement insister sur le choix des matières premières. Il faut donc choisir de l'huile d'amande douce qui ne soit point rance, et du sous-carbonate de soude pur; on le fait dissoudre dans l'eau, en y ajoutant le tiers de son poids de chaux hydratée; on agite de temps en temps ce mélange, et au bout de plu-

sieurs heures ou le filtre; on concentre cette lessive par l'évaporation, jusqu'à ce qu'elle marque 36 degrés: on en prend alors 12 parties sur 25 d'huile, on met cette lessive dans une terrine, et on y incorpore peu à peu l'huile, en ayant soin d'agiter le mélange jusqu'à ce qu'il ait l'aspect d'une graisse molle. Dans deux ou trois jours, sa consistance devient telle qu'on peut le verser dans des moules de faïence, qu'on place dans un local dont la température est de 20 à 22 deg. cent.; elle devient suffisante dans environ un mois, époque à laquelle on peut le tirer des moules. La température de la lessive doit être de 10 à 15; mais si l'on veut préparer plus promptement ce savon, il suffit de placer le mélange sur les cendres chaudes, en ayant soin d'ajouter un peu d'eau chaude à la lessive, afin d'en empêcher la concentration, qui ne manquerait pas d'avoir lieu par l'évaporation d'un peu d'eau.

Le savon amygdalin bien préparé est d'une très belle blancheur; il est d'une odeur et d'une saveur fort douce, et devient très dur; on peut le réduire en poudre et le tamiser, en le coupant en rubans et le faisant sécher à l'étuve.

On ne fabrique point de savons à base de soude avec les autres huiles, parce qu'elles ne se saponnifient pas aussi bien que l'huile d'olive, et que les savons qu'elles donnent sont plus ou moins mous; nous allons cependant jeter un coup d'œil sur ces divers savons, tels qu'ils ont été préparés par MM. Darcet, Pelletier et Lelièvre.

Savon ammoniacal, ou d'alcali volatil.

Les savons ammoniacaux sont encore peu connus; on ne les prépare que pour la pharmacie, sous le nom de linimens volatils. Ces médicamens sont employés à l'intérieur comme rubéfians, etc. Leur action dépend de la quantité d'alcali volatil qu'ils contiennent. On les prépare à froid avec les diverses huiles fixes, mais le plus souvent avec celle d'amande douce; les proportions les plus ordinaires sont, d'après le *Codex* de Paris :

Ammoniaque à 22 degrés...........	1 gros.
Huile d'amandes douces.	1 once.

Mêlez et agitez la bouteille: ce savon ou liniment prend aussitôt une belle couleur blanche et une consistance mielleuse. On peut aussi préparer un savon ammoniacal solide, d'après M. Boulay, en faisant passer du gaz ammoniac à travers de l'huile, ou mieux de la graisse.

Savon de graisse humaine.

Nous avons déjà dit que la graisse humaine était plus ou moins consistante, suivant les parties d'où on l'avait extraite. Cette graisse est en général presque aussi riche en stéarine que le suif du mouton; aussi donne-t-elle des savons très durs en suivant le même procédé que pour les graisses ordinaires. Ces savons conservent une teinte jaunâtre, et se dessèchent promptement.

Savon de moelle de bœuf.

Faites liquéfier dans une capsule de porcelaine 500 parties de moelle de bœuf épurée, ajoutez-y 250 parties en poids de solution de potasse caustique à 36 degrés; agitez constamment avec une spatule de bois, et continuez à chauffer ce mélange jusqu'à ce qu'il donne une masse soluble dans l'eau. En cet état, délayez-le dans 2000 parties d'eau bouillante, et ajoutez 1000 autres parties d'eau contenant en dissolution 180 parties d'hydrochlorate de soude; agitez ensemble et laissez reposer. Au bout de quelque temps enlevez le savon, laissez-le égoutter, et placez-le dans des formes de faïence.

Ce savon est employé en médecine principalement pour la préparation du baume opodeldoch.

Savon avec l'huile de cheval.

Tel est le nom qu'on donne à la graisse de cheval que l'on prépare dans les voieries des environs de Paris. Trois livres de cette graisse, saponifiée par les procédés suivis pour les autres, ont donné à MM. Darcet, Pelletier et Lelièvre, un savon pesant sept livres au sortir de la mise. Ce savon était assez blanc et assez consistant; il n'avait pas d'odeur désagréable. Au bout de deux mois d'exposition à l'air sec, il ne pesait plus que cinq livres; il était très consistant. Il serait utile, d'après cette connaissance,

d'attacher à la suite des armées des écarisseurs pour enlever la graisse de ces animaux.

Savon de Starkey.

℞ Essence de térébenthine pure.... } ãã.. ℥ iij.
Térébenthine fine............. }
Carbonate de potasse en poudre. }

Broyez, dans un mortier de porcelaine, la potasse e l'huile; ajoutez la térébenthine, enfin broyez sur le porphyre jusqu'à consistance mielleuse épaisse.

Savon acétique ethéré de Pelletier.

℞ Ether acétique.......................... ℥ j
Savon animal en rubans.................. ℥ j.

Faites fondre à une très douce chaleur. Contre les douleurs rhumatismales.

Savon d'huile de croton tiglium de Caventou.

℞ Huile de croton tiglium................. ℥ ij
Lessive des savonniers.................. ℥ j.

Triturez à froid et coulez dans les moules.

Le docteur Bally l'a administré comme purgatif à la dose de 2 à 3 grains.

Savon jalapin.

℞ Résine de jalap............... } ãã.. ℥ ij.
Savon médicinal............... }
Alcool à 33 degrés...................S. Q.

Dissolvez à une douce chaleur et évaporez en consistance pilulaire.

Savon mercuriel de Chaussier.

℞ Onguent mercuriel double............... ℥ iij ß
Solution concentrée de soude caustique... ℥ iij.

On triture l'onguent dans un mortier de porcelaine en ajoutant peu à peu la soude, jusqu'à ce que ce savon soit devenu très tenace; on verse dans un moule.

On l'emploie en friction dans les maladies de la peau, les affections syphilitiques, etc.

Pour les savons de toilette nous renvoyons au *Manuel du Savonnier*, qui fait partie de la Collection encyclopédique des Manuels.

Savon transparent.

Ce savon est maintenant très recherché, et la méthode pour le préparer n'est pas bien répandue. Elle consiste à prendre du savon de suif blanc; on le coupe en rubans minces que l'on fait sécher suffisamment pour le réduire en poudre. On prend ensuite un kilogramme de cette poudre, on la met dans un bain-marie, et on verse dessus trois litres d'esprit de vin à 36 degrés; on chauffe doucement, et lorsque la dissolution du savon est complète, on la verse dans la mise. Quand il est refroidi, on le coupe en petites briques auxquelles on doit donner un tiers de plus d'épaisseur, à cause du retrait qu'elles prennent en séchant. En opérant dans des vaisseaux clos on recueille une grande partie de l'alcool employé.

Du savon pour noircir les cheveux, les sourcils et les favoris.

Les hommes qui appréhendent de paraître vieux, et qui désirent effacer les signes trop visibles de la vieillesse, recherchent les savons avec lesquels ils peuvent teindre leurs cheveux, leurs sourcils et leurs favoris.

Pour remplir leur désir, voici un savon dont ils peuvent user, et que je conseille aux savonniers de préparer.

On compose ce savon avec deux onces de suif de mouton, une once de poix que l'on rend liquide, une demi-once de pierre noire, et autant de labdanum et de vernis. L'on ajoute à ces matières une quantité suffisante de lessive faite avec des cendres de saule. On peut le parfumer avec un peu d'ambre ou de musc.

Il est des personnes qui pensent que pour noircir les sourcils il suffit de les frotter souvent avec des baies de sureau.

SELS.

Composés chimiques qui sont le produit de l'union d'un acide avec une base salifiable; lorsqu'il y a parfaite

neutralisation des constituans, c'est-à-dire que les sels n manifestent aucune des propriétés de l'acide ni de la base on le nomme *sels neutres;* quand l'acide n'est pas complètement neutralisé, on les désigne par le nom de *sels acides*, ou *sur-sels*, et par celui de *sous-sels*, quand la base n'est pas totalement saturée.

Les sels formés par un acide moins oxigéné ont reçu une terminaison en *ite* pour l'acide, et celle en *ate* pour les acides plus oxigénés. Ainsi on on nomme:

Nitrites, Phosphites, Sulfites, etc.	Les sels formés par les acides nitreux, phosphoreux et sulfureux.
Nitrates, Phosphates, Sulfates, etc.	Les sels formés par les acides nitrique, phosphorique et sulfurique.

Nous renvoyons, pour les propriétés générales des sels à notre *Chimie médicale*. Nous allons examiner ici les principaux. Plusieurs l'ont déjà été d'après leur lettre alphabétique.

Sel marin, sel de cuisine, sel gemme. Voyez Chlorure de sodium.

Carbonate d'ammoniaque, ou sel volatil d'Angleterre alcali volatil concret, etc.

℞ Carbonate de chaux bien sec et pulvérisé... 2 kilog
Muriate d'ammoniaque.................. 1

On mêle et on introduit le tout dans une cornue de verre lutée, à laquelle on adapte un grand ballon, ou bien une allonge renflée, à laquelle on joint un récipient, ayant soin de tenir cet appareil rafraîchi au moyen de linges imbibés d'eau, ou bien en y faisant tomber des filets continuels d'eau au moyen de petits siphons en verre; le tout ainsi disposé, on échauffe la cornue jusqu'à la faire rougir; il se dégage pour lors des vapeurs blanches qui se condensent et qui sont le carbonate d'ammoniaque.

Dans cette opération, le calorique faisant les fonctions d'un fluide qui tend toujours à écarter les molécules des corps, il se passe une attraction double: l'acide muriatique

se porte sur la chaux et forme un muriate calcaire, tandis que l'acide carbonique s'unit avec l'ammoniaque pour former le carbonate d'ammoniaque, qui, se trouvant très volatil, est porté à l'état de gaz par le calorique, et passe, dans cet état, dans le récipient, où il est condensé par le refroidissement qu'il éprouve.

Hydrochlorate de baryte.

℞ Sulfate de baryte.....	}	āā.. ℔ ß.
Muriate de chaux.....	}	

On réduit le tout en poudre fine, on le mêle et on le fait fondre dans un creuset. Après que ce mélange est entré en fusion, et que sa fonte est tranquille et cesse de bouillonner, on le coule et on le laisse refroidir. On pulvérise ensuite et on fait bouillir cette poudre dans huit fois son poids d'eau, on filtre et on fait évaporer suffisamment pour pouvoir, par le refroidissement, obtenir des cristaux de muriate de baryte.

Dans cette opération, l'acide sulfurique du sulfate de baryte se porte sur la chaux et forme un sulfate calcaire, tandis que l'acide muriatique, se portant sur la baryte, forme avec elle le muriate de baryte. Ces deux sels, étant mêlés ensemble, se séparent facilement en les soumettant, comme je l'ai dit, à l'action de l'eau bouillante, qui dissout le muriate de baryte, tandis que le sulfate de chaux, étant insoluble, se précipite et reste sur le philtre. C'est par ce procédé peu connu que je le préparai cristallisé, au laboratoire de chimie de l'école de médecine de Montpellier, lors de mon second examen de pharmacie.

Ce sel, à très petite dose, est un excellent fondant. D'après M. le docteur Fouquier, à la même dose il est plus actif lorsqu'il était liquide que lorsqu'il était cristallisé.

Sur-oxalate de potasse. (Oxalate acidule de potasse, sel d'oseille.)

On l'extrait, en Suisse, du suc du *rumex acetosella*, et en Angleterre de celui de l'*oxalis acetosella*. Ce sel cristallise en parallélipipèdes très courts; il est très acide, rougit le tournesol, est inaltérable à l'air, et soluble dans l'eau.

Il enlève très bien les taches d'encre. Ce sel est compo d'acide oxalique et de potasse.

Sulfate de deutoxide de cuivre. (*Couperose bleue, cuiv vitriolé, vitriol bleu, vitriol de cuivre, vitriol Chypre, etc.*)

Ce sel est inodore, d'une saveur âcre et très styptiqu en cristaux bleus, transparens, irréguliers et quelquefc en octaèdres ou décaèdres, jouissant de la double réfra tion, légèrement efflorescens, et offrant alors une matiè pulvérulente d'un blanc verdâtre; soluble dans quat parties d'eau froide, et subissant la fusion aqueuse; l'a cali volatil en précipite l'oxide, qui reste suspendu da la liqueur, et lui donne une belle couleur bleue: on d signe cette préparation par le nom d'*eau céleste.*

Sulfate d'alumine. Voyez *Alun.*

Sulfate de protoxide de fer. (*Couperose, couperose ver vitriol martial, vitriol vert, mars vitriolé, etc.*)

Récemment cristallisé, il est en beaux cristaux prism tiques romboïdaux, d'un beau vert d'émeraude, transp rens, s'effleurissant à l'air, en absorbant l'oxigène, convertissant à leur surface en sulfate de tritoxide de f et formant des taches jaunes qui décèlent ce nouveau s Le sulfate de fer est inodore, d'une saveur styptique; soluble dans l'eau, que neuf parties de ce liquide bouilla en dissolvent douze. Ses cristaux contiennent $\frac{45}{100}$ d'e de cristallisation. L'infusion de noix de galle forme da les dissolutions de ce sel un précipité noirâtre, qui l'encre; l'hydroferrocyanate de potasse y produit un pr cipité verdâtre qui devient bleu par l'addition de quelq gouttes d'acide nitrique.

Sulfate de magnésie. (*Sel d'Epsom, de Sedlitz, d'Egra, Seheidschultz, d'Angleterre, magnésie vitriolée.*)

Ce sel est blanc, en beaux prismes tétraèdres, amer, s luble dans trois parties d'eau; éprouvant la fusion aqueu les alcalis en précipitent la magnésie.

Dans presque toutes les pharmacies, on vend indiffé remment le sulfate de soude pour celui de magnésie; ce

frande est facile à connaître, en ce que celui-ci n'effleurit pas à l'air et que le sulfate de soude ne précipite point par les alcalis. Composition :

Acide sulfurique.......	5,790
Magnésie.............	2,154
Eau.................	9,154

Sulfate de potasse. (Sel de duobus, arcanum duplicatum, sel polychreste de Glazer, alcali vitriolé, etc.)

Blanc, amer, dur, en cristaux prismatiques très courts, à quatre ou six pans ; inaltérable à l'air, décrépitant au feu; entrant en fusion au-dessous du rouge-cerise, soluble dans 4 parties d'eau bouillante et dans 10 à la température de 15 degrés. Il est composé de:

Acide sulfurique......	100
Potasse..............	117, 996.

Sulfate de soude. (Sel de Glaubert, sel admirable de Glaubert.)

Incolore, inodore, très amer, en beaux prismes héxaèdres, terminés par des sommets dièdres ; si soluble dans l'eau que, par le simple refroidissement, l'on obtient des cristallisations magnifiques; il est très efflorescent et contient la moitié de son poids d'eau de cristallisation. Composition :

Acide sulfurique.....	110
Soude..............	78, 187.

Sulfate de zinc. (Vitriol blanc, couperose blanche, vitriol de zinc, zinc vitriolé, etc.)

Blanc, inodore; saveur styptique; cristaux en prismes héxaèdres, contenant 0,36 d'eau de cristallisation ; soluble dans deux fois et demi son poids d'eau à la température ordinaire, éprouvant la fusion aqueuse, et à un degré de chaleur supérieur se décomposant.

TERRE FOLIÉE DE TARTRE.

Acétate de potasse.

♃ Acétate de plomb, faites-le dissoudre dans l'eau, et précipitez avec excès par une dissolution de carbonate de potasse dans l'eau; filtrez et évaporez. Par ce moyen, on obtient une terre foliée de tartre très blanche; si on croit qu'elle contient de l'acétate de plomb, quoiqu'on y ait versé un excès de potasse, on peut y mêler un peu d'acide malique, qui s'emparera du plomb et formera avec lui un malate de plomb qui se précipitera.

Sur-tartrate de potasse (crème de tartre.)

Ce sel existe tout formé dans le vin; il s'en dépose en grandes plaques cristallines qui recouvrent peu à peu les parois des tonneaux, d'où on le râcle chaque 5 ou 6 ans, selon que les vins y séjournent plus ou moins long-temps.

On le débarrasse de ses impuretés et de la partie colorante, en le dissolvant dans l'eau bouillante, et y ajoutant $\frac{5}{100}$ de terre argileuse grisâtre. Cette décoloration est plus tôt opérée si l'on y mêle $\frac{2}{100}$ de charbon animal. On filtre et l'on fait cristalliser ce sel, qu'on redissout s'il n'est pas assez pur. Ce sel, ainsi obtenu, est en cristaux quadrilatères courts; il est acide, rougit l'infusion de tournesol, insoluble dans l'alcool, soluble dans 60 parties d'eau bouillante et dans 100 de froide. Cette solution se décompose avec le temps et offre, suivant l'observation de Berthollet, un peu d'huile et du sous-carbonate de potasse. L'air ne lui fait éprouver aucune altération; le calorique le décompose : outre les divers gaz, analogues à ceux provenant des décompositions des substances végétales, il donne de l'acide pyromalique. Ce sel acide s'unit avec diverses bases salifiables, et donne lieu à des sels à double base; nous allons en examiner quelques-uns. Il contient deux fois autant d'acide que le tartrate neutre.

Usages. Pour préparer les flux blanc et noir. On l'emploie en médecine pour préparer divers médicamens; on l'administre comme purgatif à la dose d'une once, combiné avec 1 gros de borax ou sous-borate de soude, qui jouit de la propriété de le rendre soluble dans trois ou

quatre verres d'eau. Si on y ajoute suffisante quantité de sucre et qu'on l'aromatise avec l'essence de citron, on forme ce qu'on appelle la limonade anglaise.

Tartrate de potasse.

Sel végétal des anciennes pharmacopées. Pour l'obtenir, on sature le précédent par le sous-carbonate de potasse. Ce sel cristallise en prismes tétraèdres terminés par des sommets dièdres. Il est amer et plus soluble que le tartrare acidule. On l'emploie en médecine comme purgatif.

Tartrate de potasse et de soude.

Découvert par Seignette, pharmacien de La Rochelle, qui lui donna le nom de *sel de Seignette ou de La Rochelle*. On l'obtient en saturant le sur-tartrate de potasse par le sous-carbonate de soude. Ce sel cristallise le plus souvent en prismes à huit pans, et quelquefois à dix ; il est amer, efflorescent et très soluble dans l'eau.

Usages. Il a été long-temps employé en médecine comme purgatif. Il est maintenant peu usité.

Tartrate de potasse et de fer.

On le prépare en faisant bouillir dans l'eau parties égales de limaille de fer et de sur-tartrate de potasse. Par l'évaporation, on obtient un sel en aiguilles verdâtres, ayant une saveur styptique, légèrement acide. On prépare une foule de médicamens solides et liquides qui ne sont que ce tartrate à double base. De ce nombre sont les *boules de Nancy ou de Mars*, la *teinture de Mars, de Ludovic ;* la *tinctura Martis* ou *teinture de Mars tartrisée*, le *tartre chalybé*, le *tartre chalybé soluble*, l'*essence de Mars tartarisée*, les *cristaux de tartre chalybé*, etc.

Tartrate de potasse antimonié.

Ce médicament se trouve annoncé pour la première fois dans un ouvrage, alors fort estimé, d'Adrien Mynsicht, publié en 1631, sous le titre de *Thesaurus medico-chemicus*. Il est connu également sous les noms d'*émétique*, *tartre émétique* et *tartre stibié*. C'est la préparation antimoniale la plus anciennement employée en médecine.

Ce sel cristallise en tétraèdres réguliers et en octaèdres

incolores ; sa saveur est âcre. Il effleurit légèrement à l'air, rougit le sirop de violette et se dissout dans deux fois son poids d'eau bouillante et dans quinze d'eau froide Le gaz hydrosulfurique y forme un précipité brun-rouge, qui est un mélange de kermès et de crème de tartre ; les hydrosulfates de potasse et de soude n'y produisent que le premier précipité. Les infusions de quinquina décomposent ce sel ; le précipité qui se forme est de l'oxide d'antimoine combiné avec une substance extractive végétale. D'après mes expériences, les infusions d'écorce de saule, de fleur de camomille et de petit-chêne, y produisent le même effet ; de manière que ces subtances peuvent être considérées comme les antidotes de ce sel.

Préparation. Le procédé le plus généralement employé consiste à faire bouillir parties égales de verre d'antimoine et de sur-tartrate de potasse en poudre, dans vingt fois leur poids d'eau, en tenant la massse agitée avec une spatule. Au bout de demi-heure on filtre et on réduit la liqueur à siccité. On la rédissout, et on la fait cristalliser par l'évaporation jusqu'à pellicule.

Usages. L'émétique est très employé en médecine comme vomitif, à la dose de 1 à 2 grains dans 6 onces de véhicule. Si l'excipient est porté à une pinte, et qu'on le prenne par verres, de quart d'heure en quart d'heure, il agit comme purgatif. Il est des cas, comme dans l'apoplexie, où l'on porte la dose de ce médicament jusqu'à 12 et 15 grains. Il est dangereux d'outre-passer ce point, car, à celle de 20 à 24 grains, il devient un poison violent. Les docteurs Rasori, Tomasini et Balfour ont employé l'émétique comme antiphlogistique, ou plutôt comme un contre-stimulant. M. Jeffreys a appliqué au traitement des phlegmasies externes la méthode vantée par le docteur Balfour avec le plus grand succès. Cette méthode consiste à dissoudre de 2 à 4 grains d'émétique dans huit onces d'eau, avec une once de sulfate de magnésie, et à administrer, toutes les demi-heures, deux ou trois cuillerées de cette solution jusqu'à ce que le vomissement survienne. On en donne une dose semblable, quatre ou six heures après, suivant les circontances individuelles. (1)

---

(1) *Revue médicale*, mars 1823.

Flores salis ammoniaci martiales. (*Schiller.*)

℞ *Limaturæ puræ ferri*.......... ʒ j.

Solvetur in sufficiente quantitate acidi salis culinaris, miscetur solutio cum sal ammoniac. ℥ ß *solut. in aquâ communi, et evaporatur ad siccitatem in vasculo lapideo vel vitreo sub perpetuo motu spatulæ sæpè ferreæ, quò acquirunt flores valdè amœnæ flavæ.*

Si non ab attractu acres præservantur, color aurantius amœnus mutatur in pallidè citreum.

Sel martial acide de Lagrésie.

℞ Sulfate de potasse en poudre fine.. ℥ xij
Sulfate de fer vert............... ʒ vj
Acide sulfurique concentré....... ʒ j.

Triturez pendant demi-heure dans un mortier de fer ℥ iij du premier avec les ʒ vj du second; quand le tout sera en poudre impalpable ajoutez goutte à goutte l'acide sulfurique, et triturez pendant une autre demi-heure; ajoutez peu à peu le restant du sulfate de potasse, etc.; la poudre doit être blanche de lait et soluble dans l'eau sans en troubler la transparence.

Sel de guindre.

℞ Sulfate de soude effleurie........ ʒ vj
Nitrate de potasse....... grains, xij
Émétique................ grain, $\frac{1}{2}$

On le prend le matin dans une pinte de tisane ou de bouillon d'herbes.

Sel réfrigérant anglais, d'après l'analyse de M. Vauquelin.

℞ Hydrochlorate de potasse......... 58 P.
d'ammoniaque 32
Nitrate de potasse............... 10

Ce mélange, dissous dans 4 parties d'eau, fait baisser la température de 15 degrés.

Terre foliée de tartre, ou acétate de potasse.

L'on sature l'acide acétique par de la potasse pure dissoute dans l'eau ; on filtre et fait évaporer dans une bassine d'argent à moitié ; on filtre de nouveau, et l'on fait bouillir pendant quelques minutes avec un peu de charbon animal ; on filtre et fait évaporer à siccité par une douce chaleur, et en remuant pour rejeter sur les bords la pellicule qui se forme.

L'acétate de soude se prépare comme celui-ci ; il porte le nom de terre foliée minérale.

Terre foliée mercurielle, ou proto-acétate de mercure.

Dissolvez 60 parties de protonitrate de mercure dans 360 d'eau distillée, en y ajoutant un peu d'acide nitrique : versez dans cette solution S. Q. d'acétate de soude liquide à 15 degrés ; filtrez, lavez le précipité à l'eau distillée froide, faites-le sécher à l'abri de la lumière.

Au lieu d'acétate de soude, on peut également employer les acétates de chaux ou de potasse.

DES SIROPS.

Médicamens liquides sucrés ayant pour base et véhicule l'eau pure, ou distillée des végétaux, les infusions ou décoctions, le vin et vinaigre médicamenteux, les sucs émulsifs, les sucs fermentés des fruits, etc.; la matière sucrée n'est dans ces préparations qu'une sorte de condiment qui est destinée à la conservation du ou des principes actifs. Les sirops sont préparés ordinairement avec le sucre; ceux faits avec le miel portent le nom de *mellites :* nous en avons déjà parlé. D'après ce qui précède, il est évident que le liquide qui doit être converti en sirop doit être chargé le plus qu'il est possible de substances médicamenteuses, à moins que ces substances ne soient très actives, comme l'acide hydrocyanique, les alcaloïdes végétaux. Dans tous les cas les praticiens calculent les doses, afin de se rendre compte, dans l'emploi des sirops, des doses, des médicamens qu'ils prescrivent; c'est en cela que consiste le principal mérite des formulaires.

Une difficulté se présente pour la conservation, dans

les sirops, du principe médicamenteux de quelques substances; ce principe se détériore ou se volatilise à la chaleur de l'ébullition, il faut donc n'opérer qu'à une température de 15 à 40 degrés. Ces sirops sont nommés *sirops par solution ;* d'autres exigent *l'ébullition ;* il en est enfin qui réclament *la solution et l'ébullition réunies.*

En général, la quantité de sucre qui entre dans les sirops est de 2 livres pour 17 onces d'eau; mais on est quelquefois forcé d'en varier la dose suivant la nature de la liqueur.

Préparation des sirops simples.

D'abord, on doit faire choix d'une bonne qualité de cassonade; celle de *l'Inde,* par exemple, est difficile à clarifier, et le sirop a une petite saveur étrangère au sucre; mais en revanche il est peu sujet à cristalliser. Les cassonades des îles connues sous les noms de *Martinique* et *Saint-Domingue* donnent des sirops très clairs, d'une saveur très agréable; le sucre demi-brut, dit des *quatre casons,* donne un très bon sirop quand il est bien clarifié; enfin, le *beau sucre* est encore préférable à tous ceux que nous venons d'énumérer.

La proportion de sucre pour les sirops par solution et à froid est, comme nous l'avons déjà dit, de 2 livres pour 17 onces de liqueur; un excès cristalliserait, et une moindre quantité nuirait à sa conservation, puisque le sirop fermenterait. Si l'on opère avec un suc acide, comme celui de citron, etc., on emploie 12 onces de sucre par livre de suc; enfin, chaque livre de liqueur spiritueuse exige une livre 10 onces de sucre. La solution du sucre dans ces divers liquides étant troublée par des corps étrangers, il faut recourir à la clarification. Pour cela on bat des blancs d'œufs avec un peu d'eau, et lorsque le sucre est bien dissous dans le liquide, on tire la bassine du feu, on y incorpore soigneusement une grande quantité de blancs d'œufs, on porte à l'ébullition (les sirops qui doivent être faits ainsi), et quand le sirop monte, on y verse un filet d'eau froide, on enlève alors les écumes, et l'on ajoute le reste du blanc d'œuf; l'albumine, en se coagulant, entraîne les impuretés, et le sirop devient clair et transparent : quand il l'est bien

complétement, on le place à travers une chausse ou carré en laine; on le rapporte sur le feu, et l'on fait é porer à gros bouillons jusqu'à ce qu'il soit cuit, ce q l'on reconnaît lorsque étant bouillant il marque 30 deg au pèse-sirops de Baumé, et 35 quand il est froid. Il encore d'autres manières de connaître la cuite, qu'il fa être manipulateur pour bien saisir. Nous avons recoi mandé de faire bouillir à gros bouillons, parce que n longue ébullition colore les sirops. M. Grammaire s un procédé plus expéditif que le précédent. Il prend :

Sucre concassé....................	℔ xx
Eau..........................	℔ x
Blancs d'œufs.................	n° 3.

Il bat les blancs d'œufs avec l'eau, il délaie le suci introduit le tout dans l'autoclave, et au bout de 15 r nutes qu'il est resté sur le feu, il en sort le sirop, qui trouve très clair et à son point de cuite. Nous allc maintenant faire connaître les principaux sirops.

Sirop antiscorbutique.

℞ Vin antiscorbutique............	℔ j
Sucre.........................	℔ j ℥ xiv.

Faites-lui prendre un bouillon, et, lorsqu'il sera fro ajoutez-y 3 gros d'esprit de cochléaria.

Autre du Codex, modifié par MM. Henry et Guibou

℞ Racine de raifort sauvage..	ãã.. ℔ vj
Feuilles de cochléaria.....	
de cresson.......	
de ményanthe.....	
Oranges amères...........	
Cannelle fine concassée..........	℥ iij
Vin blanc.....................	℔ xxiv.

On coupe par tranches le raifort et les oranges, pile les autres dans un mortier de marbre, et l'on n le tout avec le vin blanc dans un vase d'étain clos; distille le lendemain au bain-marie, et, sur les 6 livres produit qu'on en retire, on fait dissoudre au bain-ma dans un vaisseau fermé :

Sucre blanc concassé............	℔ xij.

Secondement, on prend la liqueur restée dans la cucurbite, on passe sans expression, et l'on y fait dissoudre 24 livres de sucre; l'on clarifie ce sirop au blanc d'œuf, et lorsqu'il est cuit à 30 degrés on le passe à travers la chausse, et on le réunit, quand il est froid, au précédent.

Sirop antiscorbutique de Portal.

℞ Racine de gentiane..... ...... ℥ ij
de garance. . } ãã...... ℥ j.
Quinquina......... }

Après avoir fait infuser dans 6 livres d'eau bouillante, passez avec expression, filtrez et réduisez en sirop cuit à 30 degrés bouillant, avec:

Sucre......................... ℔ ix.

D'autre part:

℞ Racine de raifort sauvage .... ℥ ij
Cresson....... } ãã......... S. Q.
Cochléaria..... }

On obtient du tout 12 onces de suc filtré, dans lequel on fait dissoudre:

Sucre blanc...................... ℥ xxij.

On passe et on mêle ces deux sirops.

Il est des médecins qui y ajoutent par chaque livre un grain de deuto-chlorure de mercure.

Sirop antiasthmatique.

℞ Vin blanc de Chablis 1re qualité... ℔ ß
Gomme ammoniaque choisie, en poudre...................... ℥ ij
Sucre .... ℔ j.

On triture la gomme ammoniaque avec le vin dans un mortier, on passe et on y fait dissoudre le sucre au bain-marie. La dose est depuis 1 gros jusqu'à 1 once.

Sirop antisyphilitique.

℞ Kina rouge concassé............. 4 onces,
Gentiane, *idem*................. 4 *id*,
Rhubarbe, *idem*................ 2 *id*.,

Salsepareille écrasée............ 2 livres,
Séné mondé.................... 4 onces,
Camomille romaine............. 1 *id.*,
Sucre......................... 4 livres,

Autre de Chrestien.

℞ Sirop de salsepareille.................. ℥ viij
Hydrochlorate d'or et de soude.. gr., n° 1.

Mêlez soigneusement. La dose est de 1 once, que l'o porte graduellement à 3 onces par jour en deux prise dans une tasse de tisane d'arête-bœuf, *ononis spinosa.*

Sirop d'absinthe.

℞ Feuilles sèches d'absinthe........ ℥ ij
Eau bouillante................... ℥ xx.

Après 24 heures d'infusion, on passe avec expressio filtrez et mêlez avec :

Sirop de sucre.................. ℔ ij.

L'on cuit au 31ᵉ degré bouillant, on retire du feu, l'on y ajoute l'eau distillée d'absinthe.

Les sirops d'hysope et de lierre terrestre sont prépar de la même manière.

Sirop d'acétate de morphine, de Magendie.

℞ Acétate de morphine....... grains, iv
Sirop de sucre..................... ℔ j.

Le sel de morphine, avant d'être mêlé au sirop, do être dissous dans une très petite quantité d'eau. Ce siro remplace avantageusement le sirop de diacode. La dos est d'une cuillerée à café chaque trois heures; une seul cuillerée à café dans un peu d'eau tiède suffit, prise e se mettant au lit, pour provoquer le sommeil. Ce siro est très employé.

Autre de MM. Henry et Guibourt.

℞ Acétate de morphine....... grains, iv
Sirop simple...................... ℥ iv.

Ce sirop est trop chargé de morphine; nous penson qu'il y a erreur dans la quantité de sirop simple.

Sirop d'acide hydrocyanique du Codex.

℞ Acide hydrocyanique, préparé d'après le procédé de M. Vauquelin...... ℥ j
Sirop simple...................... ℥ ix.

Autre de Magendie.

℞ Acide hydrocyanique médicinal..... ʒ j
Sirop de sucre...................... ℔ j.

Ce sirop contient $\frac{1}{978}$ en poids d'acide hydrocyanique pur, tandis que celui du Codex en contient $\frac{1}{10}$.

Sirop d'acide citrique.

℞ Acide citrique pur................. ʒ v
Sirop de sucre...................... ℔ ij
Eau................................. ʒ x.

On fait dissoudre l'acide dans l'eau; on mêle avec le sirop, et l'on aromatise avec quelques gouttes d'essence de citron. Ce sirop remplace celui de limon.

On prépare de la même manière ceux d'acide oxalique et d'acide tartrique, avec cette différence qu'on n'emploie que 4 gros du premier acide.

Sirop d'acide phosphorique.

℞ Acide phosphorique marquant 45 deg. ʒ iv
Sirop de sucre...................... ℔ ij.

Mêlez.

Sirop de Bellet, réformé par MM. Henry et Guibourt.

℞ Sirop de sucre...................... ℥ iv
Ether nitrique alcoolisé............. ʒ j
Deuto-chlorure de mercure... grain, j.

On dissout le sublimé dans $\frac{1}{2}$ gros d'eau, on ajoute au sirop, et l'on y incorpore ensuite l'éther nitrique alcoolisé.

Sirop de berbéris ou épine-vinette.

℞ Suc filtré de berbéris............... ℔ j
Sucre très blanc en poudre......... ℔ j ℥ xiv.

Faites dissoudre au bain-marie.

On prépare de la même manière les sirops avec les su de cerise, citron, coing, grenade, orange, verjus.

Sirop de bourrache.

℞ Suc de bourrache clarifié et filtré.... ℔ j
Sirop de sucre........................ ℔ iij.

On mêle, et l'on fait cuire à 30 degrés bouillant.

On prépare de la même manière les sirops de fum terre, ménianthe, et en général de toutes les plant non aromatiques.

Sirop de Boullay, contre la coqueluche.

℞ Quinquina en poudre............... ℥ vj
Ipécacuanha, *id*................... ℥ j ʒ j
Opium brut.......................... ʒ j.

Epuisez par des macérations à l'eau froide, filtrez, ajoutez :

Sucre.... .... ℔ vj.

Evaporez en consistance de sirop. La dose est d'ur cuillerée à café à une cuillerée à bouche, plusieurs fo par jour.

Sirop de cachou.

℞ Extrait de cachou.................. ℥ j
Eau .... ℔ j
Sucre............................... ℔ ij.

Dissolvez le cachou dans l'eau tiède, faites-y fondre l sucre, clarifiez et réduissez en consistance sirupeuse. As tringent, stomachique, tonique. La dose est de deux foi par jour, par cuillerées.

Sirop de camphre de J. F.

℞ Camphre............. 4 gramm.,
Sirop cuit à la petite plume. 5 hectogr., ℔ j
Gomme arabique.......... 12 gramm.

On fait dissoudre la gomme arabique dans le moin d'eau possible, on réduit ensuite le camphre en poudr au moyen de l'esprit de vin, et on l'unit ensuite à la dis

olution gommeuse; on agite le mélange pendant un uart d'heure; au bout de ce temps on y verse le sirop, n remue le tout, et on le laisse reposer pendant deux ours, au bout desquels on passe à travers une étoffe de aine.

Sirop de camomille.

♃ Fleurs de camomille romaine récentes. ℔ j
Eau bouillante.................... ℔ ij ℥ iv.

Après 24 heures d'infusion, passez avec expression, ltrez, et ajoutez pour 2 livres de liqueur:

Sucre en poudre.................. ℔ iij ℥ xij.

Faites dissoudre au bain-marie.

On prépare de la même manière, et avec les pétales es fleurs, les sirops de chèvrefeuille, d'œillet, de nymœa, de pivoine, de tussilage, etc.

Sirop de coquelicot.

♃ Pétales de coquelicot secs........... ℥ ij
Eau bouillante.................... ℥ xx.

Après 8 heures d'infusion, passez, filtrez, et ajoutez:

Sirop de sucre..................... ℔ ij.

Réduisez en consistance convenable.

Sirop de capillaire.

♃ Capillaire du Canada mondé. ...... ℥ j
Eau bouillante.................... ℔ j
Sirop de sucre.................... ℔ iv
Eau de fleur d'orange.............. ℥ j.

On fait infuser le capillaire dans l'eau, on mêle avec sirop, et l'on fait cuire à 31 degrés; on ajoute ensuite au de fleur d'orange. Adoucissant et rafraîchissant.

Sirop de chou rouge.

♃ Chou rouge contusé................ ℔ ij
Eau.. .... ℥ vj.

On met le tout dans un matras fermé avec un bouon de liége percé, et l'on cuit à moitié à la chaleur du

bain-marie ; on exprime et l'on filtre ; on fait fondre ei suite 30 onces de sucre en poudre par livre de suc. C sirop est autiscorbutique et pectoral.

Sirop de capsules de pavot indigène, par M. Fleurot.

℞ Extrait des capsules du pavot indigène. ℥ ij ʒ j
Eau distillée.................... ℥ iv.

Dissolvez, et mêlez à :

Sirop de sucre.................... ℔ vj.

Portez jusqu'à l'ébullition, et passez à travers un blai chet.

Ainsi préparé, ce sirop est parfaitement identique av celui obtenu de l'infusion.

Sirop de cochléaria.

℞ Suc de cochléaria non dépuré....... ℔ j
Sucre en poudre.................... ℥ xxx.

On met le tout dans un matras, on agite de temps e temps pendant que le sucre se dissout dans la liquei à la chaleur du bain-marie, et l'on passe à la chaus jusqu'à ce que ce sirop soit clair. Antiscorbutique estim de même que les sirops de cresson et de cerfeuil, qui préparent de la même manière.

Sirop de cinchonine, de Magendie.

℞ Sulfate de cinchonine................ ℈ ij
Sirop simple à 31 degrés............ ℔ j.

Dissolvez dans un peu d'eau chaude et ajoutez au sirop réduisez en consistance convenable. Stomachique, fébri fuge, tonique, etc.

Sirop de Cuisinier.

℞ Miel de Narbonne.........
Sucre.....................
Salsepareille pilée......... } āā.. ℔ ij
Fleurs de bourrache.......
de roses pâles......
Anis.................... } āā.. ℥ ij.

On épuise la salsepareille par trois décoctions; on réunit les liqueurs; on y fait infuser le séné, les fleurs et l'anis; on passe avec expression; on ajoute le miel et le sucre; on clarifie, et l'on fait évaporer à consistance convenable. Suivant l'indication du médecin, on ajoute de 8 à 12 grains de deuto-chlorure de mercure par 2 livres de ce sirop. On dissout le sublimé auparavant dans un peu d'alcool.

Sirop dépuratif de Larrey.

℞ Salsepareille		℔ iv
Baies sèches de sureau		℔ ij
Gaïac		℔ j
Squine	āā..	℔ ß
Sassafras		
Follicules de séné	āā..	℥ ij
Bourrache		
Sucre		℔ xxiv.

On épuise toutes ces substances par trois décoctions; on réunit les liqueurs, on les filtre, et l'on réduit en sirop avec les 24 livres de sucre, après avoir clarifié. Sur chaque livre de ce sirop, l'on ajoute :

Extrait aqueux d'opium	āā. grains, v.
Deuto-chlorure de mercure	
Hydrochlorate d'ammoniaque.	

Contre les maladies de la peau, les affections syphilitiques dégénérées, etc. A la dose de une à deux cuillerées par jour.

Sirop de diacode.

℞ Capsules de pavot blanc sèches...... ℔ j
Sirop de sucre .... ℔ vj.

On fait une décoction des capsules dans S. Q. d'eau; on passe avec expression, on filtre, mêle au sirop, et fait évaporer en consistance convenable. Somnifère doux.

Sirop d'émétine de Magendie.

℞ Emétine........................ g̃ iv
Sirop simple..................... ℔ j.

La dose est d'une cuillerée à café.

Sirop d'écorce d'orange amère.

℞ Ecorce sèche d'orange amère, dite
curaçao de Hollande............ ℥ vj
Eau bouillante... .... ℔ ij ß.

Après 15 heures d'infusion, filtrez, et

℞ de cette infusion.................. ℔ ij
Sirop de sucre cuit au boulé........ ℔ vj.

Ou bien, 3 livres 12 onces de sucre qu'on fait fondre une douce chaleur dans cette infusion.

Le sirop d'écorce de grenade se prépare de la mêm manière.

Sirop d'extrait d'opium.

℞ Extrait d'opium............. grains, 96
Sirop de sucre.............. onces, 96
Eau......................... ℥ iv.

On fait dissondre l'opium dans l'eau, on ajoute au sirop, on lui fait subir un bouillon et l'on passe. Ce sirop contient 1 grain d'opium par once.

Sirop d'éther sulfurique de Boullay.

℞ Ether........................... ℥ ij
Sirop de sucre incolore............ ℔ ij.

On le prépare dans un flacon à robinet inférieur. On agite de temps en temps le mélange pendant quatre jours, et lorsque le sirop est bien transparent, on le soutire par le robinet, dans des flacons de contenance d'une à deux onces.

Sirop de fleur d'orange.

℞ Eau de fleur d'orange double....... ℔ j
Sucre en poudre, très blanc........ ℔ ij.

On fait dissoudre à froid et l'on filtre. Cordial, tonique, etc. On prépare de même les sirops de cannelle et de menthe.

Sirop de fleur de pêcher.

℞ Pétales de pêcher, frais............ ℔ vij
Eau bouillante.................... ℔ xij
Sucre blanc pulvérisé. .... ℔ viij.

Faites infuser 24 heures dans l'eau bouillante ; exprimez à la presse; filtrez, ajoutez le sucre et faites cuire à 31° bouillant. La dose est de demi-once à deux onces. Il est purgatif et vermifuge.

Sirop de framboise.

♃ Framboises non au point de parfaite maturité........ Sucre en poudre grossière...	} ãã.. ℔ xij.

On fait bouillir dans une bassine, en remuant avec une écumoire jusqu'à ce que le sirop bouillant marque 30 degrés. On passe alors au blanchet sans expression. C'est ainsi qu'on prépare également les sirops de fraises et de mûres.

Sirop de foie de soufre.

♃ Sulfure de potasse en poudre........ ʒ ij
Eau de fenouil.................... ℔ ß
Sucre en poudre................. ℔ j.

On fait dissoudre le sulfure dans l'eau, et l'on ajoute ensuite le sucre. Il y entre 6 grains de sulfure par once de sirop. Contre le croup muqueux, les dartres et autres maladies de la peau, etc. La dose est de demi-once à une once.

Sirop de gélatine.

♃ Colle de poisson................... ℥ j
Sirop de sucre blanc............... ℔ viij
Eau pure..... .... ℔ j ß.

On coupe la colle en petits morceaux, on la contuse et on la met en macération dans l'eau pendant 24 heures; on l'y fait dissoudre ensuite à la chaleur du bain-marie, on passe et l'on mêle au sirop, qu'on fait cuire à 30 degrés. Pectoral, nutritif et fébrifuge.

Sirop de gentiane.

♃ Gentiane concassée................. ℥ j
Eau bouillante.................... ℔ viij
Sirop de sucre.................... ℔ ij.

Après 24 heures d'infusion, passez avec expression, filtrez, ajoutez le sirop de sucre et faites cuire en consistance convenable. Fébrifuge, vermifuge, stomachique et tonique. La dose est de demi-once à une once dans une boisson appropriée.

Sirop de gentianin, de Magendie.

℞ Gentianin........................... ℈ j
Sirop de sucre...................... ℔ j ß.

Mêmes propriétés.

Sirop de gomme.

℞ Gomme arabique très blanche et concassée.......................... ℔ j
Sirop de sucre...................... ℔ viij.

Lavez la gomme à l'eau froide et mettez-la ensuite dans une livre d'eau très pure, chauffée à 60 deg. c., et remuez pour en favoriser la solution ; passez et mêlez au sirop, que vous cuirez à 29 degrés bouillant. Béchique et pectoral. Contre les affections catarrhales, les rhumes divers, les phlegmasies ; contre les diarrhées, etc. La dose est d'une à deux onces dans l'eau, dans les tisanes mucilagineuses, l'eau de riz, etc. Chaque once de ce sirop contient 1 gros de gomme arabique.

Sirop de groseille.

℞ Groseilles rouges mondées.......... ℔ ix
Cerises aigres...................... ℔ j.

Après avoir séparé les noyaux et les queues des cerises, on les écrase avec les groseilles dans un vase de grès ou de porcelaine, que l'on place ensuite à la cave ou dans un lieu frais pendant 24 heures ; on passe alors sur un blanchet sans la moindre expression, et pour chaque livre de ce suc on ajoute 30 onces de sucre qu'on y fait dissoudre à une douce chaleur. Il est des pharmaciens qui, pour le parfumer, y ajoutent 2 onces de sirop de framboise par livre. Rafraîchissant, antiseptique. La dose est de demi-once à une once dans un verre d'eau.

Autre, de Robinet.

℞ Groseilles mondées.................... 100
Cerises aigres, mondées de leurs noyaux. 5.

On met les groseilles dans une bassine, que l'on fait chauffer à une douce chaleur jusqu'à ce que les groseilles soient décolorées et que les enveloppes aient perdu leur principe colorant; on fait alors passer le suc à travers un tamis de crin au moyen d'une spatule, et l'on ajoute à ce suc les cerises écrasées. On porte le tout à la cave, dans une terrine de grès, et on l'y laisse en repos pendant un jour et demi; alors on aperçoit un gros caillot qui s'est formé et qu'on s'empresse de diviser en l'agitant dans la liqueur avec un balai d'osier bien propre; on passe alors sur une toile pour obtenir 40 parties de ce suc, dans lesquelles on fait dissoudre, à une douce chaleur, 70 parties de sucre.

Le sirop de groseille ainsi préparé a une saveur plus agréable et plus aromatique; sa couleur est même plus belle.

Sirop de guimauve.

℞ Racine de guimauve, très blanche et
sèche.......................... ℔ ß
Sirop de sucre...................... ℔ xvj
Eau............................ ℔ iij.

On contuse la racine de guimauve et on la fait macérer dans l'eau pendant 15 heures; on passe, on mêle avec le sirop et l'on réduit en consistance de 30 deg. bouillant. Adoucissant, pectoral; contre les rhumes, les maladies de poitrine, les phlegmasies diverses, les empoisonnemens, etc. La dose est d'une à deux onces dans un verre d'eau ou de tisane convenable. On prépare de la même manière les sirops de cynoglosse et de symphitum ou grande consoude.

Sirop d'hydrocyanate de potasse du docteur Villermé.

℞ Hydrocyanate de potasse médicinal... ʒ j
Sirop de sucre.................... ℔ j.

Faites dissoudre le sel dans demi-once d'eau, unissez au sirop, et faites prendre un bouillon.

Sirop d'hydriodate de potasse.

℞ Hydriodate de potasse........... 1 part
Sirop de sucre.................. 320 *id.*

On fait dissoudre le sel dans une très petite quan
d'eau, et on l'incorpore soigneusement avec le sirop.
dose est de 2 gros à demi-once.

On prépare un sirop d'hydriodate de potasse iod
dans les mêmes proportions, et avec ce dernier sel.

Sirop d'hysope.

On le prépare comme celui d'absinthe.

Sirop d'ipécacuanha.

℞ Sirop .... ℔ j
Racine d'ipécacuanha concassée..... ℥ j.

On fait cuire le sirop, ensuite on fait une infusion
l'ipécacuanha qu'on verse dans le sirop; on fait évapo
en consistance convenable.

Sirop d'ipécacuanha consigné dans le rapport sur
Memoire de Dubuc l'aîné, par MM. Desprez, Bou
et Boulay, Ann. de Chim., n° 136, tom. 46, p. 33

Versez en trois fois 6 onces d'ipécacuanha en pou
fine, 6 livres d'eau froide, de 24 heures en 24 heur
ayant le soin de décanter chaque fois; réunissez les t
liqueurs, filtrez-les, et faites-y dissoudre 12 livres
sucre à l'aide d'une légère chaleur. Chaque once de
sirop équivandra à 12 grains d'ipécacuanha en poudre

Autre, du Codex réformé par MM. Henry et Guibour

℞ Ipécacuanha en poudre............ ℥ iv
Eau-de-vie à 22 degrés............ ℔ ij.

Après 12 heures d'infusion au bain-marie, passez
faites infuser le marc dans une nouvelle quantité d'e
de-vie; réunissez les liqueurs, filtrez et distillez aux t
quarts pour retirer l'eau-de-vie; évaporez le résid
siccité dans une capsule de porcelaine, et au ba

marie; chauffez-le ensuite pendant quelques instans dans une livre d'eau distillée, laissez refroidir, filtrez et ajoutez à la liqueur 9 livres de sirop de sucre; réduisez le sirop à la consistance de 30 degrés bouillant.

Ce sirop contient par once le principe actif de 16 grains d'ipécacuanha, et est dépouillé d'amidon et des principes huileux et nauséeux de cette racine.

Sirop de jalap.

℞ Jalap en poudre.................... ℥ j
Coriandre concassée....... } ãã.. ʒ ß
Fenouil.................. }
Sirop de sucre...................... ℔ j ß
Eau bouillante...................... ℥ x.

On met toutes les substances dans l'eau bouillante. Au bout de 24 heures on passe avec expression, on filtre la liqueur et on la mêle au sirop; on fait cuire jusqu'à 30 degrés bouillant. Ce sirop est purgatif, mais peu employé.

Sirop de jusquiame de Chevallier.

℞ Extrait de jusquiame préparé à la vapeur.................... grains, xxxij
Sirop de sucre très cuit............. ℔ ij.

Faites dissoudre l'extrait dans un peu d'eau distillée, et incorporez dans le sirop. La dose est de demi-once à une once par jour, seul, et par petites cuillerées à café. Dans les bronchites chroniques, les toux opiniâtres, les phthisies, etc.

Sirop de karabé.

℞ Sirop d'opium.................... ℔ j
Acide succinique en poudre......... ℈ ij.

Mêlez bien soigneusement. Ce sirop est calmant et somnifère. La dose est de demi-once à une once dans un véhicule approprié ou dans quelques potions. On peut le rendre dans un verre d'orgeat ou d'émulsion.

Sirop de lichen.

℞ Lichen d'Islande.................... ℥ j
Sirop de sucre...................... ℔ ij.

Après avoir bien lavé le lichen à l'eau froide, on le f bouillir dans 2 livres d'eau, on passe sans expression, l'on ajoute le sirop de sucre, que l'on fait cuire jusqu consistance de 30 degrés bouillant. Adoucissant et b pectoral; la dose est de $\frac{1}{2}$ once à 1 once. Contre les m ladies de poitrine, les toux opiniâtres. Ce sirop ne conserve pas long-temps.

Sirop de lierre terrestre. Voyez *Sirop d'absinthe.*

Sirop de limaçons.

♃ Limaçons de vigne des plus gros..	n° 100
Sucre blanc........................	℔ vj.

On choisit les limaçons d'automne, on perfore la me brane qui bouche la coquille; on les jette ensuite da l'eau bouillante, et dès qu'ils sont morts et qu'on p les sortir aisément de leur coquille, on les en sépare on les monde de leurs intestins; on lave le reste à l' tiède, et après l'avoir bien incisé, on en fait une fo décoction qu'on passe avec expression; on y ajoute al le sucre, on clarifie au blanc d'œuf, et l'on fait cuir 30 degrés bouillant. On peut l'aromatiser avec 2 on d'eau de fleur d'orange ou de rose.

Sirop de longue vie. Voyez *Mellite de mercuriale compo*

Sirop de lupuline, de Magendie.

♃ Teinture alcoolique de lupuline......	ʒ j
Sirop de sucre.....................	ʒ vij.

Mêlez, et agitez chaque fois que le malade devra prendre, parce que la lupuline paraît n'y être que s pendue dans un état de division extrême qui lui dor une couleur laiteuse.

Sirop de menthe. Voyez *Sirop de fleur d'orange.*

Sirop de ménianthe. Voyez *Sirop de fumeterre.*

Sirop mercuriel gommeux de Lagneau.

♃ Gomme arabique.................	℥ j
Mercure.........................	℈ j
Sirop de chicorée................	S. Q.

Triturez le tout dans un mortier de verre; et quand le mercure est bien éteint, l'on y ajoute en triturant 1 once ½ du même sirop.

Sirop martial de Fouquier.

℞ Teinture de mars en consistance de miel. ʒ vj
Elixir de propriété.................... ʒ j
Sirop de fumeterre.................... ℥ xij.

Mêlez. Apéritif et tonique. Contre la chlorose, la cachexie, les suppressions menstruelles; la dose est de trois cuillerées par jour dans une tisane de petite centaurée, d'armoise, de camomille, etc.

Sirop de mou de veau.

℞ Mou de veau frais et coupé en morceaux. ℔ ij
Réglisse concassée............ }
Grande consoude, *id*......... } ãã.. ℥ j
Feuilles de pulmonaire....... }
Jujubes...................... }
Raisin sec................... }
Dattes....................... } ãã.. ℥ iv
Sucre blanc.................. }
Eau pure..................... } ãã.. ℔ iv.

Sirop de nerprun.

℞ Suc dépuré de nerprun............ ℔ iv
Sirop de sucre.................... ℔ vj.

Mêlez, et réduisez à 30 degrés bouillant. Purgatif doux la dose de 1 à 2 onces.

Sirop d'orgeat, perfectionné par MM. Henry et Guibourt.

℞ Amandes douces.................... ℔ j
amères.................... ℥ v
Sucre............................ ℔ vj
Gomme arabique................... ℥ j
Eau de fleur d'orange............ ℔ ß
Eau pure......................... ℔ iij ℥ iv.

On fait macérer les amandes dans l'eau, au point d pouvoir en enlever les pellicules; pilez ensuite dans u mortier de marbre, avec 1 livre de sucre et 4 onces d'eau Partagez cette pâte en 6 ou 8 parties, et pilez-les sépa rément jusqu'à ce qu'elle soit extrêmement fine; délayez la alors dans 3 livres d'eau, et passez avec expression, a moyen de la presse, dans une très forte toile; alors o. y fait dissoudre la gomme et le restant du sucre à un douce chaleur, on passe à travers une toile, et l'on vers ensuite l'eau de fleur d'orange sur cette même toile exprimez la toile sur le sirop et remuez avec une spatul en bois, afin d'empêcher la formation de la pellicule hui leuse.

Sirop pectoral anglais.

℞ Dattes		℔ ij
Jujubes		℔ j
Racine de guimauve		℥ iv
Réglisse		℥ viij
Capillaire	ãã..	℥ iv
Semence de pavot blanc		
Sucre		℔ viij.

Faites une décoction dans 12 livres d'eau, passez, e réduisez en sirop avec le sucre.

Sirop pectoral de Bouvard.

℞ Sucre	℔ ij ß
Raisin de Corinthe	℔ ij
Gomme arabique	℥ iv
Mou de veau coupé en morceaux	n° 11
Eau	litres, vj.

On fait bouillir le tout pendant 6 heures, on passe, on ajoute le sucre, et l'on fait évaporer en consistance sirupeuse. La dose est de deux cuillerées à bouche, soir et matin, dans une tasse de tisane adoucissante ou d'eau tiède.

Sirop pectoral de Malouet.

℞ Sucre		℔ ij
Dattes	ãã..	℥ j.
Jujubes		
Raisin de Corinthe		

Capillaire . . . . ℥ ß
Réglisse . . . . ʒ ij
Extrait d'opium . . . . grains, vj.

On fait bouillir le tout dans S. Q. d'eau pendant une heure; on passe, on y dissout l'opium, on y ajoute le sucre, et l'on évapore à 31 degrés bouillant. La dose est de 1 once dans une tisane appropriée.

Sirop pectoral de Rivet.

℞ Séné de la palthe	ãã . .	℥ ix ʒ iij
Réglisse concassée		
Quinquina choisi en poudre		℥ vj ʒ iij
Anis, *id*		℥ v
Fleur de sureau		℥ iij ʒ j
Sommités de petite centaurée		℥ j ß
Ipécacuanha concassé		ʒ v
Extrait gommeux d'opium		ʒ iv ß
Sucre		℔ viij
Eau		S. Q.

Faites infuser toutes ces substances dans l'eau pendant 15 heures, passez avec expression, ajoutez l'opium et le sucre, et réduisez en consistance de 30 degrés bouillant. La dose est d'une cuillerée à café à une cuillerée à bouche dans une tasse d'infusion d'hysope.

Sirop de pomme et de séné.

1°. ℞ Séné mondé . . . . ℔ ß
Fenouil (semence de) concassé . . . . . ℥ j
Girofle, *id* . . . . ʒ j
Eau bouillante . . . . ℔ iv.

Après un jour d'infusion, passez avec expression et filtrez.

2°. ℞ Suc de bourrache non dépuré.	ãã . .	℔ iij
de buglosse, *id*		
de pomme de reinette		℔ iv.

Mêlez et chauffez au bain-marie; quand l'albumine végétale est coagulée, filtrez et mêlez avec 6 livres de sirop simple, et réduisez par l'évaporation à 31 degrés bouillant; passez au blanchet. Purgatif doux.

Sirop de punch au rack.

℞ Sucre concassé.................... ℔ iv.

Dissolvez dans l'eau clarifiée au blanc d'œuf, fait cuire au petit cassé, et ajoutez :

Suc dépuré de citron...... chopine, 1.

Remuez, laissez prendre un bouillon couvert, retire du feu, et mêlez-y, quand il sera froid,

Rack.................... pinte, 1 ½.

On le prépare au rhum de la même manière.

Sirop de quinquina à l'eau.

℞ Ecorce de quinquina jaune royal, première qualité, réduite en poudre.. ℥ xij
Sirop simple.................... ℔ vj
Eau bouillante.................... ℔ vj.

On fait infuser le quinquina dans l'eau pendant un jour et demi, on filtre, on ajoute le sucre, et l'on fait cuire à 30 degrés bouillant. Stomachique, fébrifuge et tonique.

Les sirops de cascarille, d'augusture, d'écorce de saule, de marronnier d'Inde, etc., se préparent de la même manière, en augmentant la dose de l'écorce de 4 onces.

Sirop de quinquina au vin.

℞ Quinquina jaune royal en poudre.... ℥ ij
Eau-de-vie à 22 degrés............ ℥ j
Vin de Lunel.................... ℔ j
Extrait de quinquina.............. ʒ vj
Sucre.......................... ℔ j ß.

L'on fait une pâte du quinquina avec l'alcool, on l'étend ensuite dans le vin ; après quatre ou cinq jours de macération, l'on passe avec expression. Après avoir fait dissoudre l'extrait dans la liqueur, on y fait fondre le sucre à une douce chaleur et l'on passe. Mêmes propriétés, mais plus énergiques.

Sirop de citrate de quinine, de Magendie.

℞ Citrate de quinine................ ʒ ß
Sirop de sucre très beau........... ℔ j.

La dose est d'une à deux cuillerées à bouche en 24 heures.

Sirop de quinine, de Magendie.

℞ Sulfate de quinine......... grains, lxiv
Sirop de sucre...................... ℔ ij.

Six cuillerées à bouche de ce sirop suffisent le plus souvent pour faire cesser les fièvres d'accès. M. Magendie assure qu'il a vu même une fièvre pernicieuse céder à la même dose de ce sirop.

Sirop de ratanhia.

℞ Racine de ratanhia en poudre...... ℥ iv
Sirop de sucre...................... ℔ ij
Eau à 50 degrés..................... ℔ ij.

Après 24 heures d'infusion, passez avec expression; ajoutez le sucre, et évaporez jusqu'à 30 degrés bouillant. Bon astringent; contre les dévoiemens, etc.

Sirop de rhubarbe et de rose.

℞ Roses rouges sèches................ ℥ ij
Rhubarbe de la Chine concassée...... ℥ j ß
Myrobolans citrins sans noyaux. } ãã. ℥ j
Fleur de grenadier concassée.... }
Cannelle, *id*................ } ãã. ʒ ij
Santal citrin, *id*.............. }
Suc de groseille filtré.......... } ãã. ℥ iv
de berbéris, *id*............ }
Eau de rose D...................... ℔ ß
Sirop de sucre..................... ℔ ij ℥ iv
Eau bouillante..................... ℔ iij.

On met toutes ces substances en infusion dans l'eau bouillante pendant un jour, l'on passe ensuite avec expression, et l'on filtre; on mêle alors la liqueur avec le sirop, on fait cuire, et l'on ajoute peu à peu les sucs; quand le sirop approche du point de cuisson, on y incorpore l'eau de rose : la consistance de ce sirop doit être de 30 degrés $\frac{1}{2}$ bouillant. Purgatif, et ensuite astringent. La dose est de $\frac{1}{2}$ once à 1 once $\frac{1}{2}$ dans les diarrhées anciennes.

Sirop de roses rouges.

℞ Pétales de roses rouges sèches....... ℥ iv
Eau bouillante.................. ℔ j ß
Sirop de sucre.................... ℔ ij.

Après 24 heures d'infusion, passez avec expressior filtrez, mêlez avec le sirop, et faites cuire à 31 degr bouillant. Astringent et fortifiant. Contre les diarrhé et dévoiemens à la dose de $\frac{1}{2}$ once à 1 once $\frac{1}{2}$. On fa également avec les roses pâles, et dans les mêmes propo tions, un sirop purgatif, à la dose de $\frac{1}{2}$ once à 1 once.

Sirop de roses pâles composé.

℞ Roses pâles récentes............ ℔ xij
Séné mondé............... ... ℥ iv
Agaric..................... ℥ ij
Anis...................... ℥ ß
Gingembre.................. ʒ ij
Suc de citron................ ℥ vj
Eau bouillante................ ℔ viij
Sucre...................... ℔ xij.

On contuse les roses, et on les met en infusion da l'eau bouillante pendant un jour et demi avec les autr substances; on passe avec expression, et l'on fait bouil le marc dans 4 autres livres d'eau, on passe et mêle liqueur, on y fait dissoudre le sucre, on clarifie au bla d'œuf, et l'on fait cuire à 31 degrés bouillant. Purga doux, à la dose de demi-once à 2 onces.

Sirop de safran.

℞ Safran gâtinois............... ℥ iij
Vin de Rousillon............... ℔ iij
Sucre...................... ℔ v.

Après 24 heures d'infusion à froid, filtrez, et fai dissoudre le sucre. Tonique, emménagogue, etc.

Sirop de salsepareille, de Henry et Guibourt.

℞ Salsepareille de Honduras, choisie, mondée
et pilée dans un mortier de fonte... ℔ iij
Sucre.............................. ℔ viij
Eau à 80 degrés cent .... litres, ix.

Après 24 heures d'infusion dans un vase d'étain couvert, on passe à la presse, on soumet le marc à une nouvelle infusion, on réunit les liqueurs, on les filtre et on les soumet à une douce évaporation jusqu'à réduction à 3 litres; on ajoute alors le sucre, et l'on clarifie au blanc d'œuf; quand le sirop marque 25 degrés bouillant, on passe à travers l'étamine jusqu'à ce qu'il en sorte clair, et l'on fait cuire à 31 degrés bouillant.

Chaque 4 onces de ce sirop équivalent à 1 once de salsepareille.

Sirop de sulfate de quinine. Voyez *Sirop de quinine.*

Sirop de sulfure de potasse.

Nous en avons donné déjà une formule (*voyez* foie de soufre). Nous allons faire connaître celle qui nous paraît plus rationnelle; et qui est due à MM. Henry et Guibourt.

℞ Sulfure de potasse liquide saturé de
soufre, et marquant 39 degrés à
l'aréomètre de B....... grains, xvj
Sirop de sucre................. ℥ j.

Mêlez soigneusement. Ce sirop contient 8 grains de sulfure solide par once.

Sirop de sulfure de soude.

℞ Sulfure de soude liquide, marquant
30 degrés A. B................ ℈ j
Sirop de sucre.................. ℥ j.

Mêlez mêmes proportions de sulfure que le précédent. Contre les maladies de la peau.

Sirop de tussilage. Voyez *Sirop de camomille.*

Sirop de valériane.

♃ Valériane en poudre............. ℥ iv
Sirop de sucre.................... ℔ ij
Eau distillée de valériane......... ℥ ij
Eau à 60 degrés cent........... ℔ ij.

Après 24 heures d'infusion de la valériane dans cette eau, passez avec expression, filtrez, ajoutez le sirop, et faites cuire à 32 degrés bouillant. Bon vermifuge et anti-spasmodique. Contre l'épilepsie. La dose est de demi-once à 1 once et demi.

Sirop de vinaigre.

♃ Sirop cuit à la plume.. } āā.... P. E.
Bon vinaigre......... }

Autre.

♃ Sucre en poudre................. 30
Vinaigre........................ 16

Faites dissoudre à une douce chaleur. Rafraîchissant, antiseptique.

Si l'on veut avoir du sirop de vinaigre framboisé, on le prépare dans les mêmes proportions avec du vinaigre à la framboise.

Sirop de vinaigre camphré de J. F.

♃ Vinaigre blanc ou rouge un kilogramme; faites-le évaporer jusqu'à ce qu'il ait diminué d'un tiers; filtrez, et faites dissoudre dans cet acide, à une légère chaleur, 1 kilogramme 384 grammes de sucre bien blanc; dissolvez ensuite dans le moins d'eau possible 16 grains de gomme arabique, et mêlez-y 6 grammes de camphre en poudre; agitez ce mélange pendant un quart-d'heure, et mêlez le tout. Antiseptique et antispasmodique. Chaque once contient environ trois quarts de grain de camphre.

Sirop vermifuge des Etats-Unis.

♃ Gousses d'ail contusées.......... ℥ xij
Eau bouillante.................. ℔ ij
Sucre blanc...................... ℔ iv.

Après 12 heures d'infusion dans un vase clos, passez avec expression, et ajoutez le sucre. Antiscorbutique, stimulant, tonique, expectorant, etc.

Sirop vermifuge de coralline.

♃ Mousse de Corse mondée .... ℥ xij.

Épuisez par diverses décoctions, passez, et ajoutez :

Vin blanc. .... ℔ j
Sucre..... .... ℔ iv
Blanc d'œuf.................... n° 2
Cochenille..................... ʒ ß
Alun........................... ℈ j.

Clarifier au blanc d'œuf, et cuire à 31 deg. bouillant.

Sirop vermifuge de J. F.

♃ Écorce de racine de grenadier concassée .... ℥ iv
Fougère mâle, *id*.. }
Valériane, *id*..... } āā .... ℥ ij
Absinthe .... }
Tanaisie......... } āā .... ℥ j
R. de gentiane.... }
Sucre.......................... ℔ iij.

Faites bouillir l'écorce et les racines pendant 1 heure ans 5 livres d'eau ; passez, et faites une nouvelle décocon avec autant d'eau ; réunissez les liqueurs, évaporez ux deux tiers, faitez-y infuser l'absinthe et la tanaisie endant 6 heures, coulez avec expression, ajoutez le ucre, clarifiez au blanc d'œuf, passez, et cuisez à 30 degrés demi bouillant.

Excellent vermifuge et fébrifuge, stomachique. La dose t de demi-once à 2 onces.

Sirop de violette.

♃ Pétales de violettes simples, fraîches, mondées et très bleues, du printemps........................ ℔ j ℥ j
Eau bouillante.................. ℔ ij ℥ iv.

Mettez les violettes dans un bain-marie d'étain pen-

dant une minute avec 3 livres d'eau à 40 degrés cent passez de suite avec expression, remettez les violett dans le bain-marie avec les 2 livres 4 onces d'eau boui lante, et laissez infuser pendant 12 heures; passez exprimez à la presse, laissez reposer, passez à trave un blanchet, et faites-y dissoudre dans le même va d'étain :

Teinture de violette ainsi obtenue... ℔ ij ℥ ij
Sucre très blanc en poudre......... ℔ iv.

Excellent béchique. Contre les maladies de poitrine les rhumes divers.

Il y en a qui préparent ce sirop en mêlant une part de cette teinture avec deux parties de sirop cuit à plume.

SOLUTIONS OU SOLUTUM.

Solution arsenicale de Pearson.

℞ Arséniate de soude cristallisé..... 1 grain,
Eau distillée.................. ℥ j.

Solution arsenicale de Prusse.

℞ Dentoxide d'arsenic en poudre fine.................... } āā ʒ j
Sous-carbonate de soude..... }
Eau distillée....................... ℥ xij.

On dissout à la chaleur du bain de sable. Contre l fièvres intermittentes opiniâtres, à la dose de 2 à gouttes dans une boisson appropriée.

Solution fébrifuge du docteur Marc.

℞ Protosulfate de fer............... ℥ j
Eau pure..................... ℔ ij.

Entre les accès de fièvres intermittentes, d'un dem verre à 2 verres chaque deux heures.

Solution citro-hydrochlorique de Broussonet.

Saturez le suc de citron d'hydrochlorate de soud Dans les fièvres putrides; la dose est d'une cuilleré chaque heure.

Solution de citrate de morphine, du docteur Porter.

℞ Opium.................................... ℥ iv
Cristaux d'acide citrique.......... ℥ ij.

Broyez ensemble dans un mortier de porcelaine; ajoutez une pinte d'eau bouillante, et après 24 heures d'infusion filtrez.

Solution de morphine, de Magendie.

℞ Acétate de morphine....... grains, xvj
Eau distillée .... ℥ j
Alcool.................................. ʒ j
Acide acétique............... 4 ou 5 gouttes.

Cette solution remplace le laudanum liquide. La dose est de 6 à 24 gouttes.

Solution de vératrine, de Magendie.

℞ Sulfate de vératrine....... grains, 1
Eau distillée....................... ℥ ij.

Propre à remplacer l'eau médicinale du docteur Husson.

Solution d'hydriodate de potasse, de Magendie.

℞ Hydriodate de potasse........... ʒ ß
Eau distillée. .... ℥ j.

En ajoutant 10 grains d'iode pur à l'hydriodate on obtient la *solution de Coindet*. La dose peut être portée jusqu'à 1 once par jour.

Solution atrophique de Magendie.

℞ Hydriodate de potasse........... ʒ iv
Sirop de guimauve............... ℥ j
Eau distillée de laitue........... ℔ ß
de menthe........... ʒ ij.

La dose est d'une cuillerée à bouche soir et matin, dans un peu d'eau.

Autre.

℞ Hydriodate de potasse............ ℥ ß
Sirop de guimauve.............. ℥ j
Teinture sp. de digitale....... de ʒ j à ʒ ij
Eau d. de laitue................. ℥ viij
de fleur d'orange......... ʒ ij.

Même dose. Celle-ci est préférée quand l'hypertrophie des ventricules, qui est caractérisée par impulsion forte et par un bruit sourd, est accompagnée de l'accélération du mouvement du cœur.

Solution iodurée rubéfiante, de Lugol.

℞ Iodure de potassium................ ℥ ß
Iode en solution dans l'alcool....... ʒ ij.

Pour rubéfier certaines scrophules cutanées, celluleuses, tuberculeuses, etc.

Solution iodurée caustique, du même

℞ Iode.............................. ʒ vj.
Iodure de potassium dissous dans le moins de véhicule possible....... ℥ ß.

Pour cautériser les scrophules.

Solution alcoolique de deuto-iodure de mercure, de Magendie.

℞ Deuto-iodure de mercure.... grains, xx.
Alcool à 36 degrés................. ℥ j ß.

Solanine.

Découverte par Desfosses dans les tiges et les feuilles de la douce-amère, et dans les baies de la morelle. On la prépare en précipitant par l'ammoniaque le suc filtré de la douce-amère. Le précipité doit être lavé à l'eau froide et bouilli ensuite dans l'alcool; en filtrant et concentrant la liqueur, on obtient par le refroidissement la solanine en une poudre blanche, inodore, un peu amère, soluble dans 8000 fois son poids d'eau chaude, etc.; unie aux acides, elle donne lieu à des sels amers et non cristallisables.

Strychnine.

Découverte par MM. Pelletier et Caventou dans la noix vomique et la fève Saint-Ignace; on l'extrait de cette dernière substance en la traitant à chaud par l'éther, et l'épuisant par l'alcool bouillant. L'extrait alcoolique, bouilli avec la magnésie, donne un précipité qui, lavé à l'eau froide et traité par l'alcool, laisse, par l'évaporation, la strychnine.

Nous devons à M. Henry un procédé moins dispendieux : il consiste à épuiser la râpure des noix vomiques par l'eau bouillante, à rapprocher la liqueur jusqu'à sa réduction en consistance sirupeuse, à y ajouter de la chaux pour s'emparer de l'acide et isoler la strychnine, qu'on sépare ensuite de la chaux au moyen de l'alcool. Cette solution alcoolique évaporée dépose cet alcali qu'on purifie par une nouvelle solution et une nouvelle cristallisation. Nous devons, enfin, à M. Ferrari un troisième procédé assez avantageux. Ce chimiste conseille de prendre une livre de noix vomiques concassées, de les faire bouillir pendant deux heures dans dix parties d'eau acidulée, avec 2 onces d'acide hydrochlorique et 1 d'acide sulfurique. Après avoir filtré et traité deux fois le résidu de la même manière, on ajoute à la décoction un petit excès de chaux pulvérisée, en ayant soin d'agiter toujours. (Voy. *Bull. des Sc. méd., Phys. et Chim.*, juin 1824.)

La strychnine est le poison végétal le plus violent; ¼ de grain fait périr le chien le plus vigoureux.

SPARADRAPS.

Bandes de toile, de soie ou de papier, enduites d'un côté ou de tous les deux d'une substance agglutinative ou emplastique.

Sparadrap ordinaire, connu sous le nom de toile de mai.

℞	Cire blanche.	8
	Huile d'amande douce.	4
	Térébenthine pure.	1

Faites fondre à une douce chaleur, plongez-y des bandes, faites-les passer de suite entre deux règles pour les bien unir et enlever l'excès de matière agglutinative.

Sparadrap de diachylum gommé.

℞ Emplâtre de diachylum.................		3
Cire jaune pure	ãã....	1
Térébenthine pure..........		

Faites fondre et étendez, au moyen du sparadrapie sur des bandes de toile.

A l'article *Tafetas* nous parlerons de ces sortes de spar draps. Nous nous bornerons à dire ici qu'on peut en au menter le nombre à l'infini, suivant la nature de la m tière emplastique qu'on emploie.

DES SUCS.

Les sucs sont des substances liquides dont les uns, comi la *térébenthine*, l'*opium*, la *gomme arabique*, etc., déco lent naturellement ou par incision des végétaux vivar les autres (et c'est le plus grand nombre) sont extraits p la contusion et l'expression, et quelques uns à l'aide d' véhicule convenable. Les sucs, suivant leur nature, pe vent être divisés en *sucs aqueux, sucs huileux, sucs acid sucs gommeux, sucs sucrés*, *sucs mucilagineux*, etc. A articles *Huiles grasses et volatiles*, nous avons fait co naître les sucs huileux. Nous allons examiner ici les s les plus employés en pharmacie.

Suc de carotte.

On choisit des carottes très fraîches, grosses et non gneuses; on les monde soigneusement, on les râpe et on extrait le suc à la presse. Après quelques heures de rep on le filtre.

Ce suc est très sucré; il est employé à la dose de 8 onc le matin à jeun, pour faire disparaître le lait, et contr tænia.

On prépare de la même manière les sucs de bettera et de navets.

SUCS TIRÉS DES PLANTES FRAÎCHES.

Suc de chicorée sauvage.

On choisit les feuilles de chicorée bien verte et pleine végétation; on les monde, les lave à l'eau fro

et les pile complétement dans un mortier de marbre. Un quart d'heure après, on les soumet à la presse dans un sac de grosse toile, et l'on filtre pour en séparer le parenchyme vert qui s'y trouve suspendu dans un grand état de division. Il est des pharmaciens qui les font chauffer pour les en dépouiller plus vite; alors l'albumine végétale en se coagulant entraîne ce parenchyme, et dès-lors le suc filtre plus vite. Cette méthode est vicieuse; il vaut mieux filtrer le suc sans l'exposer à l'action du calorique, parce qu'il ne perd en ce cas aucun de ses principes et qu'il n'éprouve aucune altération. Au reste, il est bien des personnes qui prennent les sucs d'herbes sans être dépurés.

On fait usage des sucs d'herbes au printemps comme dépuratifs; on les prend le matin, à jeun, à la dose de 3 à 8 onces.

On prépare de la même manière les sucs de toutes les autres plantes.

Sucs d'herbe.

Quoiqu'on puisse administrer le suc particulier de chaque plante, cependant on donne le plus souvent, sous le nom collectif de suc d'herbe, un suc provenant d'un mélange de feuilles de chicorée, de pissenlit, de fumeterre et de cresson.

SUCS DE FRUIT.

Suc de berbéris ou épine-vinette.

On prend les baies de ce végétal bien mûres; on les écrase sur un tamis et on les soumet à la presse; on laisse le suc en repos à la cave pendant trois jours, l'on filtre et l'on conserve dans un lieu frais et dans des bouteilles bien bouchées.

Suc de citron.

Dépouillez les citrons de leur zeste, coupez-les en tranches très minces, malaxez-les bien, et séparez autant que possible les semences; laissez dans un lieu frais, dans une terrine de grès, pendant deux jours; soumettez à la presse et mettez le suc dans de grandes bouteilles; quand il est bien clair, décantez, filtrez et conservez dans des bouteilles bien bouchées.

MM. Henry et Guibourt blâment le conseil de Baumé laisser fermenter les citrons avant d'en extraire le su j'ai cru devoir au contraire l'adopter, parce que j'ai i connu qu'on obtenait plus de suc et de très bonne quali

On prépare de la même manière le suc d'orange; m celui-ci ne se conserve point.

Suc de coing.

Choisissez les coings très beaux, sains et un peu av leur entière maturité; mondez-les de leur duvet, et râj jusqu'au cœur; soumettez à la presse, laissez le suc repos jusqu'à ce qu'il soit très clair, filtrez et conserv dans un lieu frais et dans des bouteilles de verre b. bouchées.

Suc de groseille.

On exprime les groseilles bien mondées, entre mains, sur un tamis de crin; on soumet à la presse, . réunit les liqueurs et l'on dépose le suc à la cave; ap quelques jours de fermentation, on passe au blanchet p eu séparer le suc clair du coagulum auquel il se tro uni. On prépare ainsi les sucs de framboise, de frai de mûre, etc.

Suc de nerprun.

Après avoir soigneusement écrasé les baies de n prun, on les met à la cave pendant un jour; le lend main on exprime fortement; quand le suc a déposé fèces, on passe au blanchet et on le conserve dans bouteilles bien bouchées.

C'est ainsi qu'on obtient les sucs de prunelle sauva des baies d'hièble, de sureau, etc.

Tablettes. Voyez *Pastilles.*

DES TAFFETAS MÉDICINAUX.

Taffetas d'Angleterre.

℞ Colle de poisson....................	℥ iv	
Eau-de-vie à 22 degrés....	} āā... ℔ ij.	
Eau pure................	}	

Après avoir incisé la colle et l'avoir battue au pilon, la fait macérer dans l'eau jusqu'à ce qu'elle soit bien go

lée ; on y ajoute alors l'eau-de-vie; on fait dissoudre au bain-marie et l'on passe à travers un linge. La solution gélatineuse étant préparée, on en étend au pinceau une couche sur un grand carré de taffetas qu'on a étendu sur un châssis; quand cette couche est sèche, on y en passe successivement trois ou quatre autres, après lesquelles on recourt à une couche de teinture concentrée de baume du Pérou noir, qu'on recouvre, quand elle est sèche, d'une dernière couche de cette solution gélatineuse; on coupe ensuite le taffetas par morceaux. Le taffetas est noir ou rose, suivant la couleur du taffetas qu'on emploie; etc.

Taffetas vésicant de MM. Henry et Guibourt.

On épuise des cantharides en poudre par de l'éther, et l'on distille pour en retirer cette liqueur; le résidu est évaporé jusqu'à ce qu'il offre une espèce d'huile butyreuse verte, qu'on fait fondre avec le double de son poids de cire, et qu'on étend sur la toile cirée comme le sparadrap.

TEINTURES.

On donne le nom de teintures à l'alcool et à l'éther, plus ou moins saturés par des principes actifs ou médicamenteux d'une ou plusieurs substances. Ainsi les élixirs, etc., sont, à proprement parler, des teintures. Ces divers médicamens sont compris dans une classe particulière; ceux avec l'alcool sont nommés alcoolés; et ceux avec l'éther sont dans une autre classe, celle des éthérolés (1); les anciens leur avaient donné le nom de teinture à cause de leur couleur; cette dénomination a été conservée dans presque tous les dispensaires; à leur exemple nous croyons devoir aussi l'adopter. A l'article *Élixirs*, nous en avons fait connaître un très grand nombre; nous les compléterons dans celui-ci.

Pour bien préparer les teintures, soit alcooliques, soit éthérées, il faut :

1°. Employer des substances bien sèches, ou, dans le cas contraire, que l'alcool soit bien concentré;

---

(1) Il y a quelques teintures qui sont préparées avec le vin; celles-ci, dans la nouvelle classification pharmaceutique, font partie des œnolés.

2°. Elles doivent être dans le plus grand état de division possible;

3°. On doit aider l'action dissolvante des menstrue par une chaleur de 30 à 35 deg. c.;

4°. Les vases doivent être presque hermétiquemen fermés;

5°. On doit les agiter de temps en temps, et prolonge l'infusion suivant le degré de solubilité du princip actif dans le menstrue, ou suivant que sa texture es plus ou moins grande.

Les teintures se divisent en *simples* et *composées*. Le premières sont celles ou l'alcool n'est en action que sur une seule substance; dans les secondes, il agit sur plusieurs.

TEINTURES ALCOOLIQUES.

Teinture d'absinthe.

℞ Grande absinthe sèche.............. ℥ ij
Alcool.......................... ℔ j.

Après 10 jours d'infusion, filtrez.

Autre, dite *quintescence d'absinthe.*

℞ Grande absinthe.......... } ãã.. ℥ ij
Absinthe pontique......... }
Girofle........................ ʒ xx
Sucre.......................... ℥ j
Alcool à 22 degrés................ ℔ ij.

Stomachique, vermifuge, etc. La dose est de 1 gros à 1 once.

Teinture d'aconit.

℞ Feuilles fraîches d'aconit napel, contusées........................ ℔ j
Alcool à 32 degrés................ ℔ viij.

Après 12 jours d'infusion, l'on filtre. On emploie les mêmes doses pour la teinture de rhus radicans.

Teinture d'aloès.

℞ Aloès succotrin en poudre.......... ℥ ij
Alcool à 32 degrés................ ℔ j.

Au bout de 10 jours, filtrez. On prépare de la même manière, en variant le degré de l'alcool, les teintures

d'assa-fœtida, de castoréum, d'euphorbe, de galbanum, de gomme arabique, de myrrhe, de scammonée d'Alep.

Teinture d'aloès composée (de la pharmacie allemande).

℞ Teinture d'aloès........... } āā.. ℥ ij
de myrrhe........ }
de safran.................. ʒ j.

Emménagogue, purgative.

Teinture antispasmodique de Chrestien.

℞ Opium en poudre.................. ʒ j
Eau-de-vie à 20 degrés............. ℔ j.

En frictions sur les parties malades. Contre les rétentions d'urine, les suppressions menstruelles, etc. Celle qui n'est pas filtrée est plus active.

Teinture d'ambre.

℞ Ambre gris en poudre............. ʒ j
Alcool à 36 degrés................. ℥ iij.

Faites infuser au bain-marie pendant quelques heures.

Teinture antivénérienne, dite *gouttes de Falck.*

℞ Sublimé corrosif en poudre......... ℈ j
Alcool rectifié..................... ℥ j.

Faites dissoudre ; d'autre part :

℞ Baume du Canada......... } āā.. ℥ j
Gomme de gaïac.......... }
Alcool rectifié....... .... ℥ vij.

Ajoutez cette solution à la première, filtrez et joignez-y 2 gros d'huile de sassafras. La dose est de 10 à 30 gouttes,

dans une tisane mucilagineuse ou le lait. Dans les affection syphilitiques.

Teinture antiscorbutique.

℞ Raifort sauvage coupé en tranches minces .... ℔ ß
Moutarde noire en poudre.......... ℥ iv
Hydrochlorate d'ammoniaque, *id*... ℥ ij
Alcool à 22 degrés.........
Esprit de cochléaria composé. } āā.. ℔ j.

Après 15 jours d'infusion, filtrez. La dose est de demi gros à 2 gros, dans du vin blanc.

Teinture de benjoin.

℞ Benjoin en larmes, en poudre...... ℥ ij
Alcool à 36 degrés................ ℔ j.

Après 5 jours d'infusion, filtrez.

Teinture de bois, ou acore aromatique, calamus aromaticus.

℞ Racine sèche d'acorus verus en poudre.. ℥ ij
Alcool à 32 degrés.................... ℔ j.

On fait infuser dans 8 onces d'alcool pendant huit jours; on passe avec expression et l'on fait agir sur le marc le restant de l'alcool; on exprime, réunit les liqueurs et filtre. C'est ainsi qu'on obtient aussi les teintures

d'asarum,
de contrayerva,
de gingembre,
de serpentaire,
d'écorce d'angusture vraie,
de cannelle,
de cascarille,
d'anis,
de girofle,
de cardamome,
de macis,
de muscade,
de noix vomique,
de safran,
de vanille, etc.

Nous faisons observer cependant que le *Codex* prescrit 4 parties d'alcool sur une de substance sèche; mais ces proportions étant insuffisantes, MM. Henry et Guibourt

ont cru devoir doubler la dose de l'alcool. A leur exemple nous avons suivi ces proportions.

Teinture de brucine, de Magendie.

℞ Brucine........................ ʒ j
Alcool à 36 degrés................ ℥ iv.

La dose est de 6 à 24 gouttes dans des potions ou boissons.

Teinture de camphre composée de la pharmacopée de Londres.

℞ Opium en poudre.........
Fleur de Benjoin.......... } āā.. ʒ j
Camphre........................ ℈ ij
Eau-de-vie à 22 degrés............ ℔ ij.

Après 8 jours d'infusion, filtrez.

Teinture de fer muriaté.

℞ Oxide rouge de fer................ ℥ j
Acide hydrochlorique à 22 degrés.... ℥ iv
Alcool à 36 degrés................ ℥ vj.

On dissout l'oxide dans l'acide, à une douce chaleur, et on évapore en consistance sirupeuse; on verse dans un flacon contenant l'alcool; on agite, et l'on filtre quelques jours après.

Teinture de gentiane ammoniacale du Codex.

℞ Gentiane en poudre................ ℥ j
Carbonate d'ammoniaque........... ʒ ij
Alcool à 22 degrés................ ℔ ij.

Après 10 jours d'infusion, filtrez. La dose est de demi-once, contre les scrophules, dans une infusion de camomille, d'absinthe, etc.

Teinture de gentianin, de Magendie.

℞ Gentianin.................. grains, xxx
Alcool à 24 degrés................ ℥ vj.

Teinture d'iode, de Magendie.

℞ Iode.......... .... ʒ j
Alcool à 35 degrés.................... ℥ j ß.

Contre le traitement du goître et des scrophules. L dose, pour les adultes, est de 4 à 10 gouttes, trois foi par jour, dans un demi-verre d'eau sucrée.

Teinture de lupuline.

℞ Lupuline contusée.................. ℥ j
Alcool à 36 degrés.................. ℥ iij.

Mettez la lupuline avec 2 parties d'alcool dans une fiol à médecine. Après cinq jours d'infusion, passez ave expression, ajoutez le restant de la liqueur, exprimez deux jours après, et filtrez les liqueurs réunies.

Teinture de mars, tartarisée.

℞ Limaille de fer pure................ ℥ vj ʒ ij
Crème de tartre...................... ℔ j ʒ vj.

Faites une pâte demi-liquide avec S. Q. d'eau, et, après 24 heures de repos, faites bouillir pendant deux heures, dans une marmite de fer, avec 3 litres d'eau, en ayant soin de remplacer celle qui s'évapore par de petites quantités d'eau chaude. On filtre alors la liqueur et on la fait évaporer jusquà ce qu'elle marque 32° à l'aréomètre ; à ce point on y ajoute 1 once 5 gros d'alcool.

Teinture de malate de fer (de la pharmacopée allemande).

℞ Suc de pomme acide, ou mieux de
coing récent.. .... ℔ iij
Limaille de fer porphyrisée......... ℔ j.

On laisse en contact, pendant quelques jours, en remuant avec une spatule; et quand le suc paraît saturé de fer, on décante, et l'on en ajoute de nouveau jusqu'à la dissolution totale du fer; on réduit alors à moitié par l'évaporation, et l'on mêle :

Dissolution de fer par le suc de pomme
ou de coing.................... 6 parties,
Alcool à 36 degrés................. 1 *id.*

La dose est de 24 à 72 grains, contre le carreau des enfans, la chlorose, etc.

Teinture de rhubarbe anglaise.

℞ Rhubarbe de la Chine, en poudre... ℥ iij
Semence de cardamome............ ʒ ß
Alcool......................... ℔ ß ij.

Après 10 jours d'infusion, filtrez. Contre la chlorose, la cachexie, les digestions pénibles, l'ictère, etc.

Autre de Spielmann.

℞ Rhubarbe en poudre.............. ℥ j
Acétate de potasse................ ʒ j
Eau distillée..................... ℥ ix.

Mêmes vertus.

Teinture de suie de la pharmacopée d'Edimbourg.

℞ Suie de bois, brillante et pulvérisée.. ℥ j
Assa-fœtida..................... ʒ ß
Alcool faible.................... ℥ xij.

La dose est de 15 à 30 gouttes. Contre l'hystérie, les flatuosités, les convulsions produites par la dentition, etc.

Teinture de sel de tartre.

℞ Carbonate de potasse pur.......... ℔ ß
Alcool à 38 degrés................ ℔ ij.

On calcine dans un creuset fortement chauffé, on pulvérise et verse dans un vase avec l'alcool; après 15 jours d'infusion à l'étuve, on filtre.

Teinture sacrée.

℞ Aloès succotrin pulvérisé.......... ℥ j
Gingembre................ } ãã.. ʒ j
Poivre de la Jamaïque...... }
Vin d'Espagne..................... ℔ ß.

Teinture stomachique de la pharmacopée de Vienne.

℞ Teinture d'écorce d'orange. . . . . ℥ iv
Extrait d'absinthe. . . . . } āā. . ℥ ij
de gentiane . . . . }
Sous-carbonate de potasse. . . . . ℥ ß
Vin blanc. ℔ iv.

Après 3 ou 4 jours de macération, filtrez. Stomachique digestive, tonique, fébrifuge, vermifuge. Contre la chlorose, les fleurs blanches, les engorgemens lymphatiques, etc. La dose est de 1 à 4 gros.

Autre d'Edimbourg.

℞ Ecorce d'orange amère, sèche, en poudre. . . . . ℥ j
Gentiane en poudre. . . . . ℥ ij
Cannelle blanche, *id*. . . . . ℥ ß
Cochenille. ʒ ß
Alcool. . . . . ℔ j ß

Après 5 à 6 jours d'infusion, filtrez. Mêmes vertus. La dose est de demi-once à une once.

Teinture de vératrine, de Magendie.

℞ Vératrine. . . . . ʒ j
Alcool à 36 degrés. . . . . ℔ j ℥ ij.

On la donne à l'intérieur à la dose de 10 à 25 gouttes, dans l'hydropisie et l'anasarque; à l'extérieur, en frictions dans les mêmes maladies et contre la goutte.

Teinture volatile de gaïac, de Londres.

℞ Esprit volatil aromatique de Sylvius. . ℥ vj
Résine de gaïac en poudre. . . . . ℥ j.

La dose est de 1 gros à demi-once, deux fois par jour, dans du sirop de gomme, du lait, etc. Contre la colique néphrétique, la goutte, etc.

Autre, dite *de Dewees.*

℞ Résine de gaïac en poudre.......... ℔ ß
Fruit du myrtus pimenta, *id*........ ℥ ij
Carbonate de soude................ ʒ ij
Alcool à 20 degrés................ ℔ ij.

Après 10 jours d'infusion, filtrez et ajoutez par chaque quatre onces de liqueur:

Ammoniaque....................... ʒ j.

Pour provoquer la menstruation. Contre l'atonie, la chlorose, les fleurs blanches, etc. La dose est d'une cuillerée à café dans un verre à liqueur de vin de Madère.

TEINTURES ÉTHÉRÉES.

Teinture éthérée d'aconit.

℞ Feuilles d'aconit en poudre........ ℥ ij
Ether sulfurique rectifié............ ℔ j.

Au bout de 8 ou 10 jours de macération, en agitant souvent le flacon, laissez reposer et décantez. On prépare de la même manière les teintures éthérées de

Feuilles de belladone, de ciguë,
de digitale pourprée, de castoréum,
de valériane (grande).

Teinture éthérée de baume de Tolu.

℞ Baume de Tolu..................... ℥ ij
Ether sulfurique.................... ℔ ß.

Teinture antispasmodique de Kenp.

℞ Valériane en poudre................ ℥ j
Liqueur d'Hoffmann.................. ℥ iv.

Au bout de 15 jours, décantez. La dose est de 40 gouttes, de demi-heure en demi-heure, dans une tasse de camomille. Contre les coliques venteuses.

Teinture de phosphore.

℞ Phosphore coupé en petits morceaux.. ʒ j
Ether sulfurique.................... ℥ iv.

Introduisez dans un flacon, qui en soit presque en-
tièrement rempli, et qui soit recouvert d'un papier noir
agitez de temps en temps; décantez au bout d'un mois
et introduisez dans de petits flacons, également recouver
d'un papier noir, afin que le phosphore ne s'oxide ni
s'acidifie. Puissant stimulant, et souvent dangereux;
l'intérieur à la dose de 3 à 6 gouttes, dans une boisso
convenable; à l'extérieur, en frictions contre les dou-
leurs rhumatismales.

Teinture de cantharides.

℞	Cantharides en poudre..............	ʒ j
	Ether acétique....................	℥ ij.

Après 10 jours de macération, passez avec expressio
et filtrez. Bon rubéfiant. En frictions contre l'apoplexie
la paralysie, les rhumatismes anciens, etc.

DES TISANES, OU HYDROLÉS.

Les tisanes sont des infusions ou des décoctions
substances végétales ou animales dans l'eau, destinées
servir de boissons aux malades. Il est aisé de voir que le
nombre doit varier à l'infini. Nous nous bornerons do
à dire 1°. qu'on doit présenter au plus grand état de d
vision possible les substances qui forment les tisanes pa
infusion, et fortement concassées celles qui doiver
être soumises à la décoction; 2°. qu'on doit les clarifie
en les passant sans expression à travers une étamine
3°. les adoucir avec la réglisse, la cassonade, le miel o
un sirop approprié.

Tisane d'espèces amères.

℞	Espèces amères....................	℥ j
	Eau bouillante....................	℔ ij.

Après quelques heures d'infusion, passez à travers un
étamine. On prépare dans les mêmes proportions, et de
la même manière, les tisanes de

Espèces anthelminthiques,
apéritives,
astringentes,
Espèces béchiques.
diurétiques,
pectorales, etc.

Tisane d'espèces aromatiques.

℞ Espèces aromatiques.................. ℥ j
Eau bouillante......................... ℔ ij.

Même préparation. Quand c'est pour bain, on emploie
de 2 à 6 livres d'espèces aromatiques dans la quantité d'eau
convenable, qu'on fait infuser dans un vase couvert.

Les *tisanes d'espèces émollientes* et *tisanes sudorifiques*
se préparent avec les espèces émollientes et les espèces
sudorifiques, dans la même proportion que ci-dessus.

Tisane d'aunée.

℞ Racine d'aunée en poudre grossière.. ℥ j
Eau bouillante......................... ℔ ij.

Après 5 à 6 heures d'infusion, passez.

Sont préparées dans les mêmes proportions les tisanes de

Racine de bardane,
de chicorée,
de patience,
d'ononis,
de polygala,
de cascarille,
Racine d'angustura,
de quinquina,
de dictame de Crète,
de serpentaire de Virginie,
de gr. valériane, etc.

Tisane d'arnica.

℞ Fleur d'arnica........................ ʒ j
Eau bouillante......................... ℔ ij.

Après demi-heure d'infusion, filtrez. Une tasse par
heure; sudorifique et vulnéraire.

Tisane de bourrache.

℞ Feuilles sèches de bourrache.......... ℥ ß
Eau bouillante......................... ℔ ij.

On prépare de la même manière les tisanes de

Feuilles de chicorée,
de pissenlit,
de petit-chêne,
Feuilles de pulmonaire,
de scolopendre,
de scabieuse, etc.

Tisane de cachou.

℞ Cachou en poudre.................. ʒ ij
Eau bouillante..................... ℔ ij.

Filtrez, et ajoutez :

Sirop simple....................... ℥ ij
Eau de cannelle.... .... ℥ ß.

Astringente, tonique, etc.

Tisane de capillaire.

℞ Capillaire du Canada.......... de ʒ ij à ʒ i
Eau bouillante.................. ℔ ij.

Après une heure ou deux d'infusion, filtrez.
On prépare de la même manière celles avec les feuill

d'oranger,	de fleur de mauve,
de menthe,	de pied-de-chat,
de mélisse,	de tussilage,
de sauge,	de sureau,
d'uva ursi,	de tilleul, etc.

Tisane de casse.

℞ Casse nouvelle..................... ℥ iv
Eau bouillante..................... ℔ ij.

Passez après quelques heures d'infusion. Par verrée
Laxative.

Tisane de chiendent.

℞ Chiendent..................... de ℥ j à ℥ j ß
Eau bouillante................. ℔ ij
Réglisse contusée............ de ʒ ß à ʒ j.

Tisane camphrée, de l'hôpital Saint-Eloi de Montpellier

℞ Camphre en poudre...... grains, xj
Miel blanc....................... ℥ j ß
Eau bouillante.................. ℔ ij.

On triture le camphre avec le miel et on délaie ave
l'eau bouillante. Dans la gonorrhée, pour calmer l'irritation de l'urèthre.

Tisane antivénérienne.

℞ Nitrate de potasse..... } ãã . ʒ ij.
Muriate d'ammoniaque. }

Faites dissoudre sur un petit feu, dans un peu d'eau; ensuite

℞ Camphre....... .... ʒ j.

Dissolvez-le dans une cuillerée d'esprit de vin, laissez reposer; mêlez les dissolutions avec demi-pinte d'eau distillée, laissez reposer et filtrez.

On prend par jour 12 à 15 verres d'eau dans chacun desquels on met de 15 à 20 gouttes de cette dissolution.

Tisane antivénérienne, de M. le docteur Jurine.

℞ Sucre de lait.................. ℥ iij
Gomme arabique............. ʒ ij
Sucre rafiné.................. ℥ ij.

Mêlez et pulvérisez. On prend de cette poudre 4 demi-cuillerées à café par jour, savoir: 2 à jeun, de deux heures en deux heures, et les autres entre les repas, chacune dans un verre d'eau.

Tisane de Feltz.

℞ Salsepareille mondée et coupée.. ℥ ij
Squine concassée............... ℥ j
Ecorce de buis, *id*..... }
de lierre, *id*.... } ãã.. ℥ j ß
Colle de poisson coupée }
menu............. }
Sulfure d'antimoine en poudre.. ℥ iv
Eau......................... ℔ xij.

Après avoir mis l'antimoine dans un nouet, on fait macérer le tout pendant 24 heures, et l'on fait réduire ensuite à moitié par l'ébullition; on passe ensuite à l'étamine.

Contre les maladies vénériennes. On prend cette dose en trois jours, et, suivant l'ordonnance du médecin, on y ajoute 3 grains de sublimé corrosif.

Tisane de fougère mâle.

♃ Racine de fougère mâle, en poudre
grossière .... ℥ ij
Eau .... ℔ ij.

Réduisez par l'ébullition à trois verres, à prendre de trois heures en trois heures. Contre le ver solitaire. La tisane d'écorce de racine de grenadier se prépare de la même manière.

Tisane de gentiane.

♃ Gentiane concassée............ ʒ ij
Eau bouillante................ ℔ ij.

Après 6 heures d'infusion, filtrez. Vermifuge, stomachique, fébrifuge, digestive et emménagogue.

On prépare de la même manière la tisane dite eau de rhubarbe.

Tisane gommeuse.

♃ Gomme arabique en poudre.. de ℥ ß à ℥ j ß
Eau bouillante................ ℔ ij
Miel ou sucre................. ℥ ij.

Délayez dans un mortier avec un peu d'eau, et ajoutez ensuite le reste de ce liquide. Adoucissante, astringente, antiphlogistique. Dans les écoulemens gonorrhéiques; contre les empoisonnemens, etc.

Tisane de graine de lin.

♃ Graine de lin................ ʒ ij
Eau.......................... ℔ ij
Réglisse..................... ℥ j.

Après 8 à 10 heures de macération, coulez. Si l'on adoucit avec 1 à 2 onces de miel, on l'appelle tisane de graine de lin miellée. Adoucissante, antiphlogistique, contre les écoulemens gonorrhéiques, les empoisonnemens. Pour lavement, on double ou triple la dose de la graine de lin.

Tisane de guimauve.

℞ Racine de guimauve concassée... } āā.. ℥ j
Réglisse, *id*.................... }
Eau bouillante...................... ℔ iij.

Même préparation et mêmes propriétés.

Tisane de gruau.

℞ Gruau d'avoine............ de ℥ ß à ℥ j
Eau......................... ℔ ij.

On fait bouillir jusqu'à cuisson du gruau; on passe et dulcore avec les sirops de gomme, de guimauve, le miel u le sucre. Rafraîchissante, adoucissante, etc.

On prépare ainsi les tisanes d'orge et de riz.

Tisane de lichen d'Islande.

℞ Lichen mondé.................. ℥ ß
Eau bouillante................. ℔ ij
Sucre.......................... ℥ ij.

Après avoir lavé le lichen à plusieurs eaux, on passe vec expression, et on le fait bouillir dans l'eau bouillante, usqu'à cuisson; on passe et ajoute le sucre, et deux gros 'eau de fleur d'orange. Bon pectoral.

Tisane mielleuse.

℞ Miel de Narbonne............ ℥ ij
Eau bouillante................ ℔ ij

Tisane nitrique.

℞ Acide nitrique.................. ʒ j
Miel ou sucre................... ℥ iij
Eau............................ ℔ ij.

Contre les écoulemens gonorrhéiques.

Tisane de liége, de Chrestien.

℞ Liége râpé.................... ℥ j
Eau.......................... ℔ vj
Sirop de capillaire............ ℥ iij.

Faites bouillir jusqu'à réduction de moitié, passez et ajoutez le sirop. Pour faire disparaître le lait. Cette dose suffit pour un jour et demi. On continue pendant 8 à 10 jours.

Tisane royale.

℞ Tamarin.................... ℥ ij
Séné................ } āā.. ℥ iv
Sulfate de soude....... }
Anis................ }
Coriandre............ } āā.. 1 pincée.
Cerfeuil.............. }
Pimprenelle.......... }

Versez dans une pinte d'eau bouillante; infusez demi-heure en agitant de temps en temps.

Tisane de Vinache.

℞ Salsepareille mondée et coupée............ }
Squine concassée...... } āā.. ℥ j ß
Gaïac rapé........... }
Sulfure d'antimoine dans un nouet ℥ ij
Eau...................... ℔ vj.

Après 12 heures de macération, réduisez au tiers par l'ébullition, et ajoutez :

Séné mondé......... } āā.. ℥ ß.
Râpure de sassafras.... }

Après 2 heures d'infusion, passez. Contre les maladies vénériennes anciennes.

Tisane antisyphilitique de J. F.

℞ Salsepareille coupée............ ℥ ij
Râpure de gaïac.................. ℥ j
Squine concassée................. ℥ j ß
Tige de douce-amère.............. ʒ iij
Eau.............................. ℔ vj.

Faites macérer pendant 12 heures et réduisez au tiers ar l'ébullition; passez. A boire dans toute la journée, dans s maladies syphilitiques constitutionelles. On adoucit vec le sirop de guimauve ou de gomme.

Tisane de Vigaroux. (1)

℞ Séné mondé..................... ℥ iij
Salsepareille.................... ℥ vj
Gaïac râpé........... }
Sassafras............ }
Squine............... }
Anis vert............ }
Crème de tartre...... }
Aristoloche longue.... } āā.. ℥ j ß
ronde..... }
Iris de Florence....... }
Jalap................ }
Polypode de chêne.... }
Antimoine dans un nouet }
Noix entières, fraîches, écrasées
avec leur brou............... n° 12
Vin blanc............. pintes, ij.

Après 24 heures de macération dans le vin blanc, on oute six pintes d'eau, et l'on passe. Cette décoction est iquetée n° 1. On fait une nouvelle décoction du marc ec une pinte de vin blanc et six pintes d'eau; celle-ci t le n° 2. Contre les maladies syphilitiques anciennes.

(1) La formule qui se trouve dans les Formulaires de Paris de Montpellier n'est point exacte; nous donnons celle ui est dans les ouvrages de M. Vigaroux, et qui se trouve onsignée dans le *Journal de Chimie médicale*, tome IV.

Vésicatoire de Wauters.

℞ Oliban.......................... ℨ v
Poivre noir.......... } āā.. ℨ iij
Muriate de soude..... }
Savon blanc raclé............. ℥ vj ℨ ij

Faites digérer dans :

Alcool......................... ℥ vij.

Jusqu'à ce que le savon soit fondu; faites cuire pendant quelques minutes, en agitant avec une spatule.

VINAIGRES COMPOSÉS.

L'on connaît sous ce nom le vinaigre simple, tenant en dissolution une ou diverses substances. Ces vinaigres sont employés comme assaisonnemens, ou bien comme cosmétiques ou moyens thérapeutiques. Nous allons les énumérer en partie.

VINAIGRES DISTILLÉS AROMATIQUES.

Vinaigre de lavande.

Distillez dans un alambic, dont la cucurbite sera en grès, du vinaigre avec des fleurs de lavande, jusqu'à ce que vous ayez obtenu les trois quarts du vinaigre. (1)

Le vinaigre de lavande est aromatique; il n'est d'usage que pour la toilette. Etendu d'eau, on s'en sert pour se laver; il rafraîchit et donne du ton aux fibres de la peau.

On prépare de la même manière les vinaigres de romarin, de sauge, de serpolet, etc., qui sont tous également employés pour la toilette.

Observations.

La menthe, la sauge, le serpolet, le romarin, la sar-

---

(1) La quantité de vinaigre employée doit être telle qu'on cesse d'en verser dans la cucurbite lorsque les fleurs commencent à surnager. Il est bon aussi de les laisser macérer dans cet acide pendant quelque temps.

ette, le thym, la lavande, etc., distillés avec l'eau, donent une huile volatile dans laquelle réside l'odeur de ces antes.

Cette huile est très soluble dans l'alcool et moins dans eide acétique. D'après cela, lorsqu'on voudra préparer ssitôt des vinaigres de lavande, de sauge, de romarin, menthe poivrée, de menthe ordinaire, de sarriette, de ym, de serpolet, on n'aura qu'à faire dissoudre 1 gros l'une de ces huiles essentielles dans 4 onces d'alcool 36°, et y ajouter ensuite 8 onces de vinaigre de Mollerat. n pourra rendre ces vinaigres bien plus aromatiques en gmentant la dose de ces huiles essentielles.

VINAIGRES DE TOILETTE.

Vinaigre à la rose.

℞ Roses pâles	℔ ij
Vinaigre distillé	℔ viij
Alcool à la rose	℔ ij.

Distillez les roses avec le vinaigre dans une cornue de rre au bain de sable; et lorsqu'il aura passé les trois arts de la liqueur arrêtez la distillation, afin de ne pas ûler les fleurs; ajoutez au vinaigre obtenu l'alcool à la se, et conservez ce produit dans un flacon bouché à meri. On peut donner à ce cosmétique la couleur de la se, en colorant l'alcool au moyen d'un peu de cochele.

Vinaigre à la fleur d'orange.

℞ Fleur d'orange récente et non mondée	℔ j ß
Vinaigre distillé	℔ viij
Alcool à la fleur d'orange	℔ j.

Suivez le procédé indiqué pour le précédent. Ces deux naigres sont très estimés pour la toilette. On peut égament les obtenir en ajoutant à deux parties de bon vigre de bois une partie d'alcool aromatisé par l'essence rose ou par le néroli.

On prépare de la même manière les vinaigres à l'œillet, citron, à la bergamote, au cédrat, etc.

Vinaigre à l'orange.

℞ Zestes d'orange.................... n° xx
Alcool à l'orange ou bien extrait d'orange.......................... ℔ ij
Vinaigre distillé.................. ℔ viij.

Opérez comme pour le vinaigre à la rose. Le vinaigr à l'orange est une solution du néroli, ou bien huile essen tielle de l'orange, dans l'alcool et l'acide acétique ou vi naigre. Il est donc certain qu'on peut abréger cette opé ration en mettant ensemble :

Néroli.......................... ℥ ij
Alcool à l'orange à 36 degrés........ ℔ ij
Bon vinaigre de bois................. ℔ viij.

On peut se passer de distiller ce vinaigre.

Vinaigre au girofle.

℞ Girofle.......................... ℥ vj
Alcool à 36 degrés................. ℔ ij
Bon vinaigre de bois............... ℔ viij.

Concassez le girofle, et mettez-le à infuser pendant hu jours dans l'alcool ; ajoutez ensuite le vinaigre, et distill dans une cornue de verre au bain de sable.

On prépare de la même manière le vinaigre à la mu cade.

Vinaigre à la cannelle.

℞ Cannelle de la Chine............... ℥ viij
Alcool à 36 degrés................. ℔ ij
Vinaigre de bois................... ℔ viij.

Distillez comme pour le vinaigre au girofle. Il est inu tile de dire que l'on peut préparer aussi ces vinaigres e faisant dissoudre les huiles essentielles de ces substance dans l'alcool, et en y ajoutant ensuite le vinaigre.

Crème de vinaigre.

℞ Essence de bergamote.............. ℥ j ß
de citron................. ℥ j
de néroli................. ℥ iv
de rose................... ℥ ij

Huile de muscade................... ℨ ij
Storax en larmes................... ℨ ij
Vanille.................. gousses, ij
Benjoin.... .... ℨ ij
Huile de girofle................... ℨ j
Alcool à 36 degrés................ ℔ ij
Acide acétique concentré, ou bien
Vinaigre radical................... ℔ v.

Unissez toutes ces substances à l'alcool, et, après deux urs, distillez au bain-marie; ajoutez à la liqueur qui ura passé le vinaigre radical.

On peut donner à ce vinaigre une couleur rose si on le sire; mais il vaut mieux qu'il n'en ait point.

La crème de vinaigre, telle que je viens d'en donner la cette, a une odeur des plus suaves; elle peut être condérée comme un très bon cosmétique. Lorsqu'on veut n servir, on en met une cuillerée dans un verre que n achève de remplir d'eau. Nous regardons ce cosmétque comme étant préférable à l'eau de Cologne.

Vinaigre virginal.

℞ Benjoin en poudre.................. 2 onces,
Alcool............................. 8 *id.*
Vinaigre blanc..................... 2 livres.

On fait digérer l'alcool sur le benjoin pendant six rs; on coule, et on ajoute le vinaigre sur le résidu rès six autres jours d'infusion; on décante le vinaigre; l'unit à la teinture de benjoin, et on filtre le lendein. Ce vinaigre, étendu d'eau, est un excellent cosméue. (1)

Vinaigre de fard.

℞ Cochenille en poudre............... 2 gros,
Belle laque, *id.*.................... 3 onces,
Alcool............................. 6 *id.*
Vinaigre de lavande distillé......... 1 livre.

(1) En ajoutant au lait virginal suffisante quantité d'acide tique concentré, on obtient le vinaigre de turbith.

Après dix jours d'infusion, en ayant soin d'agiter sou vent la bouteille, coulez et filtrez. Ce vinaigre est em ployé comme fard.

Vinaigre de Cologne.

Ajoutez à chaque pinte d'eau de Cologne 1 once (vinaigre radical très concentré.

Rouge liquide économique.

Faites infuser dans l'alcool le coton dont on s'est ser pour appliquer le fard sur les joues, et ajoutez-y suff sante quantité d'acide acétique concentré.

Vinaigre de turbith, virginal, à la sultane, de storax, et

Ces vinaigres ne sont que des dissolutions de benjoi de storax, de baume de la Mecque, etc., dans l'alcoo auxquelles on ajoute plus ou moins de vinaigre radical.

VINAIGRES MÉDICINAUX.

Vinaigre américain, de Rivet.

℞ Acide acétique marquant 20 degrés, et obtenu par la concentration du vinaigre, au moyen de l'acétate de potasse desséché jusqu'à incandescence de la capsule de platine......	20 kil
Acide citrique..........................	15 *id.*
Morphine...............................	212 gr.
Extrait gommeux d'opium.................	425 *id.*
Sulfate de quinine......................	3 hec

Récoltés dans les climats chauds.

Sommités fleuries de l'*artemisia judaica.*	} āā.	6 hec
ruta graveolens...		
rosmarinus officin.		
lavandula stœchas.		
mentha viridis....		
mentha aquatica..		
Capsicum annuum.......................		4 hec
Amomum zingiber.......................		4 *id.*
Piper nigrum..........................		5 *id.*

Cinnamomum............................	5 hect.
Caryophyllus aromaticus..................	4 *id.*
Bulbes de l'allium canadense.............	1 kil.
Camphre.................................	4 hect.

Macération pendant quarante jours; dissolution du mphre dans quantité suffisante d'alcool à 36 degrés; disution de la morphine et du sulfate de quinine, et dissition pour l'usage.

Nota. Vingt gouttes de ce produit contiennent un quart grain de morphine, et deux tiers de grain de sulfate de inine.

naigre aromatique et antiméphitique, par *M. Bully.*
(*Brevet d'invention.*)

℞ Eau pure................	7 pintes,
Esprit de vin à 33 degrés..	4 *id.* et 1 chopine,
Essence de bergamote.....	1 once,
de citron..........	1 *id.*
de romarin........	6 gros,
de Portugal......	3 *id.*
de lavande........	2 *id.*
de néroli.........	1 *id.*
Alcool de mélisse........	1 chopine.

Agitez ensemble, et laissez reposer pendant un jour. outez ensuite :

Extrait de baume de Tolu.	2 onces,
de storax calamite.	2 *id.*
de benjoin........	2 *id.*
de girofle........	2 *id.*

Mêlez, agitez, et ajoutez 2 pintes de bon vinaigre blanc; trez au bout de quelques heures, et ajoutez 3 onces de naigre radical.

Vinaigre dit *des quatre voleurs.*

Sommités de grande absinthe....	āā.. 1 once,
de petite absinthe.....	
de romarin..........	
de sauge............	
de menthe...........	
de rhue.............	

Fleur de lavande........................ 4 onces

Calamus aromaticus........... Cannelle.................... Girofle..................... Noix muscades............... Gousses d'ail récentes et coupées par tranches..............	ãa.. ½ once,

Camphre.......................... 1 once,

Vinaigre rouge..................... 16 livre

On fait digérer le tout, à une douce chaleur ou au so leil, dans un vase fermé pendant trois semaines; on cou avec expression, et l'on filtre. On y ajoute alors le cam phre, que l'on a fait dissoudre auparavant dans 4 once d'alcool. Ce vinaigre a joui d'une très grande réputatio dans les maladies considérées comme pestilentielles. O assure que la recette en est due à quatre voleurs q l'employèrent avec succès lors de la peste de Marseille, qui furent, à cause de cela, graciés. Quoi qu'il en soit on l'a employé pour se préserver de la contagion en s'e lavant les mains et le visage, et en faisant des fumigation avec cet acide.

A l'intérieur, il jouit des mêmes vertus que le vinaigr thériacal.

Vinaigre camphré.

J'ai démontré, dans un de mes Mémoires, que le vi naigre dissout d'autant plus de camphre qu'il contien moins d'eau; en conséquence, on peut préparer un bo vinaigre camphré en prenant:

Camphre........................ 6 gros,
Alcool à 36 degrés................. 2 onces,
Bon vinaigre..................... 1 livre.

Ce vinaigre peut remplacer le vinaigre des quatre voleurs.

Vinaigre bézoardique de Berlin.

℞ Racine d'angélique........ de menthe......... de valériane....... Fleur de camomille........ Baies de genièvre......... de laurier..........	ãa.. ℥ ß

Safran oriental...........	℥ãã.. ʒ j
Camphre...........	
Vinaigre blanc.....................	℔ vj.

Réduisez ces substances en poudre, et mettez-les en
nsion dans le vinaigre pendant quinze jours, en agi-
t de temps en temps le vase. Au bout de ce temps,
sez avec expression, et filtrez.

Ce vinaigre est employé dans les fièvres malignes, la
te, la fièvre jaune, le scorbut et les maladies conta-
uses, à la dose de 1 à 2 gros chaque fois.

Vinaigre camphré de Spielmann.

Camphre..................	ʒ j
Alcool............... goutt.	xx
Vinaigre fort.........	℥ x.

On réduit le camphre en poudre en le triturant dans
mortier et y ajoutant l'alcool; on le dissout ensuite
s le vinaigre. On emploie cette préparation dans les
res ataxiques, adynamiques, etc., ainsi que sur les
ties gangrénées, et en fumigation.

Vinaigre colchique de Reuss.

Vinaigre à 3 degrés.................	℥ xij
Racine de colchique fraîche et récoltée en automne.....................	℥ j
Alcool..........................	ʒ vj.

oupez par tranches très minces la racine de colchique,
issez-la infuser dans le vinaigre pendant huit jours;
rimez ensuite et ajoutez l'alcool.

ous croyons qu'il vaut mieux employer 1 once d'al-
à 36 degrés, que 6 gros.

aigre fébrifuge, dit *eau prophilactique, de Sylvius-Leboë.*

Racine de pétasite.................	℥ ij
d'angélique.........	ãã.. ℥ j.
de zédoaire.........	
Feuilles de rhue de jardin....	ãã.. ℥ ij.
de mélisse..........	
de scabieuse........	
de souci............	

Noix cueillies avant leur maturité.... ℔ ij
Citron frais.......................... ℔ j
Vinaigre distillé..................... ℔ xij.

Réduisez les racines et les feuilles en poudre; coup les citrons par tranches, et contusez les noix; mettez e suite le tout macérer dans le vinaigre pendant une nui et distillez le lendemain jusqu'à siccité, sans cependa brûler le résidu.

Sylvius avait fait de ce vinaigre une espèce de panac contre toutes les fièvres, tant intermittentes que rém tentes, etc.

Vinaigre dit *antiputride et curatif.*

Lavande................ Sauge................	ãã.. une poignée.
Thym................ Baume................ Sarriette.............. Estragon.............. Verveine odorante..... Romarin.............. Hysope.............. Marrube blanc........ Pimprenelle..........	ãã.. une poignée.
Ail..........................	gousse, n° 1
Girofle..........................	n° 20
Cannelle..........................	℥ j
Sel marin..........................	℥ j
Bon vinaigre blanc..................	℔ xij.

Pilez les diverses substances, et mettez-les à infuser e suite pendant un mois, avec le vinaigre, dans un vase verre bien bouché; au bout de ce temps, coulez avec e pression, et filtrez.

L'auteur de cette recette, consignée dans la Bibliothèq physico-économique, la recommande en friction sur tempes et dans les mains, contre les spasmes, les f blesses; il présente aussi ce vinaigre comme un préserv tif des maladies des animaux, et principalement cont le claveau. Il serait à désirer que l'expérience confirm une telle assertion.

Dans le même journal on trouve un autre mode de traitement contre le claveau, qui consiste à prendre :

Orvales des près......... Racine de persil......... Lentilles...............	āā.. deux poignées.

Faites bouillir pendant un quart d'heure dans quatre pintes d'eau ; laissez infuser deux heures ; coulez et ajoutez à la colature :

Camphre dissous dans un jaune d'œuf..	℥ j
Vinaigre........................	℥ j
Miel....	℥ iv.

On donne ce breuvage tiède à la dose d'un grand verre pour les forts moutons, d'un petit pour les brebis, et d'un demi-verre pour les agneaux.

Pendant ce temps les troupeaux ne doivent point aller aux champs, etc.

Préservatif contre les maladies épizootiques employé en Auvergne.

Ce préservatif consiste à tenir nuit et jour les bêtes au grand air, à leur passer un séton mobile au fanon, et à leur faire avaler tous les deux jours une pinte de vinaigre, dans lequel on a fait dissoudre une once de nitrate de potasse, etc.

Vinaigre des quatre-voleurs composé, de M. Vergnes aîné.

Cannelle................. Girofle.................. Macis.................... Noix muscades............ Camphre.	āā.. ℥ j
Ail..............................	℥ ij
Huile volatile d'absinthe..... de romarin........... de rhue............ de sauge. .... de menthe........... de lavande.	āā.. ʒ ij
Vinaigre radical........... des quatre voleurs d'après le Codex .	āā.. ℔ ij.

Concassez toutes ces substances et laissez-les macérer pendant huit jours ; passez avec expression, filtrez et conservez dans un flacon bien bouché.

Vinaigre radical aromatique du même.

Ail.................................. ℥ ij
Camphre.............................. ʒ j
Huile volatile d'absinthe....
de romarin..........
de menthe..........
de rhue............. } āā.. ʒ ij
de lavande..........
de sauge............
de girofle..........
Vinaigre radical.................... ℥ xij.

On le prépare de la même manière que le précédent.

Fumigations avec le vinaigre.

On a long-temps regardé les fumigations avec le vinaigre, ainsi que les aspersions avec cet acide, comme un excellent moyen de désinfection. De nos jours encore on y trempe tous les papiers qui viennent des pays suspectés atteints de maladies contagieuses, telles que la fièvre jaune et la peste. Cependant M. Guyton de Morveaux dit s'être assuré, par l'expérience, que l'acide acétique, même celui qui est concentré, n'exerce aucune action sur les gaz putrides; il n'en fait que masquer l'odeur.

Vinaigre colchique.

Racine de colchique................ 1 ouce.
Vinaigre rouge..................... 1 *id.*

Mondez ces racines fraîches, lavez-les, coupez-les par tranches minces, et faites-les digérer avec le vinaigre, à une douce chaleur, pendant deux jours. Passez ensuite, exprimez les racines, filtrez la liqueur, et conservez-la dans un vase bien bouché.

Ce vinaigre s'emploie en médecine à l'état d'oxymel.

Vinaigre d'estragon.

Feuilles mondées d'estragon........ 1 livre,
Bon vinaigre, rouge ou blanc...... 12 *id.*

Introduisez le tout dans un matras, et laissez-le digérer une douce chaleur pendant quelques jours; passez avec pression et filtrez. Ce vinaigre est très employé comme aisonnement.

Vinaigre framboisé.

Framboises mondées de leur calice et
légèrement écrasées............ 6 livres,
Excellent vinaigre................. 4 *id.*

Laissez macérer pendant quatre jours, passez sans exssion, et filtrez au bout de quelques jours. Ce vinaigre employé comme assaisonnement; il sert aussi pour e le sirop de vinaigre à la framboise. On prépare de nême manière les vinaigres des autres fruits.

Vinaigre de moutarde.

Moutarde en poudre fine........... 2 onces,
Bon vinaigre...................... 1 livre.

'aites digérer ensemble pendant quelques jours, et rez. Ce vinaigre conserve l'odeur et la saveur de la utarde; il peut être employé comme assaisonnement. e vinaigre que l'on y destine est rouge, il est décoloré partie, et clarifié par l'albumine que contient la utarde.

Vinaigre rosat.

Roses rouges mondées de leur onglet,
et sèches...................... 1 livre,
Très bon vinaigre, blanc ou rouge... 16 *id.*

aissez macérer pendant quinze jours dans un vase né, en ayant soin d'agiter de temps en temps; filtrez, conservez-le dans un vase bien bouché. Ce vinaigre est s particulièrement employé pour la toilette.

Vinaigre scillitique.

Squames de scilles sèches.......... 1 partie,
Bon vinaigre rouge............... 12 *id.*
Alcool........................... $\frac{1}{2}$. *id.*

Après quinze jours de macération, dans un vase fermé,

coulez avec expression et filtrez. Ce vinaigre est emplo en médecine comme apéritif, incisif, etc., à la dose 1 gros à quatre.

Vinaigre surard.

Fleur de sureau sèche et mondée....	1 livre
Vinaigre rouge....................	12 *id.*

Après cinq ou six jours d'infusion, dans un vase cl passez avec expression et filtrez.

Ce vinaigre est anodin, résolutif et sudorifique. La d est de 1 gros à 4. Si l'on y ajoute de l'estragon, ce naigre prend le nom de vinaigre surard à l'estragon.

On prépare de la même manière les vinaigres par in sion de

Œillet,	Menthe coq,
Lavande,	Romarin,
Sauge,	Serpolet, etc.

Vinaigre thériacal.

Les principes constituans de l'eau thériacale (1)........	8 onces
Thériaque....................	8 *id.*
Vinaigre rouge....................	8 livres.

---

(1) Les substances qui entrent dans l'eau thériacale so

Racine d'aunée.........	āā.. 2 onces,
d'angélique.....	
souchet long.....	
zédoaire.........	āā.. 1 once,
contrayerva......	
impératoire......	
valériane sauvage..	
Écorce récente de citron..	āā.. ½ once,
d'orange......	
Girofle................	
Cannella..............	āā. ½ once.
Galenga................	
Baies de genièvre........	
de laurier...........	
Sommités de sauge.......	
de romarin........	
de rhue...........	

On concasse dans un mortier les substances qui entrent dans la composition de l'eau thériacale; on les fait infuser dans le vinaigre pendant environ un mois; on coule avec expression; on ajoute thériaque à la liqueur, et, après quinze jours de digestion, on filtre.

Ce vinaigre est considéré comme cordial, tonique, sudorifique et vermifuge, à la dose des précédens. Il est recommandé dans les maladies contagieuses.

DES VINS.

Les vins de table diffèrent entre eux par leurs proportions d'alcool, de matière sucrée, d'acide carbonique, leur bouquet, etc., dont la diversité, abstraction faite de la couleur, est en raison directe de la nature du sol, des espèces de vignes cultivées, de leur mode de culture, de leur exposition, du climat, de la manière de diriger la fermentation, et quelquefois de préparer le raisin.

On donne les noms de *vins généreux* à ceux qui sont très riches en alcool, comme les vins d'Espagne, d'Italie, du midi de la France, principalement de Narbonne et du Roussillon, etc.

La dénomination de *vins liquoreux* est réservée à ceux qui sont chargés de matière sucrée, qui n'a point encore éprouvé les effets de la fermentation, comme les vins cuits, les vins d'Alicante, de Malaga, etc.

Enfin, on nomme *vins gazeux* ceux qui sont plus ou moins saturés d'acide carbonique, comme le vin de Champagne, la Blanquette de Limoux et de Bages, le vin de Condrieux, etc.

Ces diverses espèces de vins étant à des prix très élevés, l'industrie a cherché à les imiter plus ou moins parfaitement, et, nous devons en convenir, quelques négocians de la ville de *Cette* sont fort experts en ce genre. Nous allons nous borner à présenter ici quelques recettes.

VINS DE TABLE FACTICES.

Vin de Bordeaux.

Prenez de bon vin de Bourgogne, auquel vous ajouterez une velte de suc de framboise par barrique; au bout de quelques jours on filtre et l'on met en bouteilles.

Vin de Champagne, de Condrieux, de Limoux, etc.

On prend de bon Chablis, que l'on sature d'acide carbonique au moyen d'une forte pression, comme pour les eaux de Seltz factices On peut y ajouter deux gros de sucre en poudre par bouteille.

Pour les vins de Condrieux et de Limoux, on met jusqu'à demi-once de sucre et moins d'acide carbonique que pour le vin de Champagne.

Vin cuit.

On prend de bon moût qu'on expose sur le feu; on enlève les écumes au fur et à mesure qu'elles se forment; on fait ensuite bouillir jusqu'à moitié; on passe à travers une chausse, et l'on conserve dans de grandes bouteilles. Ce vin subit une fermentation incomplète; on y supplée en y ajoutant du quart à la moitié de son poids d'eau-de-vie, soit pure, soit aromatique. En vieillissant, ce vin est très délicat. Sans cette addition d'eau-de-vie le vin cuit sert à améliorer les vins faibles, et à la composition des vins factices liquoreux.

Vin de Frontignan.

♃ Vin nouveau rouge........	} āā..	50 litres,
blanc nouveau........	}	
Eau-de-vie à 22 degrés.............		5 litres.

Vin grec.

On cueille les raisins dans leur état de maturité parfaite, et on les laisse exposés au soleil pendant huit ou dix jours; on en extrait ensuite le moût, qu'on fait chauffer dans une bassine. Arrivé au point d'ébullition, on y jette 1 once par cinq bouteilles de chlorure de sodium en poudre (sel marin desséché); on laisse refroidir, et huit jours après on soutire le vin pour le mettre en bouteilles.

Vin de Madère.

On prend du cidre très nouveau et on le sature de miel, au point qu'un œuf y surnage sans s'enfoncer; on fait bouillir cette liqueur dans une bassine soigneusement

ainée, on écume et l'on passe à la chausse; on le verse ans un baril, où on le conserve pendant cinq à six mois vant de le mettre en bouteilles.

Vin de Malaga.

L'on prend vingt bouteilles de vin de Champagne, dans quel on fait macérer, pendant deux ou trois mois,

Raisin de Damas.................... ℔ v
Fleur de pêcher.................... ℥ iij.

L'on passe ensuite avec expression ; après trois semaines un mois de repos, on colle ce vin et on le met en bouilles.

Vin muscat factice.

℞ Vin blanc de Chablis........ litres, x
Raisin muscat sec.................. ℔ v
Fleur de sureau dans un nouet...... ℥ iij.

Après deux ou trois mois de macération, passez avec pression et collez.

VINS MÉDICINAUX.

Vin antileucorrhéen, de Marie de Saint-Ursin.

℞ Quinquina gris..................... ℥ vj
Safran... .... ℥ iij ℈ j
Quassia amara............ } ãã.. ℥ j ß
Calamus aromaticus........ }
Cannelle.. .... } ãã.. ʒ vj
Sureau................. }
Teinture de mars................... ℥ xij
Sirop de sucre..................... ℥ vj
Eau de fleur d'orange.............. ℔ j ß
Alcool............................. ℔ iij
Eau pure........................... ℔ xviij.

Dose. Deux onces soir et matin.
Vertus. Contre la leucorrhée et la blennorhagie.

Vin antiscorbutique.

℞ Racine de raifort sauvage fraîche, coupée à tranches...........		℥ xij
Racine de bardane sèche concassée.		℥ ij
Feuilles de cochléaria fraîches...... de cresson....	ãã..	℥ vj
de fumeterre sèches....		℥ ij
Moutarde en poudre .. Esprit de cochléaria....	ãã..	℥ vj
Sel ammoniac en poudre.......		℥ iij
Vin blanc..............		litres, xij.

On laisse macérer le tout dans le vin blanc pendant à 10 jours; on passe avec expression et l'on filtre.

Vin antiictérique.

℞ Safran gâtinois...............	ʒ j
Bigarades....................	n° 2
Vin blanc généreux...........	℔ ij.

Après avoir vidé les bigarades, on y enferme le safra[n] on les entoure d'un papier, et on les fait cuire sous [la] cendre; on les coupe par tranches, on les fait infuser da[ns] le vin, et l'on filtre au bout de 15 heures.

On donne ce vin vers la fin de l'ictère, à la dose de [2] cuillerées à bouche, le matin, et la même dose une heu[re] avant dîner.

Vin d'absinthe.

℞ Grande absinthe sèche. Alcool à 36 degrés....	ãã..	℥ iv
Vin blanc généreux		litres, iv.

Après quelques jours de macération, passez avec ex[-] pression et filtrez. Stomachique, tonique, digestif, fébr[i-] fuge, vermifuge et emménagogue. La dose est de 2 à [...] onces, le matin à jeun.

On prépare ainsi le vin de racine d'aunée.

Vin d'absinthe alcalisé

℞ Écorce d'orange amère. . . . . ℥ iv
Extrait d'absinthe. . . . .
de chardon-bénit. .
de petite centaurée. } ãã. . ℥ j
de gentiane. . . . . . .
Carbonate de potasse. . .
Esprit d'écorce d'orange. . . . . ℥ ij
Vin d'Espagne ou du Roussillon.. ℔ j ß.

Stomachique, tonique, digestif, fébrifuge, etc.

Vin antimonial d'Huxal.

℞ Surtartatre de potasse antimonié
(émétique). . . . . grains, ij
Vin de Malaga. . . . . litres, ℥ j.

Vin aromatique.

℞ Espèces aromatiques. . . . . ℥ iv
Eau vulnéraire spiritueuse. . . . . . ℥ ij
Vin rouge. . . . . litres, ij.

Après 8 à 10 jours de macération, filtrez. Fortifiant et olutif en fermentation.

Vin amer, de Dubois.

℞ Quinquina gris en poudre.
jaune, *id*. . . . . } ãã. . ℥ iv ß
Cannelle. . . . . ℥ j ʒ ij
Baies de genièvre. . . . .
Écorce de citron. . . . . } ãã. . ℥ j ʒ j ß
de Winter. . . . . .
Carbonate de soude. . . . . ʒ iv ß
Vin de Madère. . . . . litres, ix.

tomachique, tonique, fébrifuge, etc.

Vin amer et diurétique, de la Charité.

℞ Iris de Florence en poudre. . . . . . ℥ vj
Aunée, *id*. . . . .
Scille. . . . . } ãã . ℥ iij
Marrube. . . . .

Séné mondé		℥ j
Crème de tartre en poudre Teinture de gentiane	ãã..	ʒ iij
Agaric blanc		ʒ j ß
Gingembre		℈ j
Vin blanc		℔ iij.

Après 15 jours de macération, filtrez. La dose est d[e] une à deux onces soir et matin.

Idem, de Corvisart.

℞ Écorce de citron de Winter Alcool à 35 degrés	ãã..	℥ ij
Quinquina en poudre Racine d'angélique, *id.* d'asclépias, *id.* Scille sèche	ãã..	℥ j
Baies de genièvre Macis	ãã..	ʒ ij
Absinthe Mélisse	ãã..	ʒ ß
Vin blanc		℔ iv.

Vin de cinchonine, de Magendie.

℞ Sulfate de cinchonine .... ʒ j
Vin de Madère .... ℔ viij.

Fébrifuge. Voyez *Vin de quinquina*

Vin chalybé ou martial.

℞ Limaille de fer pure et bien lavée, réduite en poudre très fine.... ℥ ij
Vin blanc généreux .... ℔ iv.

Après 5 ou 6 jours d'infusion à froid, en agitant [de] temps en temps la bouteille, on filtre. Apéritif, toniq[ue,] emménagogue. Contre la cachexie, la chlorose, les su[p]pressions menstruelles. On en prend de 2 à 4 onces, [le] matin, à jeun, ou bien une heure avant le dîner.

Vin émétique.

℞ Oxisulfure d'antimoine en poudre (crocus) . . . . ℥ iv
Vin blanc généreux . . . . ℔ iv.

On met en infusion à froid, pendant 15 jours, dans un vase bouché; l'on agite de temps en temps, et l'on conserve sur le marc. Employé en lavement dans l'apoplexie et la paralysie; la dose est de 2 gros à 4 onces. On ne doit jamais prendre ce médicament à l'intérieur. Jadis, il fut en très grand usage de cette manière; mais le *Martyrologue antimonial* et les critiques de Gui-Patin attestent toutes les victimes que les Vallot, les Gueneau, les Renaudot et toute la secte dite alors antimoniale faisaient; cet abus devint tel que le parlement proscrivit, par arrêt, l'émétique.... O tempora!

Vin fébrifuge.

℞ Quinquina jaune concassé . . . . ʒ vj
Gentiane, *id*. . . . . } ãã . . ℥ ß
Écorce d'orange amère . . }
Fleur de camomille . . . . . }
Vin d'Espagne . . . . ℔ ij.

Après 15 jours d'infusion, filtrez. La dose est de 2 à 4 onces, deux ou trois fois par jour

Vin fébrifuge de Séguin.

℞ Racine de kina jaune . . . . } ãã . . ʒ v 18 gr.
Écorce d'orange amère . . }
Gentiane et camomille . . . }
Vin d'Espagne . . . . ℔ ij
Alcool à 20 degrés . . . . ℥ j.

La dose est de 1 à 3 onces, répétée deux à trois fois, entre les accès.

Vin de gentiane, de J. F.

℞ Racine de gentiane bien sèche et en poudre. ℥ iv
Camomille (fleur de) . . . . ℥ j
Cannelle fine concassée . . . . ʒ ij
Alcool à 36 degrés . . . . ℥ ij
Vin blanc généreux . . . . ℔ iv.

Après 15 jours d'infusion, passez, exprimez et filtrez. Bon fébrifuge, vermifuge, stomachique, digestif. Contre la chlorose, les digestions pénibles, les fleurs blanches, les suppressions menstruelles, les fièvres intermitentes, automnales et printanières. La dose est de 2 à 4 onces deux fois par jour. Dans les fièvres. On peut en prendre jusqu'à 4 doses, dans l'intervalle des accès.

Vin d'ipécacuanha.

℞ Ipécacuanha en poudre.......... ℥ j
Vin d'Espagne ou du Roussillon.. ℔ j.

Après 15 jours, filtrez.

Vin d'opium simple.

℞ Opium sec en poudre, première qualité. .... ℥ ij
Vin de Malaga................. ℔ j.

Après 15 jours, passez avec expression et filtrez.

Vin d'opium composé, dit *laudanum liquide de Sydenham.*

℞ Opium sec en poudre, première qualité...................... ℥ ij
Safran gâtinois................ ℥ j
Cannelle concassée..... } ãã.. ʒ j
Girofle, *id*............ }
Vin de Roussillon.............. ℥ xix.

On fait infuser le tout dans un matras pendant trois semaines avec une livre de vin, en ayant soin d'agiter souvent; on passe avec expression; on remet le marc avec les trois onces de vin, qui complètent les 19 onces; après quelques jours, on passe avec forte expression, l'on réunit et filtre les liqueurs. 15 gouttes équivalent à environ 1 grain d'opium. Très employé.

Vin de quassia amara.

℞ Quassia amara râpé..... } ãã.. ℥ j
Alcool à 36 degrés...... }
Vin blanc généreux............. ℔ ij.

Après 10 ou 12 jours de macération, passez avec expression et filtrez. Digestif, stomachique, fébrifuge. La dose

est de 2 à 4 onces, le matin, à jeun. On prépare de la même manière les vins d'écorce de marronier d'Inde, de saule, de cerisier.

Vin de quinquina.

℞ Quinquina jaune royal, première qualité, en poudre............ ℥ ij
Alcool rectifié.................... ʒ j
Vin blanc...................... ℔ ij.

Après 15 jours de macération, filtrez.

Autre, de J. F.

℞ Quinquina jaune, première qualité, en poudre.................. ℥ ij
Gentiane, *id*.................. ℥ ß
Alcool à 36 degrés............. ℥ ij
Vin vieux du Roussillon......... ℔ ij.

Mêlez la gentiane avec le quinquina, et faites-en une pâte avec l'alcool; au bout de demi heure, délayez dans le vin et filtrez, après 15 jours d'infusion à froid.

Bon fébrifuge, tonique, fortifiant, digestif, etc. La dose est de une à trois onces.

Vin de quinine, de Magendie.

℞ Sulfate de quinine.............. ʒ j
Vin de Madère........... litres, vj.

Autre, de J. F.

℞ Sulfate de quinine............... ʒ ij
Vin vieux du Roussillon bien dépouillé de son principe colorant. ℔ xxxj.

Ce vin contient à peu près environ $\frac{1}{4}$ de grain de sulfate de quinine par once.

Vin de rhubarbe.

℞ Rhubarbe en poudre, première qualité...................... ℥ j
Cannelle blanche................ ʒ j
Vin d'Espagne ou du Roussillon.. ℔ j.

Après 10 jours d'infusion, filtrez. Digestif, stomachique, tonique, etc. Contre la chlorose, les digestions laborieuses, les fleurs blanches, etc.

Vin scillitique.

℞ Scille sèche et en poudre........	℥ iv
Vin du Roussillon..............	℔ iv.

Après 15 jours d'infusion à froid, filtrez.
On prépare de la même manière le vin de colchique.

Vin de scille composé, dit *vin antihydropique de Fuller.*

℞ Écorce de sureau	℥ ij
de Winter..............	℥ ij
Scille........................	℥ j ß
Aunée concassée..............	℥ j
Iris de Florence, *id*.....	ana.. ʒ ij
Éllébore noir, *id*.......	ana.. ʒ ij
Jalap, *id*..............	ana.. ʒ ij
Agaric blanc..........	ana.. ʒ ij
Séné mondé...........	ana.. ʒ ij
Vin blanc....................	℔ iv.

Après huit jours de macération, passez avec expression et filtrez.

Autre, de Richart.

℞ Scille........................	℥ j
Écorce d'orange........	ana.. ʒ ij
Calamus aromaticus....	ana.. ʒ ij
Oxymel scillitique.............	℥ ij
Vin blanc....................	℔ j ß.

La dose est de 3 à 4 cuillérées par jour, dans l'hydropisie.

DE L'URÉE. (1)

Parmi les corps particuliers que l'on retire des matières animales, l'urée est un de ceux dont l'extraction offre beaucoup de difficultés. Le procédé repose sur les

---

(1) Cet article nous a été remis par l'un de nos amis. M. Quesneville fils, pharmacien, dont le nom est déjà si honorablement connu en chimie.

ases les plus simples, mais aussi les plus contraires à la
arche analytique, qui seule permet à l'opérateur d'obtenir
es produits purs. L'auteur de ce procédé s'exprime ainsi :
n évapore l'urine en consistance sirupeuse, on y verse
nsuite partie égale d'acide nitrique à 24°. Des cristaux
boudans se forment aussitôt; on les lave légèrement à
eau froide, et on les sèche sur du papier Joseph. On
s dissout ensuite dans l'eau, et on les décompose par le
rbonate de potasse; on évapore à siccité, et on les re-
rend ensuite par l'alcool chaud à 38 degrés, qui ne dis-
ut que l'urée, qui se sépare ensuite en beaux cristaux
r la simple évaporation. Mais d'après plusieurs obser-
tions qui me sont propres, j'ai été conduit à opérer de
manière suivante : J'évapore l'urine à une douce cha-
ur jusqu'à ce que, mise dans un verre, elle se prenne
masse avec l'acide nitrique. Quand elle est parvenue
ce point, j'y fais bouillir du charbon animal, et je passe
liqueur à travers une toile et du papier gris : l'urine
trouve alors déjà beaucoup décolorée. J'attends que
liqueurs soient refroidies pour y verser l'acide ni-
que à 24 degrés. Lorsque ce dernier n'y détermine
us de cristaux, je laisse le tout cristalliser du jour au
ndemain, et je les mets alors dans une toile à la presse.
mme ce nitrate d'urée est encore très coloré, je le re-
sous dans l'eau, j'y fais bouillir du charbon animal
é, et je filtre ensuite. Je fais évaporer les liqueurs à
e douce chaleur, et lorsqu'elles sont arrivées à un de-
convenable de concentration, je les laisse jusqu'au
demain; j'obtiens alors par la décantation de gros
taux de nitrate d'urée que je purifie de la même ma-
re, s'ils ne sont pas parfaitement blancs; enfin, lors-
j'ai obtenu mon nitrate d'urée très blanc, je le re-
ous dans l'eau, et le décompose par le carbonate de
asse. Il faut conduire la saturation doucement, et
ir soin que les liqueurs soient toujours froides; il
t surtout bien se garder de mettre trop de carbonate
potasse, de peur que l'urée ne se décompose, et qu'il
se forme du nitrate d'ammoniaque, qui resterait dans
ée : aussi ai-je toujours soin de ne pas saturer entiè-
ent de suite, et d'attendre pour cela qu'une grande
tie du nitrate de potasse soit séparée. Lorsque les li-

queurs ne peuvent plus se séparer du nitre par le rap prochement sans entraîner avec lui de l'urée en combi naison, j'achève alors la saturation, et je porte les li queurs à sec à une douce chaleur; je mets ensuite le tou dans l'alcool froid à 38 ou 40 degrés, et je laisse macére pendant plusieurs jours en remuant de temps en temps une grande quantité de nitre se sépare alors, mais un autre portion se dissout avec l'urée. En évaporant les li queurs, je parviens à séparer de nouveau du nitrate d potasse; mais lorsque les liqueurs épaisses ne peuven plus séparer de nitre sans entraîner aussi beaucoup d'u rée, j'ajoute alors de l'alcool à 40 degrés, et je place l vase dans un mélange frigorifique : ce froid détermin alors la cristallisation complète du nitrate de potasse qui se sépare sous forme de petites aiguilles très fines En évaporant les liqueurs alcooliques, j'obtiens l'uré très pure et très blanche.

Les difficultés sans nombre que j'éprouvais dans cett opération m'engagèrent alors à essayer si je ne pourrai point isoler l'urée d'une autre manière : connaissan l'insolubilité du nitrate de baryte dans l'alcool, j'es pérai qu'en saturant le nitrate d'urée par le carbonat de baryte, et ensuite par la baryte, je séparerais tré aisément le nitrate de baryte par l'alcool; mais j'a éprouvé la même difficulté qu'auparavant, parce qu l'urée rendait la solubilité du nitrate de baryte telle qu'i se dissolvait aisément dans l'alcool. Je me suis donc vu forcé d'abandonner cette marche, et de recourir à l'autr procédé qui m'avait fourni de si belle urée, et dans u si grand état de pureté.

Il résulte de ce travail : 1°. que l'urée change non seulement la cristallisation des sels, comme on le savai déjà, mais qu'elle les rend bien plus solubles qu'ils n'é taient auparavant; 2°. que suivant l'ancien procédé i est très difficile d'obtenir l'urée exempte de nitrate d'am moniaque et de nitrate de potasse; 3°. que l'on peut au contraire l'obtenir très pure et en grande quantité e suivant la marche que j'ai adoptée.

TROISIÈME PARTIE.

RÉSUMÉ.

ES SECOURS A DONNER AUX MALADES, DANS LA PLUPART DES CAS GRAVES ET URGENS, AVANT L'ARRIVÉE OU A DÉFAUT DE MÉDECIN.

Il est quelques maladies qui attaquent si promptement espèce humaine, et souvent avec tant de gravité, qu'avant rrivée du médecin il faut porter aux malades les plus rompts secours, si l'on veut que la maladie ne prenne n grand caractère de gravité ou que la mort n'en soit is la suite. Il arrive souvent aussi que, dans les camgnes, on n'a pas, à point nommé, le secours d'un mécin; c'est pour y obvier que nous avons tracé un erçu des secours à donner aux malades en de telles ocrrences. Nous n'exposerons point ici la description ni classification de ces maladies; notre but n'est que de s combattre, et c'est l'essentiel. Notre honorable ami, . le docteur Mège, a publié naguère une brochure pleine ntérêt sur le même sujet, qui, suivant nous, n'a d'autre faut que de n'avoir pas traité avec assez d'étendue ce i est relatif aux empoisonnemens; nous y avons puisé elques utiles documens.

Avant d'entrer en matière, nous tracerons quelques éceptes généraux, qui devront être mis en pratique sque de semblables accidens se présenteront.

1°. Le malade sera porté aussitôt dans une chambre acieuse, où l'air puisse aisément être renouvelé, et nt la température devra être de 10 à 15 degrés centigr.

2°. On le déshabillera pour le mettre dans un lit, sans imes et sans rideaux, et on le recouvrira plus ou moins, vant la saison, afin de conserver la chaleur naturelle, is provoquer les sueurs.

3°. Afin de ne pas vicier l'air de la chambre, il ne

devra y avoir que les personnes nécessaires pour lui administrer tous les soins convenables.

4°. On doit éviter les bruits, les chuchotemens, en un mot observer un silence presque rigoureux.

5°. Faire bouillir de suite de l'eau, tant pour lavemens et bains de jambes, s'ils sont nécessaires, que pour préparer quelque tisane avec quelque sirop adoucissant, tels que ceux de gomme, de guimauve, de miel, etc.

6°. Faire garder au malade la diète la plus absolue.

7°. Ne lui donner aucune boisson spiritueuse.

8°. Enfin entretenir autour de lui la plus grande propreté.

Nous allons maintenant faire connaître, en énumérant les maladies qui exigent un prompt secours, les autres moyens à mettre en usage.

Apoplexie.

L'apoplexie est une diminution subite ou une suppression de tout sentiment ou mouvement volontaire, sans qu'il y ait cependant de lésion sensible des fonctions vitales; elle est caractérisée par une respiration très pénible, stertoreuse, un état soporeux, un relâchement des membres. Ses signes précurseurs ont été décrits par M. le docteur Pougens de la manière suivante: état continuel d'intermittence du pouls, sans aucun dérangement des fonctions; syncopes fréquentes, sans cause manifeste; pesanteur et douleur de tête, engourdissement, sentiment de formication, léger mouvement convulsif de quelques muscles, surtout de ceux de jambes, avec des douleurs vives aux mollets, aux talons, etc.; embarras dans la langue, bourdonnement d'oreilles, grincement des dents pendant le sommeil, affaiblissement ou perte de la vue, de l'ouïe ou de la mémoire; froideur des extrémités, etc.

Quoique les attaques d'apoplexie puissent avoir lieu chez les sujets de tout âge et de tout tempérament, cependant elles sont beaucoup plus fréquentes entre quarante et soixante ans, chez les hommes (1) à col court, tête

---

(1) Nous disons les hommes, parce qu'ils y sont beaucoup plus exposés que les femmes.

large, corps épais et ramassé, figure très colorée, ainsi que chez ceux qui abusent du vin et des liqueurs alcooliques, etc. Nous devons faire observer aussi que ces mêmes attaques sont beaucoup plus fréquentes vers les solstices et les équinoxes que dans les autres époques de l'année.

L'apoplexie peut sévir avec plus ou moins de gravité; celle qui est la plus terrible porte le nom de foudroyante.

Aussitôt qu'un individu est atteint d'apoplexie, ce que l'on reconnaît aux symptômes précités, on doit s'empresser de le relever, de le porter dans une grande chambre, ouvrir les croisées, afin que la température ne soit pas au-dessus de 12 degrés, et de le placer dans un fauteuil dans une position presque verticale, de manière à ce que la tête soit droite, nue, et légèrement inclinée de côté; on s'empresse de lui ôter sa cravate, de le déboutonner et d'enlever tout ce qui peut produire quelque compression sur le corps, comme corsets, ceintures, jarretières, etc., lui faire respirer quelque stimulant, comme le sel de vinaigre, l'eau de Luce, la fumée du papier, l'eau de cologne ou de mélisse des carmes, le vinaigre aromatique, dit des quatre voleurs, etc. Il est plusieurs médecins qui recommandent de faire des ligatures au-dessous des genoux, afin d'empêcher, disent-ils, que le sang des extrémités inférieure refoule vers la tête; nous regardons cette méthode comme vicieuse. Ces dispositions prises, on fait prendre un bain de jambes très chaud au malade, en y ajoutant de 5 à 8 onces de moutarde en poudre récente, à défaut 1 livre de vinaigre, ou bien de 2 à 3 onces d'acide hydrochlorique, 1 livre de chlorure de sodium (sel marin), etc. Si le malade a mangé depuis peu, on doit provoquer les vomissemens en titillant la luette avec la barbe d'une plume; hors de ce cas et s'il y a possibilité, il faut lui faire boire de la limonade, l'eau acidulée par le vinaigre, le petit-lait, l'eau d'orge nitrée, la tisane de tamarin, etc., et lui donner un lavement émollient, à la suite duquel on s'empressera d'appliquer à l'anus ou à l'intérieur des cuisses de quinze à vingt sangsues, qu'on laissera couler après leur chute en lavant les plaies avec l'eau tiède; les ventouses scarifiées dans ces mêmes parties, surtout pour les femmes dont les menstrues sont

peu abondantes ou supprimées, produisent un très bo effet.

Tels sont les premiers moyens à prendre dans les attaques d'apoplexie de quelque nature qu'elle soit; ce moyens sont souvent suffisans pour arracher un gran nombre de victimes à la mort. Cependant, malgré le effets qu'ils peuvent avoir opéré, il n'en faut pas moin recourir au médecin pour compléter le traitement.

De l'asphyxie.

M. Alphonse Devergie, dans un article fort intéressar sur l'asphyxie (1), a défini cette maladie : une suspensio des phénomènes de la respiration, survenant primitive ment, pouvant entraîner celle de toutes les fonctions, par suite la mort. Cette suspension de la respiration o asphyxie peut reconnaître diverses causes : 1°. les as phyxies par défaut d'air; 2°. les asphyxies par un air im propre à la respiration, sans exercer aucune action délé tère sur l'économie animale; 3°. l'asphyxie par les ga délétères. Nous allons faire connaître les soins à donn dans les principales asphyxies, en reproduisant ainsi en so entier le beau travail publié sur ce sujet par MM. Deyeu Huzard, Leroux, Dupuytren, Pariset, Petit, Darce Marc et Pelletier, membres du conseil de salubrité.

---

(1) *Dictionnaire de Médecine et de Chirurgie pratique* tome III. L'on peut aussi consulter avec grand avantage les excellens ouvrages qui ont été publiés a ce sujet, ain que sur les noyés, etc., par MM. le baron Portal et l chevalier Orfila.

INSTRUCTION

SUR LES SECOURS A DONNER AUX NOYÉS ET AUTRES ASPHYXIÉS,

ar MM. les Membres précités du Conseil de salubrité de Paris.

En général, la mort n'est prouvée que par la putréfacn.

On doit donner des secours à tout individu retiré de au, ou asphyxié par d'autres causes, chez lequel on aperçoit pas au moins un commencement de putrétion.

Dans les noyés retirés de l'eau peu de temps après la bmersion, la vie n'est pas toujours éteinte; elle n'est uvent que suspendue, comme dans tous les sujets asiyxiés.

L'expérience a démontré que plusieurs heures de séjour ns l'eau ne suffisaient pas toujours pour donner la mort.

La couleur rouge, violette ou noire du visage, le refroisement du corps, la roideur des membres, ne sont s toujours des signes de mort.

Boîtes de secours. — Les secours aux asphyxiés peuvent e administrés par toute personne intelligente. Les prinaux moyens se trouvent dans les boîtes de secours, e l'administration entretient sur différens points de la le et des communes riveraines du ressort de la préfece de police.

On procèdera dans l'ordre suivant :

NOYÉS.

On écartera des submergés la foule qui se presserait our d'eux; six personnes suffisent pour administrer secours, un plus grand nombre ne pourrait que nuire. i le submergé est privé de mouvement et de sentiment, le tournera sur le côté, et plutôt sur le côté droit; on

fera pencher légèrement sa tête, en la soutenant par l front; on entre-ouvrira ses lèvres, on écartera doucemer ses mâchoires, et on facilitera ainsi la sortie de l'eau qı pourrait s'être introduite, soit dans la bouche, soit dan les narines.

Cette inclinaison ne doit durer qu'une à deux m nutes; on relèvera le submergé; on choisira un lieu di posé en pente douce, sur le rivage, dans le bateau mêr ou ailleurs, et on l'y couchera provisoirement, tourr sur le côté, la tête en haut et les pieds en bas.

Le submergé sera placé sur une couverture de laine ou, à défaut de couverture, sur un manteau ou les habi qu'offrirait l'humanité des assistans.

Hôpital. — Si l'on est à portée d'un hôpital, ou d'u dépôt de boîte de secours, on y transportera immédiat ment le submergé. Le transport devra s'effectuer avec pr caution.

Médecin ou *chirurgien.* — Pour peu qu'on soit éloigr de l'hôpital ou de la boîte de secours, on fera sur-l champ appeler un médecin ou un chirurgien, on i chercher la boîte de secours, et on se bornera à port le submergé dans la maison la plus prochaine.

Dans l'été, lorsque les chaleurs sont vives, on pe même administrer les secours sur le rivage, en laissant submergé exposé à l'action du soleil, mais en ayant soi cependant de lui couvrir la tête d'un mouchoir ou d'u bonnet.

Comme le moindre retard pourrait avoir des résulta funestes, en attendant le médecin ou chirurgien, o donnera les secours suivans :

Ciseaux. — On débarrasse le submergé de ses vêtemen et, plutôt que de l'agiter trop violemment dans cette op ration, on les coupe d'un bout à l'autre avec des ciseau

Chemise et bonnet de laine. — On l'essuie avec des ling secs, on l'enveloppe de la chemise de laine contenue da la boîte, et on lui couvre la tête d'un bonnet de laine. . défaut de ces objets, on l'enveloppe d'une ou de deu couvertures; on le tient toujours couché sur le côté droi et, autant que possible, auprès d'un feu de flamme, ma à une distance convenable, et la tête un peu élevée.

Frictions. — On fait ensuite des frictions sur tout l

rps, mais spécialement sur le creux de l'estomac, sur
s flancs, le ventre et les reins.

Pour cette opération, on peut employer alternative-
ent ou simultanément les trois moyens offerts par la
ite de secours :

Frottoirs de laine. — 1°. Les frottoirs de laine : on les
ésente au feu et on en frotte les parties qui viennent
être désignées ;

Brosses. — 2°. Les brosses : on en frictionne les mêmes
rties, ainsi que les cuisses, les jambes et la plante des
eds ;

Fers à repasser. — 3°. Les fers à repasser : on les
auffe et on les promène sur la couverture dont le noyé
t enveloppé, en les laissant séjourner un peu sur les
rties les plus sensibles à l'action de la chaleur ; savoir :
r le creux de l'estomac, sur les flancs, le ventre, sous
aisselles, sur la région du cœur.

En général, on frottera toutes ces parties, et on les
uvrira d'étoffes de laine bien chauffées.

Amadou. — Si ces moyens sont insuffisans, on pourra
ire brûler doucement, sur le creux de l'estomac, sur le
as des cuisses, sur les bras, de petits morceaux d'ama-
u ou de linge, ou simplement de papier.

Pendant les frictions et l'application des fers à repasser,
se mettra en devoir de rétablir le jeu de la respiration,
d'introduire de l'air dans les poumons ; mais il faut
mmencer par extraire des bronches l'eau et les mucosi-
s qui les obstruent.

Seringue à air. Tuyau élastique. — A cet effet, on
end la seringue à air (forte seringue en étain, munie
un ajutage en cuivre) ; on pousse le piston jusqu'à l'aju-
ge ; on induit cet ajutage, extérieurement, avec un peu
suif ; on le place dans la douille, également en cuivre,
tuyau élastique, et on l'y fixe par un mouvement de
ïonnette.

On introduit dans une des narines la canule du tuyau
astique ; on ferme l'autre narine ainsi que la bouche, et
n tire doucement vers soi le piston.

Le même instrument, après avoir dégagé les voies
riennes, peut servir pour introduire de l'air dans les
umons ; on y parvient de la manière suivante :

On dégage, par un mouvement de rotation, l'extrémité de la seringue de la douille; on en fait sortir l'eau et les mucosités en poussant le piston; on remplit la seringue d'air atmosphérique, on replace le tuyau élastique, et en poussant modérément le piston, on introduit de l'air atmosphérique dans les poumons.

Ces deux opérations peuvent être répétées alternativement et plusieurs fois.

Pendant que l'on extrait l'air et les mucosités des poumons, il convient de comprimer légèrement, de bas en haut, le thorax et le bas-ventre.

Canule en cuivre à larynx. Canule à narines. — La boîte des secours contient encore deux instrumens propres à faire passer l'air dans les poumons : l'une est une canule de cuivre à larynx, destinée à parvenir par la bouche jusque dans la trachée-artère, mais dont l'emploi ne peut être dirigé que par un homme de l'art; l'autre, dit canule à narines, et une canule en buis, séparée en deux parties par un tube de peau.

Soufflet. — On introduit l'extrémité amincie de la canule dans une des narines, on ferme l'autre narine et la bouche avec les doigts, et l'on pousse de l'air dans les poumons, soit en soufflant avec la bouche, soit en adaptant la douille du soufflet à l'extrémité la plus large de la canule.

On doit faire agir le soufflet par petites saccades et avec douceur, en évitant d'introduire, à chaque mouvement, un trop grand volume d'air dans les poumons.

Entre chaque coup de soufflet, il est bon de presser légèrement la poitrine et le bas-ventre de bas en haut et des deux côtés, afin de solliciter l'action des poumons.

L'air qu'on introduit dans les poumons devant être un air pur, il faut de préférence employer le soufflet, et ne souffler avec la bouche que lorsqu'on ne peut faire autrement.

Il est important de lâcher souvent la narine comprimée pour laisser échapper l'air par intervalles, et pour observer si la respiration se rétablit.

Alcali volatil. Vinaigre des quatre voleurs. — On mettra sous le nez du submergé le bouchon du flacon d'alcali volatil, après avoir mouillé ce bouchon avec la liqueur

on peut aussi lui frotter les tempes et les poignets avec le vinaigre des quatre voleurs.

Eau-de-vie camphrée. Eau de mélisse spiritueuse. — Si le malade a recouvré la faculté d'avaler, on lui donnera une cuillerée à café d'eau-de-vie camphrée ou d'eau de mélisse spiritueuse, en se servant de la cuillère étamée.

Levier en buis. Levier en fer à doubles branches.—Dans tous les cas, lorsque les mâchoires sont trop serrées, et qu'elles s'opposent à l'introduction d'aucun corps étranger dans la bouche, il faut employer, pour les ouvrir, d'abord le petit levier en buis, et ensuite le levier en fer à doubles branches, qu'on présentera entre les petites molaires (premières mâchelières), en pressant ensuite graduellement sur les branches de l'instrument, jusqu'à ce qu'on puisse faire entrer dans la bouche le doigt indicateur, avec lequel on aura soin d'abaisser la langue. Il est nécesaire, aussitôt que l'on aura obtenu l'écartement des mâchoires, de les maintenir écartées, en y laissant l'instrument agrafé à la distance convenable, ou en plaçant entre les dents un morceau de liége ou un morceau de bois. Ce moyen doit être employé avec précaution, avec ménagement, et sans violence.

Il est important d'observer qu'il y a du danger à remplir la bouche d'un noyé tant que le malade ne pourra pas avaler.

Appareil fumigatoire. — Un autre moyen, anciennement usité pour rappeler les noyés à la vie, consiste à leur introduire de la fumée de tabac dans le fondement. L'appareil qui sert à cet usage se nomme appareil fumigatoire.

Fourneau. Amadou. Tuyau fumigatoire. — Pour le mettre en jeu, on humecte le tabac comme si on voulait le fumer, on en charge le fourneau formant le corps de la machine fumigatoire, et on l'allume avec un morceau d'amadou ou un charbon, ensuite de quoi on adapte le soufflet à la machine; quand on voit sortir abondamment la fumée par le bec du chapiteau on y adapte le tuyau fumigatoire, au bout duquel on ajuste la canule qu'on porte dans le fondement du noyé.

Aiguille à dégorger. — On fait mouvoir le soufflet afin de pousser la fumée de tabac dans les intestins du

noyé ; si la canule se bouche en rencontrant des matière dans le fondement, ce qu'on reconnaît à la sortie de l fumée au travers des jointures de la machine ou par l résistance du soufflet, on la nettoie à l'aide de l'aiguill à dégorger, et l'on recommence.

Tabac. Sel purgatif. — Si le noyé tardait à reprendr ses sens, il faudrait lui donner des lavemens irritans ; o peut se servir à cet effet d'eau salée ou d'eau de savon on emploie aussi avec succès un lavement de feuille sèches de tabac et de sel purgatif. La boîte de secour renferme quatre paquets de ce mélange. On en fai bouillir un paquet dans une chopine d'eau pour un lavement.

Émétique. — Dans le cas où l'action des remèdes internes déterminerait des soulèvemens d'estomac sans vomissemens réels, ce qui fatiguerait inutilement le noyé on lui ferait avaler successivement deux ou trois grain d'émétique dissous dans deux verres d'eau chaude ; s'i vomit par ce moyen, il faut aider par de l'eau tiède.

Vin chaud. — Si les remèdes opèrent par les selles, i faut fortifier le malade en lui faisant avaler quelque cuillerées de vin chaud.

On pressera doucement, à diverses reprises et en divers sens, le bas-ventre du malade.

Saignée. — La saignée doit être faite sur les sujets don le visage est rouge, violet, noir, et dont les membre conservent de la chaleur et de la flexibilité; la saignée la jugulaire est la plus efficace; mais il faut éviter tout espèce de saignée sur les corps froids, ou dont les membres commencent à se roidir; on doit, au contraire d'autant plus s'occuper de réchauffer le noyé qui s trouve en cet état.

Il est encore d'autres moyens auxiliaires, tels que l laryngotomie, l'électricité, le galvanisme, etc., qui ne peuvent être choisis et administrés que par un homme de l'art

Il y a une observation importante à faire : les effet des secours sont lents et presque insensibles; ils ne réussissent le plus souvent qu'autant qu'ils sont administré sagement, lentement et avec ordre, pendant plusieur heures, et sans interruption.

Il faut tout attendre de la persévérance; il y a de

noyés qu'on n'a rappelés à la vie qu'après sept ou huit heures de tentatives, et l'on ne doit jamais oublier que la putréfaction seule est le signe certain de la mort.

Asphyxiés par les gaz méphitiques.

On comprend, sous la dénomination générale d'asphyxies par les gaz méphitiques, les asphyxies produites par la vapeur du charbon, par les émanations des fosses d'aisance, par la vapeur de liquides en fermentation, etc. Les unes et les autres peuvent être également combattues avec succès par les moyens suivans :

1°. Il faudra promptement sortir les asphyxiés du lieu méphitisé, et les exposer au grand air;

2°. On les déshabillera, et on fera sur leur corps des aspersions d'eau froide; on insistera principalement sur ce moyen, et on l'emploiera avec persévérance;

3°. On essaiera de leur faire avaler de l'eau froide, légèrement acidulée avec du vinaigre ;

4°. On leur donnera des lavemens avec deux tiers d'eau froide et un tiers de vinaigre : on pourrait ensuite en prescrire d'autres avec une forte dissolution de sel marin (sel de cuisine) dans de l'eau commune ou avec le séné et le sel d'Epsom ;

5°. On tâchera d'irriter l'intérieur du nez avec la barbe d'une plume, qu'on remuera doucement dans les narines de l'asphyxié ;

6°. On poussera de l'air dans les poumons en soufflant avec un tuyau, soit dans la bouche, soit dans l'une des narines, en comprimant l'autre avec les doigts. On se servira à cet effet de la canule et du soufflet existans dans la boîte de secours.

Il faut mettre la plus grande célérité dans l'administration des secours indiqués ; plus on tarde à y recourir, plus on doit craindre qu'ils ne soient infructueux; et comme la mort peut n'être qu'apparente pendant long-temps, il ne faut en abandonner l'usage que lorsqu'elle est bien confirmée.

Asphyxiés par le froid.

On enveloppera le corps, la tête exceptée, dans une couverture de laine, et on le portera le plus tôt possible

dans un lieu commode; on le déshabillera et on le mettra dans un lit, sans le bassiner; il faut se garder de l'approcher du feu.

On préparera promptement un bain, en observant que l'eau soit à la même température que celle d'un puits, dont on pourrait se servir s'il y en avait près de là; deux ou trois minutes après y avoir mis l'asphyxié, on y versera un peu d'eau chaude, et l'on continuera à mêmes intervalles pour ôter à l'eau successivement et lentement de sa froideur, jusqu'à ce qu'elle soit à la chaleur du 10e, 12e, 15e, 18e, et enfin du 20e degré du thermomètre de Réaumur. Cette augmentation de chaleur doit prendre environ trois quarts d'heure. On pourra porter l'eau au 25e degré quand on sentira le pouls se ranimer. A défaut de thermomètre, il faut s'en rapporter à sa propre sensation, en mettant la main dans l'eau pour en connaître la chaleur.

Pendant que l'individu sera dans le bain, on lui fera sur le visage de légères aspersions avec l'eau du bain, et des frictions, particulièrement sur les extrémités.

Si l'on ne pouvait se procurer un bain pour y plonger l'asphyxié, il faudrait y suppléer, autant que possible, par des frictions faites légèrement avec des linges imbibés d'eau de puits, ce qu'on réitèrera avec persévérance, ainsi que les aspersions d'eau sur la figure de l'asphyxié.

On lui chatouillera l'intérieur des narines avec la barbe d'une plume ou des rouleaux de papier tortillés en forme de mèches, le tout trempé dans de l'alcali volatil étendu de trois fois son volume d'eau, et on lui poussera de l'air avec un tuyau par les narines afin de gonfler le poumon affaissé.

On mettra, s'il est possible, dans la bouche de l'asphyxié quelques grains de sel de cuisine, et on lui fera avaler, le plus tôt qu'on pourra, des cuillerées d'eau froide avec quelques gouttes d'eau de mélisse spiritueuse ou de Cologne; ensuite, lorsqu'il avalera plus librement, on lui donnera un petit bouillon ou un verre de vin mêlé avec un peu d'eau : on doit éviter, en pareil cas, les liqueurs spiritueuses pures, l'expérience ayant appris qu'elles étaient funestes.

Si le malade continuait à avoir de la propension à l'en-

gourdissement, on lui ferait boire un peu de vinaigre dans le l'eau; et si cet assoupissement était léthargique, on emploierait les lavemens irritans, tels qu'on les donne aux noyés.

On ne donnera des alimens solides aux asphyxiés rappelés à la vie que lorsqu'ils auront repris un peu de force.

Asphyxiés par la chaleur.

Ces asphyxiés doivent être promptement transportés dans un lieu moins chaud, mais pas trop froid.

Il faut les saigner, surtout à la jugulaire; s'ils peuvent avaler, il faut leur faire boire de l'eau froide acidulée avec un peu de vinaigre, leur donner des lavemens de la même nature, mais un peu plus chargés de vinaigre. Les bains de pieds, dans de l'eau médiocrement chaude, sont utiles. Quelquefois, après ces remèdes, on est obligé de recourir à l'application des sangsues aux tempes.

Jamais, dans ce cas, on ne doit employer les boissons échauffantes.

Asphyxie des pendus.

On doit d'abord couper de suite la corde, et desserrer le nœud qui a produit la strangulation; après cela, recourir sans tarder aux opérations détaillées dans cette instruction, à moins que la pendaison n'ait eu lieu depuis long temps, ce que l'on reconnait par la tendance du cadavre à la putréfaction. Hors de ce cas, on doit tenter les secours indiqués. Nous joignons ici les détails des objets contenus dans les caisses à secours pour les noyés, etc.

Détail des objets contenus dans la boite de secours pour les noyés, suivant l'ordre dans lequel on les emploie communément.

1. Une paire de ciseaux.
2. Une chemise de laine.
3. Un bonnet de laine.
4. Deux frottoirs de laine.
5. Deux brosses.
6. Deux fers à repasser.
7. Une seringue à air avec son tuyau élastique
8. Une canule à narines avec son tuyau de peau

9. Une canule en cuivre à larynx.
10. Un soufflet à une âme.
11. Un levier en buis.
12. Un double levier en fer à ressort.
13. Le corps de la machine fumigatoire.
14. Un tuyau et une canule fumigatoire.
15. Une boîte à briquet garnie.
16. Quatre paquets de tabac et sel pour lavemens.
17. Une seringue ordinaire avec canule en étain et en buis.
18. Une aiguille à dégorger.
19. Une cuillère étamée.
20. Un gobelet en étain.
21. Une bouteille contenant de l'eau-de-vie camphrée.
22. Une autre d'eau vulnéraire spiritueuse.
23. Un petit flacon contenant de l'alcali volatil fluor, ou *ammoniaque liquide.*
24. Un autre d'eau de mélisse spiritueuse.
25. Un troisième d'eau de Cologne.
26. Un quatrième de vinaigre antiseptique, ou des *quatre voleurs.*
27. Deux plumes pour chatouiller le dedans du nez et de la gorge.
28. Une petite boîte renfermant plusieurs paquets d'émétique de douze centigrammes (deux grains chacun).
29. Deux bandes à saigner, charpie et compresses.

Nous devons à M. Leroy d'Etioles un travail très intéressant sur l'insufflation du poumon, considérée comme moyen de secours à donner aux noyés ou asphyxiés. Nous allons faire connaître le rapport qui en a été fait à l'Académie royale des Sciences, par MM. Magendie et Duméril.

De l'air atmosphérique, dit M. Leroy, poussé brusquement dans la trachée-artère de certains animaux, tels que lapins, renards, chèvres, moutons, etc., détermine une mort soudaine. D'autres animaux, au contraire, résistent

à cette insufflation brusque des poumons; ils en ressentent toutefois pendant quelque temps une dyspnée très forte; ils sont plus ou moins souffrans pendant plusieurs jours, mais ils finissent par se rétablir. Ce fait curieux et nouveau a été constaté par MM. Magendie et Duméril, qui ont vu des moutons, des chèvres, des renards, des lapins, mourir subitement après une insufflation d'air dans les poumons, lors même que cette insufflation d'air était faite avec la bouche. Ils ont vérifié aussi que les chiens ne succombent point à cette insufflation, mais qu'ils en sont plus ou moins affectés. Ces faits sont d'autant plus intéressans que l'injection de l'air dans les poumons est au nombre des moyens recommandés pour rappeler à la vie les personnes asphyxiées. Les boîtes à secours pour les noyés, asphyxiés, etc., contiennent toutes des canules, des seringues et des soufflets, à l'aide desquels on doit pousser l'air dans les poumons des noyés. Certains auteurs recommandent même de pousser cet air avec beaucoup de force, afin, dit-on, de désobstruer les voies aériennes, et, dans le cas où on se servirait de la bouche, M. Portal recommande de choisir, pour souffler l'air, un individu fort et vigoureux. Or, si l'homme se trouvait dans le cas du mouton ou de la chèvre sous le rapport du poumon, l'insufflation, mise le plus souvent en pratique par les personnes étrangères à la médecine, pourrait, au lieu d'être un moyen de salut, devenir un agent mortel.

Pour s'assurer que l'épanchement de l'air dans la poitrine suffit pour produire la mort, ce fluide élastique a été injecté dans la cavité des plèvres par une canule plongée dans un espace intercostal; l'animal est mort. S'il était vrai, ajoutent MM. les commissaires, que la mort arrive dans ce cas, ainsi qu'ils le supposaient, on devrait la prévenir en faisant, aussitôt après l'insufflation, une ponction aux parois thoraciques, afin de donner issue à l'air épanché dans la poitrine. En effet, les animaux soumis à cette épreuve en ont été quittes pour ressentir, pendant quelques heures, une certaine gêne dans la respiration. La mort ne reconnaît pas toujours pour cause cet épanchement d'air, puisqu'une fois il fut trouvé sous forme de bulles dans tout le système sanguin: quelque déchirure des vaisseaux sanguins du poumon lui avait sans doute

livré passage. Quant à la résistance vitale des chiens à l'insufflation de l'air, MM. les commissaires l'attribuent à la résistance plus grande du tissu pulmonaire de ces animaux, qui oppose un obstacle plus grand à l'effort de l'air.

MM. les commissaires ont recherché ensuite quel est l'effet de l'insufflation sur l'homme aux différentes époques de la vie. Notre poumon se rapproche-t-il de celui des moutons ou des chèvres, ou bien jouit-il des avantages de celui du chien? Les expériences directes, qui seules seraient décisives, manquent; cependant M. Leroy parle d'un fait qui semblerait avoir démontré ce que l'on se garderait bien d'expérimenter; le voici : Un jeune homme jouant avec sa maîtresse lui souffle brusquement dans la bouche, après lui avoir pincé le nez; il s'en suivit un sentiment de suffocation qui dura plusieurs jours. MM. les commissaires ont recherché si l'on pourrait produire sur le cadavre des phénomènes analogues à ceux qui ont été observés chez les animaux. En conséquence, l'insufflation faite avec un tube introduit dans la trachée-artère par incision détermine souvent la rupture du tissu du poumon, et un épanchement d'air entre les plèvres costale et pulmonaire. Il est donc probable que, pendant la vie, l'insufflation aurait, sur ces mêmes individus, produit aussitôt la mort.

Il arrive fréquemment que la respiration de l'enfant en naissant s'établit avec difficulté; souvent même il est dans un état complet d'asphyxie. Dans ce cas on conseille, pour établir la respiration, l'insufflation pulmonaire, et des tubes ont été inventés pour cet usage. MM. les commissaires ont donc cru devoir examiner les effets de l'injection de l'air dans le poumon de l'enfant; ils ont opéré de la même manière que sur les adultes, sur des cadavres de fœtus et d'enfans ayant vécu quelques heures. Il en est résulté que l'air, poussé avec beaucoup de force dans la trachée-artère, ne produisit point d'épanchement dans la cavité de la plèvre. Quelques bulles étaient disséminées sous la plèvre pulmonaire. Cette différence de résultat paraît tenir à ce que le poumon de l'enfant, comme celui du chien, oppose une résistance assez grande pour ne point éprouver de rupture par l'effet de l'insufflation.

Ainsi des recherches cadavériques, des expériences sur les animaux et l'observation même sur l'homme vivant, paraissent démontrer que l'insufflation faite sans ménagement peut donner la mort. Quant à la différence de l'insufflation au moyen de la bouche, d'avec celle par une canule introduite dans la glotte, un soufflet ou une seringue, il est évident que, par le premier moyen, on court moins le risque de déchirer le poumon que par les autres. D'un autre côté cependant, l'air insufflé par les autres moyens est préférable, en ce qu'il n'est ni désoxigéné ni vicié comme celui qui a déjà été expiré. Aussi l'insufflation avec le soufflet est, par ce motif, plus particulièrement recommandée et mise en usage. Cependant de nos jours, les soins donnés aux noyés semblent avoir perdu de leur heureuse influence, du moins à Paris, comme on va le voir dans le tableau suivant :

TABLEAU DES NOYÉS.

ANNÉES.	RETIRÉS DE L'EAU.	SECOURUS.	RAPPELÉS A LA VIE.
1821	309	50	37
1822	253	64	Les renseignemens manquent.
1823	288	53	46
1824	308	51	49
1825	315	73	57
1826	362	77	54
Total...	1835	368	243

Si l'on compare ces résultats avec ceux qu'on obtenait il y a 60 ans, on verra avec surprise qu'alors le nombre des noyés rappelés à la vie était dans une proportion plus considérable. En effet, depuis 1772 jusqu'en 1788, l'échevin de Paris Pia, fondateur et directeur des établissemens des secours à donner aux asphyxiés, rappelait à la vie huit cent treize noyés ou asphyxiés sur neuf cent trente quatre; il en sauvait donc les huit neuvièmes, tandis qu'à présent on ne sauve que les deux tiers de ceux auxquels on administre des secours. MM. les commissaires ne sont pas éloignés de croire que l'insufflation de l'air, telle qu'on la pratique, pourrait bien être une des causes de ces insuccès: c'est ce qu'a cherché à prouver M. Leroy. En conséquence, il s'est attaché, dans son Mémoire, à faire disparaître les dangers qui peuvent accompaguer l'insufflation de l'air, et à mettre les appareils dans l'impossibilité de nuire. Il a donc rendu au soufflet la soupape de Hunter, dont on l'avait privé mal à propos; il a proportionné la quantité d'air injecté à la capacité de la poitrine aux différentes époques de la vie; il a rendu l'introduction de la canule dans la trachée-artère plus facile; enfin il a adapté à son soufflet un calorifère d'un emploi aisé. L'auteur, considérant que la poitrine et les poumons sont passifs dans la respiration artificielle, tandis que, dans la respiration naturelle, c'est le thorax qui se dilate et aspire l'air, a cherché à imiter la respiration naturelle. Pour cela, il conseille de porter des aiguilles déliées sur les attaches du diaphragme, et de faire traverser ce muscle par un courant galvanique. Chaque fois que le courant est établi, le diaphragme se contracte, se redresse, refoule en bas les viscères abdominaux, et agrandit la poitrine, dans laquelle l'air s'introduit. Lorsque le contact cesse, le diaphragme revient à sa partie première, et l'expiration a lieu. MM. les commissaires ont vu le jeu de la respiration s'effectuer ainsi chez les animaux submergés, que la mort fût ou non complète; et, lorsque la submersion avait duré un peu moins de cinq minutes, les animaux ont pu être plusieurs fois rappelés à la vie. Etait-ce par l'effet du galvanisme, ajoutent-ils? Cela est possible, mais il serait imprudent de l'affirmer; car, dans le même temps et les mêmes circonstances, on peut voir les animaux noyés revenir sans qu'on leur porte aucun secours. Mais

comme ce moyen exige des connaissances et des appareils qu'on a rarement sous la main, et qui peuvent entraîner un temps précieux, l'auteur propose, pour introduire l'air extérieur dans le poumon, un procédé des plus simples, qui consiste à mettre en jeu l'élasticité des côtes, de leurs cartilages et des parois abdominales, en faisant sur l'abdomen et le thorax des pressions modérées. Dès que les cavités thoraciques et abdominales sont comprimées, l'air vicié que contient le poumon est expulsé; la pression cessant, les côtes, le diaphragme, les parois abdominales reviennent, par leur élasticité, à leur situation première, la poitrine est dilatée et l'air aspiré. Par cette manœuvre, le sang stagnant dans les vaisseaux de l'abdomen et de la poitrine est mis en mouvement vers le cœur et le poumon; la contractilité du diaphragme, mise en jeu, se réveille, les contractions de ce muscle, rares et convulsives d'abord, deviennent bientôt plus rapprochées, plus régulières, et la vie reparaît.

Ces alternatives de pression et de relâchement sont très importantes. Il est encore une autre raison puissante, qui doit nous rendre très réservés sur l'emploi de l'insufflation du poumon. N'est-il pas permis de croire, disent MM. les commissaires, que, dans la majorité des cas, les individus qui ont séjourné sous l'eau pendant plus de cinq minutes, ne peuvent être rappelés à la vie qu'autant qu'ils ont été pris de syncope au moment de la submersion, ou peu de temps après. Dans ce cas, il est permis de supposer que la plupart de ces individus, qui ont été efficacement secourus, auraient pu revenir à la vie sans aucun traitement, tandis que l'insufflation aurait pu leur être meurtrière, surtout étant pratiquée généralement par des hommes du peuple, dont l'inexpérience peut rendre ces procédés, entre leurs mains, très dangereux. MM. les commissaires concluent:

1°. Qu'il serait à désirer que les instructions jointes aux boîtes de secours subissent quelques modifications, en ce qui regarde l'emploi de l'insufflation pulmonaire;

2°. Que cette insufflation peut, dans certains cas, être utilement remplacée par le moyen proposé par M. Leroy, lequel n'est accompagné d'aucun danger, n'exige aucune connaissance médicale, aucun appareil particulier, ni perte de temps.

MM. Piedagnel et Piorry se sont livrés, en même temps, à de semblables recherches. Voici les conclusions de celles de ce dernier :

Il nous paraît résulter des faits exposés, dit-il :

1°. Que l'insufflation ne détermine la rupture des poumons qu'autant qu'elle est continue et portée très loin : dans ce cas, la mort est subite.

2°. Il faut, pour bien juger des effets de cette insufflation, avoir bien soin de ne pas laisser pénétrer de sang par la trachée-artère ouverte. La mort, qui est le résultat de la pénétration du sang dans les voies aériennes, n'a lieu qu'après plusieurs minutes. Il faut aussi prendre garde que l'ouverture de la trachée-artère ne soit bouchée par les levres de la plaie, ce qui pourrait bien être arrivé dans quelques unes des expériences que l'on a faites.

3°. L'insufflation du tube digestif est presque aussi promptement mortelle que celle des poumons portée très loin : dans ce cas, le diaphragme ne peut s'abaisser, et de là la mort. L'application de ce fait à la tympanite et à l'ascite, nous paraît utile en pratique.

4°. L'insufflation peut produire la mort de plusieurs manières, soit par le mélange de l'air et du sang dans le cœur, soit par un double pneumo-thorax, soit par les gaz qui distendent l'abdomen. Il nous paraît utile de tenir compte de ce fait dernier, dans l'insufflation chez les nouveau-nés. L'asphyxie est surtout très prompte, lorsqu'après avoir largement distendu les poumons par l'air, on bouche un instant la canule; tout porte à croire que c'est l'introduction de l'air dans le cœur par les veines qui, dans ce cas, cause la mort.

5°. L'insufflation du poumon peut bien causer sur des lapins, et quelquefois aussi chez l'homme, l'emphysème sous-pleural, mais jamais l'emphysème inter-vésiculaire du poumon.

6°. La crépitation des poumons n'est pas le résultat de l'emphysème inter-vésiculaire.

7°. Elle constitue un état maladif, et, dans ce sens, la science doit quelque chose à M. Piedagnel; seulement ce médecin nous paraît n'avoir pas reconnu la cause de cette lésion.

8°. C'est l'écume formée dans les bronches qui détermine la crépitation. Cette écume peut avoir pour ma-

tériaux, de la salive, du mucus, du sang, de l'eau ou tout autre liquide mélangé avec l'air. C'est elle qui donne lieu au râle de la pneumonie, de la bronchite, de l'œdème et de l'agonie. Elle s'oppose mécaniquement à l'entrée de l'air.

9°. Cette écume est la cause de la mort de la plupart des hommes qui périssent ainsi asphyxiés par elle, et, pour ainsi dire, noyés dans les liquides qui pénètrent dans les voies aériennes.

10°. C'était ce que j'avais déjà observé sur plusieurs chiens strangulés, lors de mes expériences sur la submersion, en 1826.

11°. Le degré du danger de la pénétration des liquides dans la trachée-artère et les bronches est subordonné, 1°. à la difficulté de l'expectoration : de là vient qu'ils causent facilement la mort des sujets dont les muscles pectoraux sont faibles, et chez lesquels la respiration est gênée par la douleur; 2°. à la difficulté de leur absorption : c'est ainsi que dans les expériences de MM. Gohier et Dupuis, l'eau non écumeuse était promptement absorbée, et qu'elle arrivait avec vitesse jusqu'à la vessie; c'est ainsi que des substances visqueuses tendront à séjourner dans les voies aériennes; 3°. à la disposition plus ou moins facile qu'ont les liquides introduits dans la trachée à se convertir en écume; le sang, la salive, auront, sous ce rapport, plus d'inconvéniens que l'eau pure.

12°. Une conséquence pratique de ce fait est d'éviter, avec le plus grand soin, de faire boire des liquides visqueux aux agonisans, dont la déglutition est difficile.

13°. Dans beaucoup de cas, où la cause de la mort a été inconnue, il est probable que la présence de l'écume dans les bronches a fait périr les sujets asphyxiés.

14°. La distinction de l'asphyxie par submersion est lente et prompte, avec ou sans agonie, avec ou sans écume, nous paraît utile et pratique. L'eau seule se rencontre dans la trachée lors d'une seule immersion; l'écume est abondante quand l'animal a, pendant plusieurs minutes, alternativement respiré de l'air et de l'eau. C'est ce que j'avais établi sur des faits, dans ma thèse, lors du concours de l'agrégation, et ce que M. Leroy vient de reproduire.

15°. Dans la submersion sans écume, on ramènera plus facilement le noyé à la vie que dans les cas où l'écume aurait pénétré dans les divisions bronchiques. Le point capital, lorsqu'il y a de l'écume, est de chercher à la faire sortir, et l'insufflation ménagée nous paraît un bon moyen pour y parvenir; mais il serait à désirer qu'elle pût être combinée avec l'aspiration; nous tenterons sur des animaux noyés d'ouvrir un côté du thorax, en même temps que nous chercherons à aspirer l'écume bronchique. Nous rendrons compte des résultats s'ils ont quelque importance.

16°. La présence de l'écume, chez les agonisans, nous paraît être une source importante d'indications médicales.

Terminons ce mémoire en disant que les faits nous portent à penser que les asphyxiés sans matière, chez les noyés, ne méritent pas ce nom; que la présence d'un liquide dans les bronches, et le défaut d'oxigénation du sang ont été, dans ces cas, les causes matérielles de la mort; que cette eau non écumeuse est facile à s'écouler lorsque l'asphyxie a eu lieu par une seule immersion, est sortie de la trachée au moment où le cadavre a été retiré de l'eau, la tête se trouvant souvent plus basse que les autres parties du corps: j'ai constaté ce fait sur beaucoup d'animaux, que dans le cas où il resterait du liquide dans la trachée, il serait bon de tenir celle-ci déclive par rapport au thorax, et pendant une minute avant de songer à l'insufflation; ajoutons enfin que ce dernier procédé n'est pas, dans notre opinion, aussi dangereux que MM. Leroy d'Étiole et Piedagnel paraissent l'admettre.

On nous pardonnera la longueur de cet article, à cause du haut intérêt dont il peut être.

Apoplexie des nouveau-nés.

L'enfant qui vient au monde frappé d'apoplexie a la face bouffie, et d'un noir livide; il est plongé dans un état léthargique; son corps et principalement la poitrine ont une couleur rouge briquetée. En telle occurrence, on coupe promptement le cordon ombilical, et on le laisse saigner plus ou moins. Lorsque cet écoulement ne s'opère pas bien, on s'attache à le faciliter en frictionnant les régions épigastrique et abdominale avec des linges chauds; on doit en même temps lui faire respirer un air pur, lui tenir

a tête droite et découverte; surtout, dans aucun cas, ne
as lui souffler fortement dans la bouche, mais bien en
nlever soigneusement les mucosités qui peuvent y être
ontenues. Nous avons déjà parlé, dans le travail de
I. Leroy d'Etiole, de la manière de leur insuffler de l'air
ans la poitrine. Pendant que le sang coule par le cordon
mbilical, on fait chauffer de l'eau, afin de le plonger
ans un bain d'eau tiède, dans lequel on verse un verre
eau-de-vie, ou bien de vinaigre, d'eau de Cologne, ou
ne bouteille de vin; on lui frictionne le corps pendant
ut le temps qu'il reste dans le bain (1), avec un linge
ès fin trempé dans l'eau du bain, et on lui frotte la
ante des pieds et même le dos avec une brosse douce.
Si, malgré ces divers moyens, l'écoulement du sang par
cordon n'a pas été suffisant, on doit, sans hésiter,
pliquer une ou deux sangsues derrière les oreilles; dans
cas contraire, on lie le cordon, on met l'enfant au lit,
le couvre légèrement, et on lui fait respirer un air
r et frais.

Asphyxie des nouveau-nés.

L'asphyxie des nouveau-nés, qui, d'après M. le pro-
seur Dugès, porte improprement ce nom, serait mieux
ractérisée par celui de *syncope*, ou *anémie*. Elle diffère
l'état apoplectique par la pâleur un peu violette de
face, et une extrême flaccidité; la respiration est plus
moins complétement interrompue, et la circulation
s faible ou bien nulle. En pareil cas, on a conseillé
ne point couper le cordon ombilical, de laisser l'en-
t en communication avec la mère, si le placenta n'est
int encore sorti; dans le cas contraire, de placer le pla-
ta dans du vin, ou sur des cendres chaudes. M. le
fesseur Dugès, en faisant observer que ces moyens
ivent fournir quelques matériaux de plus à la susten-
ion du fœtus, ajoute qu'il ne peuvent être que nuisibles
y a déchirure aux vaisseaux ombilicaux. Ce qu'il y a
mieux à faire, ajoute-t-il, c'est de lier le cordon aus-
t après, ou même avant sa section. Après cela on place
fant sur le côté droit, dans un air pur et frais, la tête
et le corps couvert; on pratique des frictions sur

(1) Demi-heure ou trois quarts d'heure au plus.

toute l'habitude du corps, et particulièrement sur les ré-gions dorsale et épigastrique, la plante des pieds et la paume des mains; ces frictions peuvent être sèches, ou bien avec le vin, l'alcool, le vinaigre; on recourra au bain chaud, aux linges secs et chauds; les fosses nasales devront être irritées au moyen de la barbe d'une plume avec laquelle on débarrassera aussi la bouche des muco-sités qu'elle contient; enfin on insuffle doucement de l'ai dans la poitrine au moyen d'un tube en gomme élastique en ayant soin de serrer les lèvres de l'enfant autour de c tube, et de fermer ses narines. En même temps on doi en comprimer doucement la poitrine, d'après les con-seils de M. Leroy d'Étioles, au Mémoire duquel nou renvoyons nos lecteurs, pour la manière de pratique cette insufflation.

Accouchemens, et soins à donner aux nouveau-nés.

Si les accouchemens sont parfois aussi longs que labo-rieux, fort heureusement que, dans un grand nombre d circonstances, ils sont plus ou moins prompts. Il arriv souvent, surtout chez les femmes non primipares, qu'o n'a point le temps de recourir, ni à l'accoucheur, ni à l sage-femme; on peut même se trouver au dépourvu de ce moyens. Sous ce point de vue, et en de telles occurrence dès que les douleurs de l'enfantement se manifestent, faut placer la femme sur un lit disposé à cet effet, ou bie sur un matelas ou un grand fauteuil en lui facilitant le moyens d'appuyer fortement les pieds et les mains contr quelque objet bien solide, afin de rendre plus faciles le efforts qu'elle fait. Nous n'avons point à parler ici des ac-couchemens contre nature; ils exigent le secours d'un ha-bile accoucheur, et sont hors de la portée de ceux qu sont étrangers à cette profession. Nous ne nous occupe-rons donc que de ceux qu'on nomme *naturels*, et qu heureusement sont les plus fréquens. On prévoit que l'ac-couchement aura lieu bientôt, si le sac amniotique a ét déchiré, et que la sortie des eaux ait eu lieu; alors, dit l docteur Mège, si l'effort qui a causé cette rupture est en-core soutenu par une douleur prolongée, la femme e profitera: elle poussera de toutes ses forces et sans relâch tandis qu'une personne lui soutiendra le siége, et qu'un autre sera prête à recevoir l'enfant dans des linges chauds

'il crie dès qu'il est né, il faut, avec le fils double qu'on ura apprêté d'avance, lier le cordon à un pouce environ u nombril, le couper à trois ou quatre lignes de cette gature, et envelopper le bout du cordon adhérent à nfant, d'un petit linge.

Il est bon de faire observer que, à moins de cas partiuliers, on ne doit administrer, pendant le travail de l'enntement, d'autre boisson que de l'eau sucrée, de l'insion de fleur de mauve, de violette ou de tilleul, etc. ous les excitans, tels que le vin chaud, les rôties suées, etc., doivent être bannies, etc.

Le premier soin à donner aux enfans sortant du ventre la mère est de nettoyer leur corps; c'est pour satisfaire ce premier besoin qu'on a introduit l'usage des lotions mieux des bains d'eau tiède, afin de favoriser les nctions de la peau et le développement des organes. -J. Rousseau a préconisé l'eau froide et même glacée; is, comme nous l'avons démontré dans le chapitre nsacré à l'influence du froid sur les nouveau-nés, l'acn de l'eau à cette basse température peut produire uvent de funestes effets. Il est vrai que « les anciens Germains, pour éprouver les forces de leurs successeurs t donner de la vigueur à leurs corps, plongeaient leurs nfans au sortir du sein maternel dans le fleuve le plus oisin. » *Bœherer, sect. VI, pag.* 162.

Tissot. (Avis au peuple, sect. 340.), après avoir remaré que les bains guérissent plusieurs maladies, n'hésite s même de croire « qu'ils pourraient, s'ils étaient plus énéralement usités, sinon arrêter, au moins diminuer mortalité des enfans. »

Underwood (Traité des maladies des enfans, chap. 3.) ure que « les bains froids favorisent la transpiration sensible et empêchent que cette sécrétion ne soit trouée si facilement par les changemens dans la tempérare de l'air ambiant. »

Franck, dans son traité sur la manière d'élever les ens, dit : « que leurs fibres molles et délicates, surtout ans nos climats, supportent mieux sans contredit un ain tiède, c'est-à-dire à la température de 18 à 20 derés du thermomètre de Réaumur, qu'un bain froid. » Ce decin célèbre s'appuie de l'opinion d'Hippocrate, qui dit : ue l'action d'un froid énergique affecte spécialement

« les parties les plus sensibles, les nerfs, qui, selon le pè
« de la médecine, sont les plus nombreuses du corps.

Quant à nous, d'après les travaux de MM. Flourens
Trevisan, Willermé, etc., nous n'hésitons pas à dire qu
les bains et les lotions froides peuvent être souvent trè
funestes aux nouveau-nés. Nous préférons donc recom
mander une température de 28 à 30 degrés c°, et nou
regardons comme pernicieux le conseil de J.-J. Rous
seau. Le bain froid ne peut être avantageux à l'enfan
que pendant les premières années de sa vie. On ne doit
avoir recours que lorsque la faiblesse de l'enfant nécessi
l'action d'un stimulant, et ce n'est que graduellemen
qu'on doit l'y soumettre, en lui donnant des bains tem
pérés, puis des lotions d'eau froide, puis le plonger en
suite dans cette eau, ne l'y laisser d'abord que quelqu
instans, et augmenter peu à peu la durée.

Quelques modernes, plus ou moins partisans des uns
des autres, y ont encore ajouté des mixtures huileuse
aromatiques, savonneuses, alcooliques, des frictions s
ches et humides. Il en est de ces pratiques comme d
bains; il faut considérer les circonstances, les constitutio
individuelles, surtout pour leur température. Les erreu
en ce genre peuvent donner lieu aux apoplexies, à la fa
blesse générale, aux fièvres catarrhales, à l'induratic
du tissu cellulaire cutané, au retard dans le développ
ment des organes, etc., suivant que l'eau est ou tro
chaude ou trop froide.

Hygiène des nouveau-nés.

Aussitôt que l'enfant est né, la respiration et une nou
velle circulation s'établissent, la couleur du corps pas
du blanc pâle au rosé. Il est bon de faire observer que
cette couleur est pourpre ou noirâtre, surtout à la figur
l'on doit, après avoir coupé le cordon, laisser couler de
puis une once jusqu'à une once et demie de sang avan
de le lier, afin de remédier à la congestion sanguine d
cerveau. L'on fait ensuite la ligature du cordon, aprè
avoir soigneusement examiné si l'on n'a pas à craindr
une hernie ombilicale, qui, quoique très rarement, peu
se prolonger dans l'épaisseur du cordon. On doit le soup
çonner quand le cordon se trouve fort gros. Cette liga
ture doit être cirée, afin de n'avoir pas à redoute

l'hémorrhagie ombilicale ou *omphalorrhagie*. Malgré cette ligature, le cordon peut s'affaiser et le sang suinter à travers celui-ci. On a vu des enfans mourir victimes de cette hémorrhagie. Il est donc indispensable d'y obvier en démaillottant l'enfant de temps en temps. Il faut avoir soin d'envelopper le cordon d'une compresse mince, de le placer vers la partie supérieure et latérale gauche de l'abdomen, d'appliquer sur l'ombilic une autre compresse un peu plus épaisse, et de maintenir le tout au moyen d'un bandage de corps légèrement serré. Par ce moyen, le cordon est à l'abri des tractions qui pourraient le détacher avant le temps, et la peau se trouve garantie du contact de la matière putride qui s'en écoule quand il y a infiltration. Au bout de quelques jours le cordon se détache; malgré cela, on doit continuer l'usage de la compresse, surtout s'il y a hernie ombilicale. Si la sécrétion du méconium et de l'urine tarde un peu trop à s'établir, on doit s'assurer s'il n'existe aucun vice de conformation. Il arrive cependant quelquefois que ces sécrétions n'ont lieu qu'au bout de deux ou trois jours. S'il y a vice de conformation, une opération doit y remédier.

L'accoucheur doit veiller soigneusement à ce que la respiration s'exécute parfaitement. Pour cela, il faut s'assurer si la bouche et les narines de l'enfant ne sont pas obstruées par des viscosités: dans ce cas, on doit les enlever promptement au moyen des doigts, et, s'il est nécessaire, insuffler doucement de l'air dans la poitrine.

Cela fait, l'on doit songer à nettoyer ou laver l'enfant. Avant de l'emmailloter, l'accoucheur ou la sage-femme doit le visiter avec le plus grand soin, pour s'assurer s'il n'existe ni vice de conformation, ni luxation, ni fracture, ni tumeurs; après cela il faut l'envelopper avec des linges chauds, s'il fait froid, et le vêtir suffisamment.

Tout étant ainsi disposé, on couche l'enfant dans son berceau et sur le côté pour faciliter la sortie des mucosités qui pourraient se trouver encore dans la bouche. On le couvre, mais de manière à ce que l'air puisse pénétrer jusqu'à lui. Le local où il est placé ne doit être ni trop chaud ni trop froid. La température la plus convenable est celle de 12 à 15 degrés; l'on doit surtout éviter que le berceau soit dans un courant d'air, et d'y exposer l'enfant quand on l'en retire pour l'allaiter ou le soigner. Il n'est pas indifférent

de dire qu'on ne doit jamais mettre le berceau de manièr à ce que la lumière y parvienne obliquement on de côté parce que l'enfant contractant l'habitude de porter s regards vers les points les plus éclairés, il serait à craindr qu'il ne devînt louche.

Si la mère doit nourrir son enfant, le *colostrum* (pre mier lait) agira comme purgatif et expulsera le *mec nium*. S'il doit être confié à une nourrice, on facilitera s sécrétions par l'huile d'amande douce, un peu de mann dans du lait, le sirop de violette, celui de chicorée, donn à la dose d'une cuiller à café, enfin par le petit-lait, et

L'enfant doit être démaillotté souvent et changé de ling afin de ne pas laisser trop long-temps sa peau en conta avec les excrémens, qui ne tardent pas à l'irriter et à l'en flammer. Dans ce cas, les bains, les lotions et les com presses avec des décoctions de graine de lin, de raci de guimauve, de fleur de mauve ou de sureau, ain que l'eau battue avec de l'huile d'olive récente, sont d'ex celleus moyens pour y remédier.

DES EMPOISONNEMENS.

Les empoisonnemens peuvent être volontaires ou a cidentels: dans l'un et l'autre cas, il importe beaucoup faire connaître les diverses propriétés physiques et ch miques des substances avec lesquelles l'empoisonneme a été fait, afin de pouvoir appliquer, avec plus de co naissance de cause, les médicamens à employer pour combattre les effets. Cette analyse, il est vrai, est inutil quand le malade peut indiquer la nature du poiso mais, s'il est dans un état à ne pouvoir point parler, qu'il ait été empoisonné par d'autres que lui, il est év dent que cette analyse devient indispensable, et qu dès-lors, on doit recourir au plus habile pharmacien défaut de chimiste. Tels sont les motifs qui nous ont po à nous étendre un peu sur la nature des substances au quelles on recourt le plus souvent pour les empoisonn mens. Avant cela nous avons cru, dans l'intérêt d pharmaciens, devoir consacrer un article à la législati sur les empoisonnemens et la vente des poisons, atten qu'on n'en trouve aucun indice, même dans les meilleu pharmacopées modernes.

LÉGISLATION FRANÇAISE

SUR LES EMPOISONNEMENS.

1°. *Articles du Code d'Instruction criminelle.*

CHAPITRE IV.

Article 22. Les procureurs du Roi sont chargés de la recherche et de la poursuite de tous les délits dont la connaissance appartient aux tribunaux de police correctionnelle, ou aux Cours spéciales ou aux Cours d'assises.

Art. 26. Le procureur du Roi sera, en cas d'empêchement, remplacé par son substitut, ou, s'il y en a plusieurs, par le plus ancien; s'il n'y a pas de substitut il sera remplacé par un juge commis à cet effet par le président.

SECTION II.

Art. 29. Toute autorité constituée, tout fonctionnaire ou officier public qui, dans l'exercice de ses fonctions, acquerra la connaissance d'un crime ou d'un délit, sera tenu d'en donner avis sur-le-champ au procureur du Roi, près le tribunal dans le ressort duquel ce crime ou délit aura été commis, ou dans lequel le prévenu pourrait être trouvé, et de transmettre à ce magistrat tous les renseignemens, procès-verbaux et actes qui y sont relatifs.

Art. 30. Toute personne qui aura été témoin d'un attentat contre la vie d'un individu sera pareillement tenu d'en donner avis au procureur du Roi, soit du lieu du crime, soit du lieu ou le prévenu pourra être trouvé.

Art. 35. Le procureur du Roi se saisira des armes et de tout ce qui paraîtra avoir servi ou avoir été destiné à commettre le crime ou délit, ainsi que tout ce qui parai-

tra en avoir été le produit, enfin de tout ce qui pourra servir à la manifestation de la vérité. Il interpellera le prévenu de s'expliquer sur les choses saisies qui lui seront représentées; il dressera de tout un procès-verbal qui sera signé par le prévenu, ou mention sera faite de son refus.

Art. 38. Les objets saisis seront clos et cachetés, si faire se peut, ou, s'il ne sont pas susceptibles de recevoir des caractères d'écriture, ils seront mis dans un vase ou dans un sac, sur lequel le procureur du Roi attachera une bande de papier qu'il scellera de son sceau.

Art. 43. Le procureur du Roi se fera accompagner au besoin d'une ou deux personnes, présumées, par leur art ou profession, capables d'apprécier la nature et les circonstances du crime ou délit.

Art. 44. S'il s'agit d'une mort violente, ou d'une mort dont la cause soit inconnue et suspecte, le procureur du Roi se fera assister d'un ou deux officiers de santé qui feront leur rapport sur les causes de la mort et l'état du cadavre. Les personnes appelées dans ce cas et dans celui du précédent article, prêteront, devant le procureur du Roi, le serment de faire leur rapport, et de donner leur avis sur leur honneur et conscience.

Observations.

A l'époque ou cette loi fut promulguée, les médecins et les chirurgiens prenaient le titre d'officiers de santé: maintenant ce titre, aux termes de la loi, indique un grade inférieur à celui des docteurs en médecine, puisque les officiers de santé ne peuvent exercer que dans le département où ils ont été reçus, ni pratiquer les grandes opérations chirurgicales que sous la surveillance et l'inspection d'un docteur. Il est donc évident : 1°. que le procureur du Roi doit s'entourer plutôt de docteurs en médecine que d'officiers de santé; 2°. que dans les cas d'empoisonnement il doit réclamer le secours du pharmacien le plus honorablement connu par son habileté en chimie; 3°. les matières contenues dans l'estomac et l'estomac lui-même doivent être conservés dans un vase rempli d'alcool, et scellé par M. le procureur du Roi; 4°. il est même prudent de conserver une partie des matières qu'on donne

analyser, parce que dans le cas qu'il reste quelque oute dans le rapport fait par le médecin et le ou les himistes réunis, la partie restante sera soumise à l'examen d'un autre chimiste dont les résultats, comparés vec ceux du ou des premiers, fixeront l'opinion du jury.

Pénalité.

Le titre II, chapitre Ier et section première, s'exprime n ces termes :

Art. 301. Est qualifié empoisonnement tout attentat à vie d'une personne par l'effet de substances qui peuut donner la mort plus ou moins promptement, de uelque manière que ces substances aient été employées u administrées, et quelles qu'en aient été les suites.

Art. 302 Tout coupable d'assassinat, de parricide, infanticide et d'empoisonnement, sera puni de mort, ns préjudice de la disposition particulière contenue en rticle 13 relativement au parricide.

LÉGISLATION RELATIVE A LA VENTE DES POISONS.

(Loi sur la Pharmacie, du 21 germinal an XI.)

Art. 34. Les substances vénéneuses, notamment l'arnic, le réalgar, le sublimé corrosif, seront tenues dans s officines des pharmaciens et les boutiques des épiciers, ns des lieux sûrs et séparés dont les pharmaciens et iciers auront seuls la clef, sans qu'aucun autre individu qu'eux puisse en disposer. Ces substances ne pournt être vendues qu'à des personnes connues et domiliées qui pourraient en avoir besoin pour leur profeson ou pour cause connue, sous peine de 3,000 francs amende de la part des vendeurs contrevenans.

Art. 35. Les pharmaciens et épiciers tiendront un restre coté et paraphé par le maire ou le commissaire de olice, sur lequel registre ceux qui seront dans le cas acheter des substances vénéneuses inscriront de suite sans aucun blanc, leurs noms, qualités et demeures, nature et la quantité des drogues qui leur ont été dé-

livrées, l'emploi qu'ils se proposent d'en faire et la date exacte du jour de leur achat ; le tout à peine de 3,000 francs d'amende contre les contrevenans. Les pharmaciens et les épiciers seront tenus de faire eux-mêmes l'inscription lorsqu'ils vendront ces substances à des individus qui ne sauront point écrire, et qu'ils connaîtront comme ayant besoin de ces mêmes substances.

Observations.

Les empoisonnemens qui, vers le milieu du dix-septième siècle, devinrent si fréquens en France, grâce aux Exili, à la Voisin, etc., portèrent l'alarme jusqu'au palais de nos Rois. Une *chambre ardente* fut créée pour connaître spécialement de ces crimes, et le gouvernement considérant que la vente des poisons n'était soumise à aucune responsabilité, les ministres de Louis XIV s'empressèrent de mettre un terme au silence des lois à cet égard. Par un édit de 1682, il fut défendu, sous des peines très graves, aux maîtres en pharmacie et aux épiciers de distribuer l'arsenic, le réalgar, le sublimé corrosif et toutes les drogues réputées poisons, si ce n'est à des personnes connues, domiciliées, et qui employaient ces matières dans leurs professions. Ils furent obligés de se munir d'un registre paraphé par le magistrat de police, et sur lequel ces personnes étaient tenues d'écrire leurs noms, qualités et demeures, l'année, le mois, le jour, et la quantité de poison qu'ils achetaient, ainsi que l'emploi qu'elles en faisaient.

Il est bien évident que les articles 34 et 35 de la loi du 21 germinal an XI, que nous venons d'exposer, ne sont autre chose que l'édit de 1682 renouvelé dans les mêmes termes, et sans l'avoir mis au niveau des besoins de l'époque actuelle. Depuis l'établissement de la pharmacie en France, les apothicaires étaient confondus avec les marchands épiciers, de sorte que ces derniers préparaient et vendaient également des médicamens; ce ne fut qu'en 1777 qu'on établit entre ces deux professions une ligne de démarcation qui a été suivie par la législation moderne. Depuis cette époque, les pharmaciens ne purent vendre au poids de commerce, ni les épiciers au poids médicinal.

Depuis cette époque et les progrès de la chimie pneu-

matique, la pharmacie s'est enrichie d'un si grand nombre de découvertes qu'on peut dire que c'est des laboratoires pharmaceutiques que sont sortis la plupart des chimistes qui ont illustré cette science.

On ne saurait donc maintenant assimiler ni confondre la pharmacie avec aucune autre profession : pourquoi donc lui faire partager encore avec l'épicier le droit de vendre des substances vénéneuses? Ce dernier, à cause du manque d'instruction, ne doit-il pas être plus exposé que le pharmacien à commettre des erreurs très graves en vendant des substances vénéneuses, comme le sulfate de cuivre, les acides nitrique, hydrochlorique, sulfurique, la noix vomique, les fèves de Saint-Ignace, le vert-de-gris, etc. Hé quoi! l'épicier, parce qu'il aura vendu dix livres d'arsenic, ou de sublimé corrosif, ou de vert-de-gris, n'encourra aucune peine, et le pharmacien, pour en avoir vendu moins de dix grains, sans avoir rempli toutes les formalités requises, sera condamné à 3,000 francs d'amende! Dans toute la France, dans Paris même, on voit une foule de charlatans vendre des poisons, soit contre les rats, ou comme secrets industriels, sans encourir aucune peine. Dernièrement encore, en passant sur le boulevart, je vis un individu qui gravait sur l'acier en le faisant chauffer, le frottant avec de la cire, et écrivant sur cette couche mince de cire avec une plume; il mouillait ensuite avec du vinaigre, et saupoudrait l'écriture avec une poudre qui, depuis, examinée par moi, fut reconnue pour être du deuto-chlorure de mercure (sublimé corrosif). Cet homme vend donc impunément une substance vénéneuse; tous les épiciers en débitent un grand nombre. Dans une partie du midi de la France on chaule le blé avec l'arsenic, etc., et une page de *et cætera*, et cependant les débitans de ces poisons ne sont exposés à aucune poursuite, ou du moins ne sont pas poursuivis. Cette partie de la législation a donc besoin d'être réformée, afin de séparer à jamais cette branche terrible du commerce de l'épicerie, et la rapporter en entier à la pharmacie, afin de la dédommager de la responsabilité à laquelle elle est soumise par les profits qu'elle peut en tirer, et afin d'offrir plus de sécurité au public.

Du phosphore, et empoisonnement par cette substance.

Corps simple, découvert par l'alchimiste Brand, et bientôt après, en 1674, par Kunkel. A l'état de pureté, il est blanc, transparent, d'une consistance semblable à celle de la cire, d'une saveur un peu âcre, d'une odeur alliacée; il est lumineux dans l'obscurité, d'un poids spécifique égal à 1770, fusible à 43 degrés + 0; la lumière solaire le colore en rouge sans en troubler la transparence; il est très inflammable, et répand en brûlant une odeur de soufre alliacée bien caractérisée; il est soluble dans l'alcool, l'éther, les huiles douces, etc.; une once d'éther sulfurique dissout 10 grains de phosphore. En s'unissant à l'oxigène, il donne lieu à quatre acides qui varient par leur degré d'oxigénation, que M. Dulong a nommés *hypophosphoreux*, *phosphoreux*, *hypophosphorique* et *phosphorique*, et que j'ai désignés par les épithètes de *proto, deuto, trito* et *perphosphorique*. Nous ne nous étendrons point sur les propriétés de ce corps, qui est si connu de tout le monde. Nous nous bornerons à dire que, à la température et sous la pression ordinaire, il se réduit en vapeur dans tous les fluides élastiques.

M. Orfila, d'après ses propres recherches et celles des autres toxicologistes, a reconnu :

1°. Que le phosphore, en solution dans l'huile, traverse les poumons, en décompose l'air, absorbe son oxigène, et donne lieu à des acides *trito* et *perphosphorique* qui produisent l'inflammation subite des vaisseaux pulmonaires, et, par suite, l'asphyxie et la mort.

2°. Introduit dans l'estomac, même à la dose d'un à deux grains, il produit la mort (1) et enflamme, plus ou

(1) Malgré les accidens mortels produits par l'emploi du phosphore à l'intérieur, on voit des charlatans en prendre impunément des doses très élevées. C'est ainsi qu'au mois d'août 1829 on a vu, à Londres, le sieur Chabert en avaler, en présence de soixante médecins ou chirurgiens, et du *reporter* du *Times*, 20 grains dans de l'eau très chaude, sans en éprouver aucun mauvais effet. Il paraît que cet homme

oins fortement, diverses parties du canal intestinal; si tte inflammation est très forte, elle occasionne symathiquement une lésion du système nerveux.

3°. Cette inflammation et même la corrosion qui ont eu sont dues aux deux acides phosphoré et phosphoque qui se forment au moyen de l'oxigène de l'air ntenu dans le tube digestif.

4°. Lorsque le phosphore est introduit en cylindre dans conomie animale, il se forme de l'acide tritophosphoque qui corrode les parties avec lesquelles il se trouve contact.

5°. Cette combustion est d'autant plus lente que l'esmac est plus rempli d'alimens, et contient, par conséent, moins d'air.

6°. La mort ne tarde pas à survenir quand le phosore avalé a été préalablement fondu dans l'eau chaude divisé dans l'huile; dans ce cas, la combustion est ès rapide, et la mort est accompagnée de mouvemens nvulsifs très violens.

ins à donner dans les empoisonnemens par le phosphore.

Nous croyons être fondés à dire que le phosphore ne vient poison que par sa combustion et sa conversion acide trito et perphosphorique. Il convient donc, s'il été administré à l'état solide, de faire vomir aussitôt le alade afin de l'évacuer le plus tôt possible; s'il a été nné dans un grand état de division, on doit recourir ssitôt au moyen de neutralisation que nous allons faire nnaître; il en est de même quand, dans le premier cas, vomitif a été administré; on doit donc faire avaler au alade de l'eau abondamment, tenant de la magnésie lcinée en suspension. Le but de cette boisson est : . de remplir l'estomac d'eau et d'en chasser l'air, afin s'opposer à la combustion du phosphore; 2°. de disudre les acide trito et perphosphorique formés, de les

---

vait avoir son estomac rempli d'eau tenant quelque subance alcaline en solution, ou de la magnésie en susension.

étendre dans le liquide, et de détruire ainsi leurs effets corrosifs; 3°. de neutraliser les acides par la magnésie, et de les convertir en phosphore de magnésie, qui ne sont nullement délétères; 4°. enfin, l'eau en distendant l'estomac provoque les vomissemens sans augmenter l'irritation de l'estomac.

Si, malgré cette médication, l'inflammation vient à s'établir, on doit sans hésiter avoir recours à la saignée, aux sangsues, aux bains, aux boissons adoucissantes et émollientes; enfin l'on doit mettre en usage les antiphlogistiques doués de plus d'efficacité.

Empoisonnement par les acides concentrés.

L'action délétère des acides concentrés est si forte que la plupart corrodent les tissus animaux, et quelquefois même les réduisent en une sorte de bouillie suivant la nature de l'acide et ses quantités : en énumérant les acides, nous indiquerons leur mode d'action, leurs lésions et leur médication.

ACIDES CONCENTRÉS OXIGÉNÉS.

Acide persulfurique (sulfurique).

Le soufre est susceptible de s'unir à l'oxigène en quatre proportions, de former quatre acides plus ou moins oxigénés, que quelques chimistes ont nommés *hyposulfureux*, *sulfureux*, *hyposulfurique* et *sulfurique*, et que j'ai désignés, dans mon *Manuel de Chimie médicale*, par les noms de *proto*, *deuto*, *trito* et *persulfurique*. Nous allons nous occuper de ce dernier.

L'acide sulfurique était désigné, avant la nouvelle nomenclature chimique, sous le nom d'*huile de vitriol*. Il a été décrit par Basile Valentin, dans le quinzième siècle. Cet acide, à l'état de pureté, est incolore, inodore, d'une consistance oléagineuse, d'une saveur acide extrêmement forte, d'une causticité telle qu'il désorganise la plupart des substances animales et végétales avec lesquelles on le met en contact; son poids spécifique à 1,850 équivaut au 66e degré de Baumé; il rougit fortement la plupart des couleurs bleues végétales; dans un grand état de densité, il est

-gal à 1,870. Cet acide très étendu d'eau se congèle diffi-cilement; s'il est concentré, il cristallise à 10 ou 12 degrés — o, et peut entrer en ébullition de 310 à 326 + o; il répand alors des vapeurs blanches, épaisses, dangereuses à respirer; il purifie alors sans éprouver aucune altération. Chauffé au rouge dans un tube de porcelaine il se décompose et donne deux volumes de gaz d'acide sulfureux et un de gaz oxigène; par l'électricité, il est également décomposé. L'oxigène se rend au pôle positif, et le soufre au pôle négatif.

L'acide sulfurique n'éprouve d'autre action de la part de l'air atmosphérique que celle de le dépouiller de l'eau qu'il contient, et de prendre ainsi un triple volume. Cet acide, en s'unissant à l'eau, donne lieu à un si grand dégagement de calorique, qu'une partie de ce liquide contre quatre de cet acide acquiert une température de 105 + o degrés; si, au lieu d'eau, on emploie de la glace, elle n'est que de 50 + o degrés. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que si l'on prend quatre parties de glace sur une d'acide, cette température descend à 20 — o degrés.

L'iode, l'azote et le chlore sont les seuls combustibles simples qui ne décomposent point l'acide sulfurique; le phosphore et le carbone le convertissent en acide sulfureux et s'acidifient; le soufre le fait passer et passe lui-même à l'état sulfureux; il en est de même de quelques métaux. Cet acide décompose presque tous les sels formés par d'autres acides; avec quelques uns il forme des précipités insolubles. Ainsi il suffit de verser les plus petites doses de cet acide dans l'eau de baryte, ou dans une solution d'un sel barytique, pour y produire aussitôt un précipité blanc, insoluble dans l'acide nitrique, qui est du sulfate de baryte. Cette propriété le rend un excellent réactif, pour constater la présence de la baryte et *vice versâ*. Il précipite également les sels de plomb solubles; il précipite en blanc l'albumine, la bile de l'homme en jaune clair (matière jaune); une nouvelle dose d'acide imprime à cette substance une couleur jaune orangée, et, au bout de quelques minutes, il s'y forme des flocons verts; enfin l'acide sulfurique, même étendu d'eau, coagule le sang; il le charbonne d'ail, est dans un état de concentration. A l'aide du calorique et étendu de six à dix

parties d'eau, il blanchit la cire; il la charbonne à l'état de concentration.

Effets toxiques de l'acide sulfurique.

L'acide sulfurique concentré est un des plus puissans caustiques connus. Nous avons déjà dit qu'il suffisait de le mettre en contact avec la plupart des substances végétales et animales pour les désorganiser, et souvent les charbonner. Il est aisé de voir l'action qu'il doit exercer sur l'organisme vivant. En effet, pris intérieurement ou injecté dans les veines, même a petite dose, il détermine des accidens très graves et presque toujours mortels. Il en est de même des brûlures qu'il produit à la surface du corps. D'après cinq observations recueillies par M. Orfila, le mode d'action de l'acide sulfurique se réduit aux effets suivans : 1°. Par son introduction dans l'estomac, il tue promptement, en donnant lieu à une inflammation et à la désorganisation des parties de ce viscère avec lesquelles il a été le plus en contact; il s'opère en même temps une forte réaction sur le cerveau, qui est produite par les ramifications nerveuses. A l'ouverture des cadavres, il arrive parfois qu'on n'observe qu'une rougeur sur l'estomac et le pharynx, tandis que plus souvent, il y a corrosion ou ulcération de ces mêmes parties ; et parfois la désorganisation est portée à tel point, que plusieurs parties de ces viscères sont converties en une matière molle et noirâtre ressemblant à de la bouillie.

2°. Par son injection dans les veines, il exerce une action chimique sur l'albumine du sang et le coagule; cette coagulation est toujours en raison directe des quantités d'acide sulfurique injecté : la mort en est la suite.

3°. L'expérience a démontré que lorsqu'on l'applique sur les surfaces extérieures, il produit des brûlures telles que l'animal meurt, soit par suite de leurs premiers effets, soit par suite de l'abondante suppuration qui a lieu.

Il paraît que cet effet n'est pas le même chez l'homme; nous en avons divers exemples, et les tribunaux ont eu à punir plusieurs fois des projections d'acide sulfurique sur le corps de quelques individus, même dans les parties génitales, sans être suivies de la mort. Nous avons vu un négociant de Montpellier, qui laissa tomber une dame-

une contenant environ 60 livres de cet acide; il en fut presque tout inondé : cependant il fut soigné comme pour es brûlures graves, et fut rétabli complétement au bout 'un mois. Les empoisonnemens par l'acide sulfurique oncentré, même à petites doses, sont toujours, avons-ous dit, très graves. Cependant, on connaît plusieurs xemples de semblables empoisonnemens à très haute ose non suivis de la mort. Nous nous bornerons à rap-orter l'observation de M. Correa de Serra fils, consignée ans le tome II du *Journal de Chimie médicale et de toxi-ologie*. Le 5 juin 1825, madame W. J. avala par mégarde nviron 3 onces d'acide sulfurique du commerce (à 66 de-rés), qu'elle avait acheté pour renouveler ses briquets. oudain cris affreux, chaleurs et douleurs intolérables, ans l'arrière-bouche et tout l'œsophage, le pharynx et région épigastrique; la langue était gonflée. Appelé resque à l'instant, M. C. de Serra trouva la malade qui nait de vomir en une fois tout son dîner. Soudain, en-iron 4 onces de magnésie furent délayées dans 2 pintes 'eau. La malade but tout avec avidité, et la douleur à épigastre commença à se calmer; mais celles de la bou-he et du pharynx étaient toujours plus vives : lait et oissons gommées. Le lendemain matin, sueurs froides, ces, joues et lèvres tuméfiées, yeux comme morts, apa-hie complète, pouls faible et non fiévreux; dans la jour-ée, nouvelles douleurs à l'épigastre : magnésie et bois-ns mucilagineuses. Le soir, exacerbation, douleurs très ves, fièvre, impossibilité d'avaler, délire et transport. agitation était trop forte pour pouvoir appliquer des ngsues ou pratiquer une saignée : nuit plus calme. Le oisième jour, les lèvres, la bouche et la langue blanches polies comme l'ivoire, difficulté d'avaler, crachats ancs ou jaunâtres, non sanguins et visqueux comme le uten. Le neuvième, il commença à se détacher des pel-ules blanches, semblables aux fausses membranes qu'on bserve dans le croup; cette desquamation continua les urs suivans dans l'arrière-bouche, l'œsophage et le pha-nx; les douleurs à la gorge et le long de l'œsophage aient presque intolérables et accompagnées d'une im-ossibilité complète d'avaler : trente sangsues au cou, sicatoires volans sur tous les points du thorax, bains :

mieux-être. A la fin d'août, la maladie était stationnaire, avec des intervalles de mieux : marasme très grand. A cette époque, elle se rendit à la maison de santé du docteur Puzin à Chaillot, où son traitement se borna aux bains, à l'eau de Seltz, et aux fécules pour nourriture; elle reprit assez d'embonpoint et de forces, et revint à Paris vaquer à ses affaires; mais dix mois après, la paralysie du larynx n'était pas encore entièrement passée. M. Orfila a recueilli de semblables observations, qui ne furent point suivies de la mort des malades.

Manière de reconnaître les empoisonnemens par l'acide sulfurique.

D'après les propriétés physiques et chimiques de cet acide, que nous avons énumérées, il est très aisé d'en constater l'existence dans les empoisonnemens qu'il produit. Il suffit en effet de recueillir les matières vomies, ou celles qui sont contenues dans l'estomac; l'on examine, au moyen du papier tournesol, si elles donnent des marques d'acidité; l'on en verse ensuite dans de l'hydrochlorate de baryte, pour voir s'il y produit un précipité abondant insoluble dans l'acide nitrique; mais comme l'estomac peut contenir quelques sulfates, ce moyen n'est pas bien exact. Il vaut mieux diviser les matières vomies ou contenues dans l'estomac en deux parties, et en faire bouillir une avec du cuivre en limaille, afin de se convaincre s'il se produit et se dégage du gaz acide sulfureux, reconnaissable à son odeur suffocante. A l'autre partie, on ajoute de l'eau distillée, on la filtre, et on la sature par le sous-carbonate de chaux. On divise le précipité en deux parties : l'une est traitée par l'eau bouillante; on filtre le liquide, qui doit précipiter l'eau de baryte ou l'hydrochlorate de baryte liquide, et former un sulfate de cet oxide insoluble dans l'eau et l'acide nitrique. L'autre portion, chauffée fortement dans un creuset pendant environ 2 heures, se convertit en sulfure de chaux reconnaissable à l'odeur d'œufs couvés qu'il répand quand on le délaie dans un peu d'eau contenant un peu d'acide hydrochlorique : il se forme alors de l'hydrochlorate de chaux, et le soufre, mis à nu, rend la liqueur laiteuse et jaunâtre, et se dé-

ose peu à peu. La chimie nous offre une foule d'autres
oyens de reconnaître la présence de l'acide sulfurique.
ons croyons devoir nous en tenir aux plus usités.

Si cet acide était combiné avec le vinaigre, en saturant
vec le sous-carbonate calcaire, il se forme un sulfate de
aux insoluble dans l'eau froide, et un acétate calcaire
ès soluble, qu'on sépare aisément. On fait évaporer à
ccité la liqueur, et l'on dégage l'acide acétique au moyen
e l'acide sulfurique.

Si l'empoisonnement a eu lieu par des combinaisons de
t acide, comme par la dissolution d'indigo, les matières
mics, celles contenues dans l'estomac et même les
rines, sont bleues, les liqueurs sont décolorées par le
ilore; agitées avec un peu d'huile de térébenthine, elle
rd aussi sa couleur, d'après mes observations et celles de
. Quesneville fils; par une solution de potasse caustique,
le passe au vert. En cet état, évaporée à siccité et calci-
ée, on obtient du sulfate de potasse et du charbon pro-
nant de l'indigo décomposé. Au reste, ces recherches
ffèrent très peu des précédentes.

Soins à donner dans les empoisonnemens par l'acide sulfurique.

Dans les empoisonnemens de ce genre, on doit s'em-
resser de saturer et de neutraliser l'acide, au moyen des
ses salifiables avec lesquelles il se combine aisément. On
proposé le sous-carbonate calcaire, mais le sulfate de
aux qui en résulte est un sel très peu soluble, qui peut
venir nuisible. Il n'en est pas de même de la magnésie
lcinée, conseillée et mise en usage par MM. Pelletier,
esgranges, Orfila, Correa de Serra, etc. Le sulfate de
agnésie, qui est le produit de cette combinaison, est un
l très soluble (sel d'Epsom), qui agit comme purgatif.
défaut de magnésie calcinée, l'on peut recourir au sous-
rbonate de cette terre; mais l'acide carbonique qui se
gage et distend l'estomac peut produire une sorte de
mpanite, ainsi que d'autres accidens. L'on peut recourir
ssi avec succès aux solutions alcalines très étendues
eau, et surtout à l'eau de savon. Dans tous les cas, on
it donner la magnésie ou les substances alcalines dans de

grandes quantités d'eau, afin qu'en étendant ainsi l'acide dans tous les replis de l'estomac, on paralyse son action caustique.

Empoisonnemens par l'acide hydrochlorique.

Cet acide a porté successivement les noms d'*esprit de sel*, d'*acide marin* et d'*acide muriatique*. Berzélius persiste à le regarder comme oxigéné.

Propriétés physiques. Gazeux, incolore, odeur vive et piquante, saveur acide, répandant des vapeurs blanches avec l'air, rougissant le tournesol, éteignant les corps en combustion, et d'un poids spécifique égal à 1,247.

Propriétés chimiques. Par une forte pression et une basse température, H. Davy a liquéfié le gaz acide hydrochlorique anhydre; à celle de — 50, il passe aussi en cet état, sans aucune altération. L'étincelle électrique le décompose partiellement; aucun combustible non métallique n'a d'action sur lui. Le charbon en absorbe 85 volumes. Les métaux qui ont beaucoup d'affinité pour le chlore le décomposent et forment des chlorures. Ce gaz acide est tellement soluble dans l'eau, que ce liquide, à 20 degrés et sous la pression de 76, en dissout plus de 463 fois son volume; pour lors, celui de l'eau augmente d'un tiers.

L'acide hydrochlorique ne précipite point les sels ni l'eau de baryte, propriété à laquelle on peut le distinguer de l'acide sulfurique; avec les alcalis il forme une classe de sels nommés hydrochlorates, qui, de même que cet acide, forment dans la solution du nitrate d'argent un précipité caillebotté, lourd, blanc, soluble dans l'ammoniaque et insoluble dans l'acide nitrique. A ces propriétés on peut aisément reconnaître l'acide hydrochlorique, et le distinguer du précédent et de l'acide nitrique.

Soins à donner.

Les acide sulfurique, hydrochlorique et nitrique concentrés agissent de la même manière sur l'économie animale; les soins à donner sont aussi les mêmes que ceux que nous avons décrits pour l'acide sulfurique.

mpoisonnemens par l'acide nitrique, ou eau-forte, esprit de nitre, acide de nitre, acide azotique.

Cet acide pur, à l'état liquide, est blanc, transparent, ès acide, répandant des vapeurs blanches, d'une odeur ès forte ayant quelque analogie avec celle de la rouille; ûlant et désorganisant les substances végétales et animales, en leur imprimant une couleur jaune, qui, faite ır la peau, ne passe qu'avec le renouvellement de l'épiırme : il rougit fortement la teinture de tournesol. Son ids spécifique, suivant Thenard, est 1,513. On n'a pu ıcore l'obtenir privé d'eau. A 1,620, il retient celle qui t nécessaire à son état.

Propriétés chimiques. Se congèle à 50 degrés Par l'acın du calorique, il entre en ébullition, depuis le 86e squ'au 35e degré cent., suivant son point de concenation. Si on le recueille à la distillation, on le trouve li par un peu de gaz nitreux qui s'est formé pendant ıpération, et dont on le dégage en le chauffant doucement. Si l'on fait passer cet acide à travers un tube de ırcelaine porté à l'incandescence, on obtient du gaz ıigène et du deutoxide d'azote, qui, lorsqu'ils se trount refroidis, se combinent de nouveau pour former l'acide protonitrique (nitreux). La lumière solaire agit ır cet acide; il s'en dégage du gaz oxigène, et l'acide otonitrique se dissout dans le deutonitrique, et lui fait quérir successivement les couleurs jaune, orangé, etc. est soluble dans l'eau en toute proportion. Il ne reit aucune altération de la part de l'air ni de l'oxigène.

A une haute température, mis en contact avec le gaz drogène, il se produit une détonation violente. Versé nt à coup sur les huiles de térébenthine et de girofle, les enflamme subitement. Cette expérience exige beauup de précautions pour ne pas se brûler. Il détermine ıssi la combustion du charbon en poudre bien sec, et ınvertit par l'ébullition le soufre en acide sulfurique. ersé sur le zinc, l'étain et le bismuth en fusion, il les ıflamme. Il dissout beaucoup de deutoxide d'azote, et colore en vert, jaune et brun. Par une douce chaleur, ı en retire de l'acide nitreux, et l'acide nitrique se ouve plus concentré. Il a une action très marquée sur

les métaux, qu'il oxide, en s'unissant avec le plus grand nombre.

Soins à donner.

L'acide nitrique ne précipite ni le nitrate d'argent ni les précisions des sels barytiques ou calcaires; ces caractères le distinguent évidemment des acides sulfurique, hydrochlorique et oxalique. Cet acide est un des poisons les plus violens; on reconnaît aussi sa présence et son action par la couleur jaune des tissus avec lesquels il se trouve en contact, par la vive inflammation ou corrosion de l'estomac.

Sa médication est la même que celle des acides précités.

Traitement de l'empoisonnement par l'acide hydrocyanique.

Nous avons déjà eu occasion de faire connaître cet acide. Nous allons nous borner à parler des soins à donner dans de tels empoisonnemens Existe-t-il quelque antidote qui, introduit en même temps que cet acide, l'empêche d'agir d'une manière nuisible? Jusqu'à présent on n'a rien découvert de semblable; et si, par suite des travaux récens que nous allons faire connaître, d'après M. Orfila, on parvient à guérir aisément l'empoisonnement par l'acide hydrocyanique, c'est à l'aide de moyens qui n'agissent pas sur le poison, mais bien sur la maladie qu'il a déterminée. Plusieurs médecins ont pourtant préconisé à tort certains médicamens qu'ils regardaient comme des contre-poisons de l'acide hydrocyanique. Il est aisé de s'assurer, par les résultats ci-joints, qu'ils ont été induits en erreur.

L'ammoniaque liquide, l'huile essentielle de térébenthine, le décoctum ou l'infusion du café, administrés en même temps que l'acide hydrocyanique, ne s'opposent en aucune manière aux effets délétères du poison, quelle que soit la dose à laquelle ils sont employés; donc ces substances ne sont point des antidotes de l'acide hydrocyanique. Il y a plus, elles ne peuvent pas être considérées comme des médicamens susceptibles de faire cesser les symptômes de l'empoisonnement; car étant avalées, deux

rois ou quatre minutes après l'empoisonnement, elles ne produisent aucun avantage notable et permanent. A la vérité, l'ammoniaque liquide et caustique, à la dose de 1, de 2 ou de 4 gros, a diminué le spasme violent des muscles, et stimulé tout à coup les forces vitales; mais l'affaissement n'en a pas moins repris le dessus, et la mort est survenue. D'ailleurs, cette médication ammoniacale concentrée offre l'inconvénient grave d'excorier à l'instant même les parties qu'elle touche, comme la langue, la gorge, etc., de sorte que le sang coule de la bouche.

Les moyens les plus propres à faire cesser les accidens de l'empoisonnement dont il s'agit sont les *vapeurs ammoniacales*, les *vapeurs de chlore*, les *affusions d'eau froide* et la *saignée*.

DU CHLORE.

M. Orfila a classé le chlore parmi les acides; nous avons cru qu'il était plus rationnel de le comprendre parmi les corps simples. Le chlore a été découvert, en 1774, par Schéele; il reçut alors le nom d'*acide marin déphlogistiqué*, et successivement celui d'*acide muriatique oxigéné*, parce qu'on le crut composé d'acide muriatique et d'oxigène; mais dès que MM. Gay-Lussac et Thenard eurent reconnu que c'était un corps simple, les chimistes français lui donnèrent le nom de *chlore*, et M. Davy celui d'*euchlorine*. Le chlore est un corps gazeux, d'une couleur jaune verdâtre, d'une odeur et d'une saveur particulière, désagréable et très forte; à l'état anhydre, son poids spécifique est de 2,421; il fait passer au fauve les couleurs végétales et finit par les détruire sans retour. A 1 degré de froid de 50—0, il ne se liquéfie point; mais s'il contient un peu d'eau il peut cristalliser à quelques degrés —0. Faraday est parvenu à liquéfier le chlore anhydre par la pression et le froid réunis. Le calorique ne fait éprouver aucune altération au chlore; il ne contracte aucune combinaison chimique avec l'oxigène, à moins que celui-ci ne soit à l'état naissant; il peut donner lieu alors à deux oxides ou à deux acides, suivant les proportions d'oxigène; avec l'hydrogène, et à volumes égaux, il s'acidifie et donne lieu à de l'acide hydrochlorique. Le chlore est si soluble dans l'eau, qu'à la température atmosphé-

rique elle en dissout une fois et demi son volume. Par la pression et un abaissement de température on peut lui en faire dissoudre plusieurs volumes. Le chlore liquide a la couleur, la saveur et l'odeur de ce gaz; il cristallise en lames d'une couleur ambrée à 2 ou 3 degrés —o. Ce chlore s'unit à plusieurs corps et forme divers composés connus sous les noms de chlorures. Ce corps a été si bien étudié que nous croyons devoir nous borner à présenter ici ses effets toxiques.

Nysten, et après lui M. Orfila, se sont livrés à plusieurs expériences, et leurs résultats ont été uniformes. Ces deux savans ont fait avaler à un petit chien robuste 5 onces de chlore liquide moyennement concentré, et ont lié ensuite l'œsophage; dix minutes après, effort pour vomir; mort dans la nuit. Membrane muqueuse de l'estomac d'un rouge noir dans toute son étendue; les autres organes exempts de toute altération. Un autre chien auquel on avait fait avaler 2 onces de ce chlore liquide, étendu d'eau, mourut quatre jours après dans l'abattement. Membrane muqueuse de l'estomac peu rouge; on distinguait vers le grand cul-de-sac quelques petits ulcères ayant une auréole jaune. L'inspection du chlore gazeux dans la veine jugulaire tue également les chiens. Enfin, dans les grands établissemens, pour le blanchiment par le chlore, il arrive aussi que son inspiration produit, parmi les ouvriers, des effets par fois très dangereux, contre lesquels on a mis plusieurs moyens en usage.

Secours à donner contre les empoisonnemens par le chlore.

M. Kastner a conseillé quelques gouttes d'ammoniaque liquide sur du sucre. J'ai fait connaître, dans le *Journal de Chimie médicale*, un autre genre de médication usitée en Allemagne, laquelle consiste à respirer les vapeurs de l'alcool ou bien à avaler quelques morceaux de sucre trempés dans cette liqueur. Malgré les effets délétères du chlore, de nos jours on vient de le préconiser, à très petite dose, contre la phthisie pulmonaire.

Chlorure de potasse liquide.

Comme l'eau de javelle produit des effets toxiques ana-

gues à ceux du chlore, quoique moins intenses, tout nous porte à croire que les chlorures de soude et de chaux agissent de la même manière.

Empoisonnement par les alcalis caustiques concentrés.

Ces empoisonnemens sont heureusement fort rares. Les principaux peuvent être par la baryte, la chaux, la potasse, la soude ou l'ammoniaque (alcali volatil). Ces alcalis ont pour caractère généraux d'êtres plus ou moins âcides, de verdir le sirop de violette, de rétablir la couleur bleue des végétaux rougis par les acides, de rougir l'infusion de curcuma, de neutraliser les acides, et de former ainsi des composés salins. A ces caractères l'on peut reconnaître les empoisonnemens par les alcalis. Les symptômes qu'ils offrent sont à peu de chose près les mêmes que ceux des acides concentrés; mais les secours à donner sont inverses; ainsi, au lieu de recourir aux substances alcalines, on doit faire usage de la limonade, de l'eau acidulée par le vinaigre, ou bien des acide sulfurique, hydrochlorique ou nitrique très étendus d'eau.

Empoisonnement par l'arsenic (deutoxide d'arsenic, et les sels ou composition arsenicales, comme orpiment, le réalgar, etc.

Ce deutoxide est connu de temps immémorial sous les noms d'*arsenic*, *arsenic blanc*, *mort-aux-rats*, etc. En chimie, il est considéré, par le plus grand nombre des chimistes, comme un oxide, et par d'autres, comme un acide, auquel ils ont donné le nom d'*acide arsénieux*.

Propriétés. Pour le bonheur de l'humanité, ce violent poison possède des caractères qui lui sont propres, et qui le distinguent de tous les autres. Cet oxide est blanc lorsqu'il est réduit en poudre ou qu'il est exposé au contact de l'air. Lorsqu'il est en masse, il est couvert d'une couche blanche, et l'intérieur jouit d'une transparence égale à celle des plus beaux cristaux. Il est souvent incolore, et d'autres fois il a une nuance dorée, avec des filets ou taches rougeâtres ou jaunâtres. Cet oxide est très facile à pulvériser; jeté sur les charbons ardens il se sublime en une fumée blanche qui développe une odeur d'ail très

forte. On peut le sublimer dans des vaisseaux fermés, une température de 195° centigrades. Cette odeur d'a est un des signes caractéristiques de ce métal et de se oxides. Si l'on expose une plaque de cuivre à la vapeu arsenicale, elle se blanchit de suite.

Le deutoxide d'arsenic est inodore, et doué d'une sa veur très âcre qui laisse une arrière-goût douceâtre; est réductible par la pile, inaltérable à l'air, et solubl dans 15 parties d'eau bouillante, ou 400 de froide; aus la première solution donne par le refroidissement des cris taux tétraédriques bien marqués. Le deutoxide d'arseni en poudre fine décompose l'eau oxigénée, la ramène l'état de protoxide, et passe à celui d'acide arseniqu L'acide *hydrosulfurique* produit dans la solution d'arse nic un précipité jaune doré, qui est un sulfure de ce mé tal; son action est même telle, qu'il peut rendre sensibl dans une liqueur $\frac{1}{100000}$ de cette substance. Ce deutoxid s'unit avec les alcalis, et forme des espèces de sels qu'o a nommés *arsénites* L'acide nitrique le convertit en acid arsenique. Son poids spécifique est de 3,699.

Empoisonnement par l'arsenic, et moyens propres à le reconnaître.

Cet oxide est un des poisons les plus violens, et le symptômes qu'il produit, à la dose de quelques grains, son des plus graves; il irrite singulièrement le système ner veux et cause les douleurs les plus aiguës. L'ouverture de cadavres offre une inflammation et quelquefois une cor rosion des organes de la digestion; l'estomac présente principalement près du pylore, des eschares et même de perforations.

Nous allons nous borner ici à quelques notions chi miques, pour reconnaître ce métal en cas d'empoisonne ment. Il faut d'abord lier l'œsophage et l'ouverture anté rieure du colon, vider ensuite la matière qui y est con tenue, dans un vase de verre ou de terre vernissée; lave plusieurs fois l'estomac avec de l'eau chaude; filtrer une partie de la liqueur qu'on fera évaporer à siccité dans une capsule. En en projetant une pincée sur un fer rouge, on reconnaîtra l'arsenic à son odeur d'ail très prononcée. On

ent le sublimer ainsi dans un tube de verre, ou bien en prendre une autre partie, dissoute dans l'eau, et la placer sur un plan de verre. En faisant agir sur elle la pile voltaïque, la décomposition a lieu, et l'arsenic métallique passe au pôle négatif. Si le fil est de cuivre, il sera blanchi par ce métal. De tous les réactifs, il en est un dont l'effet est des plus remarquables, c'est l'acétate ammoniacal de cuivre, qui produit dans une solution arsenicale contenant même qu'un cent-dix-millième de son poids d'arsenic, un précipité d'arsénite de cuivre vert, lequel, lavé et traité par l'hydrogène sulfuré, passe au rouge brunâtre. Le nitrate d'argent est aussi un des bons réactifs pour reconnaître la présence de l'arsenic. Voici la meilleure manière de s'en servir : on plonge dans la liqueur qu'on soupçonne contenir de l'arsenic une baguette de verre qu'on a trempée dans l'ammoniaque; on y en plonge ensuite une autre trempée dans le nitrate d'argent pur. Il se forme un beau nuage jaune, ou un précipité blanc, en répétant l'immersion dans le nitrate d'argent et la liqueur suspecte. A la seconde ou troisième immersion, on aperçoit au centre une tache jaune, entourée par le chlorure d'argent, qui est blanc. Par une quatrième, le nuage jaune devient très sensible à la surface.

Soins à donner dans cet empoisonnement.

S'il n'y a pas long-temps que l'arsenic ait été pris, il faut recourir de suite au vomissement, au moyen de l'eau tiède ou en titillant la luette. Après cela, et dans tous les cas, on doit prescrire en boisson, en fomentation et en lavement, le lait, les décoctions émollientes ou mucilagineuses, avec la graine de lin miellée, la racine de guimauve, les demi-bains tièdes, les saignées et les sangsues; si l'inflammation du bas-ventre est déclarée, et qu'il se manifeste des symptômes nerveux graves, on recourt aux antispasmodiques et aux narcotiques. Quand le malade est hors de danger et qu'il se trouve en convalescence, il doit éviter soigneusement tout écart de régime, et se nourrir avec du lait, du gruau, du riz, de la crème, et continuer l'usage des boissons adoucissantes.

Nous devons faire observer que dans cet empoisonne-

ment l'emploi de l'huile, du beurre, des graisses, de crèmes, etc., loin d'être utile, peut être dangereux; il en est de même de la thériaque. Quant à l'eau de chaux coupée avec le lait, que le docteur Navier a conseillée, elle n'est utile que lorsque l'acide arsénieux a été avalé liquide alors il forme arsénite de chaux insoluble.

Empoisonnement par le sublimé corrosif.

Le sublimé corrosif, deutochlorure de mercure, etc. est solide, inodore, saveur styptique et enivrense, ou pour mieux dire, *sui generis*, qui laisse dans la bouche une impression désagréable assez longue; il se dissout dans l'alcool et dans 25 parties d'eau à 20°. En se dissolvant dans ce liquide, il se décompose et passe à l'état d'hydrochlorate, de manière que le médicament qui est connu sous le nom de *liqueur de Van-Swiéten* est un hydrochlorate de deutoxide de mercure. La dissolution de ce sel cristallise en prismes tétraèdres ou en cubes. Le sublimé corrosif est très volatil; il se sublime en une masse composée de petits prismes en aiguilles. Trituré avec la potasse, la soude et la chaux et un peu d'eau, il donne un précipité rouge orangé. Lorsqu'on fait cette opération avec la chaux, la liqueur obtenue porte le nom d'*eau phagédénique*, et est employée comme escharotique.

D'après les propriétés chimiques du sublimé corrosif ci-dessus énoncées, il est aisé de le reconnaître par l'analyse.

Soins à donner pour les empoisonnemens par le sublimé corrosif.

Ce sel, pris à l'intérieur, ou appliqué à l'extérieur, est un des plus violens poisons. Il est rapidement absorbé et cause une irritation locale très forte en produisant son effet sur le canal digestif, ainsi que sur le cœur et le cerveau. Lors d'un semblable empoisonnement, il faut d'abord faire vomir le malade au moyen de l'eau tiède. Parmi les antidotes qu'on a conseillés, M. Orfila place l'albumine au premier rang; cependant, le professeur Taddei de Florence, donne la préférence au gluten, à cause de la propriété dont il jouit de convertir le sublimé corrosi

mercure doux, et le deutoxide de mercure en pro-
xide. A la suite de plusieurs expériences que M. Taddei
entreprises, il a indiqué la manière d'administrer ce
nuvel antidote. Elle consiste à plonger, à diverses re-
ises, cinq à six parties de gluten frais dans une disso-
tiou de savon vert ou de potasse; à en former par l'agi-
tion une émulsion qu'on évapore jusqu'à siccité. On la
lvérise, et, lorsqu'on veut s'en servir, on l'avale en
udre, ou délayée dans l'eau. Vingt-quatre parties de
te poudre suffisent pour en convertir une de sublimé
mercure doux; il vaut mieux cependant en administrer
vantage. On prescrit ensuite le lait et les boissons
oucissantes et mucilagineuses.

poisonnemens par le vert-de-gris et les sels mercuriels.

e vert-de-gris ou verdet est un sous-acétate de deu-
ide de cuivre qu'on fabrique principalement dans les
artemens de l'Aude et de l'Hérault. Le procédé géné-
ment suivi consiste à prendre des plaques de cuivre
nces, à les battre, et les chauffer à environ 50 degrés.
les trempe ensuite dans du vin chaud ou mieux du
aigre. On place sur le sol une couche de bon marc de
in, et par dessus une couche de plaques de cuivre, et
cessivement. Au bout d'un mois ou d'un mois et demi,
ant le degré de spirituosité du marc, les plaques sont
vertes d'une couche verdâtre. On les enlève, et on les
e l'une à côté de l'autre transversalement; on les ar-
ensuite plusieurs fois avec de l'eau acidulée par le
igre, et quelquefois avec de l'eau. Alors cette couche
el se gonfle, et l'on voit se former une efflorescence
ichâtre qui offre sur les bords de longues aiguilles et
se sépare facilement de la plaque; c'est alors que le
-de-gris est fait. On le racle, et on laisse reposer les
ques quelque temps pour reprendre ensuite cette opé-
on. Il est bon de faire observer qu'en hiver, tant
elle dure, on chauffe l'atelier de manière à entretenir
mpérature à 20 degrés.

e sel est vert, insoluble dans l'eau, et indécomposable
l'acide carbonique Si on le fait dissoudre dans l'eau,
quide s'empare de l'acétate neutre, et l'oxide hydraté

se précipite. La solution aqueuse, comme celle de tous les sels cuivreux, traitée par quelques gouttes d'ammoniaque, prend une belle couleur bleue, qui est un caractère propre aux sels cuivreux. Par l'action du calorique le métal est réduit.

Soins à donner dans ces empoisonnemens.

Il faut d'abord faire prendre de l'eau tiède au malade, pour lui faire évacuer le poison, recourir ensuite aux boissons mucilagineuses, et surtout à l'albumine, qui est en quelque sorte, un spécifique contre cet empoisonnement. Pour cela, on bat de six à huit blancs d'œufs pa litre d'eau, et on en fait prendre abondamment au malade ; le lait est aussi d'un très grand secours. Les demi bains, les lavemens adoucissans, conviennent également ainsi que les sangsues et les saignées, s'il se développe de symptômes inflammatoires graves.

Dans ces empoisonnemens, on a eu occasion de constate les bons effets de l'albumine. Ce moyen est en effet bien supérieur : 1°. au sucre, préconisé par M. Marcelin Duval comme un excellent antidote contre les empoisonnemens par les oxides et les sels cuivreux, assertion qu MM. Orfila et Vogel ont démentie;

2°. Aux hydrosulfates de potasse, de soude, de chau et de fer, si vantés par le docteur Navier;

3°. A l'infusion de noix de galle;

4°. Enfin aux solutions alcalines, à l'eau de chaux, la magnésie, etc., qui, en décomposant les sels cuivreux donnent lieu à la précipitation d'un oxide qui est lui même un poison presque aussi dangereux.

Empoisonnement par le nitrate d'argent.

A l'article *Pierre infernale*, nous avons fait connaîtr le nitrate d'argent et ses propriétés; nous nous borneron ici à en rappeler une qui se rattache plus intimement à notr sujet; c'est sa décomposition par l'acide hydrochlorique e les hydrochlorates solubles et sa conversion en *chlorure d'ar gent* insoluble. Dans les empoisonnemens par ce sel, aprè avoir provoqué les vomissemens, on fait donc boire a malade une solution d'une once de *chlorure de sodium* (sel marin), pour deux pintes d'eau, et l'on recourt en

ite aux boissons émollientes, lavemens, demi-bains, t les sangsues et saignées, suivant la gravité des symp-ômes.

mpoisonnement par les sels de plomb, comme l'extrait de Saturne, le sucre de plomb, etc.

L'extrait de Saturne est le sous-acétate de plomb li-uide, tandis que l'acétate de plomb est le sel qu'on ap-elle dans le commerce *sel* ou *sucre de Saturne*.

Il cristallise en longs prismes tétraèdres terminés par s sommets dièdres; saveur très sucrée et astringente; e rougissant pas le sirop de violette; plus efflorescent l'air que le précédent. Le calorique en dégage en grande rtie l'acide acétique. L'eau bouillante en dissout plu-eurs fois son poids, et cette solution bout à la même mpérature que l'eau pure. Les sulfates solubles, ainsi e l'acide sulfurique, le décomposent et le convertissent sulfate de plomb insoluble.

Soins à donner.

D'après cette dernière propriété, dès qu'on a fait re-ter le poison aux malades, par le vomissement, par au tiède, on leur fait boire de l'eau contenant une once sulfate de soude (sel de Glauber) par pinte, à la dose un verre chaque deux ou trois minutes; à défaut de lfate de soude, il faut recourir au sulfate de magnésie el d'Epsom), à la même dose, ou au sulfate de potasse, ais non au plâtre en poudre, comme le conseille M. Mège. n administre ensuite aux divers moyens indiqués pour s empoisonnemens précédens.

mpoisonnement par l'émétique et les préparations antimoniales.

Nous avons déjà fait connaître ce sel et ses propriétés. ous nous bornerons donc à dire que si les vomissemens nt abondans, longs et dangereux, on recourt aux écoctions de six têtes de pavots dans une pinte d'eau icrée qu'on donne par verres à deux ou trois minutes distance; si, au contraire, les vomissemens n'ont as eu lieu, il faut donner de suite des décoctions de

quinquina dans l'eau ; elles ont la propriété de décomposer l'émétique. A défaut de quinquina, on peut recourir aux écorces de saule, de chêne, ou aux noix de galle. On emploie ordinairement deux onces de ces substances en poudre sur une pinte de liquide. On suit ensuite le traitement adoucissant indiqué pour les empoisonnemens précédens.

Empoisonnement par l'opium, la morphine et ses sels, ainsi que par les narcotiques.

Nous avons fait connaître la morphine et ses propriétés; nous y renvoyons nos lecteurs, pour les moyens propres à la reconnaître. Nous nous bornerons donc à retracer ici les soins à donner dans les empoisonnemens par cette substance et par les opiacés.

Les empoisonnemens par la morphine, ses sels et les opiacés, sont caractérisés par la céphalagie, des vertiges, l'affaiblissement de la vue, des rêves effrayans, la contraction de la pupille, qui a lieu chez les $\frac{19}{20}$, à moins que la dose ne soit très forte; ainsi la morphine, prise à deux ou trois grains de suite, détermine quelquefois la dilatation de la pupille, des soubresauts, des commotions intenses, des vomissemens opiniâtres, etc. L'émission des urines est lente et même quelquefois nulle; mais un des symptômes les plus caractéristiques, c'est une démangeaison à la peau sans sueur. Nous ne croyons pouvoir mieux faire connaître les secours à donner, qu'en publiant l'observation suivante.

M. G.... brésilien, étudiant en médecine, se trouvant en proie, comme un grand nombre de ses compatriotes, à des chagrins domestiques, forma le funeste projet d'y mettre un terme, en se donnant la mort. Affermi dans cette idée, il achette vingt-quatre grains d'acétate de morphine, les fait dissoudre dans une once d'eau distillée: muni de ce fatale breuvage, M. G....... s'enferme dans sa chambre, et, à six heures du matin, il en avale vingt-deux grains, quantité évaluée d'après la liqueur qui restait dans la fiole. Six ou sept minutes après, les symptômes de l'empoisonnement se déclarent avec violence, le malade perd connaissance, et reste seul, en cet état, jusqu'à quatre heures du soir. Surpris de ne pas voir descendre M. G...,

maître de l'hôtel va frapper à sa porte ; personne ne
épondant, il conçoit des soupçons, et fait ouvrir cette
hambre; on y trouve cet infortuné étendu sur son lit,
t en proie aux plus horribles convulsions.

MM. les docteurs Orfila, Richard et Tascheron, arri-
ent successivement; il y avait un trismus très fort, avec
npossibilité d'introduire la moindre quantité de liquide
ar la bouche; *les pupilles étaient à peine dilatées*, le
rps presque entièrement glacé; perte de connaissance;
uls de 120 à 125 pulsations par minute; respiration très
ênée et stertoreuse; prurit à la peau, ainsi que l'avait aussi
connu M. le docteur Bally, dans les empoisonnemens par
cétate de morphine. N'ayant pu faire vomir le malade, à
use du trismus, on s'empresse de pratiquer au bras
ne saignée de six palettes; la peau reprit alors peu à peu
la chaleur. Sinapismes aux pieds, lavement émétisé.
. Orfila fit alors avaler au malade de l'eau vinaigrée et
fortes infusions de café. A 10 heures du soir, nouvelle
site; M. G.... le reconnaît, et lui parle d'une voix très
ible; la fréquence du pouls avait beaucoup diminué,
nsi que les divers symptômes de cet empoisonnement.
fin ce traitement fut suivi d'un si prompt et d'un si
eureux succès, que le malade était en pleine convales-
nce quatre jours après, quoique M. Orfila eût déclaré
'il n'avait jamais vu d'empoisonnement par l'opium ou
s préparations si violent. Cet empoisonnement et les
ureux résultats du traitement qu'il a mis en usage sont
marquables :

1°. Par la quantité d'acétate de morphine avalée tout
un coup;

2°. Par le temps qui s'est écoulé avant qu'on ait com-
encé à administrer aucun secours.

C'est plus particulièrement à la saignée que ce savant
xicologiste attribue l'heureux et prompt succès qu'il a
tenu; il a été porté à la mettre en usage par les conges-
ns pulmonaires considérables qu'il a eu maintes fois
ccasion d'observer à la suite des empoisonnemens par
opiacés.

Nous ne saurions donc mieux faire que de conseiller
e pareille méthode à suivre.

Empoisonnement par la noix vomique et son extrait, la strychnine et la brucine, la fève de saint Ignace, etc., l'upas tieuté, la fausse angusture, la coque du levant.

La noix vomique est la semence contenue dans le fruit du vomiquier, *strychnos nux vomica*, Lin., qui doit ses propriétés délétères à la brucine et à la strychnine qu'elle contient, comme la fève de saint Ignace, quoique en plus grande proportion dans cette dernière.

La strychnine peut être regardée comme le plus violent poison des alcaloïdes; il est en effet 12 fois plus énergique que la brucine; il suffit d'un quart de grain pour produire des effets délétères sur l'homme. Nous avons fait connaître ses propriétés, nous y renvoyons nos lecteurs.

Soins à donner.

On doit s'empresser de provoquer les vomissemens par les émétiques, le chatouillement du gosier, pour s'opposer ensuite à l'asphyxie, qui est la cause principale de la mort; il est indispensable de recourir à un médecin pour pratiquer la trachéotomie, pour insuffler de l'air dans les poumons, moyen qui, suivant M. Orfila, est de la plus haute importance. Il exige, dit-il, beaucoup de patience de la part du médecin; car il n'est efficace que lorsqu'il est employé pendant plusieurs heures. Cet honorable toxicologiste ajoute qu'il a sauvé ainsi quatorze animaux sur vingt. Les lavemens purgatifs doivent être prescrits, ainsi que l'eau éthérée et l'huile de térébenthine.

Nous croyons devoir joindre ici, pour complément, un extrait du Mémoire de M. Donné sur les bons effets du brôme, de l'iode, et le chlore dans les empoisonnemens par les alcaloïdes végétaux, avec lesquels ils forment des combinaisons qu'il a reconnues être sans action sur l'économie animale.

En effet, les combinaisons du chlore et de ses analogues avec les bases végétales les plus délétères, et dont une petite quantité suffit pour donner la mort, n'ont plus, même à haute dose, aucune action sur l'économie animale. Cependant ces alcaloïdes ne sont nullement dénaturés dans ces combinaisons, puisqu'on peut les en sépa-

ter par un acide avec lequel ils s'unissent à l'état salin, avec toutes leurs propriétés, en mettant le brôme, l'iode ou le chlore à nu. C'est ainsi que l'auteur a administré, sans aucun danger, à des chiens, des iodures, bromures et chlorures de strychnine et de brucine, à la dose de 2 grains et ½, tandisque demi-grain de strychnine suffit pour donner des accès tétaniques et même la mort, et que les sels de cette base (sulfate ou hydrochlorate) sont encore plus actifs, en raison de leur solubilité.

Après avoir bien constaté l'innocuité de ces composés, M. Donné a fait prendre d'abord ces alcaloïdes purs à la dose de deux grains, après quoi il a administré de la teinture d'iode, de brôme ou de chlore. Toutes les fois qu'il a opéré à temps, c'est-à-dire avant que l'absorption fût assez forte pour produire la mort, le poison a été neutralisé, et n'a causé aucune action délétère. L'iode, surtout, produit cet heureux effet. L'auteur a été obligé d'agir très promptement dans l'empoisonnement par la strychnine, car l'action de ce terrible poison est si énergique et si rapide, qu'il a vu périr deux chiens d'un tétanos, pour avoir mis sept à huit minutes d'intervalle entre l'injection du poison et celle de l'iode. Il serait bon, dans ce cas, de faire prendre une assez forte dose de cette dernière substance dissoute dans l'alcool, et de soumettre l'animal à des émanations de chlore et d'iode.

Première expérience. Deux grains ½ d'iodure de strychnine ont été donnés à un chien, sans qu'il en ait éprouvé le moindre fâcheux effet.

Seconde expérience. Pareille dose de bromure de strychnine, administrée le lendemain au même chien, n'a produit d'autre accident que de l'inquiétude, et des démangeaisons très vives dans toutes les parties du corps, jusqu'au bout de la queue.

Troisième expérience. Même dose de chlorure de cette base.

Quatrième expérience. Deux grains de strychnine ont été donnés à un chien, qui a avalé, huit ou dix minutes après, de la teinture d'iode; demi-heure après, convulsion et mort.

Cinquième expérience. Un grain de strychnine pure, administrée à un chien auquel l'auteur a fait prendre im-

médiatement de la teinture d'iode, ne lui a fait éprouver aucun accident.

Sixième expérience. Il en a été de même de deux grains de brucine également donnés.

Septième expérience. Deux grains de vératrine pure suivie de l'administration de la teinture d'iode, n'ont produit d'autre effet que de faire rendre au chien beaucoup d'écume, comme il arrive toujours aux animaux qui prennent de l'alcool.

Huitième experience. Un grain de strychnine pure, après lequel on a fait avaler à l'animal de la teinture de chlore n'a produit aucun accident.

Neuvième expérience. La teinture de brôme n'a pas produit les mêmes effets, car l'ayant donnée à l'animal immédiatement après lui avoir fait avaler un grain de strychnine, il est mort dans des convulsions tétaniques.

Dixième expérience. Deux grains de sulfate de strychnine, obtenue de l'iodure de cette base, décomposée par l'acide sulfurique, ont fait périr l'animal au bout d'une demi-heure.

Des champignons vénéneux et de leurs empoisonnemens.

La famille des champignons est très étendue, et, par un singulier contraste, offre ou des alimens exquis, ou des poisons redoutables. Ces végétaux ont une telle similitude de formes et de caractères, qu'il faut un œil très exercé pour les distinguer. (1) Ces derniers ont reçu le nom de *champignons vénéneux*, et les premiers celui de *champignons comestibles*. Parmi ceux-ci se trouvent l'*agaric* et le *bolet comestible*, la *chanterelle*, la *morille*, les *mousserons*, l'*oronge vraie*, le *champignon de Rivoli* (les truffes). Tout le monde connaît le prix qu'y attachent les gastronomes, et de quel poids ce dernier peut être dans la balance politique.

---

(1) M. Guibourt, en conseillant de rejeter tous les champignons plats ou concaves et colorés, de quelque manière que ce soit, ajoute que toutes les espèces, à l'exception de l'*agaricus campestris*, sont plus ou moins vénéneuses ou sujettes à le devenir.

On trouve dans les journaux de nombreux exemples
mpoisonnemens produits par les champignons ; malgré
a, ils sont en si grande vénération dans l'art culinaire,
on ne craint pas de braver la mort pour se rassasier
ragoût des dieux. (1) Tâchons donc d'exposer ici quel-
es signes propres à faire distinguer ceux qui sont co-
stibles des vénéneux.

igues généraux propres à distinguer les champignons vénéneux.

Les cuisiniers doivent soigneusement rejeter : 1°. les
mpignons dont l'odeur est fétide, vireuse, ou même
t soit peu désagréable ; 2°. ceux qui ont un goût âcre,
r ou très acide ; 3°. ceux qui produisent une espèce
constriction dans le gosier ; 4°. ceux dont la chair est
llasse, friable, changeant de couleur, et offrant une
nce bleuâtre ou noirâtre quand on la coupe ; 5°. ceux
, en les coupant, exsudent un suc laiteux, âcre et
tique ; 6°. ceux dont la chair est coriace ou subé-
se ; 7°. ceux qui croissent sur des végétaux doués de
priétés délétères ; 8°. ceux qui sont produits sur des
ps putréfiés ou dans des lieux trop humides ; 9°. ceux
ont été récoltés trop tard : alors, de comestibles ils
vent devenir vénéneux ; 10°. enfin, ceux qui ont une
arence livide et muqueuse ; mais, nous le répétons,
champignons comestibles peuvent devenir très dange-
x lorsqu'ils sont récoltés dans des lieux très humides
l'abri de la lumière solaire.

On trouve, dans le Traité sur la *Mycitologie* de J. Nec-
, un procédé très simple pour distinguer les bons
mpignons des mauvais : nous allons le transcrire. Lors-
n aura, dit-il, à préparer des champignons comesti-
es, il faudra prendre la moitié d'un ognon blanc or-
aire, dépouillé de sa membrane externe ; on le mettra
uire avec les champignons : si la couleur de l'ognon
tère et qu'elle devienne bleuâtre ou brune, tirant sur

(1) On a appelé les champignons le *ragoût des dieux*, en
ant allusion à l'empoisonnement de l'empereur Claude,
n mit ensuite au rang des dieux.

le noir, c'est un signe évident qu'il y en a parmi quelque uns de vénéneux; si, après une ébullition convenable l'ognon conserve sa couleur blanche, on n'a à craindre au cun funeste accident. D'après cela, l'ognon serait la pierr de touche des champignons vénéneux. Cette expérience ne saurait trop être conseillée; à cette connaissance e attachée la conservation de plus d'un individu. Il est aus bien reconnu que, par la macération dans le vinaigre, le champignons perdent une grande partie de leurs propri tés délétères. Enfin il est bien démontré que les localit et les saisons influent beaucoup sur les qualités des cham pignons, qui peuvent être sains dans un lieu et malfa sans dans un autre; ce qui doit nous tenir constammer en garde contre ce dangereux aliment.

Empoisonnemens et soins à donner.

Il est divers moyens pour combattre les empoisonne mens par les champignons; le premier, qui doit être con stamment mis en usage, c'est le vomisssement, afin d débarrasser les premières voies de leur action vénéneuse Ou doit donner de préférence l'ipécacuanha et l'eau tiède parce que le tartre stibié est lui-même trop irritant. Aprè les vomissemens, on calme, par l'éther ou par les po tions éthérées, les accidens qui se sont développés. Le lavemens sont aussi très bien indiqués.

Ces potions doivent être ainsi formulées :

℞ Eau de fleur d'orange..........	2 onces,
Eau de tilleul.................	2 onces,
Sirop de gomme.............	1 once,
Éther sulfurique..............	30 gouttes.

On en donne une cuillerée de temps en temps.

Pour complément, nous joignons ici une note sur le champignon comestible.

Champignon comestible.

Les botanistes donnent à cette espèce le nom d'*agaricus campestris*, Lin. Il est stipité; son chapeau est très convexe, squameux, d'un blanc plus ou moins pur; ses lames ont une teinte roussâtre. Les meilleurs, et ceux

on doit choisir doivent être de la grosseur d'une noix d'un marron, presque hémisphériques, blanchâtres à partie supérieure, d'un beau blanc à l'intérieur, et geâtres au-dessous; ils doivent être aussi charnus, nes, d'une odeur et d'une saveur agréable, et être nis d'un stipe court, plein, blanc et gros. Il faut tout observer qu'il ait végété dans un lieu où donne oleil, et donner la préférence à ceux que l'on obtient la culture, ou, si l'on veut, de *couche*.

Morsures des chiens et autres animaux enragés.

l est une maladie nerveuse, connue sous le nom de e, qui ne peut être communiquée à l'homme que par troduction dans le tissu cutané de la salive d'un ani- enragé, par suite d'une morsure. Chez certains ani- ux, tels que le chien, le chat, le renard, le loup, le hon, le cheval, l'âne, le bœuf, etc., elle peut se com- niquer de la même manière, ou se développer spon- ément. L'on assure que les coqs et les canards peuvent si en être atteins; mais c'est principalement par la rsure des chiens enragés que cette terrible maladie transmise à l'homme. Cet animal, dès qu'il en est int, devient faible, languissant, grogne sans cesse, rche l'obscurité, refuse de manger et surtout la bois- ; sa tête et sa queue sont basses ou pendantes; sa dé- rche est chancelante; sa gueule béante et baveuse; son est fixe, brillant et hagard; il mord tout ce qu'il ren- tre; presque toujours il montre une aversion, ou, si veut, une horreur pour l'eau, les corps polis, et les leurs brillantes.

Soins à donner.

Nous allons les extraire du bel ouvrage de notre col- ue M. le professeur Orfila (1) :

1°. On déshabillera la personne mordue, et l'on met- ses vêtemens dans l'eau pour prévenir la contagion, s le cas où ils auraient touché la bave.

---

(1) *Toxicologie*, tome II.

2°. Si la morsure est récente, on la laissera saigner, on la pressera dans tous les sens pour faciliter l'écou ment du sang; alors on la lavera avec de l'eau tiède da laquelle on aura fait dissoudre du sel ou du savon. Si morsure est petite et profonde, on l'agrandira à l'a d'un bistouri, et l'on pressera; cette opération devien inutile si l'épiderme seul est enlevé.

3°. La plaie sera lavée avec un linge un peu rud afin de l'irriter et d'en exprimer le sang; il serait mê utile d'y appliquer une ventouse.

4°. On cautérisera ensuite les blessures ou écorchu avec le fer chauffé au rouge blanc, ou le beurre d'an moine, l'huile de vitriol, le nitrate d'argent en poud (pierre infernale) etc. Cette cautérisation doit être pr fonde; si elle est légère, elle ne suffit point pour préve la rage : on n'a rien à craindre de trop cautériser. Si blessures sont trop nombreuses, il faut les cautéri successivement, en laissant un jour d'intervalle, en com mençant par celles de la tête.

5°. Six à sept heures après avoir cautérisé, on appliq sur l'eschare un large vésicatoire, qu'on laisse pendant heures, puis on enlève et coupe l'épiderme avec la poin des ciseaux, et l'on panse comme pour les vésicatoi ordinaires.

6°. Quand l'eschare tombe, ce qui a lieu du cinquièn au huitième jour, on cherche à cicatriser la plaie, toutefois l'on aperçoit que la cautérisation ait été pl profonde que la plaie faite par la dent de l'animal; da le cas contraire, on cautérise de nouveau, et quand l deuxième eschare est tombée on entretient la suppuratio pendant 40 ou 50 jours au moyen d'un pois à cautèr Les boissons doivent être sudorifiques. On a conseillé l décoction d'une once de salsepareille dans une pinte d'eau Si les plaies sont trop enflammées, on donne au contrair des tisanes adoucissantes, etc.

Morsures des serpens et vipères.

On s'empressera de faire une ligature avec un ruba de fil ou de soie immédiatement au-dessus de la morsur qu'on tirera au bout de quelques heures pour ne pas fa-

iser le développement de la gangrène ; non seulement laissera saigner la plaie, mais on l'exprimera même tout sens en la tenant dans un bain d'eau tiède ; après , on y appliquera une ventouse, qn'on y laissera pent 20 ou 25 minntes ; on cantérisera la ou les plaies me nous l'avons déjà dit, et l'on appliquera sur les ies engorgées voisines de la plaie un liniment fait :

Hnile d'olive............... 1 once,
Alcali volatil .... 4 gros.

nand les accidens ont perdu de leur gravité, on se ente de frotter ces parties ainsi qne tout le membre de l'hnile d'olive contenant nn pen d'ammoniaque; nd tous les symptômes sont passés, la plaie est traitée me à l'ordinaire.

commencement du traitement, on devra faire prendre grand verre, chaqne dènx henres, d'une infusion de les d'oranger, dans laquelle ou ajoute de 6 à 8 gouttes ali volatil; et l'on mettra le malade dans un lit bien ert pour favoriser la transpiration. Tels sont les pres soins à donner en attendant le médecin, qui doit inistrer indispensablement nn traitement convenable.

Piqûres de scorpion d'Europe.

emploie la cantérisation par l'alcali volatil, qu'on nistre anssi à l'intérieur à la dose de 4 à 5 gouttes errées d'une infusion de fenilles d'oranger ou de til- on soigne ensuite avec les topiques émolliens et les nx.

Piqûres des tarentules et araignées des caves.

s effets des piqûres de ces araignées ont la plus de analogie avec ceux qui sont dus à la tarentnle. ave la piqûre avec de la saumure on une forte soludc sel marin dans l'ean ; on y applique ensnite de la aque, dont on fait également prendre deux prises gros chacune, à nn quart d'heure de distance. On mmande anssi les lotions avec le vinaigre, la musique t danse.

Piqûres d'abeilles, du bourdon et de la guêpe-frelon

Il faut s'attacher à retirer l'aiguillon de la piqûre moyen d'une épingle fine, et laver de suite ou trempe partie dans de l'eau salée ou de mer; à défaut, dans l'eau froide. Le suc de pavot blanc appliqué sur ces qûres produit un très bon effet; il en serait probablemen même du laudanum liquide. On a recommandé aussi embrocations huileuses, l'urine, l'eau de Saturne, etc

DES BRULURES.

Ces accidens sont très fréquens et plus ou moins gra Avant de parler de leur traitement, nous combatti la pratique suivie par quelques personnes de présente partie brûlée à l'action de la chaleur, comme moyen ratif. On doit suivre une marche inverse. Il faut d s'empresser de tremper les parties brûlées dans l'eau fro si cela est possible; dans le cas qu'elles soient à des pa du corps qui ne le permettent point, on y suppléera des compresses trempées dans l'eau froide, qu'on ren vellera souvent; l'eau du bain ou des compresses sera efficace si l'on y ajoute demi-once d'extrait de Satu par pinte d'eau; à défaut, on y délaiera deux cuilleré café de chaux vive. On a retiré aussi de très bons ef des lutions d'éther sulfurique sur les parties brûlées. A moyens on peut joindre des bains, cataplasmes, fom tations ou lotions émollientes et froides, faites avec décoctions ou infusions de graine de lin, racine de g mauve, de têtes de pavot ou de fleur de sureau. Qu les douleurs sont calmées, on met deux fois par jour les brûlures du papier brouillard troué et enduit de ce saturnisé; on a soin de percer sur plusieurs points cloches, s'il y en a, avec les ciseaux; s'il survient plaies, on les soigne par les méthodes ordinaires.

On vient de préconiser l'application du coton en ra sur les brûlures, dès qu'elles viennent d'avoir lieu : c un moyen de plus qu'on peut mettre en œuvre. Enf M. Lisfranc assure avoir obtenu de grands succès des lutions de chlorure de chaux marquant 3 degrés au cl romètre de Gay-Lussac, soit immédiatement après l'a

ent, soit après l'application des cataplasmes émolliens. 'auteur conseille de faire les pansemens avec du linge uètré, légèrement enduit de cérat et recouvert de charie trempée dans la solution de chlorure de chaux.

Évanouissement.

Les évanouissemens peuvent reconnaître plusieurs uses; besoin d'alimens, épuisement, émotions vives, cès de chaleur ou de fatigue, impression des odeurs, fections nerveuses, etc. Dans ce cas, le visage est pâle, corps sans force, la respiration à peine sensible, la cirlation du sang ralentie, la connaissance perdue, etc. n pareil cas, on doit exposer le malade au grand air ns une position horizontale, afin de favoriser la circuion du sang; si le temps est froid, on le couvre soieusement; on desserre alors ses vêtemens, on lui fait resrer le vinaigre ou l'eau de Cologne; on en enduit les upes; on trempe la main fermée dans l'eau froide et n projette sur sa figure avec force en ouvrant cette ême main, l'eau qui la mouille; si cet état persiste, on atouille le nez avec la barbe d'une plume, on frictionne ec la main ou une étoffe douce, trempée dans l'eau de logue ou le vinaigre, les régions du cœur et dorsale, itérieur des cuisses, etc. On recourt aussi à l'application des serviettes chaudes sur l'estomac. Si le malade ne t pas de cet état dans cinq à six minutes, on lui donne tiers de la potion cordiale suivante :

Potion cordiale.

℞ Eau de fleur d'orange......	ãã..	2 onces,
de menthe............		
Sirop de guimauve..................		1 once,
Liqueur d'Hoffman...........		gouttes, xxv
Teinture de castor..........		gouttes, xv.

On en donne ensuite une cuillerée de cinq minutes en q minutes; enfin, si le malade n'a pas mangé, et qu'il iste des mouvemens convulsifs, on ajoute à cette potion gouttes de laudanum liquide. Il est bien évident que la défaillance est la suite de l'inanition, les bouillons ront d'un très grand secours. Hors de ce cas, les li-

queurs et autres boissons spiritueuses doivent être pro scrites, car elles ne font qu'irriter le système nerveux.

Du croup.

Le croup ou *angine des enfans*, angine membraneus polypeuse, trachéale, suffocante, etc., est une inflamm tion de la membrane muqueuse qui tapisse le larynx, pharynx, ainsi qu'une partie des bronches. Cette inflan mation détermine la formation d'une espèce de cloison c membrane qui cause la suffocation aux enfans qui en so atteints. Cette maladie paraît n'avoir été bien observ que vers la fin du dix-huitième siècle; elle attaque l enfans des deux sexes, de un à dix ans. L'on a obser qu'elle règne épidémiquement dans les saisons où l phlegmasies muqueuses et cutanées se développent pl communément. Les causes qui peuvent donner lieu a croup sont les vicissitudes atmosphériques : une const tution froide, sèche ou humide; aussi a-t-on remarqu qu'il était endémique dans les pays froids et humide: une constitution chaude et humide peut également produire, ainsi que la transpiration supprimée, les coup les violences extérieures, un refroidissement subit, etc quelquefois il paraît sans aucune cause apparente. E général, le croup, cette maladie si terrible pour les en fans, se rencontre particulièrement chez ceux qui so nés de parens atteints d'un vice morbifique; par exempl le syphilitique, le dartreux, le scorbutique, etc. Il att que rarement les adultes et les vieillards.

Symptômes du croup. Ordinairement cette maladie com mence par un rhume plus ou moins fort; il y a enrou ment et enchiffrenement; l'enfant éternue, tousse, éprouve quelque difficulté à respirer; la fièvre est légère le pouls faible et la peau chaude; le sommeil est inter rompu; il y a de l'agitation, de l'abattement et de l tristesse. Après les premiers jours, la voix devient aigu et comme glapissante : le malade est oppressé; la respi ration est sifflante, le pouls faible, accéléré, la toux rau que, le visage gonflé, rouge, et quelquefois pâle; il y souvent impossibilité de parler, et grande difficulté pou avaler; l'haleine est quelquefois sans odeur, et d'autre fois fétide, suivant le degré d'inflammation ou l'état gan-

cneux de la fausse membrane; les urines sont blanches troubles, le larynx est douloureux; il survient des intes de toux, des vomissemens muqueux accompagnés lambeaux membraneux : c'est alors que l'enfant est ns un péril imminent; la toux devient convulsive; il déclare des symptômes tétaniques, le délire, un état nateux, enfin la suffocation. Dans la marche de ces nptômes on distingue trois périodes : la première est lle de l'invasion; la deuxième, quand les accès sont de is en plus forts et fréquens; la troisième, quand ils nt arrivés à leur summum d'intensité.

Le croup ne présente point constamment tous ces nptômes; il est même parfois difficile de le distinguer ou début. Dans quelques circonstances il se développe ntanément, et, comme dit le docteur Coster, ainsi un coup de foudre; d'autres fois il est intermittent; s quelques contrées il règne épidémiquement. Enfin te maladie, qui est des plus funestes à l'enfance, peut prolonger jusqu'à sept, dix, et même vingt jours. L'on bservé qu'après la guérison la voix est rauque pendant elque temps.

Traitement du croup.

Cette maladie se complique souvent avec d'autres, et nd même des formes insidieuses, ce qui rend son traiement plus difficile. Dans tous les cas, le praticien doit presser de combattre l'état inflammatoire qui se développe si promptement dans la muqueuse qui tapisse le nx, le pharynx et une partie des bronches. On doit c procéder de suite au traitement, car le moindre rd peut rendre toute médication inutile.

es anciens médecins n'avaient en vue, dans ce traitent, que d'évacuer la bile et les fausses membranes; c'est s ce but qu'ils prescrivaient l'émétique, les préparats antimoniales, les vésicatoires au cou, et plusieurs es moyens propres à augmenter l'état inflammatoire. modernes s'attachent au contraire à le calmer, ce qui s paraît plus rationnel. L'on commence donc par aniner l'arrière-bouche, afin de se convaincre s'il existe sorte d'efflorescence destinée à se convertir en une nbrane. Dans ce cas, on trempe une petite éponge,

fixée au bout d'une baguette, dans de l'acide hydrochlorique étendu d'eau, et l'on touche, avec cette préparation, les points qui offrent cette efflorescence. Ce moyen produit un très bon effet dès le principe; quelquefois, di le docteur Coster, il est suffisant pour arrêter le croup : son début, tandis que plus tard il peut rester sans effet. I faut en même temps s'empresser d'appliquer sous l'angl de la mâchoire inférieure depuis trois jusqu'à vingt-cin sangsues; l'on donne avec succès aux malades, comm révulsif, si l'appareil digestif n'est pas enflammé, de petites cuillerées de sirop d'ipécacuanha; on administre aussi quelques fumigations émollientes, et l'on applique au jambes des cataplasmes également émolliens, et mêm des sinapismes. S'il existe des spasmes nerveux, on prescrit des lavemens, des bains, des boissons adoucissante et calmantes. On renouvelle l'application des sangsues si les symptômes inflammatoires n'ont pas cessé, et l'o établit en même temps un vésicatoire au cou. Enfin, les antiphlogistiques et les révulsifs sont insuffisans, que l'enfant soit menacé de suffocation, il faut, sans hésiter, recourir aux excitans, même à l'émétique. M. l docteur Coster préconise beaucoup la potion suivante :

Sirop d'écorce d'orange.......... 2 onces,
Sulfure de potasse. .... 1 grain,
Eau de menthe.................. 4 onces.

On la fait prendre au malade par cuillerées, en agitan chaque fois la bouteille.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

Nota. Les articles contenus dans le second volume sont marqués d'un astérisque *.

A

B

..

C

D

E

F

G

H

I

J

L

M

O

P

Q

R

S

T

V

FIN DE LA TABLE.

N. B. *Comme il existe à Paris deux libraires du nom de* RORET, *l'on est prié de bien indiquer l'adresse.*

LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE

RORET,

RUE HAUTEFEUILLE, 12,
AU COIN DE LA RUE DU BATTOIR,
A PARIS.

Cette Librairie, entièrement consacrée aux Sciences et à l'Industrie, fournira aux amateurs tous les ouvrages anciens et modernes en ce genre, publiés en France, et fera venir de l'Étranger tous ceux que l'on pourrait désirer.

DIVISION DU CATALOGUE.

Publications annuelles à la LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET, *rue Hautefeuille, n° 12.*

LE TECHNOLOGISTE, ou *Archives des Progrès de l'*INDUSTRIE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE, publié par une Société de savants et de praticiens, sous la direction de M. MALEPEYRE. Ouvrage utile aux manufacturiers, aux

fabricants, aux chefs d'ateliers, aux ingénieurs, aux m
caniciens, aux artistes, etc., etc., et à toutes les pe
sonnes qui s'occupent d'arts industriels. 11e année. Pri
18 fr. par an pour Paris, 21 fr. pour la province, et 24
pour l'Etranger.

Chaque mois il paraît un cahier de 48 pages in-8°, gra
format, renfermant des figures en grande quantité, grav
sur bois et sur acier.

Ce recueil a commencé à paraître le 1er octobre 1839.
prix des 10 années est de 18 fr. chacune.

L'AGRICULTEUR-PRATICIEN, REVUE D'AGRI-CULTURE, DE JARDINAGE, ET D'ECONOMIE R
RALE ET DOMESTIQUE sous la direction de MM. Bossi
MALEPEYRE, G. HEUZÉ, etc. 11e année. Prix : 6 f. par a

Tous les mois il paraît un cahier de 30 pag. in-8, grand fo
mat, renfermant des gravur. sur bois intercalées dans le tex

Il a paru 9 années de ce Journal, qui a commencé le 1
octobre 1839. Prix de chaque année, 6 fr.

ALMANACH ENCYCLOPÉDIQUE RÉCRÉATIF E POPULAIRE pour 1850, d'après les travaux de savan
et de praticiens célèbres. 1 vol. in-16, grand raisin, or
de jolies gravures. 50

Il a paru 10 années de cet Annuaire, à 50 c. chaque.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE D MULHOUSE. Le prix de souscription est de 12 fr. p
volume in-8°, composé de 5 cahiers, et de 15 fr. franc d
port. Chaque cahier, séparément, 3 fr.

Ce recueil a commencé en 1836. Il a paru 65 cahiers, o
vol. 1 à 13 jusqu'en 1840; prix : 9 fr. le vol. 117 f

De 1841 à 1848, il a paru les cahiers nos 66 à 106, ou vo
14 à 21 ; prix : 12 fr. le volume.

ANNALES de la Société Royale d'Agriculture et de Bota
nique de Gand, rédigées par M. CH. MORREN. Par an
30 fr. — Commencé en 1845.

LE GARDE-MEUBLES, JOURNAL D'AMEUBLEMENT; 54 planch
par an. Prix des 3 catégories, fig. noires, 22 fr. 50 ; pour 2 catégo
ries, 15 fr., et pour une catégorie, 7 fr. 50. En couleur, prix de
3 catégories, 36 fr.; pour 2 catégories, 24 fr., et pour une catégori
12 fr. — *Chaque feuille se vend séparément : en noir, 50 cen
times, et en couleur, 80 centimes.*

ENCYCLOPÉDIE-RORET.

COLLECTION

DES

MANUELS-RORET

FORMANT

UNE ENCYCLOPÉDIE DES SCIENCES ET DES ARTS,

FORMAT IN-18;

PAR UNE RÉUNION DE SAVANTS ET DE PRATICIENS,

Messieurs

AMOROS, ARSENNE, BEAUVALET, BIOT, BIRET, BISTON, BOISDUVAL, BOITARD, BOSC, BOUTEREAU, BOYARD, CAHEN, CHAUSSIER, CHEVRIER, CHORON, CONSTANTIN, DE GAYFFIER, DE LAFAGE, DE LÉPINOIS, DE VALICOURT, Paulin DÉSORMEAUX, DUBOIS DUJARDIN, FRANCŒUR, GIQUEL, HAMEL, HERVÉ, JANVIER, JULIA FONTENELLE, JULIEN, HUOT, LACROIX, LANDRIN, LAUNAY, LED'HUY, Sébastien LENORMAND, LESSON, LORIOL, MALEPEYRE, MARCEL DE SERRES, MATTER, MINÉ, MULLER, NICARD, NOEL, PAULIN, Jules PAUTET, PEDRONI, RANG, RENDU, RICHARD, RIFFAULT, SCHMIT, SCRIBE, TARBÉ, TERQUEM, THIÉBAUT DE BERNEAUD, THILLAYE, TOUSSAINT, TRÉMERY, TRUY, VALÉRIO, VASSEROT, VAUQUELIN, VERDIER, VERGNAUD, YVART, etc., etc.

Les personnes qui auraient quelque chose à faire parvenir dans l'intérêt des sciences et des arts, sont priées de l'envoyer franc de port à l'adresse de M. le *Directeur de l'Encyclopédie-Roret*, rue Hautefeuille, n. 12, à Paris.

Tous les Traités se vendent séparément. Les ouvrages indiqués *sous presse* paraîtront successivement. Pour recevoir chaque volume franc de port, l'on ajoutera 50 c. La plupart des volumes sont de 3 à 400 pages, renfermant des planches parfaitement dessinées et gravées.

MANUEL POUR GOUVERNER LES ABEILLES et en retirer un grand profit, par M. RADOUAN. 2 vol. 6 fr.

— ACCORDEUR DE PIANOS, par M. GIORGIO DI ROMA. 1 vol. 1 fr. 25

— ACIDES GRAS CONCRETS, voyez *Bougies stéariques*.

MANUEL DES ACTES SOUS SIGNATURES PRIVÉES en matières civiles, commerciales, criminelles, etc. par M. BIRET, ancien magistrat. 1 vol. 2 fr. 50

— AEROSTATION ou Guide pour servir à l'histoire ainsi qu'à la pratique des *Ballons*, par M. DUPUIS-DELCOURT 1 vol. orné de figures. 3 fr

— AGENTS-VOYERS, voyez *Constructeur en général*

— AGRICULTURE ÉLÉMENTAIRE, à l'usage des écoles primaires et des écoles d'agriculture, par V. RENDU (*Autorisé par l'Université.*) 1 fr. 25

— ALGÈBRE, *ou* Exposition élémentaire des principes de cette science, par M. TERQUEM. (*Ouvrage approuvé par l'Université.*) 1 gros vol. 3 fr. 50

— ALLIAGES MÉTALLIQUES, par M. HERVÉ, officier supérieur d'artillerie, ancien élève de l'Ecole polytechnique. 1 vol. 3 fr. 50

Ouvrage *approuvé par le Comité d'artillerie*, qui en a fait prendre un nombre pour les écoles, les forges et les fonderies.

— ALLUMETTES CHIMIQUES, COTON et PAPIER-POUDRE, POUDRES et AMORCES FULMINANTES; dangers, accidents et maladies qu'elles produisent; par le docteur ROUSSEL. 1 vol. orné de figures. 1 fr.

— AMIDONNIER et VERMICELLIER, par M. le docteur MORIN. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— AMORCES FULMINANTES, voyez *Allumettes chimiques*.

— ANATOMIE COMPARÉE, par MM. de SIEBOLD et STANNIUS; traduit de l'allemand par MM. SPRING et LACORDAIRE, professeurs à l'Université de Liége. 3 vol. ensemble de plus de 1200 pages, prix 10 fr. 50

— ANECDOTIQUE, *ou* Choix d'Anecdotes anciennes et modernes, par madame CELNART. 4 vol. in-18. 7 fr.

— ANIMAUX NUISIBLES (Destructeur des) à l'agriculture, au jardinage, etc., par M. VERARDI. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— 2e *Partie*, contenant les HYLOPHTHIRES ET LEURS ENNEMIS, ou Description et Iconographie des Insectes les plus nuisibles aux forêts, avec une méthode pour apprendre à les détruire et à ménager ceux qui leur font la guerre, à l'usage des forestiers, des jardiniers, etc.; par MM. RATZEBURG DE CORBERON et BOISDUVAL. 1 vol. orné de 8 planches : prix 2 fr. 50

MANUEL D'ARCHÉOLOGIE, par M. NICARD. 3 vol. avec Atlas. Prix des 3 vol., 10 fr. 50; de l'Atlas, 12 fr., et de l'ouvrage complet: 22 fr. 50

— ARCHITECTE DES JARDINS, *ou* l'Art de les composer et de les décorer, par M. BOITARD. 1 vol. avec Atlas de 132 planches. 15 fr.

— ARCHITECTE DES MONUMENTS RELIGIEUX, ou Traité d'Archéologie pratique, applicable à la restauration et à la construction des Eglises, par M. SCHMIT. 1 gros volume avec Atlas contenant 20 planches. 7 fr.

— ARCHITECTURE, *ou* Traité de l'Art de bâtir, par M. TOUSSAINT, architecte. 2 vol. ornés de planches. 7 fr.

— D'ARITHMÉTIQUE DÉMONTRÉE, par MM. COLLIN et TREMERY. 1 vol. 2 fr. 50

— ARITHMÉTIQUE COMPLÉMENTAIRE, *ou* Recueil de Problèmes nouveaux, par M. TREMERY. 1 vol. 1 fr. 75

— ARMURIER, Fourbisseur et Arquebusier, par M. Paulin DÉSORMEAUX. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— ARPENTAGE, *ou* Instruction élémentaire sur cet art et sur celui de lever les plans, par M. LACROIX, de l'Institut. 1 vol. avec figures. (*Autorisé par l'Université.*) 2 fr. 50.

— ARPENTAGE SUPPLÉMENTAIRE, *ou* Recueil d'exemples pratiques sur les différentes opérations d'arpentage et de levée des plans, par MM. HOGARD, avec des Modèles de Topographie, par M. CHARTIER, dessinateur au dépôt de la guerre. 1 vol. avec figures. 2 fr. 50

— ART MILITAIRE, par M. VERGNAUD. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— ARTIFICIER, Poudrier et Salpêtrier, par M. VERGNAUD, capitaine d'artillerie. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— ASSOLEMENTS, JACHÈRE et SUCCESSION DES CULTURES, par M. Victor YVART, de l'Institut, avec des notes par M. Victor RENDU, inspecteur de l'agriculture. 3 vol. 10 fr. 50

— ASTRONOMIE, *ou* Traité élémentaire de cette science, de W. HERSCHEL, par M. VERGNAUD. 1 vol. orné de planches. 2 fr. 50

— ASTRONOMIE AMUSANTE, traduit de l'anglais, par A. D. VERGNAUD. In-18, figures. 2 fr. 50

— BALLONS, voyez *Aérostation.*

— BANQUIER, Agent de change et Courtier, par MM. PEUCHET et TREMERY. 1 vol. 2 fr. 50

MANUEL DU BARÊME COMPLET DES POIDS ET MESURES, par M. BAGILET. In-18. 3 fr.

— **BIBLIOGRAPHIE** et Amateur de livres, par M. F. DENIS. (*Sous presse.*)

— **BIBLIOTHÉCONOMIE**, Arrangement, Conservation et Administration des bibliothèques, par L.-A. CONSTANTIN. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **BIJOUTIER**, Joaillier, Orfèvre, Graveur sur métaux et Changeur, par M. JULIA DE FONTENELLE. 2 vol. 7 fr.

— **BIOGRAPHIE**, *ou* Dictionnaire historique abrégé des grands hommes, par M. NOEL, inspecteur-général des études. 2 vol. 6 fr.

— **BLANCHIMENT ET BLANCHISSAGE**, Nettoyage et Dégraissage des fil, lin, coton, laine, soie, etc., par M. JULIA DE FONTENELLE. 2 vol. ornés de pl. 5 fr.

— **BLASON**, *ou* Traité de cet art sous le rapport archéologique et héraldique, par M. Jules PAUTET, bibliothécaire de la ville de Beaune. 1 vol. orné de planches. 3 fr. 50

— **BOIS** (Marchands de) et de Charbons, *ou* Traité de ce commerce en général, par M. MARIÉ DE LISLE. 1 volume avec figures. 3 fr.

— **BOIS** (Manuel-Tarif métrique pour la conversion et la réduction des), d'après le système métrique, par M. LOMBARD. 1 vol. 2 fr. 50

— **BONNETIER ET FABRICANT DE BAS**, par MM. LEBLANC et PREAUX-CALTOT. 1 vol. avec fig. 3 fr.

— **BOTANIQUE**, Partie élémentaire, par M. BOITARD. 1 vol. avec planches. 3 fr. 50

— **BOTANIQUE**, 2e partie, FLORE FRANÇAISE, *ou* Description synoptique des plantes qui croissent naturellement sur le sol français, par M. le docteur BOISDUVAL. 3 gros volumes. 10 fr. 50

ATLAS DE BOTANIQUE, composé de 120 planches, représentant la plupart des plantes décrites dans l'ouvrage ci-dessus. Prix : Fig. noires, 18 fr.

Figures coloriées. 36 fr.

— **BOTTIER ET CORDONNIER**, par M. MORIN. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— **BOUGIES STÉARIQUES**, et fabrication des acides gras concrets, etc., etc, par M. MALEPEYRE, un vol. orné de planches. 3 fr.

— **BOULANGER**, Négociant en grains, Meunier et

nstructeur de Moulins, par MM. BENOIT et JULIA DE
ONTENELLE. 2 vol. avec figures 5 fr.

MANUEL DU BOURRELIER ET SELLIER, par
. LEBRUN. 1 volume orné de figures. 3 fr.

— BOUVIER ET ZOOPHILE, *ou* l'Art d'élever et de
igner les animaux domestiques, par M. BOYARD. 1 vo-
me. 2 fr. 50

— BRASSEUR, *ou* l'Art de faire toutes sortes de
ères, par M. VERGNAUD. 1 vol. 2 fr. 50

— BRODEUR, *ou* Traité complet de cet Art, par madame
ELNART. 1 vol. avec un Atlas de 40 pl. 7 fr.

— CALENDRIER (Théorie du) et Collection de tous les
endriers des années passées et futures, par M. FRAN-
EUR, professeur à la Faculté des sciences. 1 vol. 3 fr.

— CALLIGRAPHIE, *ou* l'Art d'écrire en peu de leçons,
r M. TREMERY. 1 vol. avec Atlas. 3 fr.

— CARTES GEOGRAPHIQUES (Construction et Des-
n des), par M. PERROT. 1 vol. orné de pl. 2 fr. 50

— CARTONNIER, Cartier et Fabricant de Cartonnage,
r M. LEBRUN. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— CHAMOISEUR, Pelletier-Fourreur, Maroquinier,
égissier et Parcheminier, par M. JULIA DE FONTENELLE.
vol. orné de planches. 3 fr.

— CHANDELIER, Cirier et Fabricant de Cire à cache-
r, par M. LENORMAND. 1 gros vol. orné de pl. 3 fr.

— CHAPEAUX (Fabricant de), par MM. CLUZ, F. et
LIA DE FONTENELLE. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— CHARCUTIER, *ou* l'Art de préparer et de conserver
s différentes parties du cochon, par M. LEBRUN. 1 vo-
me avec figures. 2 fr. 50

— CHARPENTIER, *ou* Traité simplifié de cet Art, par
M. HANUS et BISTON. 1 vol. orné de 14 pl. 3 fr. 50

— CHARRON ET CARROSSIER, *ou* l'Art de fabri-
er toutes sortes de Voitures, par M. LEBRUN. 2 volumes
nés de planches. 6 fr.

— CHASSELAS, sa culture à Fontainebleau, par un vi-
eron des environs. 1 vol. avec figures. 1 fr. 75

— CHASSEUR, contenant un Traité sur toute espèce de
asse, par MM. BOYARD et DE MERSAN. 1 vol. avec figu-
s et musique. 3 fr.

— CHAUDRONNIER, Description complète et détaillée
toutes les opérations de cet Art, tant pour la fabrication

des appareils en cuivre que pour ceux en fer, etc.; par MM JULLIEN et VALERIO. 1 vol. avec 16 planches. 3 fr. 50

MANUEL DU CHAUFOURNIER, contenant l'Art de calciner la Pierre à chaux et à plâtre, de composer les Mortiers, les Ciments, etc., par M. BISTON. 1 v. avec fig. 3 fr.

— CHEMINS DE FER, *ou* Principes généraux de l'Art de les construire, par M. BIOT, l'un des gérants des travaux d'exécution du chemin de fer de Saint-Etienne. 1 volume orné de figures. 3 fr.

— CHIMIE AGRICOLE, par MM. DAVY et VERGNAUD. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— CHIMIE AMUSANTE, *ou* Nouvelles Récréations chimiques, par M. VERGNAUD. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— CHIMIE INORGANIQUE ET ORGANIQUE dans l'état actuel de la science, par M. VERGNAUD. 1 gros volume orné de figures. 3 fr. 50

— CIDRE ET POIRÉ (Fabricant de), avec les moyens d'imiter, avec le suc de pomme ou de poire, le Vin de raisin, l'Eau-de-Vie et le Vinaigre de vin, par M. DUBIEF. 1 volume avec figures. 2 fr. 50

— COIFFEUR, précédé de l'Art de se coiffer soi-même, par M. VILLARET. 1 joli vol. orné de figures. 2 fr. 50

— COLORISTE, contenant le mélange et l'emploi des Couleurs, ainsi que les différents travaux de l'Enluminure, par MM. PERROT, BLANCHARD et THILLAYE. 1 v. 2 fr. 50

— COMPAGNIE (Bonne), *ou* Guide de la Politesse et de la Bienséance, par madame CELNART. 1 vol. 2 fr. 50.

— COMPTES-FAITS, *ou* Barême général des poids et mesures, par M. ACHILLE NOUHEN. (Voir *Poids et Mesures.*)

— CONSTRUCTEUR en GENERAL et AGENTS-VOYERS, ouvrage utile aux ingénieurs des ponts et chaussées, aux officiers du génie militaire, aux architectes, aux conducteurs des ponts et chaussées, par M. LAGARDE, ingénieur civil. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— CONSTRUCTIONS RUSTIQUES, *ou* Guide pour les Constructions rurales, par M. DE FONTENAY (*Ouvrage couronné par la Société royale et centrale d'Agriculture*). 1 volume orné de figures. 3 fr.

— CONTRE-POISONS, *ou* Traitement des Individus empoisonnés, asphyxiés, noyés ou mordus, par M. H. CHAUSSIER, D.-M. 1 vol. 2 fr. 50

— CONTRIBUTIONS DIRECTES, Guide des Contribuables et des Comptables de toutes les classes, dépendant

la Direction générale des Contributions directes, etc.; par BOYARD. 1 vol. 2 fr. 50

MANUEL DU CORDIER, contenant la culture des intes textiles, l'extraction de la Filasse, et la fabrication toutes sortes de cordes, par M. BOITARD. 1 vol. orné fig. 2 fr. 50

— CORRESPONDANCE COMMERCIALE, contenant Termes de commerce, les Modèles et Formules épistolai- et de comptabilité, etc., par MM. REES-LESTIENNE et EMERY. 1 vol. 2 fr. 50

— CORPS GRAS CONCRETS. Voyez *Bougies stéa- ues.*

— COTON et PAPIER-POUDRE, voyez *Allumettes miques*

— COUPE DES PIERRES, par M. TOUSSAINT, archi- te. 1 vol. avec Atlas. 5 fr.

— COUTELIER, *ou* l'Art de faire tous les Ouvrages de utellerie, par M. LANDRIN, ingénieur civil. 1 vol. 3 fr. 50

— CRUSTACÉS (Histoire naturelle des), comprenant r Description et leurs Mœurs, par MM. BOSC et DESMA- ST, de l'Institut, prof., etc. 2 v. ornés de pl. 6 fr.

ATLAS POUR LES CRUSTACÉS, 18 planches. Figures res. 3 fr.; — figures coloriées. 6 fr.

— CUISINIER ET CUISINIÈRE, à l'usage de la ville de la campagne, par M. CARDELLI. 1 gros volume de 4 pages, orné de figures. 2 fr. 50

— CULTIVATEUR FORESTIER, contenant l'Art de tiver en forêts tous les Arbres indigènes et exotiques, par BOITARD. 2 volumes. 5 fr.

— CULTIVATEUR FRANÇAIS, *ou* l'Art de bien cul- er les Terres et d'en retirer un grand profit, par M. THIE- UT de BERNEAUD. 2 volumes ornés de figures. 5 fr.

— DAGUERRÉOTYPIE, par M. de VALICOURT. 1 vol. ié de figures. 3 fr. 50

— DAMES, *ou* l'Art de l'Élégance, par madame CEL- RT. 1 vol. 3 fr.

— DANSE, comprenant la théorie, la pratique et l'his- re de cet art, par MM. BLASIS et VERGNAUD. 1 gros ume orné de planches. 3 fr. 50

— DÉCORATEUR-ORNEMENTISTE, du Graveur et Peintre en Lettres, par M. SCHMIT, un vol. avec Atlas 4° de 30 planches. 7 fr.

— DEMOISELLES, *ou* Arts et métiers qui leur convien-

nent, tels que Couture, Broderie, etc., par madame CELNART. 1 vol. orné de planches. 3 fr

MANUEL DU DESSINATEUR, *ou* Traité complet du Dessin, par M. BOUTEREAU. 1 v. avec At. de 20 pl. 3 fr. 50

— DISTILLATEUR ET LIQUORISTE, par M. LEBEAU et M. JULIA DE FONTENELLE. 1 vol. de 558 pages orné de figures. 3 fr. 50

— DOMESTIQUES, *ou* l'Art de former de bons Serviteurs, par madame CELNART. 1 vol. 2 fr. 50

— DORURE ET ARGENTURE Electro-chimiques, par M. DE VALICOURT. 1 vol. 1 fr. 75

— ÉCOLES PRIMAIRES, MOYENNES ET NORMALES, *ou* Guide des Instituteurs et Institutrices (*Ouvrage autorisé par l'Université*), par M. MATTER, Inspecteur général de l'Université. 1 vol. 2 fr. 50

— ÉCONOMIE DOMESTIQUE, contenant toutes les recettes les plus simples et les plus efficaces, par madame CELNART. 1 vol. 2 fr. 50

— ÉCONOMIE POLITIQUE, par M. J. PAUTET. 1 vol. 2 fr. 50

— ÉLECTRICITÉ, contenant les Instruc. pour établir les Paraton. et les Paragrêles, par M. RIFFAULT. 1 v. 2 fr. 50

— ENREGISTREMENT ET DU TIMBRE, par M. BIRET. 1 vol. 3 fr. 50

— D'ENTOMOLOGIE, ou Hist. nat. des Insectes et des Myriapodes, par M. BOITARD. 3 vol. in-18. 10 fr. 50

ATLAS D'ENTOMOLOGIE, composé de 110 planches représentant les Insectes décrits dans l'ouvrage ci-dessus. Figures noires, 17 fr. — Figures coloriées. 34 fr.

— EPISTOLAIRE (Style), par M. BISCARRAT et madame la comtesse d'HAUTPOUL. 1 vol. 2 fr. 50

— EQUITATION, à l'usage des deux sexes, par M. VERGNAUD. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— ESCALIERS EN BOIS (Construction des), ou manipulation et posage des Escaliers ayant une ou plusieurs rampes, par C. BOUTEREAU. 1 vol. et Atlas. 5 fr.

— ESCRIME, ou Traité de l'Art de faire des armes, par M. LAFAUGÈRE, maréchal-des-logis. 1 vol. 3 fr. 50

— ESSAYEUR, par MM. VAUQUELIN, GAY-LUSSAC et D'ARCET, publié par M. VERGNAUD. 1 vol. 3 fr.

— ÉTAT CIVIL (Officier de l'), pour la Tenue des Registres et la Rédaction des Actes, etc., etc., par M. LEMOLT, ancien magistrat. 2 fr. 50

— ETOFFES IMPRIMÉES (Fabricant d') et Fabricant e Papiers peints, par M. Seb. LENORMAND. 1 vol. 3 f.

— FABRICANT (du) DE PRODUITS CHIMIQUES ı Formules et Procédés usuels relatifs aux matières que la ıimie fournit aux arts industriels et à la médecine, par M. HILLAYE, ex-chef des travaux chimiques de l'ancienne fa- ique Vauquelin. 3 volumes ornés de planches. 10 fr. 50

— FALSIFICATIONS DES DROGUES simples et ımposées, par M. PÉDRONI, professeur, un vol. orné figures. 2 fr. 50

— FERBLANTIER ET LAMPISTE, ou l'Art de con- ctionner en fer-blanc tous les Ustensiles, par MM. LEBRUN MALEPEYRE. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50.

— FERMIER (du), ou l'Agriculture simplifiée et mise à la ortée de tout le monde, par M. DE LÉPINOIS. 1 vol. 2 fr. 50

— FILATEUR, ou Description des Méthodes anciennes nouvelles employées pour filer le Coton, le Lin, le Chan- re, la Laine et la Soie, par MM. C.-E. JULLIEN et E. LO- ENTZ. 1 vol. in-18, avec 8 pl. 3 fr. 50

— FLEURISTE ARTIFICIEL, ou l'Art d'imiter, d'a- ès nature, toute espèce de Fleurs, suivi de l'Art du Plu- ıassier, par madame CELNART. 1 vol. orné de fig. 2 fr. 50

— FLEURS (des) EMBLÉMATIQUES, ou leur His- ire, leur Symbole, leur Langage, etc., etc., par madame ENEVEUX. 1 vol. Fig. noires. 3 fr.
Figures coloriées. 6 fr.

— FONDEUR SUR TOUS MÉTAUX, par M. AUNAY, fondeur de la colonne de la place Vendôme *uvrage faisant suite au travail des Métaux*). 2 vol. ornés 'un grand nombre de planches. 7 fr.

— FORGES (Maître de), ou l'Art de travailler le fer, par . LANDRIN. 2 vol. ornés de planches. 6 fr.

— GALVANOPLASTIE, ou Traité complet de cet Art, ntenant tous les procédés les plus récents, par MM. SMÉE, ACOBI, DE VALICOURT, etc., etc. 1 vol. orné de fig. 3 fr. 50

— GANTS (Fabricant de) dans ses rapports avec la Mé- isserie et la Chamoiserie, par VALLET D'ARTOIS, ancien ıbricant. 1 vol. 3 fr. 50

— GARANTIE DES MATIÈRES D'OR ET D'AR- ENT, par M. LACHÈZE, contrôleur à Paris. 1 v. 1 fr. 75

— GARDES-CHAMPÊTRES, FORESTIERS ET ARDES-PÊCHE, par M. BOYARD, président à la cour ›yale d'Orléans. 1 vol. 2 fr. 50

MANUEL DES GARDES-MALADES, et personnes qui veulent se soigner elles-mêmes, ou l'Ami de la santé, par M. le docteur MORIN. 1 vol. 2 fr. 5

— GARDES NATIONAUX DE FRANCE, contenant l'Ecole du soldat et de peloton, les Ordonnances, Règlements, etc., etc., par M. R. L. 33e édit. 1 vol. 1 fr. 2

— GAZ (Fabrication du) ou Traité de l'Eclairage à l'usage des Ingénieurs, etc.; d'Usines à gaz, par M. MAGNIER. 1 vol orné de figures. 3 fr. 50 c

— GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE, divisée par bassins par M. LORIOL (*Autorisé par l'Université*). 1 vol 2 fr. 50

— GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE, par M. DEVILLIERS 1 gros vol. de plus de 400 p., orné de 7 jolies cartes. 3 fr. 50

— GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, ou Introduction à l'étude de la Géologie, par M. HUOT. 1 vol. 3 fr

— GÉOLOGIE, ou Traité élémentaire de cette science par M. HUOT. 1 vol. orné de planches. 2 fr. 50

— GÉOMÉTRIE, ou Exposition élémentaire des principes de cette science, par M. TERQUEM (*Ouvrage autorisé par l'Université*). 1 gros vol. 3 fr. 50

— GNOMONIQUE, ou l'Art de tracer les cadrans, par M. BOUTEREAU. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— GOURMANDS (des), ou l'Art de faire les honneurs de sa table, par CARDELLI. 1 vol. 3 fr

— GRAVEUR (du), ou Traité complet de l'Art de la Gravure en tous genres, par MM. PERROT et MALEPEYRE 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— GRÈCE (Histoire de la), depuis les premiers siècles jusqu'à l'établissement de la domination romaine, par M. MATTER, inspecteur-général de l'Université. 1 v. 3 fr.

— GYMNASTIQUE (de la), par le colonel AMOROS (*Ouvrage couronné par l'Institut, admis par l'Université, etc.*). 2 vol. et Atlas. 10 fr. 50

— HABITANTS DE LA CAMPAGNE et Bonne Fermière, contenant tous les moyens de faire valoir, de la manière la plus profitable, les terres, le bétail, les récoltes, etc., par madame CELNART. 1 vol. 2 fr. 50

— HÉRALDIQUE. Voyez BLASON.

— HERBORISTE, Épicier-Droguiste, Grainier-Pépiniériste et Horticulteur, par MM. TOLLARD et JULIA DE FONTENELLE. 2 gros vol. 7 fr.

— HISTOIRE NATURELLE, ou Genera complet des Animaux, des Végétaux et des Minéraux. 2 gros vol. 7 fr.

ATLAS pour la Botanique, composé de 120 planches. Fi-
es noires, 18 fr. — figures coloriées, 36 fr.
— pour les Mollusques, représentant les Mollusques nu.
es Coquilles. 51 planches. Figures noires, 7 fr.
res coloriées. 14 fr.
— Pour les Crustacés, 18 planches, figures noires 3 fr.;
res coloriées. 6 fr.
— Pour les Insectes, 110 planches, figures noires, 17 fr.;
res coloriées. 34 fr.
— Pour les Mammifères, 80 planches, fig. noires, 12 fr.;
res coloriées. 24 fr.
— Pour les Minéraux, 40 planches, figures noires, 6 fr.;
res coloriées. 12 fr.
— Pour les Oiseaux, 129 planches, figures noires, 20 fr.;
res coloriées. 40 fr.
— Pour les Poissons, 155 planches, fig. noires, 24 fr.;
res coloriées. 48 fr.
— Pour les Reptiles, 54 planches, fig. noires, 9 fr.;
res coloriées. 18 fr.
— Pour les Zoophytes, représentant la plupart des Vers
es Animaux-Plantes, 25 pl., figures noires, 6 fr.
res coloriées. 12 fr.

— HISTOIRE NATURELLE MÉDICALE ET DE
ARMACOGRAPHIE, ou Tableau des Produits que
Médecine et les Arts empruntent à l'Histoire naturelle,
M. LESSON, pharmacien en chef de la Marine à Roche-
2 vol. 5 fr.

— DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE, depuis le com-
cement du monde jusqu'en 1836, par M. CAHEN tra-
eur de la Bible. 1 vol. 2 fr. 50

— HORLOGER (de l'), ou Guide des Ouvriers qui
upent de la construc. des Machines propres à mesurer le
ps, par MM. LENORMAND et JANVIER 1 v. f. 3 fr. 50

— HORLOGES (Régulateur des), Montres et Pendules,
MM. BERTHOUD et JANVIER. 1 vol. orné de fig. 1 fr. 50

— HUILES (Fabricant et Épurateur d'), par M. JULIA
FONTENELLE. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— HYGIÈNE, ou l'Art de conserver sa santé, par le
eur MORIN. 1 vol. 3 fr.

— INDIENNES (Fabricant d'), renfermant les Impres-
s des Laines, des Chalis et des Soies, par M. THIL-
LE. 1 vol. 3 fr. 50

MANUEL DE L'INGÉNIEUR CIVIL, par MM. JULIEN, LORENTZ et SCHMITZ, Ingénieurs Civils. 2 gros vi avec un Atlas renfermant beaucoup de planches. 10 fr. I

— INSTRUMENTS DE CHIRURGIE. (*Sous presse*

— JARDINAGE (PRATIQUE SIMPLIFIÉE) à l'usage d personnes qui cultivent elles-mêmes un petit domaine, co tenant un Potager, une Pépinière, un Verger, des Espalier un Jardin paysager, des Serres, des Orangeries, et un Pa terre, etc., par M. LOUIS DUBOIS. 1 vol. orné de fig. 2 fr. !

— JARDINIER, *ou* l'Art de cultiver et de compos toutes sortes de Jardins, par M. BAILLY. 2 gros vol. orn de planches. 5 f

— JARDINIER DES PRIMEURS, *ou* l'Art de forc les Plantes à donner leurs fruits dans toutes les saison par MM. NOISETTE et BOITARD. 1 vol. orné de fig. 3 f

— JARDINIERS, OU L'ART DE CULTIVER LES JAR DINS, renfermant un Calendrier indiquant mois par mo tous les travaux à faire en Jardinage, les principes d'Ho ticulture, etc., par *un Jardinier agronome.* 1 gros volur de 556 pages, orné de figures. 3 fr. I

— JAUGEAGE ET DÉBITANTS DE BOISSON 1 volume orné de figures (*Voyez* Vins). 3 f

— DES JEUNES GENS, *ou* Sciences, Arts Récréations qui leur conviennent, et dont ils peuve s'occuper avec agrément et utilité, par M. VERGNAU 2 volumes ornés de figures. 6 f

— DE JEUX DE CALCUL ET DE HASARD, nouvelle Académie des Jeux, par M. LEBRUN. 1 v. 3 f

— JEUX ENSEIGNANT LA SCIENCE, *ou* Intro duction à l'étude de la Mécanique, de la Physique, etc., p M. RICHARD. 2 vol. 6 f

— JEUX DE SOCIÉTÉ, renfermant tous ceux qui co viennent aux deux sexes, par madame CELNART. 1 g. v. 3 f

— JUSTICES DE PAIX, *ou* Traité des Compétences Attributions tant anciennes que nouvelles, en toutes m tières, par M. BIRET, ancien magistrat. 1 vol. 3 fr. !

— LAITERIE, *ou* Traité de toutes les méthodes po la Laiterie, l'Art de faire le Beurre, de confectionner l Fromages, etc., par THIEBAUD DE BERNEAUD. 1 vol. orn de figures. 2 fr. 5

— LANGAGE (Pureté du), par MM. BISCARRAT BONIFACE. 1 vol. 2 fr. 5

— LANGAGE (Pureté du), par M. BLONDIN. volume. 1 fr. 50

— LATIN (Classes élémentaires de), ou Thèmes pour es itième et Septième, par M. AMÉDÉE SCRIBE, ancien insti-eur. 1 vol. 2 fr. 50

— LIMONADIER, Glacier, Chocolatier et Confiseur, MM. CARDELLI, LIONNET-CLÉMANDOT et JULIA DE NTENELLE. 1 gros vol. de 458 pages. 2 fr. 50

— LITHOGRAPHE (Dessinateur et Imprimeur), par BREGEAUT. 1 vol. 3 fr.

— LITTÉRATURE à l'usage des deux sexes, par ma-me D'HAUTPOUL. 1 fr. 75

— LUTHIER, contenant la Construction intérieure et érieure des instruments à archets, par M. MAUGIN. 1 vo-ne. 2 fr. 50

— MACHINES LOCOMOTIVES (Constructeur de), par JULLIEN. Ingénieur civil, etc. 1 gros vol. avec Atlas. 5 fr.

— MACHINES A VAPEUR *appliquées à la Marine*, M. JANVIER, officier de marine et ingénieur civil. 1 vo-ne avec figures. 3 fr. 50

— MACHINES A VAPEUR *appliquées à l'Industrie*, M. JANVIER. 2 volumes avec figures. 7 fr

— MAÇON, PLATRIER, PAVEUR CARRELEUR, UVREUR, par M. TOUSSAINT, architecte. 1 vol. 3 fr.

— MAGIE NATURELLE ET AMUSANTE, par VERGNAUD. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— MAITRE D'HOTEL, ou Traité complet des menus, à la portée de tout le monde, par M. CHEVRIER. 1 vol. é de figures. 3 fr.

— MAITRESSE DE MAISON ET MÉNAGÈRE RFAITE, par madame CELNART. 1 vol. 2 fr. 50

— MAMMALOGIE, ou Histoire naturelle des Mammi-es, par M. LESSON, corresp. de l'Institut. 1 gros vol. 3 f. 50

ATLAS DE MAMMALOGIE, composé de 80 planches re-sentant la plupart des animaux décrits dans l'ouvrage ci-sus; figures noires. 12 fr.

Figures coloriées. 24 fr.

— MARINE, *Gréément, manœuvre du Navire et de rtillerie*, par M. VERDIER, capitaine de corvette. 2 vo-es ornés de figures. 5 fr.

— MATHÉMATIQUES (Applications usuelles et amu-tes), par M. RICHARD. 1 gros vol. avec figures. 3 fr.

· MANUEL DU MÉCANICIEN-FONTAINIER, POMPIER ET PLOMBIER, par MM. JANVIER et BISTON. 1 vol. orné de planches. 3 fr

— MÉCANIQUE, *ou* Exposition élémentaire des lois de l'Équilibre et du Mouvement des Corps solides, par M. TERQUEM, officier de l'Université, professeur aux Écoles royales d'Artillerie. 1 gros vol. orné de planches. 3 fr. 50

— MÉCANIQUE APPLIQUÉE A L'INDUSTRIE. Première partie. STATIQUE et HYDROSTATIQUE, par M. VERGNAUD, 1 vol. avec figures. 3 fr. 50

— Deuxième partie, HYDRAULIQUE, par M. JANVIER. 1 volume avec figures. 3 fr

— MÉCANIQUE PRATIQUE, à l'usage des directeurs et contre-maîtres, par BERNOUILLI, trad. par VALÉRIUS, un vol. 2 fr

— MÉDECINE ET CHIRURGIE DOMESTIQUES, par M. le docteur MORIN. 1 vol. 3 f. 50

— MÉNAGÈRE PARFAITE. (*V.* Maîtresse de maison.)

— MENUISIER, Ébéniste et Layetier, par M. NOSBAN. 2 vol. avec planches. 6 fr

— MÉTAUX (Travail des), *Fer et Acier manufacturés*, par M. VERGNAUD. 2 vol. 6 fr

— MÉTÉOROLOGIE, par M. FELLENS. 1 vol. 3 fr. 50

— MICROSCOPE (Observateur au), par F. DUJARDIN. 1 vol. avec Atlas de 30 planches. 10 fr. 50

MANUEL SUR L'EXPLOITATION DES MINES. Première partie. HOUILLE (ou charbon de terre), par J.-F. BLANC. 1 vol. in-18, figures. 3 fr 50

— *Idem*, deuxième partie, FER, PLOMB, CUIVRE, ETAIN, ARGENT, OR, ZINC, DIAMANT, etc. 1 v. in-18, avec fig. 3 fr. 50

— MILITAIRE (De l'Art), à l'usage des Militaires de toutes les armes, par M. VERGNAUD. 1 vol. orné de fig. 3 fr

— MINÉRALOGIE, ou Tableau des Substances minérales, par M. HUOT. 2 vol. ornés de figures. 6 fr

ATLAS DE MINÉRALOGIE, composé de 50 planches représentant la plupart des Minéraux décrits dans l'ouvrage ci-dessus ; figures noires. 6 fr

Figures coloriées. 12 fr.

— MINIATURE, Gouache, Lavis à la Sépia et Aquarelle, par MM. CONSTANT VIGUIER et LANGLOIS DE LONGUEVILLE. 1 gros vol. orné de planches. 3 fr.

— MOLLUSQUES (Histoire naturelle des) et de leurs

quilles, par M. SANDER-RANG, officier de marine. 1 gros
l orné de planches. 3 fr. 50

ATLAS POUR LES MOLLUSQUES, représentant les Mol-
sques nus et les Coquilles. 51 planches, fig. noires. 7 fr.
Fig. coloriées. 14 fr.

MANUEL DU MORALISTE, ou Pensées et Maximes
structives pour tous les âges de la vie, par M. TREMBLAY.
vol. 5 fr.

— MOULEUR, ou l'Art de mouler en plâtre, carton,
rton-pierre, carton-cuir, cire, plomb, argile, bois, écaille,
rne, etc., par M. LEBRUN. 1 vol. orné de fig. 2 fr. 50

— MOULEUR EN MÉDAILLES, etc., par M. ROBERT,
vol. avec figures. 1 fr. 50

— MUNICIPAUX (Officiers), ou Nouveau Guide des
aires, Adjoints et Conseillers municipaux, par M. BOYARD,
ésident à la Cour royale d'Orléans. 1 gros vol. 3 fr.

— MUSIQUE, ou Grammaire contenant les principes de
t art, par M. LED'HUY. 1 v. avec 48 pages de musique. 1 f. 50

— MUSIQUE VOCALE ET INSTRUMENTALE, ou
ncyclopédie musicale, par M. CHORON, ancien directeur
l'Opéra, fondateur du Conservatoire de Musique classi-
e et religieuse, et M. DE LAFAGE, professeur de chant
de composition.

DIVISION DE L'OUVRAGE.

Ire PARTIE. — EXÉCUTION.

VRE I. Connaissances élémentaires. *Sect.* 1. Sons, Notations. — 2. Instruments, exécution.	1 volume avec Atlas.	5 fr. »

IIe PARTIE. — COMPOSITION.

— 2. De la composition en général, et en particulier de la Mélodie. — 3. De l'Harmonie. — 4. Du Contre-Point. — 5. Imitation. — 6. Instrumentation. — 7. Union de la Musique avec la Parole. — 8. Genres. *Sect.* 1. Vocale. { Eglise. Chambre ou Concert. Théâtre. — 2. Instrumentale { particulière. générale.	3 volumes avec Atlas.	20

III[e] PARTIE. — COMPLÉMENT OU ACCESSOIRE.

— 9. Théorie physico-mathématique. — 10. Institutions. — 11. Histoire de la musique. — 12. Bibliographie. Résumé général.	2 volumes avec Atlas.	10 50

SOLFÈGES, MÉTHODE.

Solfège d'Italie.	12 f.	»	Méthode de Cor.		50
— de Rodolphe.	4	»	— de Basson.	»	75
Méthode de Violon.	3	»	— de Serpent.	1	50
— d'Alto.	1	»	— de Trompette et Trombone.	»	75
— de Violoncelle.	4	50	— d'Orgue.	3	50
— de Contre-basse.	1	25	— de Piano.	4	50
— de Flûte.	5	»	— de Harpe.	3	50
— de Hautbois. / — de Cor anglais.	1	75	— de Guitare.	3	»
— de Clarinette.	2	»	— de Flageolet.	2	»

MANUEL DES MYTHOLOGIES grecque, romaine, égyptienne, syrienne, africaine, etc., par M. DUBOIS. (*Ouvrage autorisé par l'Université.*) 2 fr. 50

— NAGEURS, Baigneurs, Fabricants d'eaux minérales et des Pédicures, par M. JULIA DE FONTENELLE. 1 vol. 3 fr.

— NATURALISTE PRÉPARATEUR, ou l'Art d'empailler les animaux, de conserver les Végétaux et les Minéraux, de préparer les pièces d'Anatomie et d'embaumer, par M. BOITARD. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— SUR LA NAVIGATION, contenant la manière de se servir de l'Octant et du Sextant, de rectifier ces instruments et de s'assurer de leur bonté; l'exposé des méthodes les plus usuelles d'astronomie nautique, pour déterminer l'instant de la pleine mer, etc., etc., et les tables nécessaires pour effectuer ces différents calculs, par M. GIQUEL, professeur d'hydrographie. 1 volume orné de figures. 2 fr. 50

— NAVIGATION INTÉRIEURE, à l'usage des Pilotes, Mariniers et Agents, ou Instructions relatives aux devoirs des mariniers et agents employés au service de la navigation intérieure, par M. BEAUVALET, inspecteur de la navigation de la Basse-Seine. 1 v. 2 fr. 50

— NÉGOCIANT ET MANUFACTURIER, contenant les lois et règlements, les usages dans les ventes et achats, les douanes, etc., par M. PEUCHET, 1 vol. 2 fr. 50

— OCTROIS et autres impositions indirectes, par M. BIRET. 1 vol. 3 fr. 50

— ONANISME (dangers de l'), par M. DOUSSIN-DUBREUIL 1 vol. 1 fr. 25

MANUEL D'OPTIQUE, ou Traité complet de cette
ence, par BREWSTER et VERGNAUD. 2 v. avec fig 6 fr.
— ORGANISTE, ou Nouvelle Méthode pour exécuter
l'orgue tous les offices de l'année, etc., par M. MINÉ,
ganiste à Saint-Roch. 1 vol. oblong. 3 fr. 50
— ORGUES (Facteur d'), contenant le travail de DOM
DOS, etc., etc., par M. HAMEL, juge à Beauvais, 3 vol.
c un grand atlas. 18 fr.
— ORNEMENTISTE. Voyez *Décorateur*.
— ORNITHOLOGIE, ou Description des genres et des
ncipales espèces d'oiseaux, par M. LESSON, correspon-
it de l'Institut. 2 gros vol. 7 fr.
ATLAS D'ORNITHOLOGIE, composé de 129 planches re-
sentant les oiseaux décrits dans l'ouvrage ci-dessus; figu-
noires. 20 fr.
igures coloriées. 40 fr.
— ORNITHOLOGIE DOMESTIQUE, ou Guide de l'A-
teur des oiseaux de volière, par M. LESSON, correspon-
t de l'Institut. 1 vol. 2 fr. 50
— ORTHOGRAPHISTE, ou Cours théorique et pra-
ue d'Orthographe, par M. TREMERY. 1 vol. 2 fr. 50
— PALEONTOLOGIE, ou des Lois de l'organisation des
s vivants comparées à celles qu'ont suivies les Espèces
iles et humatiles dans leur apparition successive; par
MARCEL DE SERRES, professeur à la Faculté des
nces de Montpellier. 2 vol., avec Atlas. 7 fr.
— PAPETIER ET RÉGLEUR (Marchand), par MM.
IA DE FONTENELLE et POISSON. 1 gros vol. avec
nches. 3 fr.
— PAPIERS (Fabricant de), Carton et Art du Formaire,
M. LENORMAND. 2 vol. et Atlas. 10 fr. 50
— PARFUMEUR, par Mme CELNART. 1 vol. 2 fr. 50
— PARIS (Voyageur dans), ou Guide dans cette capi-
, par M. LEBRUN. 1 gros vol. orné de fig. 3 fr. 50
— PARIS (Voyageur aux environs de), par M. DEPATY.
ol. avec figures. 3 fr.
— PATISSIER ET PATISSIÈRE, ou Traité complet
simplifié de Pâtisserie de ménage, de boutique et d'hôtel,
M. LEBLANC. 1 vol. 2 fr. 50
— PÊCHEUR, ou Traité général de toutes sortes de
ies, par M. PESSON-MAISONNEUVE. 1 vol. orné de
nches 3 f.
— PÊCHEUR-PRATICIEN, ou les Secrets et Mystè-

res de la Pêche dévoilés, par M. LAMBERT, amateur; suivi de l'Art de faire des filets. 1 joli vol. orné de fig. 1 fr. 75

— PEINTRE D'HISTOIRE ET SCULPTEUR, ouvrage dans lequel on traite de la philosophie de l'Art et des moyens pratiques, par M. ARSENNE, peintre. 2 vol. 6 fr.

— PEINTURE A L'AQUARELLE (Cours de), par M. P. D., un vol. orné de planches coloriées. 1 fr. 75

— PEINTRE EN BATIMENTS, Fabricant de Couleurs, Vitrier, Doreur et Vernisseur, par M. VERGNAUD. 1 vol. de 528 pages, orné de figures. 3 fr.

— PEINTURE SUR VERRE, SUR PORCELAINE ET SUR ÉMAIL, contenant la Théorie des émaux, etc., par M. REBOULLEAU. 1 vol. in-18 avec figures. 2 fr. 50

— PERSPECTIVE, Dessinateur et Peintre, par M. VERGNAUD, chef d'escadron d'artillerie. 1 vol. orné d'un grand nombre de planches. 3 fr.

— PHARMACIE POPULAIRE, simplifiée et mise à la portée de toutes les classes de la société, par M. JULIA DE FONTENELLE. 2 vol. 6 fr.

— PHILOSOPHIE EXPÉRIMENTALE, à l'usage des collèges et des gens du monde, par M. AMICE, régent dans l'Académie de Paris. 1 gros vol. 3 fr. 50

— PHYSIOLOGIE VÉGÉTALE, Physique, Chimie et Minéralogie appliquées à la culture, par M. BOITARD. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

MANUEL DU PHYSIONOMISTE ET PHRÉNOLOGISTE, ou les Caractères dévoilés par les signes extérieurs, d'après Lavater, par MM. H. CHAUSSIER fils et le docteur MORIN. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— PHYSIONOMISTE DES DAMES, d'après Lavater, par un Amateur, 1 vol. avec figures 3 fr.

— PHYSIQUE, ou Eléments abrégés de cette Science mise à la portée des gens du monde et des étudiants, par M. BAILLY, 1 vol. avec figures. 2 fr. 50

— PHYSIQUE AMUSANTE, *ou* Nouvelles Récréations physiques, par M. JULIA DE FONTENELLE. 1 vol. orné de planches. 3 fr. 50

— PLAIN-CHANT ECCLÉSIASTIQUE, romain et français, par M. MINÉ, organiste à St-Roch. 1 vol. 2 fr. 50

— POELIER-FUMISTE, indiquant les moyens d'empêcher les cheminées de fumer, de chauffer économiquement et d'aérer les habitations, les ateliers, etc., par MM. ARDENNI et JULIA DE FONTENELLE. 1 vol. 3 fr. 50

MANUEL DES POIDS ET MESURES, Monnaies, Calcul décimal et Vérification, par M. TARBÉ, conseiller à la Cour de Cassation; *approuvé par le Ministre du Commerce, l'Université la Société d'Encouragement, etc.* 1 vol. 3 fr.

— POIDS ET MESURES (Fabrication des), contenant en général tout ce qui concerne les Arts du Balancier et du Potier d'étain, et seulement ce qui est relatif à la Fabrication des Poids et Mesures dans les Arts du Fondeur, du Ferblantier, du Boisselier, par M. RAYON, vérificateur au bureau central des Poids et Mesures. 1 vol. orné de fig. 3 fr.

PETIT MANUEL à l'usage des Ouvriers et des Écoles, *avec Tables de conversions*, par M. TARBÉ. 25 c.

PETIT MANUEL classique pour l'enseignement élémentaire, *sans Tables de conversions*, par M. TARBÉ. (*Autorisé par l'Université.*) 25 c.

PETIT MANUEL à l'usage des Agents Forestiers, des Propriétaires et Marchands de bois, par M. TARBÉ. 75 c.

POIDS ET MESURES à l'usage des Médecins, etc., par M TARBÉ. 25 c.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES POIDS ET MESURES, par M. TARBÉ. 75 c.

TABLEAU FIGURATIF des Poids et Mesures, par M. TARBÉ. 75 c.

— POIDS ET MESURES, *Manuel Compte-faits*, ou Barême général des Poids et Mesures, par M. ACHILLE NOUHEN. *Ouvrage divisé en cinq parties qui se vendent toutes séparément.*

1re partie : Mesures de LONGUEUR. 60 c.
2e partie, — de SURFACE. 60 c.
3e partie, — de SOLIDITÉ. 60 c.
4e partie, POIDS. 60 c.
5e partie : Mesures de CAPACITÉ. 60 c.

— POLICE DE LA FRANCE, par M. TRUY, commissaire de police à Paris. 1 vol. 2 fr. 50

— PONTS ET CHAUSSÉES : *première partie*, ROUTES et CHEMINS, par M. DE GAYFFIER, ingénieur des Ponts et Chaussées. 1 vol. avec fig. 3 fr. 50

— *Seconde partie*, contenant les PONTS, AQUEDUCS, etc. 1 volume avec figures. 3 fr. 50

— PORCELAINIER, Faïencier, Potier de terre, Briquetier et Tuilier, contenant des notions pratiques sur la fabrication des Porcelaines, des Faïences, des Pipes, Poêles, des

Briques, Tuiles et Carreaux, par M. Boyer. Nouv. édit. très-augmentée. par M. B..... 2 vol. ornés de pl. 6 fr.

MANUEL DU PRATICIEN, ou Traité de la Science du Droit, mise à la portée de tout le monde, par MM. D..... et Rondonneau. 1 gros vol. 3 fr. 50

— PRATIQUE SIMPLIFIÉE DU JARDINAGE (Voyez Jardinage.

— PROPRIÉTAIRE ET LOCATAIRE, ou Sous-Locataire, tant des biens de ville que des biens ruraux, par M. Sergent. 1 vol. 2 fr. 50

— RELIEUR dans toutes ses parties, contenant les Arts d'assembler, de satiner, de brocher et de dorer, par M. Seb. Lenormand et M. R. 1 gros vol. orné de pl. 3 fr.

— ROSES (l'Amateur de), leur Monographie, leur Histoire et leur Culture, par M. Boitard. 1 vol. fig. noires, 3 fr. 50 c., — et fig. coloriées. 7 fr.

— SAPEUR-POMPIER, ou Théorie sur l'extinction des Incendies, par M. Paulin, commandant les Sapeurs-Pompiers de Paris. 1 vol. 1 fr. 50

Atlas composé de 50 planches, faisant connaître les machines que l'on emploie dans ce service, la disposition pour attaquer les feux, les positions des Sapeurs dans toutes les manœuvres, etc 6 fr.

— SAVONNIER, ou l'Art de faire toutes sortes de Savons, par M. Thillaye, professeur de Chimie industrielle. 1 vol. orné de fig. 3 fr.

— SERRURIER, ou Traité complet et simplifié de cet Art, par MM. B. et G., serruriers, et Toussaint, architecte. 1 volume orné de planches. 3 fr.

— SOIERIE, contenant l'Art d'élever les Vers à soie et de cultiver le Mûrier; l'Histoire, la Géographie et la Fabrication des Soieries, à Lyon, ainsi que dans les autres localités nationales et étrangères, par M. Devilliers. 2 volumes et Atlas. 10 fr. 50

— SOMMELIER, ou la Manière de soigner les Vins, par M. Julien. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— SORCIERS, ou la Magie blanche dévoilée par les découvertes de la Chimie, de la Physique et de la Mécanique, par MM. Comte et Julia de Fontenelle. 1 gros vol. orné de planches. 3 fr.

— SOUFFLEUR A LA LAMPE ET AU CHALU-

IEAU (Art du), par M. PÉDRONI, professeur de chimie, n vol. orné de figures. 2 fr. 50

— SUCRE ET RAFFINEUR (Fabricant de), par MM. BLACHETTE, ZOÉGA et JULIA DE FONTENELLE. 1 vol. rné de figures. 3 fr. 50

— STÉNOGRAPHIE, ou l'Art de suivre la parole en crivant, par M. H. PRÉVOST. 1 volume. 1 fr. 75

— TABAC (Fabricant et Amateur de), contenant son Histoire, sa Culture et sa Fabrication, par P. CH. JOUBERT. vol. 2 fr. 50

— TAILLE-DOUCE (Imprimeur en), par MM. BERHIAUD et BOITARD. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— TAILLEUR D'HABITS, contenant la manière de racer, couper et confectionner les Vêtements, par M. VANAEL, tailleur. 1 vol. orné de pl. 2 fr. 50

— TANNEUR, Corroyeur, Hongroyeur et Boyaudier, ar M. JULIA DE FONTENELLE. 1 vol. avec fig. 3 fr. 50

— TAPISSIER, Décorateur et marchand de Meubles, ar M. GARNIER AUDIGER, ancien vérificateur du Garde-leuble de la Couronne. 1 vol. orné de fig. 2 fr. 50

— TEINTURIER, contenant l'Art de Teindre en Laine, oie, Coton, Fil, etc., par M. VERGNAUD. 1 gros vol. avec gures. 3 fr.

— TENEUR DE LIVRES, renfermant un Cours de nue de Livres à partie simple et à partie double, par I. TREMERY. (*Autorisé par l'Université.*) 1 vol. 3 fr.

MANUEL DU TERRASSIER, par MM. ETIENNE et IASSON, un vol. orné de 20 planches. 3 fr. 50

— TISSERAND, ou description des procédés et manines employés pour les divers tissages, par MM. LORENTZ JULLIEN. 1 vol. orné de fig. 3 fr. 50

—TOISEUR EN BATIMENT; *première partie :* Terrasse Maçonnerie, par M. LEBOSSU, architecte-expert. 1 vol. vec figures. 2 fr. 50

— *Deuxième partie :* Menuiserie, Peinture, Tenture, itrerie, Dorure, Charpente, Serrurerie, Couverture, Plomrie, Marbrerie, Carrelage, Pavage, Poêlerie, Fumisrie, etc., par M. LEBOSSU. 1 vol. 2 fr. 50

— TONNELIER ET BOISSELIER, suivi de l'Art de ire les Cribles, Tamis, Soufflets, Formes et Sabots, par . DÉSORMEAUX. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— TOURNEUR, ou Traité complet et simplifié de cet

Art, d'après les renseignements de plusieurs Tourneurs de la capitale, par M. De Valicourt. 2 vol. avec pl. 6 fr

— Supplément à cet ouvrage (tome 3e), un joli volume avec Atlas. 3 fr. 50

MANUEL DU TREILLAGEUR ET MENUISIER DES-JARDINS, par M. Désormeaux. 1 vol. avec planches. 3 fr.

— TYPOGRAPHIE, FONDERIE. (*Sous presse.*)

— TYPOGRAPHIE, IMPRIMERIE, par M. Frey, ancien prote. 2 vol. avec planches. 5 fr

— VERRIER ET FABRICANT DE GLACES, Cristaux, Pierres précieuses factices, Verres coloriés, Yeux artificiels, par M. Julia de Fontenelle. 1 gros vol. orné de planches. 3 fr.

— VÉTÉRINAIRE, contenant la connaissance des chevaux, la manière de les élever, les dresser et les conduire, la Description de leurs maladies, les meilleurs modes de traitement, etc., par M. Lebeau et un ancien professeur d'Alfort. 1 vol. avec planches. 3 fr.

— VIGNERON FRANÇAIS, ou l'Art de cultiver la Vigne, de faire les Vins, les Eaux-de-Vie et Vinaigres, par M. Thiébaut de Berneaud. 1 vol. avec Atlas. 3 fr. 50

— VINAIGRIER ET MOUTARDIER, par M. Julia de Fontenelle. 1 vol. avec planches. 3 fr.

— VINS (Marchand de), débitants de Boissons et Jaugeage, par M. Laudier. 1 vol avec planches. 3 fr.

— ZOOPHILE, ou l'Art d'élever et de soigner les animaux domestiques (*voyez* Bouvier). 1 vol. 2 fr. 50

BELLE ÉDITION, FORMAT IN-OCTAVO.

SUITES A BUFFON

FORMANT,

AVEC LES OEUVRES DE CET AUTEUR,

UN COURS COMPLET

D'HISTOIRE NATURELLE

embrassant

LES TROIS RÈGNES DE LA NATURE.

Les possesseurs des OEuvres de BUFFON pourront, ave s suites, compléter toutes les parties qui leur manquent, aque ouvrage se vendant séparément, et formant, to uuis, avec les travaux de cet homme illustre, un ouvra néral sur l'histoire naturelle.

Cette publication scientifique, du plus haut intérêt, pr rée en silence depuis plusieurs années, et confiée à ce qu nstitut et le haut enseignement possèdent de plus célèbr turalistes et de plus habiles écrivains, est appelée à fai oque dans les annales du monde savant.

s noms des Auteurs indiqués ci-après, sont, pour le publi une garantie certaine de la conscience et du talent apportés à la rédaction des différents traités.

OLOGIE GÉNÉRALE (Supplément à Buffon), ou Mémoires et notices sur la zoologie, l'anthropologie et l'histoire de la science, par M. ISIDORE GEOFFROY-SAINT-HILAIRE. 1 volume avec Atlas. Prix : fig. noires. 9 fr. 50
Figures coloriées. 12 fr.

ÉTACÉS (BALEINES, DAUPHINS, etc.), ou Recueil et examen des faits dont se compose l'histoire de ces animaux, par M. F. CUVIER, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, etc. 1 vol. in-8 avec 22 planches (*Ouvrage terminé*), figures noires. 12 fr. 50
Fig. coloriées. 18 fr. 50

REPTILES (Serpents, Lézards, Grenouilles, Tortues, etc.), par M. DUMÉRIL, membre de l'Institut, professeur à la faculté de Médecine et au Muséum d'Histoire naturelle, et M. BIBRON, professeur d'Histoire naturelle, 9 vol. et 9 livraisons de planches, fig. noires. 85 fr. 50
Fig. coloriées. 112 fr. 50
— *Les tomes 1 à 6 et 8 sont en vente; les tomes 7 et 9 paraîtront incessamment.*

POISSONS, par M.

ENTOMOLOGIE (Introduction à l'), comprenant les principes généraux de l'Anatomie et de la Physiologie des Insectes, des détails sur leurs mœurs, et un résumé des principaux systèmes de classification, etc., par M. LACORDAIRE, doyen de la faculté des sciences à Liège (*Ouvrage terminé, adopté et recommandé par l'Université pour être placé dans les bibliothèques des Facultés et des Colléges, et donné en prix aux élèves*) 2 vol. in-8 et 24 planches, fig. noires. 19 fr.
Fig. coloriées. 2 fr.

INSECTES COLÉOPTÈRES (Cantharides, Charançons, Hannetons, Scarabées, etc.), par M. LACORDAIRE, doyen à l'Université de Liège.

— **ORTHOPTÈRES** (Gr[illons], Criquets, Sauterelle[s]), par M. SERVILLE, ex-pr[é]sident de la Société entom[o]logique de France. 1 v[ol.] et 14 pl. (*Ouvrage termin[é]*) fig. noires. 9 fr. 50 c., et f[ig.] coloriées. 12 fr. 50 c.

— **HÉMIPTÈRES** (Cigal[es], Punaises, Cochenilles, et[c.]) par MM. AMYOT et SE[R]VILLE. 1 vol. et une livr[ai]son de pl. (*Ouv. terminé*)
Fig. noires. 9 fr. 50
Et fig. coloriées. 12 fr. 5[0]

— **LÉPIDOPTÈRES** (P[a]pillons), par MM. BOISD[U]VAL et GUÉNÉE : tome 1 avec 2 livraisons de pl.
Fig. noires. 12 fr.
Fig. coloriées. 18 fr.

— **NÉVROPTÈRES** (D[e]moiselles, Éphémères, etc.) par M. le docteur RAMBU[R] 1 vol. avec une livraison [de] planches. (*Ouvrage term[i]né*). fig. noires 9 fr. 50 et fig. coloriées 12 fr. 50

— **HYMÉNOPTÈR[ES]** (Abeilles, Guêpes, Fou[r]mis, etc.), par M. le co[mte] LEPELETIER DE SAIN[T-]FARGEAU et M. BRULL[É] 4 vol. avec 4 livraisons [de] planches. (*Ouv. termin[é]*)
Fig. noires. 38
Fig. coloriées. 50

— **DIPTÈRES** (Mouche[s], Cousins, etc.), par M. MA[C]QUART, directeur du M[u]séum d'Histoire nature[lle]

de Lille; 2 vol. in-8 et 24 planches. (*Ouv. terminé.*)
Fig. noires. 19 fr.
Fig. coloriées. 25 fr.

— APTÈRES (Araignées, Scorpions, etc.), par M. WALCKENAER et le docteur GERVAIS; 4 vol. avec 5 cahiers de pl. (*Ouv. term.*) Fig. noires. 41 fr.
Fig. coloriées. 56 fr.

CRUSTACÉS (Écrevisses, Homards, Crabes, etc.), comprenant l'Anatomie, la Physiologie et la Classification de ces animaux, par M. MILNE-EDWARDS, membre de l'Institut, etc. (*Ouvrage terminé*), 3 vol. avec 4 livraisons de pl. fig. noires. 31 fr. 50
Fig. coloriées. 43 fr. 50

MOLLUSQUES (Moules, Huîtres, Escargots, Limaces, Coquilles, etc.), par M. DE BLAINVILLE, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, etc.

HELMINTHES, ou Vers intestinaux, par M. DUJARDIN, de la Faculté des Sciences de Rennes. 1 vol. avec une livraison de pl. (*Ouvrage terminé*). Prix : fig. noires, 9 fr. 50, et fig. coloriées, 12 fr. 50.

ANNÉLIDES (Sangsues, etc.), par M.

ZOOPHYTES ACALÈPHES (Physale, Béroé, Angèle, etc.) par M. LESSON, correspondant de l'Institut, pharmacien en chef de la Marine, à Rochefort, 1 vol. avec 1 livraison de pl. (*Ouvrage terminé.*) fig. noires. 9 fr. 50
Fig. coloriées. 12 fr. 50

— ÉCHINODERMES (Oursins, Palmettes, etc.), par M.

— POLYPIERS (Coraux, Gorgones, Éponges, etc.), par M. MILNE-EDWARDS, membre de l'Institut, prof. d'Histoire naturelle, etc.

— INFUSOIRES (Animalcules microscopiques), par M. DUJARDIN, doyen de la Faculté des Sciences, à Rennes, 1 vol. avec deux livraisons de pl. (*Ouvrage terminé.*) fig. noires. 12 fr. 50 c., et fig. coloriées, 18 fr. 50 c.

BOTANIQUE (Introduction à l'étude de la), ou Traité élémentaire de cette science, contenant l'Organographie, la Physiologie, etc., par ALPH. DE CANDOLLE, professeur d'Histoire naturelle à Genève (*Ouvrage terminé, autorisé par l'Université pour les collèges royaux et communaux*). 2 vol. et 8 pl. 16 fr.

VÉGÉTAUX PHANÉROGAMES (Organes sexuels apparents, Arbres, Arbrisseaux, Plantes d'agrément, etc.), par M. SPACH, aide-naturaliste au Muséum

d'Histoire naturelle; 14 v. et 15 livr. de pl., (*ouvrage terminé*) fig. noires 136 fr. Fig. coloriées. 181 fr.

— CRYPTOGAMES, à Organes sexuels peu apparents ou cachés, Mousses, Fougères, Lichens, Champignons, Truffes, etc., par M. Brébisson, de Falaise.

GÉOLOGIE (Histoire, Formation et Disposition des Matériaux qui composent l'écorce du Globe terrestre), par M. Huot, membre de plusieurs Sociétés savantes. 2 vol. ensemble de plus de 1500 pages, avec un atlas de 24 pl. (*Ouv. terminé.*) 19 fr.

MINÉRALOGIE (Pierres, Sels, Métaux, etc.) par M. Alex. Brongniart, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, etc., et M. Delafosse, maître des conférences à l'Ecole Normale, aide-naturaliste, etc., au Muséum d'Histoire naturelle.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Les SUITES à BUFFON formeront soixante-cinq volumes in-8 environ, imprimés avec le plus grand soin et sur beau papier; ce nombre paraît suffisant pour donner à cet ensemble toute l'étendue convenable. Ainsi qu'il a été dit précédemment, chaque auteur s'occupant depuis longtemps de la partie qui lui est confiée, l'Editeur sera à même de publier en peu de temps la totalité des traités dont se composera cette utile collection.

En novembre 1849, 49 volumes sont en vente, avec 55 livraisons de planches.

Les personnes qui voudront souscrire pour toute la Collection auront la liberté de prendre par portion jusqu'à ce qu'elles soient au courant de tout ce qui a paru.

POUR LES SOUSCRIPTEURS A TOUTE LA COLLECTION :

Prix du texte, chaque volume (1) d'environ 500 à 700 pages. 5 fr. 50

Prix de chaque livraison d'environ 10 pl. noires. 3 fr.
— coloriées. 6 fr.

Nota. les personnes qui souscriront pour des parties séparées, paieront chaque volume 6 fr. 50. Le prix des volumes papier vélin sera double du papier ordinaire.

(1) L'Éditeur ayant à payer pour cette collection des honoraires aux auteurs, le prix des volumes ne peut être comparé à celui des réimpressions d'ouvrages appartenant au domaine public et exempts de droits d'auteurs, tels que Buffon, Voltaire, etc.

ANCIENNE COLLECTION

DES

SUITES A BUFFON,

FORMAT IN-18;

Formant avec les OEuvres de cet Auteur

UN COURS COMPLET D'HISTOIRE NATURELLE,

CONTENANT

LES TROIS RÈGNES DE LA NATURE;

Par Messieurs

BOSC, BRONGNIART, BLOCH, CASTEL, GUÉRIN, DE LAMARCK, LATREILLE, DE MIRBEL, PATRIN, SONNINI et DE TIGNY;

la plupart Membres de l'Institut et professeurs au Jardin-du-Roi.

Cette Collection, primitivement publiée par les soins de M. Déterville, et qui est devenue la propriété de M. Roret, ne peut être donnée par d'autres éditeurs, n'étant pas, comme les OEuvres de Buffon, dans le domaine public.

Les personnes qui auraient les suites de Lacépède, contenant seulement les Poissons et les Reptiles, auront la liberté de ne pas les prendre dans cette collection.

Cette Collection forme 54 volumes, ornés d'environ 600 planches, dessinées d'après nature par Desève, et précieusement terminées au burin. Elle se compose des ouvrages suivants:

HISTOIRE NATURELLE DES INSECTES, composée d'après Réaumur, Geoffroy, Degeer, Roesel, Linné, Fabricius, et les meilleurs ouvrages qui ont paru sur cette partie, rédigée suivant les méthodes d'Olivier, de Latreille, avec des notes, plusieurs observations nouvelles et des figures dessinées d'après nature: par F.-M.-G. DE TIGNY et BRONGNIART, pour les généralités. Edition ornée de beaucoup de figures, augmentée et mise au niveau des connaissances actuelles, par M. GUÉRIN. 10 vol. ornés de planches, figures noires. 23 fr. 40

Le même ouvrage, figures coloriées. 39 fr.

— NATURELLE DES VÉGÉTAUX classés par familles, avec la citation de la classe et de l'ordre de Linné, et l'indication de l'usage qu'on peut faire des plantes dans

les arts, le commerce, l'agriculture, le jardinage, la médecine, etc.; des figures dessinées d'après nature, et un GENERA complet, selon le système de Linné, avec des renvois aux familles naturelles de Jussieu; par J.-B. LAMARCK, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, et par C.-F.-B. MIRBEL, membre de l'Académie des Sciences, professeur de botanique. Edition ornée de 120 planches représentant plus de 1600 sujets. 15 volumes ornés de planches, figures noires. 30 fr. 90

Le même ouvrage, figures coloriées. 46 fr. 50

HISTOIRE NATURELLE DES COQUILLES, contenant leur description, leurs mœurs et leurs usages, par M. BOSC, membre de l'Institut. 5 vol. ornés de planches, figures noires. 10 fr. 65

Le même ouvrage, figures coloriées. 16 fr. 50

— NATURELLE DES VERS, contenant leur description, leurs mœurs et leurs usages, par M. BOSC. 3 vol. ornés de planches, figures noires. 6 fr. 50

Le même ouvrage, figures coloriées. 10 fr. 50

— NATURELLE DES CRUSTACÉS, contenant leur description, leurs mœurs et leurs usages, par M. BOSC, 2 vol. ornés de planches, figures noires. 4 fr. 75

Le même ouvrage, figures coloriées. 8 fr.

— NATURELLE DES MINÉRAUX, par M. E.-M. PATRIN, membre de l'Institut. Ouvrage orné de 40 planches, représentant un grand nombre de sujets dessinés d'après nature. 5 volumes ornés de planches, figures noires. 10 fr. 30

Le même ouvrage, figures coloriées. 16 fr. 50

— NATURELLE DES POISSONS, avec des figures dessinées d'après nature, par BLOCH. Ouvrage classé par ordres, genres et espèces, d'après le système de Linné, avec les caractères génériques, par RÉNÉ RICHARD CASTEL. Edition ornée de 160 planches représentant 600 espèces de poissons, 10 volumes. 26 fr. 20

Avec figures coloriées. 47 fr.

— NATURELLE DES REPTILES, avec des figures dessinées d'après nature, par SONNINI, homme de lettres et naturaliste, et LATREILLE, membre de l'Institut. Edition ornée de 54 planches, représentant environ 150 espèces différentes de serpents, vipères, couleuvres, lézards, grenouilles, tortues, etc. 4 vol. avec planches, figures noires. 9 fr. 85

Le même ouvrage, figures coloriées. 17 fr.

Cette collection de 54 volumes a été annoncée en 108 demi-umes; on les enverra brochés de cette manière aux per-nes qui en feront la demande.

Tous les ouvrages ci-dessus sont en vente.

BOTANIQUE ET HISTOIRE NATURELLE.

(*Voir aussi la Collection de Manuels*, page 3.)

ANNALES (NOUVELLES) DU MUSÉUM D'HIS-OIRE NATURELLE, recueil de mémoires de MM. les fesseurs administrateurs de cet établissement, et autres turalistes célèbres, sur les branches des sciences naturelles chimiques qui y sont enseignées. Années 1832 à 1835, vol. in-4. Prix : 30 fr. chaque volume.

ARCHIVES DE LA FLORE DE FRANCE et D'AL-EMAGNE, par SCHULTZ. 1842. In-8.

Il paraîtra plusieurs feuilles par an. Prix : 50 c. par uille.

ARCHIVES DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATU-ELLE, publiées par les professeurs administrateurs de établissement.

Cet ouvrage fait suite aux *Annales*, aux *Mémoires* et aux *uvelles Annales du Muséum.*

Il paraît par volumes in-4, sur papier grand-raisin, d'en-on 60 feuilles d'impression, et orné de 30 à 40 planches avées par les meilleurs artistes, et dont 15 à 20 sont colo-es avec le plus grand soin.

Il en paraît un volume par an, divisé en quatre livrai-ns.

Prix de chaque volume	Papier ordinaire.	40 fr.
	Papier vélin.	80

Les tomes 1 à 4 sont en vente.

BOTANIQUE (la), de J.-J. Rousseau, contenant tout ce 'il a écrit sur cette science, augmentée de l'exposition de méthode de Tournefort et de Linné, suivie d'un Diction-ire de botanique et de notes historiques; par M. DE-LLE. 2ᵉ édition, 1 gros volume in-12, orné de 8 plan-es. 4 fr.

Figures coloriées 5 fr.

BOTANOGRAPHIE BELGIQUE, ou Flore du nord de France et de la Belgique proprement dite, par TH. LES-BOUDOIS. 2 vol. in-8. 14 fr.

BOTANOGRAPHIE ÉLÉMENTAIRE, ou Principes

de Botanique, d'Anatomie et de Physiologie végétale, pa TH. LESTIBOUDOIS. in-8. 7 fr

CALENDRIER DE FLORE, ou Etudes de Fleurs d'après nature. 3 vol. in-8. 10 fr

CATALOGUE DE LA FAUNE DE L'AUBE, ou List méthodique des animaux de cette partie de la Champagne par J. RAY. In-12. 2 fr. 5(

— DES COLÉOPTÈRES de la Collection de M. le comt DEJEAN. 3e édition, in-8. 15 fr

— DES LÉPIDOPTÈRES, ou Papillons de la Belgique précédé du tableau des Libellulines de ce pays, par M. DE SÉLIS-LONGCHAMPS. In-8. 2 fr

CAVERNES (des), de leur origine et de leur mode de formation, par TH. VIRLET. In-8. 1 fr

COLLECTION ICONOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE DES CHENILLES, ou Description et figures des chenilles d'Europe, avec l'histoire de leurs métamorphoses et des applications à l'agriculture, par MM. BOISDUVAL, RAMBUR et GRASLIN.

Cette collection se composera d'environ 70 livraisons, format grand in-8, et chaque livraison comprendra *trois planches coloriées* et le texte correspondant.

Le prix de chaque livraison est de 3 fr. sur papier vélin; et franche de port 3 fr. 25 c. — *42 livraisons ont déjà paru.*

Les dessins des espèces qui habitent les environs de Paris, comme aussi ceux des chenilles que l'on a envoyées vivantes à l'auteur, ont été exécutés avec autant de précision que de talent. L'on continuera à dessiner toutes celles que l'on pourra se procurer en nature. Quant aux espèces propres à l'Allemagne, la Russie, la Hongrie, etc., elles seront peintes par les artistes les plus distingués de ces pays.

Le texte est imprimé sans pagination; chaque espèce aura une page séparée, que l'on pourra classer comme on voudra. Au commencement de chaque page se trouvera le même numéro qu'à la figure qui s'y rapportera, et en titre le nom de la tribu, comme en tête de la planche.

Cet ouvrage, avec l'Icones des Lépidoptères de M. Boisduval, de beaucoup supérieurs à tout ce qui a paru jusqu'à présent, formeront un supplément et une suite indispensable aux ouvrages de Hubner, de Godart, etc. Tout ce que nous pouvons dire en faveur de ces deux ouvrages remarquables peut se réduire à cette expression employée par M. Dejean dans le cinquième volume de son Species : *M. Boisduval est de tous nos entomologistes celui qui connaît le mieux les lépidoptères.*

CONFÉRENCES SUR LES APPLICATIONS DE L'ENTOMOLOGIE A L'AGRICULTURE, précédées

d'un discours, par M. MACQUART. (Extrait des publications agricoles de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille), br. in-8o. 75 c.

CONNAISSANCES (Des) CONSIGNÉES DANS LA BIBLE, mises en parallèle avec les découvertes des sciences modernes, par M. MARCEL DE SERRES. In-8. 1 fr. 50

COUPE THEORIQUE DES DIVERS TERRAINS, ROCHES ET MINÉRAUX qui entrent dans la composition du sol du Bassin de Paris, par MM. CUVIER et ALEXANDRE BRONGNIART. Une feuille in-fol. 2 fr. 50

COURS D'ENTOMOLOGIE, ou de l'Histoire naturelle des crustacés, des arachnides, des myriapodes et des insectes, à l'usage des élèves de l'Ecole du Muséum d'Histoire naturelle, par M. LATREILLE, professeur, membre de l'Institut, etc., contenant le discours d'ouverture du cours. — Tableau de l'histoire de l'entomologie. — Généralités de la classe des crustacés et de celle des arachnides, des myriapodes et des insectes. — Exposition méthodique des ordres, des familles, et des genres des trois premières classes. 1 gros vol. in-8, et un Atlas composé de 24 planches. 15 fr.

COURS D'HISTOIRE NATURELLE conforme au nouveau programme de l'Université, par M. FOURNEL. 1re partie. — *Règne animal*. In-8. 6 fr.

DESCRIPTION DES FOSSILES DES TERRAINS MIOCENES DE L'ITALIE SEPTENTRIONALE, par MICHELOTTI. 1 v. in-4 cart. et 17 pl. noires Leyde, 1847. 40 f.

DESCRIPTION ET FIGURES DES PLANTES NOUVELLES *et rares du jardin botanique de Leyde*, etc., par H. de VRIESE. 1 vol en 5 liv. in-folio de 5 pl. et 3 à 5 feuilles de texte. La 1re liv. a paru. Prix 15 fr.

DESCRIPTION GÉOLOGIQUE DE LA PARTIE MÉRIDIONALE DE LA CHAINE DES VOSGES, par M. ROZET, capitaine au corps royal d'état-major. In-8 orné de planches et d'une jolie carte. 10 fr.

* — GÉOLOGIQUE DES ENVIRONS DE PARIS, par MM. G. CUVIER et A. BRONGNIART. In-4, figures. 40 fr.

DESCRIPTION DES MOLLUSQUES FLUVIATILES ET TERRESTRES DE LA FRANCE, et plus particulièrement du département de l'Isère, ouvrage orné de planches représentant plus de 140 espèces, par M. ALBIN GRAS. In-8. 5 fr.

DICTIONNAIRE DE BOTANIQUE MÉDICALE ET PHARMACEUTIQUE, contenant les principales proprié-

tés des minéraux, des végétaux et des animaux, avec les préparations de pharmacie, internes et externes, les plus usitées en médecine et en chirurgie, etc., par une Société de médecins, de pharmaciens et de naturalistes. Ouvrage utile à toutes les classes de la société, orné de 17 grandes planches représentant 278 figures de plantes gravées avec le plus grand soin, 3e *édition*, revue, corrigée et augmentée de beaucoup de préparations pharmaceutiques et de recettes nouvelles, par M. JULIA DE FONTENELLE et BARTHEZ. 2 gros vol. in-8, figures noires. 18 fr.

Le même, figures coloriées d'après nature. 25 fr.

Cet ouvrage est spécialement destiné aux personnes qui, sans s'occuper de la médecine, aiment à secourir les malheureux.

* DICTIONNAIRE (nouveau) D'HISTOIRE NATURELLE appliquée aux arts, à l'agriculture, à l'économie rurale et domestique, à la médecine, etc., par une Société de naturalistes et d'agriculteurs. 36 vol. in-8, fig. noires. 120 fr.

Idem, figures coloriées. 250 fr.

* DICTIONNAIRE RAISONNÉ ET UNIVERSEL D'HISTOIRE NATURELLE, contenant l'histoire des animaux, des végétaux et des minéraux, par VALMONT BOMARE. 15 volumes in-8. 35 fr.

DILUVIUM (du). Recherches sur les dépôts auxquels on doit donner ce nom et sur les causes qui les ont produits, par M. MELLEVILLE; in-8. 2 fr. 50.

DIPTÈRES DU NORD DE LA FRANCE. Par M. J. MACQUART. 2 volumes in-8. 30 fr.

DIPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS, par M. J. MACQUART, membre de plusieurs sociétés savantes; t. 1 et 2, et supplém., 6 livraisons in-8; prix, figures noires. 42 fr.

Le même ouvrage, fig. coloriées. 72 fr.

— Le Supplément 1846-1847-1848. 1 vol. in-8. 7 fr.

— *Idem*, figures coloriées. 12 fr.

DISCOURS SUR L'AVENIR PHYSIQUE DE LA TERRE, par MARCEL DE SERRES, professeur de minéralogie et de géologie à la Faculté des Sciences de Montpellier, in-8; prix 2 fr. 50.

ÉLÉMENTS DE MINÉRALOGIE appliquée aux sciences chimiques, d'après Berzélius, par MM. GIRARDIN et LECOCQ, 2 volumes in-8. 14 fr.

NOTA. Tous les articles portant cette marque * varient de prix, selon la beauté de l'exemplaire, la reliure, etc.

ÉLÉMENTS DES SCIENCES NATURELLES, par A.-M. CONSTANT-DUMÉRIL. 5e édition, 1846, 2 vol. in 12, fig. 8 fr.

ÉNUMÉRATION DES ENTOMOLOGISTES VIVANTS, suivie de notes sur les collections entomologistes des musées d'Europe, etc., avec une table des résidences des entomologistes. Par SILBERMANN, in-8. 3 fr.

ESQUISSES ORNITHOLOGIQUES, descriptions et figures d'oiseaux nouveaux ou peu connus, par le vicomte BERNARD DU BUS. 1re livraison. Bruxelles, 1845, in-4.

Il paraîtra 20 livraisons, de 5 pl. col. à 12 fr. la liv.

ESSAI MONOGRAPHIQUE sur les Campagnols des environs de Liége, par M. DE SÉLIS-LONGCHAMPS, in-8, figures. 3 fr.

ESSAI SUR L'HISTOIRE NATURELLE DES SERPENTS de la Suisse, par J. F. WYDER. in-8, fig. 2 fr. 50

ESSAI SUR LES BASES ONTOLOGIQUES de la Science de l'Homme, par P.-E. GARREAU 1846, in-8. 5 fr.

ESSAIS DE ZOOLOGIE GÉNÉRALE, *ou* Mémoires et notices sur la Zoologie générale, l'anthropologie et l'histoire de la science, par M. ISIDORE GEOFFROY SAINT-HILAIRE. 1 volume in-8, orné de planches noires. 8 fr. 50.

Figures coloriées. 12 fr.

ÉTAT (De l') DES MASSES MINÉRALES au moment de leur soulèvement, par M. MARCEL DE SERRES. In-8, fig. 2 fr. 50

ÉTUDES DE MICROMAMMALOGIE, revue des sorex, mus et arvicola d'Europe, suivies d'un index méthodique des mammifères européens, par M. EDM. DE SELYS LONGCHAMPS. 1 volume in-8. 5 fr.

ÉTUDES PROGRESSIVES D'UN NATURALISTE, pendant les années 1834 et 1835, par M. E. GEOFFROY SAINT-HILAIRE. Paris, 1835, in-4. 15 fr.

ÉTUDES SUR L'ANATOMIE et la Physiologie des Végétaux, par THEM. LESTIBOUDOIS. in-8, fig. 6 fr.

EUROPEORUM MICROLEPIDOPTERORUM Index methodicus, sive Spirales, Tortrices, Tineæ et Alucitæ Linnæi. Auct. A. GUÉNÉE. Pars prima, in-8. 3 fr. 75

FAUNA JAPONICA, sive descriptio animalium quæ in itinere per Japoniam jussu et auspiciis superiorum, qui summum in India Batava imperium tenent, suscepto annis 1823-1830, collegit, notis, observationibus et adumbra-

tionibus illustravit PH. FR. DE SIEBOLD. Prix de chaque livraison : 26 fr. L'ouvrage aura 25 livraisons.

Cet ouvrage, auquel participent pour sa rédaction MM. Temminck, Schlegel et Dehaan, *se continue avec activité. 17 livraisons sont en vente;* savoir : *Mammalogie*, 3 liv.; *Reptiles*, 3 liv. *Crustacés*, 5 liv.; *Poissons*, 6 liv.; *Oiseaux*, 8 livr.

FAUNE BELGE, 1re partie, indication méthodique des mammifères, oiseaux, reptiles et poissons observés jusqu'ici en Belgique, par ED. DE SELYS-LONGCHAMPS. in-8. 7 fr.

FAUNE ENTOMOLOGIQUE DES ENVIRONS DE PARIS, par MM. BOISDUVAL et LACORDAIRE, tome 1er (le seul qui soit paru), 1 vol. in-18 de 696 pages. 8 fr. 50

FAUNE DE L'OCÉANIE, par le docteur BOISDUVAL. Un gros vol. in-8, imprimé sur grand papier vélin. 10 fr.

FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE MADAGASCAR, BOURBON ET MAURICE. — *Lépidoptères*, par le docteur BOISDUVAL; avec des notes sur les métamorphoses par M. SGANZIN.

Huit livraisons, renfermant chacune 2 pl. coloriées, avec le texte correspondant, sur papier vélin. 32 fr.

FAUNE PARISIENNE, ou Histoire abrégée des Insectes des environs de Paris, par C. A. WALKENAER. 2 volumes in-8, fig. 10 fr.

FILLE BICORPS de Prunay (sous Abli), connue dans la science sous le nom de *Ischiopage* de Prunay, par M. GEOFFROY SAINT-HILAIRE. In-4. Figures. 3 fr.

FLORA JAPONICA, sive Plantæ quas in imperio Japonico collegit, descripsit, ex parte in ipsis locis pigendas curavit, D. PH.-FR. DE SIEBOLD. Prix de chaque livraison 15 fr. coloriée, et 8 fr. noire. Il en parait 23 livraisons

FLORA JAVÆ nec non insularum adjacentium, auctore BLUME. In-folio. Bruxelles. Livraisons 1 à 35. 15 fr. chacune.

FLORE DU CENTRE DE LA FRANCE et du bassin de la Loire, par M. A. BOREAU, directeur du Jardin des Plantes d'Angers, etc. 2e édition. 2 vol. in-8; prix : 15 fr.

FLORE DES JARDINS ET DES GRANDES CULTURES, etc., par SERINGE. 3 vol. in-8o. 27 fr.

FRAGMENTS BIOGRAPHIQUES, précédés d'études sur la vie, les ouvrages et les doctrines de Buffon, par M. GEOFFROY SAINT-HILAIRE. In-8. 9 fr.

GENERA ET INDEX METHODICUS Europæorum Lepidopterorum, pars prima sistens Papiliones sphinges, Bombyces noctuas, auctore BOISDUVAL. 1 vol. in-8. 5 fr.

HERBARII TIMORENSIS DESCRIPTIS, cum tabulis 6 æneis; auctore J. DECAISNE. 1 vol. in-4. 15 fr.

HERBIER GÉNÉRAL DES PLANTES DE FRANCE ET D'ALLEMAGNE, par M. SCHULTZ. In-folio, livraisons 1 à 4. 20 fr. chacune.

*HISTOIRE ABRÉGÉE DES INSECTES, nouvelle édition. Par M. GEOFFROY. 2 vol. in-4, figures. 25 fr.

HISTOIRE DES MOEURS ET DE L'INSTINCT DES ANIMAUX; distributions naturelles de toutes leurs classes, par J. J. VIREY. 2 vol. in-8. 12 fr.

HISTOIRE DES PROGRÈS DES SCIENCES NATURELLES, depuis 1789 jusqu'en 1831, par M. le baron G. CUVIER. 5 vol. in-8. 22 fr. 50.

Le tome 5 séparément. 7 fr.

Le Conseil royal de l'Université a décidé que cet ouvrage serait placé dans les bibliothèques des colléges et donné en prix aux élèves.

HISTOIRE D'UN PETIT CRUSTACÉ (*Artemia salina*, LEACH.), auquel on a faussement attribué la coloration en rouge des marais salants méditerranéens, etc., par N. JOLY. In-4, fig. 5 fr.

HISTOIRE NATURELLE DES LÉPIDOPTÈRES, RHOPALOCERES, ou Papillons diurnes des départements des Haut et Bas-Rhin, de la Moselle, de la Meurthe et des Vosges, publiée par L. P. CANTENER. 13 livraisons in-8, fig. col. 26 fr.

HISTOIRE NATURELLE ET MYTHOLOGIQUE DE L'IBIS, par J.-C. SAVIGNY. In-8, avec 6 pl. 4 fr.

*HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE, par M. le comte de BUFFON; nouvelle édition accompagnée de notes, etc.; rédigée par M. SONNINI. Paris, Dufart, 127 vol. in-8. 300 fr.

HISTOIRE NATURELLE, ou Éléments de la Faune française, par MM. BRAGUIER et MAURETTE. In-12, cahiers 1 à 5, à 2 francs chaque. 10 fr.

ICONES HISTORIQUES DES LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS, collection, avec figures coloriées, des papillons d'Europe nouvellement découverts; ouvrage formant le complément de tous les auteurs iconographes; par le docteur BOISDUVAL.

Cet ouvrage se composera d'environ 50 livraisons grand in-8, comprenant chacune deux planches coloriées et le texte

correspondant; prix, 3 francs la livraison sur papier vélin et franche de port, 3 fr. 2[illegible]

Comme il est probable que l'on découvrira encore des espèces nouvelles dans les contrées de l'Europe qui n'ont pas été bien explorées, l'on aura soin de publier, chaque année, une *ou* deux *livraisons pour tenir les souscripteurs au courant des nouvelles découvertes. Ce sera en même temps un moyen très avantageux et très-prompt pour MM. les entomologistes, qui auront trouvé un lépidoptère nouveau, de pouvoir les publier les premiers. C'est-à-dire que, si, après avoir subi un examen nécessaire, leur espèce est réellement nouvelle, leur description sera imprimée textuellement; ils pourront même en faire tirer quelques exemplaires à part.* — 42 livraisons ont déjà paru.

ICONOGRAPHIA DELLA FAUNA ITALICA; CARLO-LUCIANO BONAPARTE, principe di Musignano; 30 livraisons in-folio à 21 fr. 60 chaque.

ICONOGRAPHIE ET HISTOIRE DES LÉPIDOPTÈRES ET DES CHENILLES DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, par le docteur BOISDUVAL, et par le major JOHN LECONTE, de New-York.

Cet ouvrage, dont il n'avait paru que huit livraisons, interrompu par suite de la révolution de 1830, va être continué avec rapidité. Les livraisons 1 à 26 sont en vente, les suivantes paraîtront à des intervalles très-rapprochés.

L'ouvrage comprendra environ 50 *livraisons. Chaque livraison contient* 3 *planches coloriées, et le texte correspondant.* Prix pour les souscripteurs, 3 fr. la livraison.

ICONOGRAPHIE ET HISTOIRE NATURELLE DES COLÉOPTÈRES D'EUROPE, famille des *Carabiques*, par M. le comte DEJEAN et M. le doctour BOISDUVAL. 46 livraisons gr. in-8, fig. col. A 6 fr. la liv. 276 f[illegible]

ILLUSTRATIONES PLANTARUM ORIENTALIUM ou Choix de Plantes nouvelles ou peu connues de l'Asie occidentale, par M. le comte JAUBERT et M. SPACH. Cet ouvrage formera 5 vol. grand in-4, composés chacun de 1[illegible] planches et d'environ 30 feuilles de texte; il paraît par livraisons de 10 planches. Le prix de chacune est de 15 f[illegible] Il en a paru 26 livraisons.

INSECTA SUECICA, descripta a Leonardo GYLLENHAL. Scaris, 1808 à 1827. 4 vol. in-8. 48 f[illegible]

INTRODUCTION A L'ETUDE DE LA BOTANIQUE par PHILIBERT. 3 vol. in-8°; fig. col. 18 f[illegible]

ITER HISPANIENSE or a synopsis of plants collect

n the Southern provinces of Spain and in Portugal, by P. B. WEBB. In-8°. 3 fr.

MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ET LETTRES DE MONTPELLIER. — Mémoire de la section des sciences, 1847—1848. 2 forts vol. in-4° avec fig. Chaque. 6 fr.

MÉMOIRE SUR LA FAMILLE DES COMBRÉTACÉES, par M. DE CANDOLLE. In-4°; fig. 3 fr.

MÉMOIRE SUR LES TERMITES observés à Rochefort et dans divers autres lieux du département de la Charente-Inférieure, par M. BOBE-MOREAU. In-8°. 3 fr.

MÉMOIRE DE LA SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE DE GENÈVE, in-4°. — Divers Mémoires séparés sur les *Sélaginées*, les *Lythraires*, les *Dypsacées*, le *Mont-Somma*, etc.

— DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE de Paris. 5 vol. in-4° avec planches. Prix : 20 fr. chaque volume. Prix total. 100 fr.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES DE LIÈGE. Tome 1, 1843, in-8°. 8 fr.

— Tome 2, 1845. 10 fr.

— Tome 3, 1845 (contenant la Monog. des Coléoptère. subpentamères-phytophages, par LACORDAIRE, t. 1). 12 fr.

— Tome 4, 2e partie, in-8° et atlas. 10 fr.

— Tome 5, 1848. Monog. des Coléoptères subpentamères-phytophages, par M. LACORDAIRE, tome 2. 12 fr.

* MÉMOIRES pour servir à l'Histoire des Insectes, par DE RÉAUMUR. 6 vol. in-4°. 50 fr.

MÉMOIRES SUR LES ANIMAUX SANS VERTÈBRES, par J.-C. SAVIGNY. Paris, 1816, 1re partie, premier fascicule, avec 12 pl. 6 fr.

— 2e partie, premier fascicule, avec 24 pl. col. 24 fr.

— SUR LES MÉTAMORPHOSES DES COLÉOPTÈRES, par DE HAAN. In-4°; fig. 10 fr

MONITEUR (Le)* DES INDES orientales et occidentales, Recueil de Mémoires et de Notices scientifiques et industrielles, etc.; publié par F. DE SIÈBOLD et P. MELVILL DE CARNBÉE. 1846, nos 1, 2, 3, un cahier in-4.

MONOGRAPHIE DES ÉROTYLIENS, famille de l'ordre des Coléoptères, par M. Th. LACORDAIRE. In-8. 9 fr.

— DES LIBELLULIDÉES D'EUROPE, par Edm. DE SELYS-LONGCHAMPS. 1 vol. gr. in-8, avec quatre planches représentant 44 figures. Prix : 6 fr.

NATURE (La) CONSIDÉRÉE comme force instinctiv des organes, par J. GUISLAIN. In-8. 2 fr. 50

NOTES GÉOLOGIQUES sur la Provence, par M. MARCEL DE SERRES. In-8, fig. 3 fr

NOTICE GÉOLOGIQUE sur le Département de l'Aveyron, par M. MARCEL DE SERRES. In-8. 3 fr. 50

NOTICE SUR LES DIFFÉRENCES SEXUELLES des Diptères du genre Dolichopus, tirées des nervures des ailes; par M. MACQUART. 1844, in-8. 1 fr

NOTICE SUR L'HISTOIRE, les Mœurs et l'Organisation de la Girafe, par M. JOLY. In-8. 1 fr

NOTICES SUR LES LIBELLULIDÉES, extraites des Bulletins de l'Académie de Bruxelles, par Edm. DE SÉLYS-LONGCHAMPS. In-8, fig. 2 fr

OBSERVATIONS BOTANIQUES, par B.-C. DUMORTIER. In-8. 4 fr.

* PAPILLONS D'EUROPE peints d'après nature, par ERNST. 8 tomes en 4 vol. in-4, avec 342 pl. col. 200 fr.

*PAPILLONS EXOTIQUES DES TROIS PARTIES DU MONDE, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique, par P. CRAMER. 4 vol. in-4, rel., avec 400 planches coloriées. 400 fr

PLANTES (les), Poème, par R. R. CASTEL; nouvelle édition, ornée de 5 figures en taille douce. In-18. 3 fr.

PLANTES RARES DU JARDIN DE GENÈVE, par A. P. DE CANDOLLE; livraisons 1 à 4, in-4, fig. col., à 15 fr. la livraison. Prix total. 60 fr.

RECHERCHES HISTORIQUES, ZOOLOGIQUES, ANATOMIQUES ET PALÉONTOLOGIQUES sur la Girafe, par MM. N. JOLY et A. LAVOCAT. In-4, fig. 10 fr.

RECHERCHES SUR LE DÉVELOPPEMENT et les Métamorphoses d'une petite Salicoque d'eau douce, par M. JOLY. In-8. 2 fr.

RÈGNE ANIMAL, d'après M. DE BLAINVILLE, disposé en séries, en procédant de l'homme jusqu'à l'éponge, et divisé en trois sous-règnes; tableau supérieurement gravé. Prix: 3 fr. 50

Et collé sur toile, avec gorge et rouleau. 8 fr.

REVUE ENTOMOLOGIQUE, publiée par G. SILBERMANN. Strasbourg, 1833 à 1837; 5 vol. in-8. 36 fr. par an. (2 vol.)

*RUMPHIUS (G. Ev.); Cabinet des raretés de l'île d'Amboine (en hollandais). Amsterdam, 1705; in-folio, fig. 50 fr.

*RUMPHII (G. Ev.) Herbarium Amboinense, Belgice et

Lat., cura et studio J. BURMANNI. Amstelod., 1750; 7 vol. in-folio 200 fr.

RUMPHIA, sive Commentationes botanicæ imprimis de plantis Indiæ Orientalis, tum penitus incognitis, tum quæ in libris Rheedii, Rumphii, Roxburghii, Gallichii, aliorum recensentur, auctore C.-L. BLUME, cognomine RUMPHIO. Le prix de chaque livraison est fixé, pour les souscripteurs, à 15 fr. Il en paraît 30 livraisons.

SINGULORUM GENERUM CURCULIONIDUM unam alteramve speciem, additis Iconibus a David LABRAM, illustravit L. IMHOF. Fascic. 1 à 7, in-12. à 2 fr. chaque.

— SPECIES GENERAL DES COLEOPTERES, de M. DEJEAN, avec les Hydrocanthares de M. AUBÉ. 7 vol. in-8°. 100 fr.

L'on vend séparément le tome V en deux parties (ce volume a été détruit dans un incendie). 35 fr.

SYNONYMIA INSECTORUM.—GENERA ET SPECIES CURCULIONIDUM (ouvrage comprenant la synonymie et la description de tous les Curculionites connus), par M. SCHOENHER. 8 tomes en 16 parties. (*Ouvrage terminé.*) Prix : 144 fr.

CURCULIONIDUM DISPOSITIO methodica cum generum characteribus, descriptionibus atque observationibus variis, seu Prodromus ad Synonymiæ insectorum partem IV, auctore C.-J. SCHOENHERR. 1 vol. in-8. Lipsiæ, 1826. 7 fr.

L'éditeur vient de recevoir de Suède et de mettre en vente le petit nombre d'exemplaires restant de la Synonymia insectorum *du même auteur. Chaque volume qui compose ce dernier ouvrage est accompagné de planches coloriées, dans lesquelles l'auteur a fait représenter des espèces nouvelles.*

SYNONYMIA INSECTORUM. Oder Versach, etc. SCHOENHERR. Skara et Upsaliæ, 1817. 4 vol. in-8. 50 fr.

* SPECTACLE (le) DE LA NATURE, ou Entretiens sur l'Histoire naturelle, suivi de l'Histoire du Ciel, par PLUCHE. 11 vol. in-12. 20 fr.

STATISTIQUE GÉOLOGIQUE ET MINÉRALOGIQUE du Département de l'Aube, par A. LEYMERIE. Troyes, 1846, 1 vol. in-8 et Atlas in-4. Prix 15 fr.

TABLEAU DE LA DISTRIBUTION MÉTHODIQUE DES ESPÈCES MINÉRALES, suivie dans le cours de minéralogie fait au Muséum d'Histoire naturelle en 1833,

par M. Alexandre BRONGNIART, professeur. Brochure in-8. 2 fr.

TABLEAU DU RÈGNE VÉGÉTAL, d'après la méthode de A.-L. DE JUSSIEU, modifiée par M. A. RICHARD, comprenant toutes les familles naturelles; par M. Ch. D'ORBIGNY. 2e édition; 1 feuille et quart in-plano. 2 fr.

Idem, coloriée. 3 fr.

TAILLE DU POIRIER ET DU POMMIER en fuseau, par CHOPPIN. 1 vol. in-8°, fig. 2me éd. 3 fr.

THÉORIE ÉLÉMENTAIRE DE LA BOTANIQUE, ou Exposition des Principes de la Classification naturelle et de l'Art de décrire et d'étudier les végétaux, par M. DE CANDOLLE. 3e édition; 1 vol. in-8. 8 fr.

THÉORIE POSITIVE DE LA FÉCONDATION DES MAMMIFÈRES, basée sur l'observation de toute la série animale, par F.-A. POUCHET. In-8. 4 fr.

* TRAITÉ ANATOMIQUE de la Chenille qui ronge le bois de saule, par LIONNET. In-4. figures. 36 fr.

TRAITÉ DE L'INTERIEUR DU CHEVAL et des principaux animaux domestiques, par LECOQ. 1 vol. in-8°, 2me édit., fig. 10 fr.

— ÉLÉMENTAIRE DE MINÉRALOGIE, par F.-S. BEUDANT, de l'Académie royale des Sciences, nouvelle édition considérablement augmentée. 2 vol. in-8, accompagnés de 24 planches. 21 fr.

TROIS CENTS ANIMALCULES INFUSOIRES dessinés à l'aide du microscope, par M. PRITCHARD, et publié par CH. CHEVALIER. In-8, figures. 3 fr.

ZEITSCHRIFT FUR DIE ENTOMOLOGIE herausgegeben von ERNST FRIEDRICH GERMAR. Leipzig, 1839 à 1844. 5 vol. in-8. 52 fr.

ZOOLOGIE CLASSIQUE, ou Histoire naturelle du Règne animal, par M. F.-A. POUCHET, professeur de zoologie au Muséum d'Histoire naturelle de Rouen, etc.: seconde édition, considérablement augmentée. 2 vol. in-8, contenant ensemble plus de 1,300 pages, et accompagnés d'un Atlas de 44 planches et de 5 grands tableaux gravés sur acier. Prix des 2 vol. 16 fr.

Prix de l'Atlas, figures noires. 10 fr.

— figures coloriées. 30 fr.

NOTA. *Le Conseil royal de l'Université a décidé que cet ouvrage serait placé dans les bibliothèques des collèges.*

AGRICULTURE,

ECONOMIE RURALE ET JARDINAGE.

(*Voir aussi la Collection de Manuels*, page 3.)

ABRÉGÉ DE L'ART VÉTÉRINAIRE, ou Descrip-
on raisonnée des Maladies du Cheval et de leur Traitement;
ivi de l'anatomie et de la physiologie du pied et des prin-
pes de ferrure, avec des observations sur le régime et
xercice du cheval, etc., par WHITE; traduit de l'anglais
annoté par M. V. DELAGUETTE, vétérinaire. 2e édition,
-12. 3 fr. 50

AGRICULTURE FRANÇAISE, par MM. les Inspec-
urs de l'agriculture, publiée d'après les ordres de M. le
inistre de l'Agriculture et du Commerce, contenant la
scription géographique, le sol, le climat, la population,
s exploitations rurales; instruments aratoires, engrais, as-
lements, etc., de chaque département. 5 vol., accompagnés
acun d'une belle carte, sont en vente, savoir :

Département	de l'Isère. 1 vol. in-8.	5 fr.
—	du Nord. In-8.	5
—	des Hautes-Pyrénées. In-8.	5
—	de la Haute-Garonne. In-8.	5
—	des Côtes-du-Nord. In-8.	5
—	du Tarn.	5

AGRICULTURE DES ANCIENS, par DICKSON; tra-
it de l'anglais. 2 vol. in-8. 10 fr.

— PRATIQUE des différentes parties de l'Angleterre,
r MARSCHAL. 5 vol. in-8 et Atlas. 20 fr.

ALMANACH DU CULTIVATEUR pour l'année 1836.
année. 25

Le Calendrier seul. 10

AMATEUR DES FRUITS (l'), ou l'Art de les choisir,
les conserver, de les employer, principalement pour faire
compotes, gelées, marmelades, confitures, etc., par M. L.
BOIS. in-12. 2 fr 50

ANATOMIE DE LA VIGNE, par W. CAPPER, tra-
t de l'anglais par V. DE MOLÉON. In-8. 3 fr.

ANIMAUX (les) CÉLÈBRES, anecdotes historiques

sur les traits d'intelligence, d'adresse, de courage, de bonté, d'attachement, de reconnaissance, etc., des animaux de toute espèce, ornés de gravures, par A. ANTOINE. 2 vol. in-12. 2e édition. 5 fr.

MM. Lebigre frères et Béchet, rue de la Harpe, *ont été condamnés* pour avoir vendu une *contrefaçon* de cet ouvrage.

ANNALES AGRICOLES DE ROVILLE, ou Mélanges Agriculture, d'Economie rurale et de Législation agricole, par M. C.-J.-A. MATHIEU DE DOMBASLE. 9 vol. in-8, figures. 61 fr. 50

Les volumes se vendent séparément, savoir :

Les tomes 1, 2, 3, 4, chacun 7 fr. 50

Et 5, 6, 8 et supplément, chacun 6 fr.

ANNUAIRE DU BON JARDINIER ET DE L'AGRONOME, renfermant la description et la culture de toutes les plantes utiles ou d'agrément qui ont paru pour la première fois.

Les années 1826, 27, 28, chacune 1 fr. 50

Les années 1829 et 1830, *idem* 3 fr.

Les années 1831 à 1842, *idem* 3 fr. 50

APPLICATION (De l') DE LA NOUVELLE LOI SUR LA POLICE DE LA CHASSE, en ce qui regarde l'agriculture et la reproduction des animaux; par L.-L. GADEBLED. In-8. 3 fr. 50

ART (l') DE COMPOSER ET DÉCORER LES JARDINS, par M. BOITARD ; ouvrage entièrement neuf, orné de 132 planches gravées sur acier. Prix de l'ouvrage complet, texte et planches. 15 fr.

Cette publication n'a rien de commun avec les autres ouvrages du même genre, portant même le nom de l'auteur. Le traité que nous annonçons est un travail tout neuf que M. Boitard vient de terminer après des travaux immenses; il est très-complet et à très-bas prix, quoiqu'il soit orné de 132 planches gravées sur acier. L'auteur et l'éditeur ont donc rendu un grand service aux amateurs de jardins en les mettant à même de tirer de leurs propriétés le meilleur parti possible.

ART (l') DE CRÉER LES JARDINS, contenant les préceptes généraux de cet art, leur application développée sur des vues perspectives, coupe et élévations, par des exemples choisis dans les jardins les plus célèbres de France et d'Angleterre; et le tracé pratique de toutes espèces de jardins; par M. N. VERGNAUD, architecte à Paris. Ouvrage

imprimé sur format in-fol., et orné de lithographies dessinées par nos meilleurs artistes.

Prix : rel. sur papier blanc. 45 fr.
— sur papier chine. 56
— colorié. 80

ART DE CULTIVER LES JARDINS, ou Annuaire du bon Jardinier et de l'Agronome, renfermant un calendrier indiquant, mois par mois, tous les travaux à faire tant en jardinage qu'en agriculture : les principes généraux du jardinage; la culture et la description de toutes les espèces et variétés de plantes potagères, ainsi que toutes les espèces et variétés de plantes utiles ou d'agrément; par *un Jardinier agronome*. 1 gros vol. in-18. 1843. Orné de figures. 3 fr. 50

ART (l') DE FAIRE LES VINS DE FRUITS, précédé d'une Esquisse historique de l'Art de faire le Vin de Raisin, de la manière de soigner une cave; suivi de l'Art de faire le Cidre, le Poiré, les Aromes, le Sirop et le Sucre de Pommes de terre, etc.; traduit de l'anglais, de ACCUM, par MM. G*** et OL***. un vol. avec planches. 1 fr. 80

ASSOLEMENTS, JACHÈRES ET SUCCESSION DES CULTURES, par feu V. YVART, annoté par M. V. RENDU, inspecteur de l'agriculture. 3 vol. in-18. 10 fr. 50

Idem. Edition en 1 vol. in-4. 12 fr.

Ouvrage contenant les méthodes usitées en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en Suisse et en France.

BOUVIER (le nouveau), ou Traité des Maladies des Bestiaux, Description raisonnée de leurs maladies et de leur traitement, par M. DELAGUETTE, médecin-vétérinaire. 1 vol. in-12. 3 fr. 50

CALENDRIER DU BON CULTIVATEUR, ou Manuel de l'Agriculteur-Praticien, par C.-J.-A. MATHIEU DE DOMBASLE. 8e édition. In-12, figures. 4 fr. 50

CHASSEUR-TAUPIER (le), ou l'Art de prendre les taupes par des moyens sûrs et faciles, précédé de leur histoire naturelle, par M. RÉDARÈS. in-12, fig. 1 fr. 25

CODE FORESTIER, conféré et mis en rapport avec la législation qui régit les différents propriétaires et usagers dans les bois, par M. CURASSON. 2 vol. in-8. 12 fr.

COLLECTION DE NOUVEAUX BATIMENTS pour la décoration des grands jardins, avec 44 pl. in-fol. 50 fr.

CORRESPONDANCE RURALE, contenant des observations critiques et utiles, par DE LA BRETONNERIE. 3 vol. in-12. 7 fr. 50

CORDON BLEU (le), nouvelle Cuisinière bourgeoise, rédigée et mise par ordre alphabétique, par mademoiselle MARGUERITE, 12e édition, considérablement augmentée. 1 vol. in-18. 1 fr.

COURS COMPLET D'AGRICULTURE (nouveau), du 19e siècle, contenant la grande et la petite culture, l'économie rurale domestique, la médecine vétérinaire, etc., par les Membres de la section d'Agriculture de l'Institut royal de France, etc. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée. Paris, Deterville. 16 vol. in-8, de près de 600 pages chacun, ornés de planches en taille-douce. 56 fr.

— D'AGRICULTURE (petit), ou Encyclopédie agricole, par M. MAUNY DE MORNAY, contenant les livres du Cultivateur, du Jardinier, du Forestier, du Vigneron, de l'Economie et Administration rurales, du Propriétaire et de l'Eleveur d'animaux domestiques. 7 volumes grand in-18, avec figures. 15 fr. 50

COURS COMPLET D'AGRICULTURE PRATIQUE, par BURGER, PFEIL, ROHLWES et RUFFINY; trad. de l'all. par N. NOIROT; suivi d'un Traité sur les Vers à Soie et la Culture du Murier, par M. BONAFOUS, etc. In-4. 10 fr.

— D'HIPPIATRIQUE, ou Traité complet de la Médecine des Chevaux, par LAFOSSE. Paris, 1772. Grand in-fol. Figures noires. 60 fr.

— SIMPLIFIÉ D'AGRICULTURE, par L. DUBOIS (*Voyez* Encyclopédie du Cultivateur). 9 vol. in-12. 20 fr.

* CULTIVATEUR (le) ANGLAIS, ou Œuvres choisies d'Agriculture et d'Economie rurale et politique, par ARTHUR YOUNG. 18 vol. in-8. 50 fr.

CULTURE DE LA VIGNE dans le Calvados et autres pays qui ne sont pas trop froids pour la végétation de cet intéressant arbrisseau, et pour que ses fruits y mûrissent, par M. JEAN-FRANÇOIS NOGET. In-8. 75 c.

DICTIONNAIRE D'AGRICULTURE PRATIQUE, contenant la grande et la petite culture, par M. le comte FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU. 2 vol. in-8. 12 fr.

* DICTIONNAIRE DES JARDINIERS, ouvrage traduit de l'anglais de MILLER. 10 vol. in-4. 50 fr.

ÉCOLE DU JARDIN POTAGER, suivie du Traité de la Culture des Pêchers, par M. DE COMBLES, 6e édition, revue par M. LOUIS DUBOIS. 3 vol. in-12. 4 fr. 50

ÉCONOMIE AGRICOLE, lait obtenu sans le secours de la main. *Trayons artificiels*; par M. PARISOT. 75 c

ÉCUSSON-GREFFE, ou nouvelle manière d'écussonner les ligneux, par VERGNAUD ROMAGNÉSI. 1830 in-12. 1 fr.

ÉLÉMENTS D'AGRICULTURE, ou Leçons d'Agriculture appliquées au département d'Ille-et-Vilaine, et à quelques départements voisins, par J. BODIN. 2e édition, in-12 figures. 1 fr. 60

ELOGE HISTORIQUE de l'Abbé FRANÇOIS ROZIER, restaurateur de l'Agriculture française, par A. THIÉBAUT DE BERNEAUD. in-8. 1 fr. 50

ENCYCLOPÉDIE DU CULTIVATEUR, ou Cours complet et simplifié d'agriculture, d'économie rurale et domestique, par M. LOUIS DUBOIS. 2e édition, 9 vol. in-12 ornés de gravures. 20 fr.

Le vol. 9 se vend séparément 4 fr.

Cet ouvrage, très-simplifié, est indispensable aux personnes qui ne voudraient pas acquérir le grand ouvrage intitulé : Cours d'agriculture au XIXe siècle.

ESSAI SUR L'ÉDUCATION DES ANIMAUX, le Chien pris pour type, par AD. LÉONARD. in-8. 5 fr.

FABRICATION DU FROMAGE, par le Dr F. GERA, traduit de l'italien par V. RENDU. in-8, fig. (Couronné par la Société royale et centrale d'agriculture.) 5 fr.

GREFFES (Des) ET DES BOUTURES FORCÉES pour la rapide Multiplication des Roses rares et nouvelles, par M. LOISELEUR DESLONGCHAMPS. In-8. (Extrait de *l'Agriculteur praticien.*) 50 c.

HISTOIRE DU POIRIER (Pyrus sylvestris), par DUVAL. Br. in-8o (extrait de l'Agriculteur praticien). 1 fr. 50

HOMME (l') RIVAL DE LA NATURE, ou l'Art de donner l'existence aux oiseaux et principalement à la volaille, d'après RÉAUMUR. in-8, figures. 4 fr. 50

INSTRUCTION SUR LA CULTURE NATURELLE ET FORCÉE DE L'ASPERGE, par ROUSSELON. In-8. 50 c.

JOURNAL D'AGRICULTURE, d'Economie rurale et des Manufactures du royaume des Pays-Bas. La collection complète, jusqu'à la fin de 1825, se compose de 16 vol. in-8. Prix. a Paris. 75 fr.

JOURNAL DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE théorique et pratique, et Analyse raisonnée de tous les ouvrages français et étrangers qui ont du rapport avec la médecine des animaux domestiques; recueil publié par MM. BRACY-

CLARK, CRÉPIN, CRUZEL, DELAGUETTE, DUPUY, GODINE jeune, LEBAS, PRINCE, RODET, médecins vétérinaires. 6 vol. in-8. (1830 à 1835.) 60 fr.

Chaque année séparée. 12 fr.

LAIT (Du) ET DE SES EMPLOIS en Bretagne, par GUSTAVE HEUZÉ. In-8. 1 fr. 50

LOIS RURALES DE LA FRANCE, rangées dans leur ordre naturel, par FOURNEL. 2 vol. in-12. 8 fr.

*MAISON RUSTIQUE (la nouvelle), ou Économie rurale-pratique des biens de campagne. 3 vol. in-4. fig. 24 fr.

MANUEL POPULAIRE D'AGRICULTURE, d'après l'état actuel des progrès dans la culture des champs, des prairies, de la vigne, des arbres fruitiers; dans l'éducation du gros bétail, etc., par J. A. SCHLIPF; trad. de l'All. par NAPOLÉON NICKLÈS. 1844. In-8. 4 fr.

MANUEL DES INSTRUMENTS D'AGRICULTURE ET DE JARDINAGE les plus modernes, contenant la gravure et la description détaillée des Instruments nouvellement inventés ou perfectionnés, la plupart dessinés dans les meilleurs Ateliers de la capitale. Ouvrage orné de 121 planches et de gravures sur bois intercalés dans le texte, par M. BOITARD. 1 vol. grand in-8°. 12 fr.

MANUEL COMPLET DU JARDINIER, Maraîcher, Pépiniériste, Botaniste, Fleuriste et Paysagiste, par M. NOISETTE. 2e édition. 5 vol. in-8. 30 fr.

MANUEL DU FABRICANT D'ENGRAIS, ou de l'Influence du noir animal sur la végétation, par M. B. ...TIN. 1 vol. in-18. [illegible] fr. 50

MANUEL DU PLANTEUR. Du Reboisement, de sa nécessité et des méthodes pour l'opérer, par DE BAZELAIRE. In-12. 1 fr. 25

MÉMOIRE SUR L'ALTERNANCE DES ESSENCES FORESTIÈRES, par GUSTAVE GAND. In-8. 1 fr. 50

MÉMOIRE SUR LES DAHLIAS, leur culture, leurs propriétés économiques et leurs usages comme plantes d'ornement, par ARSÈNE THIÉBAUT DE BERNEAUD. Brochure in-8, 2e édition. 75 c.

MÉTHODE DE LA CULTURE DU MELON en pleine terre, par M. J.-F. NOGET. In-8. 1 fr. 25

NOTICE SUR LA PLEUROPNEUMONIE ÉPIZOOTIQUE DE L'ESPÈCE BOVINE, régnant dans le département du Nord, par A. B. LOISET, 1 vol. in-8°. 2 fr.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES sur les Plantes qui

uvent fournir des Couleurs Bleues à la Teinture, suivies
Recherches sur le Polygonum Tinctorium, etc.; par
. Joly. In-4, fig. 5 fr.

ORDONNANCE DE LOUIS XIV, roi de France et de
ıvarre, indispensable à tous les marchands de bois flottés,
charbon, à tous autres marchands et à tous les proprié-
res de biens situés près des rivières navigables. in-18. 2 fr.

PATHOLOGIE CANINE, ou Traité des Maladies des
iens, contenant aussi une dissertation très-détaillée sur
rage, la manière d'élever et de soigner les chiens; par
. Delabère-Blaine, traduit de l'anglais et annoté par
. V. Delaguette, vétérinaire. Avec 2 planches repré-
ıtant 18 espèces de chiens. 1 vol. in-8. 6 fr.

PHARMACOPÉE VÉTÉRINAIRE, ou Nouvelle Phar
ıcie hippiatrique, contenant une classification des médi-
nents, les moyens de les préparer et l'indication de leur em-
oi, etc., par M. Bracy-Clark. 1 vol. in-12, planches. 2 fr.

PRATIQUE DU JARDINAGE, par Roger Schabol.
vol. in-12, fig. 7 fr. 50

PRATIQUE RAISONNÉE de la taille du pêcher en es-
lier carré, par Lepère. In-8. Figures. 4 fr.

PRATIQUE SIMPLIFIÉE DU JARDINAGE, à l'u-
ge des personnes qui cultivent elles-mêmes un petit do-
ine, contenant un potager, une pépinière, un verger,
espaliers, un jardin paysager, des serres, des orangeries
un parterre, etc.; 6e édition; par M. L. Dubois. 1 vol.
18, orné de planches. 2 fr. 50

PRINCIPES D'AGRICULTURE et d'Hygiène-Vétéri-
re, par Magne. 1 vol. in-8. 10 fr.

QUATRE (les) JARDINS ROYAUX DE PARIS, ou
scriptions de ces quatre jardins. 3e édition, in-18. 1 fr. 50

RECUEIL DE MÉMOIRES, notices et procédés choisis
l'agriculture, l'industrie, l'économie domestique, le mu-
r multicaule, etc. (ou l'Omnibus journal, année 1834.)
ol. in-8. 3 fr.

SECRETS DE LA CHASSE AUX OISEAUX, con-
ant la manière de fabriquer les filets, les divers pièges,
peaux, etc.; l'art de les élever, de les soigner, de les guérir;
., par M. G..., amateur. 1 vol. in-12 avec figures. 3 fr. 50

SERRES CHAUDES, Galerie de Minéralogie et de Géo-
ie, ou Notice sur les constructions du Muséum d'Histoire
turelle, par M. Rohault (architecte). In-folio. 30 fr.

*SYSTEM OF AGRICULTURE, from the Encyclopedi britanniea, seventh edition, by JAMES CLEGHORN. Edin burgh, 1831, in-4, fig. 15 fr. 5

TABLEAUX DE LA VIE RURALE, ou l'Agricultur enseignée d'une manière dramatique, par M. DESORMEAUX 3 vol. in-8. 18 fr

TARIF POUR CUBER LES BOIS en grume et équar ris, par E. PRUGNEAUX. in-12. 2 fr. 5

*THÉATRE D'AGRICULTURE et ménage des champs d'OLIVIER DE SERRES, nouv. édition. 2 vol. in-4. 25 fr

— *Idem*, revue par GISORS, 4 vol. in-8. 10 fr

TRAITÉ DES ARBRES ET ARBUSTES que l'o cultive en pleine terre en Europe et particulièrement e France, par *Duhamel du Monceau*, rédigé par MM. *Veillard*, *Jaume Saint-Hilaire*, *Mirbel*, *Poiret*, et continu par M. *Loiseleur-Deslonchamps*; ouvrage enrichi de 50 planches gravées par les plus habiles artistes, d'après le dessins de *Redouté* et *Bessa*, peintres du muséum d'histoir naturelle; 7 vol. in-fol., papier jésus vélin, figures colo riees. Au lieu de 3,300 francs, 450 fr

— Le même, papier carré vélin, figures coloriées. A lieu de 2,100 francs, 350 fr

— Le même, papier carré fin, figures noires. Au lieu d 775 francs. 200 fr.

TRAITÉ DE CULTURE FORESTIÈRE, par HENR COTTA, traduit de l'allemand par GUSTAVE GAND, gard général des forêts. 1 vol. in-8. 7 fr

*TRAITÉ PARFAIT DES MOULINS, ou Recherche exactes de toutes sortes de moulins connus jusqu'à présent, par L.-V. NATERUS, J. POLLY et C.-V. VUNREN. Amsterdam, 1734 (en hollandais), grand in-folio, fig. 75 fr.

TRAITÉ DE LA COMPTABILITÉ AGRICOLE, par l'application du système complet des écritures en parties doubles, par MM. PERRAULT DE JOTEMPS père et fils. 4 cahiers in-folio. 12 fr.

TRAITÉ DE LA FABRICATION ET DU RAFFINAGE DES SUCRES, par M. PAYEN. In-8, fig. 4 fr.

TRAITÉ DE L'AMÉNAGEMENT DES FORÊTS, enseigné à l'école royale forestière, par M. DE SALOMON. 1 vol. in-8 et Atlas in-4. 20 fr.

TRAITÉ DES MALADIES DES BESTIAUX, ou Description raisonnée de leurs maladies et de leur traitement; suivi d'un aperçu sur les moyens de tirer des bestiaux les

oduits les plus avantageux, par M. V. DELAGUETTE, vé-
·inaire. In-12. 3 fr. 50

TRAITÉ DU CHANVRE DU PIÉMONT, DE LA
·ANDE ESPECE, sa culture, son rouissage et ses pro-
its, par REY, in-12. 1 fr. 50

TRAITÉ RAISONNÉ SUR L'ÉDUCATION DU CHAT
·MESTIQUE, et du Traitement de ses Maladies, par
. R***. In-12. 1 fr. 50

TRAITÉ THÉORIQUE ET PRATIQUE sur la Cul-
re des Grains, suivi de l'Art de faire le pain, par PAR-
ENTIER, etc. 2 vol. in-8, fig. 12 fr.

TRÉSOR DU CULTIVATEUR, par LEMERCIER. Pa-
, 1819, in-12. 1 fr. 25

DUCATION, MORALE, PIÉTÉ.

ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DE
ANCE, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos
irs, par H. EUGELHARD. In-18, broché. 75 c.

Idem, cartonné. 90 c.

ABRÉGÉ DE LA FABLE ou de l'Histoire poétique,
r le P. JOUVENCY, in-18. 1 fr. 50

ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE ALLEMANDE,
ur les élèves des cinquième et quatrième classes des col-
ges de France, par M. MARCUS. In-12, broché. 1 fr. 50

ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE LATINE (ou Mé-
ode brévidoctive de prompt enseignement), par B. JUL-
EN. 1841, in-12. 2 fr.

ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE DE WAILLY,
-12. 75 c.

ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE DU NOUVEAU
ONDE, par F. MOINE, in-12. 1 fr.

ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE SAINTE, avec des preu-
s de la religion, par demandes et par réponses, in-12. 60 c.

ABRÉGÉ D'HISTOIRE UNIVERSELLE, *première
rtie*, comprenant l'histoire des Juifs, des Assyriens, des
rses, des Égyptiens et des Grecs, jusqu'à la mort d'Alexan-
e-le-Grand, avec des tableaux de synchronismes, par M.
URGON, professeur de l'Académie de Besançon. 2e édi-
n. In-12. 2 fr.

— *Deuxième partie*, comprenant l'histoire des Romains,

depuis la fondation de Rome, et celle de tous les peuple principaux, depuis la mort d'Alexandre-le-Grand jusqu' l'avènement d'Auguste à l'empire, par M. BOURGON, etc In-12. 3 fr. 5

— *Troisième partie*, comprenant un ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE DE L'EMPIRE ROMAIN, depuis sa fondation jusqu' la prise de Constantinople, par M. BOURGON. In-12. 2 fr. 5

Quatrième partie, comprenant l'histoire des Gaulois, le Gallo-Romains, les Francs et les Français jusqu'à nos jours avec des tableaux de syuchronismes, par M. J.-J. BOURGON 2 vol. in-12. 6 fr

ABRÉGÉ DU COURS DE LITTÉRATURE de D LA HARPE, publié par RÉNÉ PÉRIN. 2 vol. in-12. 7 fr

ALPHABET CHRÉTIEN, ou Règlement pour les enfants qui fréquentent les écoles chrétiennes. Paris, in-18.

ALPHABET COMPLET, composé de 5 feuilles. 50 c

ALPHABET ENCYCLOPÉDIQUE DU XIXe SIÈCLE, ou Résumé élémentaire des connaissances humaines par VANDEREST. In-12. 3 fr. 75

ALPHABET INSTRUCTIF pour apprendre facilement à lire à la jeunesse. In-12. 30 c.

ANALYSE DES SERMONS du P. GUYON, précédé de l'Histoire de la mission du Maus, par GUYARD. 1 vol. in-12, 3e édition, au Mans, 1833. 2 fr.

ANALYSE DES TRADITIONS RELIGIEUSES des peuples indigènes de l'Amérique, in-8. 3 fr.

ANNÉE AFFECTIVE (l'), ou Sentiments sur l'amour de Dieu, tirés du Cantique des Cantiques, pour chaque jour de l'année, par le Père AVRILLON, in-12. 2 fr. 50

ARITHMÉTIQUE DES DEMOISELLES, ou Cours élément. d'arithm. en 12 leç., par M. VENTENAC. In-12. 1 fr. 50

Cahier de questions pour le même ouvrage. 50 c.

ARITHMÉTIQUE DES ÉCOLES PRIMAIRES, en 22 leçons, par L.-J. GEORGE. In-8. 1 fr.

ARITHMÉTIQUE ÉLÉMENTAIRE, théorique et pratique, par M. JOUANNO. In-8. 3 fr. 50

ARITHMÉTIQUE MÉTHODIQUE des Écoles primaires, par F. MOINE. In-12. 2 fr.

ARITHMÉTIQUE (l') PRATIQUE, mise à la portée des enfants, par A. JEANNIN. In-8. 3 fr. 50

ART DE BRODER, ou Recueil de modèles coloriés, analogues aux différentes parties de cet art, à l'usage des demoiselles, par AUGUSTIN LEGRAND. 1 vol. oblong. 7 fr.

ART (l') D'ÉCRIRE DE LA MAIN GAUCHE enseigné, en quelques leçons, à toutes les personnes qui écrivent selon l'usage, comme ressource en cas de perte ou d'infirmité du bras droit ou de la main droite, par M. PILLON. 1 vol. oblong avec une planche lithographiée. 1 fr.

— MODÈLES DE MINUSCULES ANGLAISES, 1 cahier 1 fr.

— *Idem*, RONDES. 50 c.

— *Idem*, GOTHIQUE ALLEMANDE. 50 c.

— Taille de la plume, 1 cahier. 1 fr. 50

ART (l') DE PEINTURE de C.-A. DU FRESNOY, traduit par DE PILES. in-12. 2 fr 50

ASTRONOMIE DES DEMOISELLES, ou Entretiens entre un frère et sa sœur, sur la Mécanique céleste, démontrée et rendue sensible sans le secours des mathématiques, suivie de problèmes dont la solution est aisée, par JAMES FERGUSSON et M. QUÉTRIN. 1 vol. in-12. 3 fr. 50

ASTRONOMIE à la portée des enfants, suivie de quelques Eléments de Géologie, d'Hydrographie, d'Aérograpie et de Météorologie, par Mlle H. ROBILLARD. In-12. 2 fr. 50

ATLAS (NOUVEL) NATIONAL DE LA FRANCE, par départements, divisés en arrondissements et cantons, avec le tracé des routes royales et départementales, des canaux, rivières, cours d'eau navigables, des chemins de fer construits et projetés, etc., dressé à l'échelle de 11,350.000, par CHARLES, géographe, avec des augmentations, par DARMET, chargé des travaux topographiques au ministère des affaires étrangères. In-folio, grand-raisin des Vosges.

L'Atlas complet, avec titre et table, noir. 40 fr.

Idem, colorié, cartonné. 56 fr.

Le *Nouvel Atlas national* se compose de 80 planches (à cause de l'uniformité des échelles; sept feuilles contiennent deux départements).

Chaque carte séparée, en noir. 40 c.

Idem, coloriée. 60 c

AVENTURES DE ROBINSON CRUSOÉ, par DANIEL DE FOÉ, édition mignone, 4 vol. in-32. 5 fr

— **DE TÉLÉMAQUE**, fils d'Ulysse, par FÉNÉLON, in-12, figures. 2 fr. 50

AVIS AUX PARENTS sur la nouvelle méthode de l'enseignement mutuel, par G. C. HERPIN. In-12. 2 fr. 50

BEAUTÉS (les) DE LA NATURE, ou Description des arbres, plantes, cataractes, fontaines, volcans, montagnes, mines, etc., les plus extraordinaires et les plus admirables

qui se trouvent dans les quatre parties du monde; par M. ANTOINE. In-12, orné de 6 grav. 2e édition. 2 fr. 50

BEAUX TRAITS DU JEUNE AGE, par A.-F.-J. FRÉVILLE. In-12. 3 fr.

CAHIERS DE CHIMIE, à l'usage des Écoles et des Gens du monde, par M. BURNOUF. Prix, l'ouvrage complet, 4 cahiers in-12. 5 fr.

CATÉCHISME du diocèse de Toul, qui doit être enseigné dans toutes les écoles. In-12. 1 fr. 25

— HISTORIQUE, par FLEURY. 1822, in-18. 50 c.

— HISTORIQUE (Petit), contenant, en abrégé, l'Histoire sainte, par M. FLEURY, in-18. Au Mans, 1838. 50 c.

— ou Abrégé de la Foi. In-18. 50 c.

CHIENS (les) CÉLÈBRES, par M. FRÉVILLE. 1 vol. in-12. 3 fr.

CHOIX (Nouveau) D'ANECDOTES ANCIENNES ET MODERNES, tirées des meilleurs auteurs, contenant les faits les plus intéressants de l'histoire en général; les exploits des héros, traits d'esprit, saillies ingénieuses, bons mots, etc., etc. 5e édition, par Mme CELNART. 4 vol. in-18, ornés de jolies vignettes. (Même ouvrage que le *Manuel anecdotique.*) 7 fr.

CICERONIS (M. T.) ORATOR. Nova editio, ad usum holarum Tulli-Leucorum, 1823; in-18. 75 c.

COLLECTION DE MODÈLES pour le Dessin linéaire, par M. BOUTEREAU. 40 tableaux in-4. 4 fr.

Cet ouv. est extrait de la Géométrie usuelle du même auteur.

COMMENTAIRES DE CÉSAR. Nouvelle édition, par M. DE WAILLY. 2 vol. in-12. 6 fr.

COURS COMPLET, THÉORIQUE ET PRATIQUE, D'ARITHMÉTIQUE, par RIVAIL. 3e éd., in-12. 2 fr. 25

— Solutions. In-12. 80 c.

COURS D'ARITHMÉTIQUE ET D'ALGÈBRE, par P.-F. JOUANNO. In-8. 6 fr.

COURS D'ARITHMÉTIQUE PRATIQUE, à l'usage des écoles primaires des deux sexes et des pères de famille, par J. MOLLET. In-18. 1er cahier, Connaissance des chiffres. 40 c.

2e cahier, Multiplication, Division, etc. 40 c.

3e cahier, Fractions, Nombres, etc. 40 c.

Livret des solutions. 1 fr.

COURS DE CHIMIE ÉLÉMENTAIRE ET INDUS-

RIELLE, à l'usage des gens du monde, par M. PAYEN. vol. in-8. 14 fr.

NOUVEAU COURS RAISONNÉ DE DESSIN IN-USTRIEL appliqué principalement à la mécanique et l'architecture, etc., par ARMENGAUD aîné, ARMENGAUD uno et AMOUROUX. 1 vol. grand in-8° et un atlas de 45 anches in folio. 25 fr.

— DE THÈMES, pour l'enseignement de la traduction français en allemand dans les colléges de France, renfer-ant un Guide de conversation, un Guide de correspon-nce, et des Thèmes pour les élèves des classes élémentaires périeures. 1 vol. in-12 broché. 4 fr.

COURS DE THÈMES pour les sixième, cinquième, atrième, troisième et deuxième classes, à l'usage des col-ges, par M. PLANCHE, professeur de rhétorique au col-go royal de Bourbon, et M. CARPENTIER. *Ouvrage recom-ndé pour les colléges par le Conseil royal de l'Université.* éd., entièrement refondue et augmentée. 5 vol. in-12. 10 fr. Avec les corrigés à l'usage des maîtres. 10 vol. 22 fr. 50

On vend séparément :

Cours de sixième à l'usage des élèves. 2 fr.
Le corrigé à l'usage des maîtres. 2 fr. 50.
Cours de 5° à l'usage des élèves. 2 fr. Le corrigé. 2 fr. 50
Cours de 4° à l'usage des élèves. 2 fr. Le corrigé. 2 fr. 50
Cours de 3° à l'usage des élèves. 2 fr. Le corrigé. 2 fr. 50
Cours de 2° à l'usage des élèves. 2 fr. Le corrigé. 2 fr. 50

COURS ÉLÉMENTAIRE DE DESSIN LINÉAIRE pliqué aux ornements, à l'usage des écoles d'arts et mé-rs, par M. A. GUETTIER. In-fol. obl. 6 fr.

DÉVOTION PRATIQUE aux sept principaux mystères ulouroux de la très-sainte Vierge, mère de Dieu. In-12. 2 fr.

DIALOGUES MORAUX, instructifs et amusants, à l'u-ge de la jeunesse chrétienne. In-18. 1 fr.

DICTIONNAIRE (Nouveau) DE POCHE français-an-is et anglais-français, par NUGENT; revu par L.-F. FAIN. vol. in-12 carré. 4 fr.

ÉDUCATION (De l') DES JEUNES PERSONNES, ou dication de quelques améliorations importantes à introduire ns les pensionnats, par Mlle FAURE. In-12. 1 fr. 50

ÉLÉMENTS (Premiers) D'ARITHMÉTIQUE, suivis exemples raisonnés en forme d'anecdotes, à l'usage de la unesse, par un membre de l'Université. In-12. 1 fr. 50

ÉLÉMENTS DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE, p. LHOMOND. Ed. ref., p. L. GILBERT; 2e éd. in-12. 75 c.

— DE LA GRAMMAIRE LATINE, à l'usage des collèges; par LHOMOND. Paris, 1838; in-12. 75 c.

— (Nouveaux) DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE, par M. FELLENS. 1 vol. in-12. 1 fr. 25

ENSEIGNEMENT (l'), par MM. BERNARD-JULLIEN, docteur ès-lettres, licencié ès-sciences, et C. HIPPEAU; docteur ès-lettres, bachelier ès-sciences. 1 gros vol. in-8 de 500 pages. 6 fr.

Cet ouvrage est indispensable à tous ceux qui veulent s'occuper avec intelligence des questions d'éducation, traiter à fond les points les plus difficiles et les moins connus de cette science difficile.

ÉPITRES ET ÉVANGILES des dimanches et fêtes de l'année. In-12. 2 fr. 50

ESSAIS DE GÉOMÉTRIE APPLIQUÉE, par P. LEPELLETIER. In-8. 4 fr.

ESSAI D'UNITÉ LINGUISTIQUE, par Jos. BOUZERAN. In-8. 1 fr. 50

ÉTRENNES (Mes) A LA JEUNESSE, par Mlle Emilie R**. In-12. 1 fr. 50

ÉTUDES ANALYTIQUES SUR LES DIVERSES ACCEPTIONS DES MOTS FRANÇAIS, par Mlle FAURE. 1 vol. in-12. 2 fr. 50

EXERCICES SUR LES HOMONYMES FRANÇAIS, par A. CHAMPALBERT. 2e édition, in-12. 1 fr.

EXERCICES SUR L'ORTHOGRAPHE ET LA SYNTAXE, calqués sur toutes les règles de la grammaire classique, par VILLEROY. In-12. 1 fr. 25

EXPLICATION DES ÉVANGILES DES DIMANCHES, par DE LA LUZERNE. In-12, 5 vol. 6 fr.

FABLES DE FÉNELON. Nouv. édit. Clermont, 1839, in-18. 50 c.

FABLES DE LESSING, adaptées à l'étude de la langue allemande dans les cinquième et quatrième classes des colléges de France, moyennant un Vocabulaire allemand-français, une Liste des formes irrégulières, l'indication de la construction, et les règles principales de la succession des mots, par MARCUS. 1 vol. in-12. 2 fr. 50

FLÉCHIER. Morceaux choisis. In-18, avec portrait. 1 f. 80

FLEURY. Morceaux choisis. In-18, avec portrait. 1 f. 80

GÉOGRAPHIE CLASSIQUE, suivie d'un Dictionnaire

xplicatif des lieux principaux de la géographie ancienne, ar VILLEROY. In-12. 1 fr. 25.

— DES ÉCOLES, par M. HUOT, continuateur de la éographie de Malte-Brun et Guibal, ancien élève de l'Ecole olytechnique. 1 vol. 1 fr. 50

Atlas de la Géographie des Écoles. 2 fr. 50

GÉOMÉTRIE PERSPECTIVE, avec ses applications à recherche des ombres, par G.-H. DUFOUR, colonel du gé- e. In-8., avec un Atlas de 22 planches in-4. 4 fr.

— USUELLE. Dessin géométrique et dessin linéaire, ns instruments, en 120 tableaux, par V. BOUTEREAU, rofesseur des Cours publics et gratuits de géométrie, de écanique et de dessin linéaire, à Beauvais. In-4. 10 fr.

L'on vend séparément la Collection de modèles pour le essin linéaire, par M. BOUTEREAU. 40 tableaux. (*Extrait e l'ouvrage ci-dessus.*) 4 fr.

GRADUS AD PARNASSUM, ou Dictionnaire poé- que latin-français. In-8. 7 fr.

GRAMMAIRE DE L'ENFANCE. Clermont-Ferrand, 339, in-12, cart. 1 fr. 25

GRAMMAIRE, ou TRAITÉ COMPLET DE LA ANGUE ANGLAISE, par GIDOLPH. In-8. 5 fr.

GRAMMAIRE ABRÉGÉE de la Langue universelle, ar A. GROSSELIN. In-8. 2 fr.

— CLASSIQUE, ou Cours complet et simplifié de langue ançaise, par M. VILEROY. In-12. 1 fr. 25

Idem, Exercices. 1 fr. 25

— COMPLÈTE DE LA LANGUE ALLEMANDE, our les élèves des classes supérieures des colléges de France, nfermant, *de plus que les autres grammaires*, un Traité omplet de la succession des mots; un autre sur l'influence u'elle a exercée sur l'emploi de l'indicatif, du subjonctif, e l'infinitif et des participes; un Vocabulaire français-alle- and des conjonctions et des locutions conjonctives; par IARCUS. 1 vol. in-12 broché. 3 fr. 50

GRAMMAIRE DU NOUVEAU MONDE, par F. IOINE. In-12. 2 fr.

— FRANÇAISE à l'usage des pensionnats de demoi- elles, par Mme ROULLEAUX. In-12. 60 c.

GRAMMAIRE (Nouvelle) ITALIENNE, méthodique t raisonnée, par le comte DE FRANCOLINI. In-8. 7 fr. 50

— POLYGLOTTE, ou Tableaux synoptiques comparés

des langues française, allemande, anglaise, italienne, etc., par S. JOST. In-8. 3 fr. 50

Thèmes anglais. 50 c.

— allemands. 1 fr.

— italiens. 1 fr.

— espagnols. 1 fr.

GUIDE (Nouveau) DES MÈRES DE FAMILLE, ou Education physique, morale et intellectuelle de l'Enfance jusqu'à la 7e année, par le docteur MAIRE. In-8. 6 fr.

HISTOIRE ABRÉGÉE DU MOYEN-AGE, suivie d'un Tableau chronologique et ethnographique, par Henri ENGELHARDT. In-8. 5 fr.

HISTOIRE DE LA LANGUE ET DE LA LITTÉRATURE PROVENÇALES, par E. DE LAVELEYE. Gr. in-8. 6 fr.

HISTOIRE DE LA SAINTE BIBLE, contenant le Vieux et le Nouveau Testament, par DE ROYAUMONT. Au Mans, 1834; in-12. 1 fr.

— DES CHEVAUX CÉLÈBRES. 1 v. in-12, fig. 2 fr. 50

HISTOIRE DES FÊTES CIVILES ET RELIGIEUSES DE LA BELGIQUE MERIDIONALE, par Mme CLÉMENT, née HÉMERY. 1 vol. in-8, avec fig. 8 fr.

HISTOIRE DES VARIATIONS DES ÉGLISES PROTESTANTES, par BOSSUET. 4 vol. in-8. 18 fr.

IMITATION DE JÉSUS-CHRIST, avec une Pratique et une Prière à la fin de chaque chapitre; traduite par le P. GONNELIEU. In-18. 1 fr. 75

INSTRUCTION MATERNELLE, ou Direction morale de l'enfance, par mademoiselle A. FAURE. Paris, 1840, in-12. 3 fr.

INSTRUCTIONS POUR LA CONFIRMATION, à l'usage des jeunes gens qui se disposent à recevoir ce sacrement, par l'abbé REGNAULT. Toul, 1816, in-18. 75 c.

JARDIN (le) DES RACINES GRECQUES, recueillies par LANCELOT, et mis en vers par LE MAISTRE DE SACY, par C. BOBET. In-8. 5 fr.

JEUX DE CARTES HISTORIQUES, par M. JOUY, au nombre de 15, sur la Mythologie, la Géographie, la Chronologie, l'Astronomie, l'Histoire Sainte, l'Histoire Romaine, l'Histoire de France, d'Angleterre, etc. — A 2 fr. chaque. — La Géographie seule à 2 fr. 50.

JUSTINI HISTORIARUM, ex Trogo Pompeio, libri

[L]XIV. Accedunt excerptiones chronologicæ ad usum scho-[la]rum. Tulli-Leneorum. 1823, in-18. 1 fr. 50

LEÇONS ÉLÉMENTAIRES de Philosophie, destinées [a]ux élèves de l'Université de France qui aspirent au grade [d]e bachelier-ès-lettres, par J.-S. FLOTTE. 5e édition. 3 v. [i]n-12. 7 fr. 50

LEVÉS (des) A VUE, et du Dessin d'après nature, par [M]. LEBLANC. In-18, figures. 25 c.

MANUEL COMPLET ET MÉTHODIQUE D'ÉDU-[C]ATION. Livre de Lectures journalières à l'usage des Éco-[le]s primaires, par A. DUCASTEL. In-12. 2 fr.

MANUEL DE L'HISTOIRE DE FRANCE, par [Ma]CHMET D'HÉRICOURT. 2 vol. in-8. 15 fr.

MANUEL DES INSTITUTEURS ET DES INSPEC-[T]EURS D'ÉCOLES PRIMAIRES, par ***. In-12. 4 fr.

— DU STYLE, en 40 leçons, à l'usage des Maisons d'é-[d]ucation, des jeunes littérateurs et des gens du monde. [É]dition augmentée d'un résumé des études parlementaires sur [le]s orateurs de la Chambre des députés, par M. CORMENIN, [so]us le pseudonyme de TIMON, par RAYNAUD. 1 vol. [in]-8. 3 fr. 50

MAPPEMONDE (la) de l'Atlas, de LESAGE. 2 fr.

MÉTHODE COMPLÈTE DE CARSTAIRS, dite AMÉ-[R]ICAINE, ou l'Art d'écrire en peu de leçons par des moyens [p]rompts et faciles; traduit de l'anglais, sur la dernière édi-[ti]on, par M. TREMERY, professeur. 1 vol. oblong, accom-[pa]gné d'un grand nombre de modèles mis en français. 3 fr.

MÉTHODE DE LECTURE, de CHARPENTIER, de [C]osny (Aisne). 4 feuilles. 1 fr. 50

MODÈLES DE L'ENFANCE, par l'abbé TH. PERRIN. [I]n-32. 50 c.

MORALE DE L'ENFANCE, ou Quatrains moraux, à [la] portée des Enfants, et rangés par ordre méthodique, par [M]. le vicomte de MOREL-VINDÉ, pair de France et membre [de] l'Institut de France. 1 vol. in-16. (Adopté par la Société [él]émentaire, la Société des méthodes, etc.) 1 fr.

— *Le même* ouvrage, *papier vélin*, format in-12. 2 fr.

— *Le même*, *tout latin*, traduction faite par M. VICTOR [L]ECLERC. 1 fr.

— *Le même*, *latin-français* en regard. 2 fr.

MORALE (la) EN ACTION, ou Choix de faits mémora-[bl]es et Anecdotes instructives. In-12. 2 fr.

MUSIQUE DES CANTIQUES RELIGIEUX ET MORAUX, pour le Cours d'éducation de M. AMOROS. In-18. 2 fr

PARAFARAGARAMUS, ou Croquignole et sa famille In-18. 1 fr. 25

PARFAIT MODÈLE (le), ou la Vie de Berchmans In-18. 1 fr. 25

PARTICIPES RENDUS FACILES, surtout pour les jeunes intelligences, par M. COLLIN. In-12. 80 c

PÈLERINAGE (le) DE DEUX SOEURS, COLOMBELLE ET VOLONTAIRETTE, vers Jérusalem. In-12 fig. 1 fr. 75

PENSÉES ET MAXIMES DE FÉNÉLON. 2 vol in-18, portrait. 3 fr.

— DE J.-J. ROUSSEAU. 2 vol. in-18, portrait. 3 fr.

— DE VOLTAIRE. 2 vol. in-18, portrait. 3 fr

PETITS PROVERBES DRAMATIQUES, à l'usage des jeunes gens, par VICTOR CHOLET. In-12. 2 fr. 50

PHRÉNOLOGIE DES GENS DU MONDE. Leçons publiques données à Mulhouse, par le dr A. PÉNOT. In-8. 7 fr. 50

PHYSIQUE USUELLE, présentant les phénomènes de la nature, etc., par G.-F. OLIVIER. 2e édition, in-12. 2 fr.

PREMIÈRES PAGES DE L'HISTOIRE DU MONDE Leçons publiques, données à Mulhouse, par A. PÉNOT. In-8. 7 fr. 50

PRINCIPES DE LITTÉRATURE, mis en harmonie avec la morale chrétienne, par J.-B. PÉRENNES. In-8. 5 fr.

PRINCIPES DE PONCTUATION, fondés sur la nature du langage écrit, par M. FREY. (*Ouvrage approuvé par l'Université.*) 1 vol. in-12. 1 fr. 50

PRINCIPES GÉNÉRAUX ET RAISONNÉS DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE, par DE RESTAUT, In-12. 2 fr. 50

PROGRAMME D'UN COURS ÉLÉMENTAIRE DE GÉOMÉTRIE, par M. R... In-8. 1 fr. 50

RECHERCHES SUR LA CONFESSION AURICULAIRE, par M. l'abbé GUILLOIS In-12. 1 fr. 75

RECUEIL DE MOTS FRANÇAIS, rangés par ordre de matières, avec des notes sur les locutions vicieuses et des règles d'orthographe, par B. PAUTEX. 6e éd. in-8. 1 fr. 50

— Abrégé de l'ouvrage ci-dessus. 50 c.

— Exercices sur l'Abrégé ci-dessus. 1 fr.

RHÉTORIQUE FRANÇAISE, composée pour l'instruction de la jeunesse, par M. DOMAIRON. In-12. 3 fr.

RUDIMENTS DE LA LANGUE ALLEMANDE par
RIES. 1 vol. in-8°. 2 fr

SAINTE (la) BIBLE. Paris, 1819, 7 vol. in-18., sur
ap'er coquille. 25 fr.

* SAINTE BIBLE en Latin et en Français, contenant
Ancien et le Nouveau Testament, par DE CARRIÈRES.
) vol. in-8. 45 fr.

SCIENCE (la) ENSEIGNÉE PAR LES JEUX, où Théo-
e scientifique des jeux les plus usuels, accompagnée de re-
erches historiques sur leur origine, servant d'Introduction
l'étude de la mécanique, de la physique, etc.; imitée de
nglais, par M. RICHARD, professeur de mathématiques.
uvrage orné d'un grand nombre de vignettes gravées sur
ois par M. GODARD. 2 jolis vol. in-18. (Même ouvrage que
Manuel des Jeux enseignant la science.) 6 fr.

SELECTÆ E NOVO TESTAMENTO HISTORIÆ
Erasmo desumptæ. Tulli-Leucorum, 1823, in-18. 1 fr. 40

SERMONS DU PÈRE LENFANT, Prédicateur du
Louis XVI. 8 gros vol. in-12, ornés de son portrait.
édition. 20 fr.

SIX (les) PREMIERS LIVRES DES FABLES DE
A FONTAINE, par VANDEREST. In-18. 1 fr.

SUPPLÉMENT A L'ARITHMÉTIQUE ET A LA
OMÉTRIE USUELLES, par G.-F. OLIVIER. In-8. 4 fr.

SYNONYMES (Nouveaux) FRANÇAIS à l'usage des
moiselles, par mademoiselle FAURE. 1 vol. in-12. 3 fr.

SYSTÈME (Nouveau) D'ENSEIGNEMENT DU LA-
N, par F.-G. POTTIER. In-8. 5 fr.

TABLEAU DE LA MISÉRICORDE DIVINE, tirée
l'Ecriture-Sainte, par l'abbé BERGIER. In-12. 1 fr.
Id. Édition in-8, papier fin. 3 fr.

TABLEAU SYNOPTIQUE DE LA CONJUGAISON
S VERBES, par MILLOT. Une feuille in-folio. 1 fr. 50

TABLEAUX (35) DE GRAMMAIRE FRANÇAISE,
plicables à tous les modes d'enseignement, par M. J.-F.
ALEFF. In-folio. 3 fr. 50

TABLE DES VERBES IRRÉGULIERS de la langue
mande. Tours, in-8. 1 fr. 50

THE ELEMENTS OF ENGLISH CONVERSATION,
J. PERRIN, in-12. 1 fr. 75

THE KEY, ou la traduction des thèmes de la grammaire
glaise de GIDOLPH. In-8. 1 fr. 50

TRAITÉ D'ARITHMÉTIQUE ET D'ALGÈBRE, par A. RÉVILLE. In-8. 3 fr.

TRAITE DE GÉOMÉTRIE, de Trigonométrie rectiligne, d'Arpentage et de Géodésie pratique, suivi de tables des Sinus et des Tangentes en nombres naturels, par M. JEANNET, considérablement augmenté par M. GIGAULT D'OLINCOURT, ingénieur civil et architecte. 2 vol. in-12. 7 fr

TRAITÉ DE L'ORTHOGRAPHE des Verbes réguliers, irréguliers et défectueux, par V.-A. BOULENGER. Paris, 1831, in-18. 50 c

TRAITÉ DES PARTICIPES, par E. SMITS. In-12. 30 c

TRAITÉ DES VERTUS et des moyens de les acquérir par DE PAZ, traduit du latin par BROUILLON. In-12. 1 fr. 5

USAGE DE LA RÈGLE LOGARITHMIQUE, ou Règle-calcul. In-18. 25 c

VEILLÉES (les) DE LA LORRAINE, ou Lectures du soir, par F. D'OLINCOURT. 4 vol. in-12. 12 fr

VERITABLE PERFECTION DU TRISOTAGE, br in-12 par GAZYBOWSKA. 1 fr

VOCABULAIRE USUEL DE LA LANGUE FRANÇAISE, par A. PETER. In-12. 2 fr. 5

VOYAGES DE GULLIVER. 4 vol. in-18, fig. 6 fr

OUVRAGES DE MM. NOEL, CHAPSAL, PLANCHE ET FELLENS.

GRAMMAIRE LATINE (nouvelle) sur un plan très-méthodique, par M. NOEL, inspecteur-général à l'Université, et M. FELLENS. Ouvrage adopté par l'Université. 1 fr. 8

EXERCICES (latins-français). 1 fr. 8

THÊMES pour 7e et 8e. 1 fr. 5

CORRIGÉS. 1 fr. 5

ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE, par MM. NOEL et CHAPSAL. 1 vol. in-12. 90 c

EXERCICES ÉLÉMENTAIRES, adaptés à l'abrégé de la Grammaire française de MM. NOEL et CHAPSAL. 1 fr

GRAMMAIRE FRANÇAISE (nouvelle) sur un plan très-méthodique, par MM. NOEL et CHAPSAL. 3 vol. in-12 qui se vendent séparément, savoir :

— LA GRAMMAIRE, 1 vol. 1 fr. 5

— Les Exercices. (*Première année.*) 1 vol. 1 fr. 50.
— Le Corrigé des exercices. 2 fr.
EXERCICES FRANÇAIS SUPPLÉMENTAIRES, sur
s difficultés qu'offre la syntaxe, par M. Chapsal. (*Se-*
onde année.) 1 fr. 50.
CORRIGÉ DES EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES.
2 fr.
LEÇONS D'ANALYSE GRAMMATICALE, par MM.
oel et Chapsal. 1 vol. in-12. 1 fr. 80.
LEÇONS D'ANALYSE LOGIQUE, par MM. Noel et
hapsal. 1 vol. in-12. 1 fr. 80.
TRAITÉ (nouveau) DES PARTICIPES, suivi de dic-
es progressives, par MM. Noel et Chapsal. 3 vol. in-12
i se vendent séparément, savoir :
— Théorie des Participes. 1 vol. 2 fr.
— Exercices sur les Participes. 1 vol. 2 fr.
— Corrigé des Exercices sur les Participes.
vol. 2 fr.
SYNTAXE FRANÇAISE, par M. Chapsal, à l'usage
s classes supérieures. 1 vol. 2 fr. 75.
COURS DE MYTHOLOGIE. 1 vol. in-12. 2 fr.
DICTIONNAIRE (nouveau) DE LA LANGUE FRAN-
ISE, 9e édition. 1 vol. in-8, grand papier. 8 fr.

OUVRAGES
DE M. ADRIEN DE LA FAGE.

HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA MUSIQUE ET DE
 DANSE.
La première livraison forme deux volumes in-8°, impri-
s en caractères neufs. 15 fr.
Les deux atlas in-folio, l'un de dessins, contenant 200
ets gravés sur cuivre, et l'autre de musique, renfermant
s de 120 pièces de musique chinoise, indienne. 12 fr.
On peut retirer séparément chaque volume et chaque atlas.
La seconde livraison paraîtra incessamment.
— Miscellanées musicales. 1 vol. in-8° de 536
ges. 7 fr. 50
— Éloge de Choron, lu à l'Académie de.. dans la
nee du 7 février 1836. 1 v. in-8. gr.-raisin. (Rare) 2 fr. 50
— Notice sur Bocquillon-Wilhem. in-8. 1 fr. 25

— Memoria intorno la vita et le opere di Stanislas Mattei. in-8. 1 fr. 25

— Sémiologie musicale, ou Exposé succinct et raisonné des principes élémentaires de la Musique, suivi d'un vocabulaire des termes les plus usités. 1 v. in-8 jésus (Epuisé).

(Il y a une nouvelle édition sous presse.)

— Littera intorno all 'introduzione del Metodo Wilhem nelle Scuólo di Torino, indizizzata al signor maestro Luigi-Felicii Rossi. in-8. 1 fr.

— Orgue de l'église de Saint-Denis, construit par Cavaillé-Coll, père et fils; Rapport fait à la Société libre des Beaux-Arts, avec gravure représentant cet orgue. Seconde édition. in-8. 2 fr.

— Orgue de Saint-Eustache; sa reconstruction, emploi des produits de la loterie tirée à cette occasion; lettre adressée à M. E. Sue. br. in-8. 50 c.

— Solfèges de divers auteurs célèbres, disposés à trois parties très-égales; à l'usage des classes de musique; 1re série composée de 50 solfèges moins difficiles et moins étendus que ceux de la seconde série. 1 vol. in-8. 7 fr 50.

Les mêmes solfèges, 2e série, composés de 40 solfèges plus difficiles et plus étendus que ceux de la première. 1 vol. in-8. 9 fr.

Ces solfèges ont été adoptés dans un grand nombre d'écoles publiques et particulières. Une troisième série paraîtra bientôt.

OUVRAGES DE M. MORIN.

GÉOGRAPHIE ÉLÉMENTAIRE ancienne et moderne, précédée d'un Abrégé d'astronomie. In-12, cart. 1 fr. 80.

ŒUVRES DE VIRGILE, traduction nouvelle, avec le texte en regard et des remarques. 3 vol. in-12. 7 fr. 50.

BUCOLIQUES ET GEORGIQUES. 1 vol. in-12. 2 fr. 50.

PRINCIPES RAISONNÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE, à l'usage des colléges. Nouv. éd. In-12. 1 fr. 20

— DE LA LANGUE LATINE, suivant la méthode de Port-Royal, à l'usage des colléges. 1 vol. in-12. 1 fr. 25.

NOUVEAU SYLLABAIRE, ou Principes de lecture. Ouvrage adopté par l'Université, à l'usage des écoles primaires. 60 c.

TABLEAUX DE LECTURE destinés à l'enseignement mutuel et simultané, 50 feuilles. 4 fr.

OUVRAGES CLASSIQUES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES.

PAR L. C. ET F. P. B.

TRAITÉ DES DEVOIRS DU CHRÉTIEN ENVERS IEU. In-12. 1 fr. 50.
GRAMMAIRE FRANÇAISE ÉLÉMENTAIRE In-2. 1 fr 40.
ABRÉGÉ DE GÉOGRAPHIE COMMERCIALE ET ISTORIQUE. In-12. 1 fr. 35
EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES. In-12. 1 fr. 80
DICTÉES ET CORRIGÉ DES EXERCICES OR-HOGRAPHIQUES. 2 fr.
TRAITÉ D'ARITHMÉTIQUE DÉCIMALE. In-12. 2 fr.
SOLUTIONS DES PROBLÈMES DU TRAITÉ D'A-ITHMÉTIQUE. 1 fr. 75
SYSTÈME MÉTRIQUE DÉCIMAL. In-12. 1 fr.
COURS D'HISTOIRE, contenant l'Histoire sainte et listoire de France. In-12. 1 fr. 75
ABRÉGÉ DE GÉOMÉTRIE PRATIQUE. In-12. 2 fr. 50

OUVRAGES DIVERS.

ABUS (des) EN MATIÈRE ECCLÉSIASTIQUE, par BOYARD. 1 vol. in-8. 2 fr. 50
ALLÉGORIE (de l'), ou Traité sur cette matière, par INCKELMANN, ADDISON, SULZER, etc. 2 vol. in-8. 6 fr.
ANIMAUX (les) PARLANTS, poème épique en 26 ınts, de CASTI, traduit de l'italien par MARÉCHAL. 2 vol. 8. 6 fr.
ANNALES DE L'INDUSTRIE NATIONALE ET 'RANGÈRE, par MM. LENORMAND et DE MOLÉON. 20 à 1826. 24 vol. in-8, demi-rel. 190 fr.
— RECUEIL INDUSTRIEL, Manufacturier, Agricole et nmercial, par M. DE MOLÉON. 1827 à 1831. 20 vol. 8, cartonnés. 150 fr.
ANNALES DES ARTS ET MANUFACTURES, par I. OREILLY et BARBIER-VEMARS. 23 vol. in-8. 35 fr.
ANNÉE (L') DE L'ANCIENNE BELGIQUE, Mé-

moire, etc., par le docteur COREMANS. Bruxelles, 1844 in-8.

ANNÉE FRANÇAISE, ou Mémorial des Sciences, des Arts et des Lettres. 1825, 1re année. 1 vol. in-8. 7 fr.

— 1826, 2e année. 2 vol. in-8. 14 fr.

ANNUAIRE ENCYCLOPÉDIQUE Récréatif et Populaire, pour 1850. 1 vol. in-16, grand-raisin, orné de jolies gravures. 50 c.

Les années 1840 à 1850 se vendent chacune 50 c.

APPLICATION DE L'APPAREIL PAULIN aux Arts industriels, du doreur sur métaux, du broyeur de couleurs, fabrication du minium, étamage, etc. In-4, fig. 3 fr.

AQUARELLE-MINIATURE PERFECTIONNÉE, reflets métalliques et chatoyants, et peinture à l'huile sur velours, par M. SAINT-VICTOR. 2 vol. grand in-8, orné de 8 planches. 8 fr.

Le même ouvrage, augmenté de 6 planches peintes à la main. 12 fr.

ARCHÉOLOGIE DU DÉPARTEMENT DU LOIRET, et de quelques Localités voisines, avec des lithographies et des plans, par C.-F. VERGNAUD-ROMAGNÉSI. In-8. 15 fr.

On vend séparément les Mémoires suivants :

Eglise de Sainte-Croix, d'Orléans.	1 f.	»
Instruments antiques.	1	»
Médailles romaines.	1	»
Porte Saint-Jean, d'Orléans.	1	»
Sculptures antiques.	1	50
Fort des Tourelles, à Orléans.	2	50
Idem, réponse à M. Jollois.	1	»
Eglise Saint-Pierre, en Pont.	1	50
Mosaïque et antiquités romaines.	2	»
Bannière d'Orléans.	1	50
Porte Saint-Laurent, à Orléans.	1	50
Butte (tumulus), de Mézières.	1	»
Abbaye de Saint-Mesmin-de-Micé.	2	50
Monastère de Fleury-Saint-Benoît.	1	50

ARCHIVES DES DÉCOUVERTES ET DES INVENTIONS NOUVELLES faites dans les Sciences, les Arts et les Manufactures, en France et à l'Étranger. Paris, 1808 à 1838. 30 vol. in-8, rel. 210 fr.

ARCHIVES (nouvelles) HISTORIQUES DES PAYS-BAS, ou Recueil pour la Géographie, la Statistique, l'His-

toire, etc., par le baron DE REIFFENBERG. Juillet 1829 à mai 1831. 9 numéros in-8. 18 fr.

ART (l') DE CONSERVER ET D'AUGMENTER LA BEAUTÉ, corriger et déguiser les imperfections de la nature, par LAMI. 2 jolis vol. in-18, ornés de gravures. 6 fr.

— DE LEVER LES PLANS, et nouveau Traité d'Arpentage et de Nivellement, par MASTAING. 1 vol. in-12. Nouvelle édition. 4 fr.

ARTISTE (l') EN BATIMENTS. Ordres d'architecture, consoles, cartouches, décors et attributs, etc.; par L. BERTHAUX. In-4 oblong. 6 fr.

ATLAS DU MÉMORIAL DE SAINTE-HÉLÈNE. In-4. 6 fr.

ATTENDS-MOI AU MONT-SAINT-MICHEL, par ANNE BEAULÈS. Paris, 1840, 2e édition, in-8. 75 c.

BARBARIE (La) FRANKE et la Civilisation Romaine, études historiques, par GÉRARD. In-18. 3 fr.

BARÈME DU LAYETIER, contenant le toisé par voiges de toutes les mesures de caisses, depuis 12-6-6, jusqu'à 72-72-72, etc., par BIEN-AIMÉ. 1 vol. in-12. 1 fr. 25

BARÈME-MÉTRIQUE (Le nouveau), ou Guide complet du Marchand de Bois, par MM. L.-N. DESPERROIS et J.-F. FÉRON. In-12. 3 fr. 50

BESANÇON: DESCRIPTION HISTORIQUE des Monuments et Etablissements publics de cette ville, par A. GUÉNARD. In-18. 2 fr.

BIBLIOGRAPHIE ACADÉMIQUE BELGE, ou Répertoire systématique et analytique des mémoires, dissertations, etc., publiés jusqu'à ce jour par l'ancienne et la nouvelle Académie de Bruxelles, par P. NAMUR. 1 vol. in-8. 5 fr.

BIBLIOGRAPHIE-PALÉOGRAPHICO-DIPLOMATICO-BIBLIOLOGIQUE générale, ou Répertoire systématique indiquant 1° tous les ouvrages relatifs à la Paléographie, à la Diplomatie, à l'Histoire de l'Imprimerie et de la Librairie, et suivi d'un Répertoire alphabétique général, par M. P. NAMUR. 2 vol. in-8. 15 fr.

BIBLIOTHÈQUE CHOISIE DES PÈRES DE L'ÉGLISE grecque et latine, ou Cours d'Eloquence sacrée, par M.-N.-S. GUILLON. Paris, 1824 à 1828. 26 vol. in-8. demi-rel. 80 fr.

BIBLIOTHÈQUE DES ARTS ET MÉTIERS,

Format in-18, grand papier.

LIVRE de l'ARPENTEUR-GÉOMÈTRE, par MM. Place et Foucard, 1 vol. 2 fr.

— du BRASSEUR, par M. Deleschamps, 1 vol. 1 fr: 50

LIVRE de la COMPTABILITÉ DU BATIMENT, par M. Digeon. 1 vol. 2 fr.

— du CULTIVATEUR, par M. Mauny de Mornay. 1 vol. 2 fr. 50

— de l'ÉCONOMIE et de l'ADMINISTRATION RURALE, par M. de Mornay. 1 vol. 2 fr. 50

— du FORESTIER, par M. de Mornay. 1 vol. 2 fr.

— du JARDINIER, par M. de Mornay. 2 vol. 4 fr.

— des LOGEURS et TRAITEURS. 1 vol. 1 fr. 50

— du MEUNIER, par M. de Mornay. 1 vol. 2 fr. 50

— du PROPRIÉTAIRE et de l'ÉLEVEUR D'ANIMAUX DOMESTIQUES, par M. de Mornay. 1 vol. 2 fr. 50

— du FABRICANT DE SUCRE et du RAFFINEUR, par M. de Mornay. 1 vol. 2 fr. 50

— du TAILLEUR, par M. Augustin Caneva. 1 vol. 1 fr. 50

— du TOISEUR-VÉRIFICATEUR, par M. Digeon. 1 vol. 2 fr.

— du VIGNERON et du FABRICANT DE CIDRE, par M. de Mornay. 1 vol. 2 fr.

Cette collection, publiée par les soins de M. *Pagnerre*, étant devenue la propriété de M. Roret, c'est à ce dernier que MM. les libraires dépositaires de ces ouvrages devront rendre compte des exemplaires envoyés en commission par M. *Pagnerre*.

BILAN EN PERSPECTIVE DES CHEMINS DE FER en France; Envahissement du travail national par le mécanisme, par Dagneau-Symonsen. In-8. 2 fr. 25

BONNE (la) COUSINE, ou Conseils de l'Amitié; ouvrage destiné à la Jeunesse; par Mme El. Celnart. 2e édition, in-12. 2 fr. 50

BRITISH (the) CYCLOPOEDIA, of Arts and Sciences, Manufactures, Commerce, Litterature, etc., by Charls F.

PARTINGTON. London, 1834-35. 8 vol. in-8 et Atlas, savoir :
— Litterature, Géographie, etc. 3 vol. et Atlas.
— Natural History. 3 vol et Atlas.
— Sciences et Arts. 2 vol. in-8 et Atlas. } 225 fr.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGE-MENT pour l'industrie nationale, publié avec l'approbation du Ministre de l'Intérieur. An XI à 1845. 44 vol. in-4, avec beaucoup de gravures. Prix de la collection. 536 fr.

On vend séparément les années 1 à 28, 9 fr.; 29e à 45e, 5 fr.; table. 6 fr.; notice, 2 fr.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE BELGE, sous la direction du baron DE REIFFENBERG. Tomes 1, 2 et 3, 1844-1846-1847. 36 fr.

Il paraît par livraisons qui forment un vol. in-8 de 500 pages par an. 12 fr.

CARACTÈRES POÉTIQUES, par ALLETS. In-8. 6 fr.

CARTE TOPOGRAPHIQUE DE L'ILE SAINTE-HÉLÈNE, dressée pour le Mémorial de Sainte-Hélène. In-plano. 1 fr. 50

CAUSES (des) DE LA DÉCADENCE DE LA POLOGNE, par D'HERBELOT. In-8. 1 fr.

CHANTS (les) DU TOMBEAU. Poésies, par ED. BRUET. In-18. 1 fr. 50

CHARTE (de la) D'UN PEUPLE LIBRE et digne de liberté, par A.-D. VERGNAUD. In-8. 1 fr. 50

CHRIST, ou l'Affranchissement des Esclaves, Drame humanitaire en cinq actes, par M. H. CAVEL. In-8. 3 fr. 50

CHEMISE (la) SANGLANTE DE HENRY-LE-GRAND. In-8. 75 c.

CHIMIE APPLIQUÉE AUX ARTS, par CHAPTAL, membre de l'Institut. Nouvelle édition avec les additions de M. GUILLERY. 5 livraisons formant un gros volume in-8, grand papier. 20 fr.

CHINE (la), L'OPIUM ET LES ANGLAIS, contenant des documents historiques sur le commerce de la Grande-Bretagne en Chine, etc., par M. SAURIN. 5 fr.

CHOLÉRA (le) A MARSEILLE, en 1834-1835. In-8. Marseille, 1835. 4 fr.

CODE DES MAITRES DE POSTE, des Entrepreneurs de Diligences et de Roulage, et des Voitures en général par terre et par eau, ou Recueil général des Arrêts du Conseil, Arrêts de règlement, Lois, Décrets, Arrêtés, Ordonnances du roi et autres actes de l'autorité publique,

etc., par M. Lanoe, avocat à la Cour Royale de Paris. 2 vol. in-8. 12 fr.

COLLECTION DE MANUELS-RORET, *formant une Encyclopédie des* Sciences et des Arts. 295 vol. in-18, avec un grand nombre de planches gravées. (Voir le détail p. 3.)

COLLECTION UNIQUE de sujets peints à la main, à la manière dite aquarelle-miniature, par le chev. Saint-Victor. 4 livraisons in-4. 40 fr.

COMPTES-FAITS des intérêts à 6 du cent par an, etc., par Dupont aîné. In-12. 1 fr. 25

COMPTES-RENDUS HEBDOMADAIRES des séances de l'Académie des Sciences, par MM. les Secrétaires perpétuels. Paris, 1835 à 1842. 15 vol. in-4. 150 fr.

CONCORDANCE DE L'ÉCRITURE-SAINTE, avec les traditions de l'Inde, par Ad. Karstner. In-8. 3 fr.

CONDUITE (la) DE SAINT-IGNACE DE LOYOLA, menant une âme à la perfection, par le P. Ant. Vatier. In-12. 1 fr. 75

CONGRÈS SCIENTIFIQUE de France. Première Session, tenue à Caen, en juillet 1833. In-8. 4 fr. 50

CONSEILS AUX ARTISTES et aux amateurs sur l'application de la Chambre claire à l'art du Dessin, par Ch. Chevalier. In-8. 2 fr.

CONSIDÉRATIONS SUR LES TROIS SYSTÈMES DE COMMUNICATIONS INTÉRIEURES, au moyen des routes, des chemins de fer et des canaux, par M. Nadault, ingénieur des Ponts-et-Chaussées. 1 vol. in-4. 6 fr.

CONSTRUCTION (de la) DES ENGRENAGES, et de la meilleure forme à donner à leur denture, par S. Haindl. In-12. Fig. 4 fr. 50

CONSTRUCTION (De la) ET DE L'EXPLOITATION DES CHEMINS DE FER en France, par P. Deniel. In-8. 4 fr.

COUP-D'OEIL GÉNÉRAL ET STATISTIQUE sur la Métallurgie considérée dans ses rapports avec l'Industrie et la richesse des peuples, etc., par Th. Virlet. In-8. 3 fr.

COUP-D'OEIL GÉNÉRAL SUR LES POSSESSIONS NÉERLANDAISES dans l'Inde archipélagique, par C.-J. Temminck. Tome 1, in-8. 12 fr.

COUR DE CASSATION, Lois et Règlements, par M. Tarbé. 1 vol. in-8, grand format. 18 fr.

COURS COMPLET D'ÉCONOMIE POLITIQUE-PRATIQUE, par J.-B. Say. 2 vol. grand in-8. 20 fr.

COURS DE PEINTURE A L'AQUARELLE, contenant des Notions générales sur le Dessin, les Couleurs, etc.; par DUMÉNIL. In-18. 1 fr. 50

COURS DE TENUE DE LIVRES en parties simple et double, par C.-F. REESS-LESTIENNE. 2 vol. in-8. 7 fr. 50

COUTUME DU BAILLAGE DE TROYES, avec les Commentaires de M. LOUIS-LE-GRAND. Paris, 1737, in-folio. Relié. 30 fr.

CULTE (du) MOSAIQUE au XIXe siècle, par P.-B. In-12. 2 fr.

DÉCOUVERTES DANS LA LUNE, au Cap de Bonne-Espérance, par sir JOHN HERSCHEL. In-8. 1 fr.

DERNIERS MOMENTS DE LA RÉVOLUTION DE POLOGNE, en 1831, par M. JANOWSKI. In-8. 3 fr.

*DESCRIPTION DES MACHINES et procédés spécifiés dans les BREVETS D'INVENTION, de perfectionnement et d'importation, dont la durée est expirée, publiée d'après les ordres du Ministre de l'Intérieur, par MM. MOLARD, CHRISTIAN, etc. 63 vol. in-4, avec un grand nombre de planches gravées. Paris, 1812 à 1847. Les 63 vol. 900 fr.

Chaque volume se vend séparément : 1er à 5e à 15 fr.; 6e à 20e à 12 fr.; 21e à 63e à 15 fr.

— Table générale des matières contenues dans les 40 premiers volumes. In-4. 5 fr.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DE LA CHINE, par l'abbé GROSIER. 2 vol. in-8. 12 fr.

*DICTIONNAIRE DES DÉCOUVERTES, Inventions, Innovations, Perfectionnements, etc., en France, dans les Sciences, la Littérature et les Arts, de 1789 à 1820. 17 vol. in-8. Demi-rel. 50 fr.

DICTIONNAIRE DES GIROUETTES, ou nos Contemporains peints par eux-mêmes. Paris, 1815, in-8. 5 fr.

*DICTIONNAIRE TECHNOLOGIQUE, ou Nouveau Dictionnaire universel des Arts et Métiers, et de l'économie industrielle et commerciale, par une Société de savants et d'artistes. Paris, 1822. 22 vol. in-8, et Atlas. In-4. 222 fr.

DICTIONNAIRE UNIVERSEL géographique, statistique, historique et politique de la France. 5 vol. in-4. 40 fr.

DICTIONNAIRE UNIVERSEL de la Géographie commerçante, par J. PEUCHET. 5 vol. in-4 reliés. 40 fr.

DZIETA KRASICKIEGO, dziesiec Tomow W Jednym. Barbezata, in-8. (OEuvres poétiques de Krasicki.) 19 fr.

ÉCLECTISME (de l') EN LITTÉRATURE, Mé-

moire auquel la médaille d'or de 1re classe a été décernée par la Société royale des Sciences de Clermond-Ferrand, par Mme CELNART, in-8. 1 fr. 25

ÉLECTIONS (des) SELON LA CHARTE et les lois du royaume, par M. BOYARD. In-8. 6 fr.

ELEMENTS OF ANATOMY GENERAL, special, and comparative, by DAVID CRAIGIE. Edimburgh, 1831, in-4. figures. 15 fr.

ÉLÉONORE DE FIORETTI, ou Malheurs d'une jeune Romaine sous le pontificat de ***. 2 vol. in-12. 3 fr.

ÉLOGE DE LA FOLIE, par ÉRASME, traduction nouvelle, par C. B. de PANALBE, in-8. 6 fr.

EMMELINE ET MARIE, suivies des Mémoires sur Madame BRUNTON; traduit de l'anglais, 4 vol. in-12. 6 fr.

EMPLOI (de l') DU REMÈDE CONTRE LES GLAIRES, et observations sur ses effets, in-8. 75 c.

EMPRISONNEMENT (de l') pour dettes. Considérations sur son origine, ses rapports avec la morale publique et les intérêts du commerce, des familles, de la société, suivies de la statistique générale de la contrainte par corps en France et en Angleterre, et de la statistique détaillée des prisons pour dettes de Paris et de Lyon, et de plusieurs autres grandes villes de France, par J.-B. BAYLE-MOUILLARD. *Ouvrage couronné en 1835 par l'Institut.* 1 vol. in-8. 7 fr. 50

ENCYCLOPEDIA BRITANNICA, or a Dictionnary of Arts, Sciences, and miscellaneous Litterature. Edimburgh, 1817, 20 vol. in-4, fig., cartonnés. 300 fr.

EPILEPSIE (de l') EN GÉNÉRAL, et particulièrement de celle qui est déterminée par des causes morales par M. DOUSSIN-DUBREUIL. 1 vol. in-12, 2e édition. 3 fr.

ÉPITAPHE DES PARTIS; celui dit *juste-milieu*, son avenir; par H. CAVEL. in-8. 1 fr. 50

ESPAGNE (de l') ET DE SES RELATIONS COMMERCIALES, par F.-A. DE CH. in-8. 2 fr. 50

ESPRIT DE LA COMPTABILITÉ COMMERCIALE, ou Résumé des Principes généraux de Comptabilité, par VALENTIN MEYER-KOECHLIN. In-8. 2 fr. 50

ESPRIT DES LOIS, par MONTESQUIEU. 4 volumes in-12. 12 fr.

ESQUISSE D'UN TABLEAU HISTORIQUE des progrès de l'esprit humain, par CONDORCET. In-18. 3 fr.

ESSAI HISTORIQUE ET CRITIQUE SUR LES

OURNAUX BELGES, par A. WARZÉE. 1re partie, ournaux politiques, in-8. 3 fr.

ESSAI SUR L'ADMINISTRATION, par le Sous-Pré-et de Béthune. In-8. 3 fr.

ESSAI SUR LE COMMERCE et les intérêts de l'Es-agne et de ses colonies, par F.-A. DE CHRISTOPHORO 'AVALOS. In-8. 2 fr. 50

ESSAI SUR LES ARTS et les Manufactures de l'em-ire d'Autriche, par MARCEL DE SERRES. 3 vol. in-8. 12 fr.

ESSAI SUR LES MALADIES qui attaquent les gens e mer. In-12. 2 fr.

ESSAI SUR L'HISTOIRE GÉNÉRALE DES MA-HÉMATIQUES, par Ch. BOSSUT. 2 vol. in-8. 15 fr.

ÉVÈNEMENTS DE BRUXELLES ET DES AU-RES VILLES DU ROYAUME DES PAYS-BAS, de-uis le 25 août 1830, précédés du Catéchisme du citoyen elge et de chants patriotiques. 1 vol. in-18. 1 fr. 25

EXAMEN DE CE QUE RENFERME LA BIBLIO-HÈQUE DU MUSÉE BRITANNIQUE, par OCT. DE-EPIERRE. In-12. 1 fr. 50

EXAMEN DU SALON DE 1827, avec cette épigraphe: ien n'est beau que le vrai. 2 brochures in-8. 3 fr.

— *Idem* de 1834, par VERGNAUD. 1 fr. 50

EXAMEN HISTORIQUE DE LA RÉVOLUTION SPAGNOLE, suivi d'Observations sur l'esprit public, la ligion, etc., par ÉD. BLAQUIÈRE; traduit de l'anglais par .-C. P***. 2 vol. in-8. 10 fr

EXPÉDITIONS DE CONSTANTINE, accompagnées réflexions sur nos possessions d'Afrique, par V. DEVOI-INS. In-8, fig. 2 fr. 50

EXPLICATIONS DU MARÉCHAL CLAUZEL. In-8. 837. 3 fr.

EXTRAIT D'UN DISCOURS sur l'Origine, les Pro-rès et la Décadence du Pouvoir temporel du Clergé, par . E. Mgr l'ancien Archevêque de T... In-8. 2 fr

EXTRAITS DES REGISTRES DES CONSAUX DE OURNAY, 1472 à 1581; suivis de la Liste des Mayeurs e cette ville, depuis 1667 jusqu'en 1794; par M. GACHARD. n-8 3 fr. 50

EXTRAITS TIRÉS D'UN JOURNAL ALLEMAND des-iné à rendre compte de la législation et du droit, dans toutes es contrées civilisées, par M. J.-J. DE SELLON. In-8. 1 fr. 50

FASTES DE LA FRANCE, ou Tableaux chronologi ques, synchroniques et géographiques de l'Histoire d France, par C. MULLIÉ. 1841, in-fol. 35 fr

FILLE (la) D'UNE FEMME DE GÉNIE, traduit d l'anglais de madame HOFLAND. 2 vol. in-12. 4 fr

FLEURS DE BRUYÈRE, par Mlle M. F. SÉGUIN dédiées à M. A. DE LAMARTINE. in-8. 6 fr

FLEURS DE L'ARRIERE-SAISON (Poésies). In-8 Genève, 1840. 2 fr. 5

FONCTIONS (des) DE LA PEAU, et des maladie graves qui résultent de leur dérangement, par J.-L DOUSSIN-DUBREUIL. Paris, 1827. In-12. 2 fr. 5

FRANCE (la) CONSTITUTIONNELLE, ou la Liberté reconquise; poème national, par M. BOYARD. In-8. 6 fr

FRANCE (la) MOURANTE, consultation historiqu à trois personnages. 1829. In-8. 2 fr

GÉNIE (Le) DE L'ORIENT, commenté par ses monuments monétaires, études historiques, numismatiques, etc. par SAWASZKIEWICZ. In-12, fig. 7 fr

GÉOGRAPHIE ANCIENNE DES ÉTATS BARBARESQUES, d'après l'allemand de MANNERT, par MM MARCUS et DUESBERG. In-8. 10 fr

GLAIRES (des), DE LEURS CAUSES, de leur effets, et des indications à remplir pour les combattre. 8e édition, par DOUSSIN-DUBREUIL. Paris, in-8. 4 fr

GLOSSAIRE ROMAN-LATIN du XVe siècle, extrait de la bibliothèque de la ville de Lille, par E. GACHET. In 8. 1 f. 50

GRAISSINET (M.), ou Qu'est-il donc? Histoire comique satirique et véridique, publiée par Duval. 4 v. in-12. 10 fr

Ce roman, écrit dans le genre de ceux de Pigault, est un des plus amusants que nous ayons.

GUIDE DES ARCHITECTES, Vérificateurs, Entrepreneurs et de toutes les personnes qui font bâtir, par L. LEJUSTE. 1 vol. in-4°. 12 fr.

GUIDE DE L'INVENTEUR dans les principaux Etats de l'Europe, ou Précis des lois sur les brevets d'invention, par CH. ARMENGAUD jeune. In-8. 2 fr. 50

GUIDE DES MAIRES (nouveau), ou Manuel des Officiers municipaux, dans leurs rapports avec l'ordre administratif et l'ordre judiciaire, les collèges électoraux, la garde nationale, l'armée, l'administration forestière, l'instruction publique et le clergé; par M. BOYARD, président à la Cour royale d'Orléans, etc. 1 gros vol. in-18 de 538 pages. 3 fr.

GUIDE DES MALADES, Manuel des personnes affectées de maladies chroniq., par le doct. BELLIOL. In-12. 6 fr.

GUIDE DU MÉCANICIEN, ou Principes fondamentaux de mécanique expérimentale et théorique, appliqués à la composition et à l'usage des machines, par M. SUZANNE, ancien professeur. 2e édition. 1 vol. in-8 orné d'un grand nombre de planches. 12 fr.

GUIDE (Nouveau) EN AFFAIRES, ou Recueil complet des Actes sous seing-privé, mis en modèles d'écritures, par RIGAULT D'OLINCOURT. 3 cahiers obl. 3 fr.

GUIDE GÉNÉRAL EN AFFAIRES, ou Recueil des modèles de tous les actes, par J.-B. NOELLAT. 4e édition. 1 vol. in-12. 4 fr.

HARPE HELVÉTIQUE, par CH.-M. DIDIER. In-8. 1 fr. 50

HISTOIRE AUTHENTIQUE du prisonnier d'Etat connu sous le nom du Masque-de-Fer, extraite des documents trouvés aux archives des affaires étrangères du Royaume; trad. de l'anglais de GEORGE AGAR ELLIS. In-8. 5 fr.

HISTOIRE CONSTITUTIONNELLE DE LA VILLE DE GAND et de la Châtellenie du Vieux-Bourg, jusqu'à l'année 1305, par WARNKOENIG, trad. de l'all. par CHELDOLF. In-8. 5 fr.

HISTOIRE D'ANGLETERRE, de DAVID HUME. 20 vol. in-12.

— Plantagenet. 6 vol. 18 fr.

— Tudor. 6 vol. 18 fr.

— Stuart. 8 vol. 24 fr.

HISTOIRE DE LA LÉGISLATION NOBILIAIRE DE BELGIQUE, par P.-A.-F. GÉRARD. In-8. t. 1. 7 fr. (L'ouvrage aura 2 vol.)

HISTOIRE DE LA MAISON DE SAXE-COBOURG-GOTHA, par A. SCHELER. Gr. in-8, fig. 7 fr.

HISTOIRE DE LA PEINTURE FLAMANDE ET HOLLANDAISE, par ALFRED MICHIELS. In-8, t. 1 et 2, chaque vol 8 fr.
(L'ouvrage aura 4 vol.)

HISTOIRE DE JEAN BART, chef d'escadre sous Louis XIV, par VANDEREST. In-8. 3 fr. 75

— Deuxième édition, 1844, in-18. 1 fr. 50

HISTOIRE DE LA VILLE D'ORLÉANS, de ses édifices, monuments, etc., par VERGNAUD-ROMAGNÉSI. 2 vol. in-12. 7 fr.

HISTOIRE DE LA VILLE DE TOUL, et de ses évêques; suivie d'une Notice sur la cathédrale, ornée de 16 lithographies, par A.-D. THIÉRY. 2 vol. in-8. 10 fr.

HISTOIRE DES BELGES à la fin du XVIIIe siècle, par A. BORGNET. 2 vol. in-8. 10 fr.

— DES BIBLIOTHÈQUES publiques de la Belgique, par NAMUR. 3 vol. in-8.

Tome 1er Bibl. de Bruxelles. 9 fr.

— 2e Bibl. de Louvain. 6 fr. 50

— 3e Bibl. de Liège. 6 fr. 50

— DES CAMPAGNES de 1814 et de 1815, par A. DE BEAUCHAMP. 2 vol. in-8. 12 fr.

— DES DOUZE CÉSARS, trad. du latin de Suétone, par DE LAHARPE. 3 vol. in-32. 6 fr. 50

— DES LÉGIONS POLONAISES EN ITALIE, sous le commandement du général Dombrowski, par LÉONARD CHODZKO. 2 vol. in-8. 17 fr.

— DES VANDALES, depuis leur première apparition sur la scène historique jusqu'à la destruction de leur empire en Afrique; accompagnée de recherches sur le commerce que les Etats barbaresques firent avec l'Etranger dans les six premiers siècles de l'ère chrétienne. 2e éd. in-8. 7 fr. 50

HISTOIRE GÉNÉRALE DE POLOGNE, d'après les historiens polonais Naruszewiez, Albertrandy, Czacki, Lelewel, Bandtkie, Niemcewicz, Ziélinskis, Kollontay, Oginski, Chodzko, Podzaszynski, Mochnacki, et autres écrivains nationaux. 2 vol. in-8. 7 fr.

— IMPARTIALE DE LA VACCINE, ou appréciation du bien qu'on lui attribue et du mal qu'on lui impute, par C.-A. BARREY. In-8. 3 fr. 50

HISTOIRE NUMISMATIQUE DE LA RÉVOLUTION BELGE, par M. GUIOTH. In-4, liv. 1 à 10, à 2 fr. la livraison (l'ouvrage en aura 15).

HOMME (l') AUX PORTIONS, ou Conversations philosophiques et politiques, publiées par J.-J FAZY. 1 vol. in-12. 3 fr.

I BACI DI GIOVANI SECONDO volgarizzati da Cesare L. BIXIO. Parigi, 1834, in-12 1 fr. 50

INAUGURATION DU CANAL du duc d'Angoulême, à Amiens, le 31 août 1825. In-folio. 1 fr. 50

INDICATEUR GÉNÉRAL du Haut-Rhin pour 1841. In-12. 1 fr. 25

INFLUENCE (de l') DES ÉRUPTIONS ARTIFICIEL-

LES DANS CERTAINES MALADIES, par JENNER, auteur de la découverte de la vaccine. Brochure in-8. 2 fr. 50

INSTRUCTIONS (Nouvelles) sur l'usage du Daguerréotype. Description d'un nouveau photographe, etc., par CH. CHEVALIER. In-8. 2 fr.

INTRODUCTION A L'ÉTUDE DE L'HARMONIE, ou Exposition d'une nouvelle théorie de cette science, par V. DERODE. In-8. 9 fr.

INVASION DES ARMÉES ÉTRANGÈRES dans le département de l'Aube, en 1814 et 1815; par F.-E. POUGIAT. In-8. 6 fr.

JEANNE HACHETTE, ou le Siège de Beauvais, poème, par madame FANNY DENOIX. In-8. 1 fr.

JOURNAL DES CONNAISSANCES USUELLES et pratiques, par MM. GILLET DE GRANDMONT et DE LASTEYRIE. Paris, 1832 à 1837. 26 t. en 13 vol. in-8. 65 fr.

— DES VOYAGES, Découvertes et Navigations modernes, novembre 1818 à déc. 1829. 44 vol. in-8, cart. 176 fr.

JOURNAL DU PALAIS, présentant la Jurisprudence de la Cour de Cassation et des Cours royales. Nouvelle édition, par M. BOURJOIS. (1791 à 1828.) Paris, 1825 à 1828. 42 vol. in-8. 100 fr.

JOURNALISME (du), ou Il est temps d'en finir avec la mauvaise presse, par D.-J. 1832. In-12. 50 c.

LANGUE (De la) ET DE LA POÉSIE PROVENÇALES, par le baron E. VAN BEMMEL. In-12. 3 fr. 50

LEÇONS D'ARCHITECTURE, par DURAND. 2 vol. in-4. 40 fr.

— La partie graphique, ou tome 3e du même ouv. 20 fr.

LEÇONS DE DROIT DE LA NATURE ET DES GENS, par DE FÉLICE 4 vol. in-12. 6 fr.

LETTRES DE JEAN DE MULLER à ses amis MM. de Bonstettin et Gleim. In-8. 6 fr.

— DE MADEMOISELLE AISSÉ. In-12. 2 fr. 50

— DE MESDAMES DE COULANGES et de NINON DE L'ENCLOS. In-12. 2 fr. 50

— DE MESDAMES DE VILLARS, DE LAFAYETTE et DE TENCIN. In-12. 2 fr. 50

— INÉDITES de Buffon, J.-J. Rousseau, Voltaire, Piron, de Lalande, Larcher, etc., avec *fac simile*, publiées par C.-X. GIRAULT. In-8. 3 fr.

— *Idem*, in-12. 3 fr.

— PERSANNES, par MONTESQUIEU. In-12. 3 fr.

LEÇONS SUR LA MINIATURE, par M. MANSION. 1 vol. in-12, figures. 4 fr.

— SUR LA VALACHIE. 1 vol. in-12. 2 fr. 50

LIBERTÉS (des) GARANTIES PAR LA CHARTE, ou de la Magistrature dans ses rapports avec la liberté des cultes, de la presse, etc., par M. BOYARD. In-8. 6 fr.

LOI (Nouvelle) SUR LES BREVETS D'INVENTION, du 5 juillet 1844. In-8. 60 c.

LOI SUR LES PATENTES, du 25 avril 1844, In-12. 50 c.

LOI SUR L'EXPROPRIATION pour cause d'utilité publique, du 3 mai 1841. In-12. 30 c.

LOI SUR L'ORGANISATION de la GARDE NATIONALE de France. Mars 1831. Edition officielle, in-18. 50 c.

LOIS (les) DES BATIMENTS, ou le Nouveau Desgodets, par LEPAGE. 2 vol. in-8. 10 fr.

— D'HOWEL-DDA mab Cadell, Brenin Cymru (fils de Cadell, chef du pays des Kimris), par M. A. DUCHATELLIER. In-8. 2 fr.

*MACHINES ET INVENTIONS approuvées par l'Académie R. des Scien., par GALLON. 7 vol. in-4. 80 fr

MAGISTRATURE (de la) dans ses rapports avec la liberté des cultes, par M. BOYARD. In-8. 6 fr.

MANUEL (Nouveau) COMPLET DES EXPERTS, Traité des matières civiles, commerciales et administratives donnant lieu à des expertises, 7e édit., par CH. VASSEROT, avocat à la Cour Royale de Paris. 6 fr.

MANUEL (Nouveau) COMPLET DES MAIRES, Adjoints. Conseils municipaux, des Préfets, Conseils de Préfecture et Conseils généraux, Juges de paix, Commissaires de police, Prêtres, Instituteurs, et des Pères de famille, etc., par M. BOYARD, président à la Cour royale d'Orléans, 3e édition, 2 vol. in-8. 12 fr.

— DE L'ÉCARTÉ, contenant des notions générales sur ce jeu. 2e édition, Bordeaux. In-18. 1 fr.

MANUEL DE L'OCULISTE, ou Dictionnaire ophthalmologique, par DE WENZEL. 2 vol. in-8, 24 planches. 12 fr.

— DE PEINTURES ORIENTALES ET CHINOISES en relief, par SAINT-VICTOR. In-18, fig. noires. 3 fr.

— DES ARBITRES, ou Traité des principales connaissances nécessaires pour instruire et juger les affaires soumises aux décisions arbitrales, soit en matières civiles ou commerciales; contenant les principes, les lois nouvelles, les

décisions intervenues depuis la publication de nos Codes, et les formules qui concernent l'arbitrage, etc., par M. CH., ancien jurisconsulte. Nouvelle édition. 8 fr.

— DES BAINS DE MER, leurs avantages et leurs inconvénients, par M. BLOT. 1 vol. in-18. 2 fr.

— DES CANDIDATS à l'emploi de Vérificateurs des poids et mesures, par P. RAVON. 2e édition, in-8. 5 fr.

— DES JUSTICES DE PAIX, ou Traité des fonctions et des attributions des Juges de Paix, des Greffiers et Huissiers attachés à leur tribunal, avec des formules et modèles de tous les actes qui dépendent de leur ministère, etc., par M. LEVASSEUR, ancien jurisconsulte. Nouvelle édition, entièrement refondue, par M. BIRET. 1 gros volume in-8. 1839. 6 fr.

— *Idem*, en 1 vol. in-18. 3 fr. 50

MANUEL DES MARINS, ou Dictionnaire des termes de marine, par BOURDÉ. 2 vol. in-8. 8 fr.

MANUEL DES MYOPES et des Presbytes, par CH. CHEVALIER in-8. 2 fr. 50

— DES NÉGOCIANTS, ou le Code commercial et maritime, commenté et démontré par principes, par P.-B. BOUCHER. 2 vol in-8 10 fr.

— DES NOURRICES, par Mme EL. CELNART. In-18. 1 fr. 50

— DU BOTTIER, par A. MOUREY. In-12. 1 fr. 50

— DU CAPITALISTE, par M. BONNET. 1 vol. in-8. 11e édition. 6 fr.

— DU FABRICANT DE ROUENNERIES, comprenant tout ce qui a rapport à la fabrication, par un Fabricant. 1 vol. in-18. 2 fr. 50

— DU FABRICANT DES BLEUS et Carmins d'indigo, par F. CAPRON. In-18. 2 fr.

— DU NÉGOCIANT, dans ses rapports avec la douane, par M. BAUZON-MAGNIER. In-12. 4 fr.

— DU PEINTRE A LA CIRE, application des divers procédés propres à la peinture artistique et autres, par A.-M. DUROZIEZ. In-8. 1 fr. 75

— DU POSEUR DE SONNETTES, Cordons de Portes cochères et Grilles, etc., par J. CLEFF. In-4, fig. 5 fr.

— DU SAVONNIER, ou l'Art de fabriquer le Savon, vert ou noir, avec méthode, par G. DE GROOS. Paris, 1819. In-4. 12 fr.

— DU SYSTÈME MÉTRIQUE, ou Livre de Réduc-

tion de toutes les mesures et monnaies des quatre parties du monde, par P.-L. LIONET. 1 vol. in-8. 7 fr.

— DU TOURNEUR, ouvrage dans lequel on enseigne aux amateurs la manière d'exécuter tout ce que l'art peut produire d'utile et d'agréable, par M. HAMELIN-BERGERON. 2 vol. in-4, avec Atlas et le Supplément 40 fr.

MANUEL DU VOILIER, ou Traité pratique du Tracé, de la Coupe et de la Confection des Voiles, par J.-F.-M. LELIÈVRE. In-12. 3 fr.

— MÉTRIQUE DU MARCHAND DE BOIS, par M. TREMBLAY. 1 vol. in-12. 1840. 1 fr. 50

MATÉRIAUX POUR L'HISTOIRE DE GENÈVE, recueillis et publiés par J.-A. GALIFFE. tome 1, in-8. 6 fr.

MÉDECINE DOMESTIQUE, ou Traité complet des moyens de se conserver en santé, et de guérir les maladies par le régime et les remèdes simples, par BUCHAN; traduit par DUPLANIL. 5 vol. in-8. 20 fr.

MÉDECINE (la) POPULAIRE, ou l'art de guérir, indiqué par la nature, par L. RIOND. 3e édition. in-8. 6 fr.

MÉDITATIONS LYRIQUES, par J.-J. GALLOIS. In-8. 1 fr. 50

MÉLANGES DE POÉSIE ET DE LITTÉRATURE, par FLORIAN. 3 vol in-18. 4 fr. 50

MÉLANGES PHOTOGRAPHIQUES. Complément des nouvelles instructions sur l'usage du Daguerréotype, par CH. CHEVALIER. In-8. 2 fr.

MÉMOIRE SUR LA CONSTRUCTION DES INSTRUMENTS A CORDES ET A ARCHET, par FÉLIX SAVART. In-8. 3 fr.

MÉMOIRE SUR LES INSTITUTIONS CONTRACTUELLES entre Epoux, par GÉRARD. In-8. 1 fr. 50

MÉMOIRES DU CARDINAL DE RETZ, DE GUY-JOLI ET DE LA DUCHESSE DE NEMOURS. 6 vol. in-8. 36 fr.

MÉMOIRES DU COMTE DE GRAMMONT, par HAMILTON. 2 vol. in-32. 3 fr.

MÉMOIRES RÉCRÉATIFS, SCIENTIFIQUES ET ANECDOTIQUES, du physicien-aéronaute ROBERTSON. 2 vol. in-8, figures. 12 fr.

MÉMOIRES SUR LA GUERRE DE 1809 EN ALLEMAGNE, avec les opérations particulières des corps d'Italie, de Pologne, de Saxe, de Naples et de Walcheren, par le général PELET, d'après son journal fort détaillé de la

campagne d'Allemagne, ses reconnaissances et ses divers travaux ; la correspondance de Napoléon avec le major-général, les maréchaux, etc. 4 vol. in-8. 28 fr.

L'Auteur fera paraître bientôt un Atlas pour cet ouvrage.

MÉMOIRE SUR LE PARTI AVANTAGEUX que l'on peut tirer des bulbes de safran, par M. VERGNAUD-ROMAGNÉSI. In-8. 1 fr.

MÉMOIRE SUR LES OPÉRATIONS de l'avant-garde du 8e Corps de la Grande Armée, formé de troupes polonaises en 1813. In-8. 1 fr. 50

MÉMOIRES TIRÉS DES ARCHIVES DE LA POLICE DE PARIS, par PEUCHET. 6 vol. in-8. 24 fr.

MÉNESTREL (le), poème en deux chants, par JAMES BEATTIE ; traduit de l'anglais, avec le texte en regard, par M. LOUET. 2e édition, in-18. 3 fr.

MENUISERIE DESCRIPTIVE, nouveau Vignole des menuisiers, utile aux ouvriers, maîtres et entrepreneurs, par COULON. 2 vol. in-4, dont un de planches. 20 fr.

MICROSCOPES (des) et de leur usage, par CH. CHEVALIER. In-8. 9 fr.

MILVIA, ou l'Héroïne de la Catalogne, Nouvelle historique, par D. FRICK. 2e édition, in-12. 2 fr.

MINISTRE DE WAKEFIELD, traduit en français par M. AIGNAN, de l'Académie française. Nouvelle édition. 1841, 1 vol. in-12, fig. 1 fr. 50

MONITEUR DE L'EXPOSITION DE 1839, ou Archives des produits de l'industrie. In-8. 5 fr.

MONNAIES DES ÉVÊQUES DE TOURNAI, par J. LELEWEL. In-8. 1 fr. 50

MON ONCLE LE CRÉDULE, ou Recueil des prédictions les plus remarquables qui ont paru dans le monde, etc., par DÉODAT DE BOISPRÉAUX. 3 vol. in-12, fig. 4 fr. 50

MORALE DE L'ÉVANGILE, comparée à la morale des philosophes anciens et modernes, par madame E. CELNART. In-8. 75 c.

MULTIPLICATEURS DES INTÉRÊTS SIMPLES, établis sur les taux de 3, 4, et 5 pour cent, etc., par MOREAU, 1re partie. 1 vol. in-3° obl. 3 fr. 50

NÉCESSITÉ (de la) ET DE L'EXPÉRIENCE, considérées comme critérium de la vérité, par G. M***. In-8. 7 fr. 50

NOSOGRAPHIE GÉNÉRALE ÉLÉMENTAIRE, ou Description et Traitement rationnel de toutes les maladies ;

par M. SEIGNEUR GENS, docteur de la Faculté de Paris. Nouvelle édition, 4 vol. in-8. 20 fr.

NOTES SUR LES PRISONS DE LA SUISSE, et sur quelques-uns du continent de l'Europe; moyen de les améliorer, par M. Fr. CUNINGHAM; suivies de la description des prisons améliorées de Gand, Philadelphie, Ilchester et Millbank, par M. BUXTON. In-8. 4 fr. 50

NOTICE DES ARCHIVES DE M. LE DUC DE CARAMAN, précédée de Recherches historiques sur les Princes de Chimay et les comtes de Beaumont, par GACHARD. In-8. 3 fr. 50

NOTICE HISTORIQUE sur la Fête de Jeanne-d'Arc à Orléans, par VERGNAUD-ROMAGNÉSI. In-4. 1 fr. 50

— HISTORIQUE sur la ville de Toul, ses antiquités et ses célébrités, par C.-L. BATAILLE. In-8. 4 fr.

NOTICE SUR LA PROJECTION DES CARTES GÉOGRAPHIQUES, par E.-A. LEYMONNERYE. In-18, figures. 1 fr. 50

— SUR L'OEUVRE de François Girardon, de Troyes, sculpteur, avec un précis sur sa vie. In-8. 1 fr. 50

NOTIONS SYNTHÉTIQUES, historiques et physiologiques de philosophie naturelle, par M. GEOFFROY-ST.-HILAIRE. In-8. 6 fr.

NOVELLE ITALIANE DI GIOVANNI LA CECILIA. In-8. 4 fr.

* OEUVRES CHOISIES de l'abbé PRÉVOST, avec fig. 39 vol. in-8, reliés. 100 fr.

OBSERVATIONS SUR LES PERTES DE SANG des femmes en couche et sur les moyens de les guérir, par M. LEROUX. 2e édition. In-8. 4 fr. 50

OBSERVATIONS SUR UN ARTICLE de la Revue Encyclopédique relatif à la traduction du Talmud de Babylone, et à la théorie du judaïsme, par l'abbé CHIARINI. in-8. 2 fr.

OEUVRES COMPLÈTES DE CHAMFORT, recueillies et publiées par P.-A. AUGUIS. 5 vol. in-8. 15 fr.

OEUVRES DE BALLANCHE, de l'Académie de Lyon. 4 vol. in-18. 15 fr.

OEUVRES DE BOILEAU, nouvelle édition, accompagnées de Notes faites sur Boileau par les commentateurs ou littérateurs les plus distingués, par M. J. PLANCHE, professeur de rhétorique au collége royal de Bourbon, et M. NOEL, inspecteur général de l'Université. In-12. 1 fr. 50

— DE BOILEAU. Paris, Didot. 2 vol. in-folio. 30 fr.

— DE SERVAN, nouvelle édition, avec une notice, par X. DE PORTETS. 5 vol. in-8. 18 fr.

— DE VOLTAIRE, avec Préfaces, Avertissements, Notes, etc.. par M. BEUCHOT, t. 71 et 72. TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE DES MATIÈRES, par MIGER. 2 vol. in-8. 24 fr.

Idem, papier vélin. 36 fr.

Idem, grand papier jésus. 48 fr.

OEUVRES D'ÉVARISTE PARNY. 5 vol. in-18. 12 fr. 50

— DIVERSES DE LAHARPE, de l'Académie française. 16 vol. in-8. 64 fr.

— DIVERSES. Économie politique; Instruction publique; Haras et Remontes, par C.-J.-A. MATHIEU DE DOMBASLE. In-8. 8 fr.

— DRAMATIQUES DE N. DESTOUCHES. Nouvelle édition. Paris. 6 vol. in-8. 24 fr.

— POÉTIQUES DE KRASICKI. 1 seul vol. in-8, à 2 col. grand papier vélin. 25 fr.

OPUSCULES FINANCIERS sur l'effet des priviléges, des emprunts publics et des conversions sur le crédit de l'industrie en France, par J.-J. FAZY. 1 vol. in-8 5 fr.

ORDONNANCE SUR L'EXERCICE ET LES MANOEUVRES D'INFANTERIE, du 4 mars 1831. (École du soldat et de peloton). 1 vol. in-18, orné de fig. 75 c.

OUVRIER (l') MÉCANICIEN, Guide de mécanique pratique, précédé de notions élémentaires d'arithmétique décimale, d'algèbre et de géométrie, par CH. ARMENGAUD jeune. 2e édition, in-12. 4 fr.

PARFAIT CHARRON-CARROSSIER, ou Traité complet des Ouvrages faits en Charronnage et Ferrure, par L. BERTHAUX. In-8. 10 fr.

— Le Parfait Charron, seul. 5 fr.

— Le Parfait Carrossier, seul. 5 fr.

PARFAIT (le) CUISINIER, ou le Bréviaire des Gourmands. 4e édition, par RAIMBAULT. In-12. 3 fr.

PARFAIT SERRURIER, ou Traité des ouvrages faits en fer; par LOUIS BERTHAUX. 1 vol. in-8, cartonné. 9 fr.

PASSÉ (DU), DU PRÉSENT ET DE L'AVENIR de l'Organisation municipale de la France, par E. CHAMPAGNAC, tome 1er. In-8. 4 fr.

PEINTRES BRUGEOIS (Les), par ALFRED MICHIELS. In-12. 2 fr.

PETIT (le) BARÊME DES CAISSES D'ÉPARGNE, ou Méthode simple et facile pour calculer les intérets depuis 1 jusqu'à 40 ans, par VAN-TENAC. In-32. 10 c.

PETIT PAMPHLET sur quelques tableaux du salon de 1835, par A.-D. VERGNAUD. In-8. 30 c.

PHILOSOPHIE ANTI-NEWTONIENNE, ou Essai sur une nouvelle physique de l'univers, par J BAUTÉS. Paris, 1835, 2 livraisons in-8. 3 fr.

POÉSIES DE CHARLES FROMENT. 2 vol. in-18. 7 fr.

— GENEVOISES. 3 vol. in-32. 3 fr.

POÈTES (les) FRANÇAIS depuis le XII[e] siècle jusqu'à Malherbe, avec une Notice historique et littéraire sur chaque poète. Paris, 1824, 6 vol. in-8. 48 fr.

POEZYE ADAMA MICKIEWICZA, tomes 3 et 4. In-12. Prix, chacun 5 fr.

POLITIQUE POPULAIRE, ou Manuel des droits et des devoirs du citoyen. In-18 carré. 50 c.

PRÉCIS DE L'HISTOIRE DES TRIBUNAUX SECRETS DANS LE NORD DE L'ALLEMAGNE, par A. LOEVE VEIMARS. 1 vol. in-18. 1 fr. 25

— HISTORIQUE SUR LES RÉVOLUTIONS DES ROYAUMES DE NAPLES ET DU PIÉMONT, en 1820 et 1821, suivi de documents authentiques sur ces événements, par M. le comte D..... 2e édition. In-8. 4 fr. 50

PROJET D'UN NOUVEAU SYSTÈME BIBLIOGRAPHIQUE des Connaissances humaines, par NAMUR. In-8. 4 fr.

QUELQUES MOTS SUR LA GRAVURE, au millésime de 1418, par C. D. B. In-4, avec 7 planches. 4 fr.

QUELQUES RÉFLEXIONS sur la Legislation commerciale, par A.-J. MENOT. Paris, 1825. In-8. 2 fr. 50

QUESTION DE L'ORIENT sous ses rapports generaux et particuliers, par M. DE PRADT. In 8. 5 fr.

RAPPORT FAIT A LA CHAMBRE des Représentants et au Senat, par le Ministre des affaires etrangères, sur l'état des negociations en 1831. Bruxelles, in-8. 6 fr.

RAPPORTS DES MONNAIES, POIDS ET MESURES des principaux Etats de l'Europe (ce tarif est collé sur bois). 3 fr.

RAYONS (les) DU MATIN, poésies par ELIE SAUVAGE. In-18. 2 fr. 50

RECHERCHES ANATOMIQUES, Physiologiques, Pathologiques et Séméïologiques, sur les glandes labiales, par A.-A. SEBASTIAN. In-4. 2 fr. 50

— SUR L'ANATOMIE et les Métamorphoses de différentes espèces d'insectes; ouvrage posthume, de PIERRE LYONNET, publié par M. W. DEHAAN; accompagnées de 54 planches. 1 vol. in-4. 40 fr.

— HISTORIQUES SUR LA VILLE DE SALINS, par M. BECHET. 2 vol. in-12. 5 fr.

RECHERCHES SUR LA VILLE DE MAESTRICHT et sur ses Monnaies, par A. PERREAU. In-8. 5 fr.

— (Nouvelles) sur les mouvements du camphre et de quelques autres corps placés à la surface de l'eau, par MM. JOLY et BOISGIRAUD aîné. In-8. 1 fr. 50

— SUR LE SYSTÈME LYMPHATICO-CHYLIFÈRE, par le docteur LIPPI; traduit de l'italien par JULIA DE FONTENELLE. In-8. 75 c.

RECUEIL D'ACTES DES 12e ET 13e SIÈCLES en langue romane vallonne du nord. 1 gros vol. in-8o, publié par la Société des sciences et arts du nord. 10 fr.

RECUEIL ET PARALLÈLES D'ARCHITECTURE, par M. DURAND. Grand in-fol. 180 fr.

— GÉNÉRAL ET RAISONNÉ DE LA JURISPRUDENCE et des attributions des justices de paix, en toutes matières, civiles, criminelles, de police, de commerce, d'octroi, de douanes, de brevets d'invention, contentieuses et non contentieuses, etc., par M. BIRET. 4e éd. in-8. 2 vol. 14 fr.

RÉFORME (de la) ANGLAISE et de ses suites probables, par M. DE PRADT. In-8. 5 fr.

RÈGLES DE POINTAGE à bord des vaisseaux, par MONTGÉRY. In-8. 4 fr.

RÉGNICIDE ET RÉGICIDE, par M. DE PRADT. In-8. 75 c.

RELATION (nouvelle) DE LA BATAILLE DE FRIEDLAND (14 juin 1807), par M. DERODE. In-8. 2 fr. 25

— *Idem*, Papier vélin. 3 fr.

— DES FAITS qui se sont passés lors de la descente de la statue de Napoléon, etc., par J.-B. LAUNAY. In-8. 75 c.

— DU CAPITAINE MAITLAND, ex-commandant du Bellerophon, concernant l'embarquement et le séjour de l'empereur Napoléon à bord de ce vaisseau. Traduit de l'anglais par PARISOT. In-8. 3 fr.

RELATION DU VOYAGE AU POLE SUD ET DANS L'OCÉANIE, sur les corvettes l'Astrolabe et la Zélée, exécuté par ordre du Roi pendant les années 1837, 1838, 1839 et 1840, sous le commandement de M. J. DUMONT-D'URVILLE, capitaine de vaisseau. 10 vol. in-8, avec cartes. 50 fr.

RELATIONS DE VOYAGES D'AUCHER-ÉLOY EN ORIENT, de 1830 à 1838, revues et annotées par M. le comte JAUBERT. 2 vol. in-8, avec carte 12 fr.

RELIGION (de la), DU CLERGÉ ET DES JÉSUITES, par un Magistrat. 1844. In-8. 1 fr. 25

RENSEIGNEMENTS (nouveaux) SUR LA PHOTOGRAPHIE SUR PAPIER, par de VALICOURT, d'après le procédé de M. Blanquard-Evrard. Br. in-8°. 1 fr.

RÉPERTOIRE ADMINISTRATIF DES PARQUETS, par L.-G. FAURE. 2 vol. in-8. 15 fr.

— (Nouveau) DE LA JURISPRUDENCE et de la Science du Notariat, par J.-J.-S. SERIEYS. In-8. 7 fr.

RÉPUBLIQUE (la) PARTHÉNOPÉENNE, épisode de l'histoire de la république française, par JEAN LA CÉCILIA. Traduit de l'italien par THIBAUD. In-8. 7 fr. 50

RÉSERVE (De la) LÉGALE en Matière de Succession, et de ses conséquences, par J.-B. KUHLMANN. In-8. 1 fr. 50

RODRIGUE ET EUDOXIE, dialogue en vers et en prose, par A.-F. GÉRARD. In-12. 1 fr.

ROMAN COMIQUE, par SCARRON, nouvelle édition revue et augmentée. 4 vol. in-12. 8 fr.

RÉVOLUTIONS DE CONSTANTINOPLE en 1807 et 1808, précédées d'observations sur l'empire ottoman, par A. DE JUCHEREAU DE SAINT-DENIS. 2 vol. in-8. 9 fr.

— DE JUILLET 1830. Caractère légal et politique du nouvel établissement fondé par la Charte constitutionnelle. 1833. In-8. 1 fr. 50

SÉCRÉTISME (le) ANIMAL, nouvelle doctrine fondée sur la philosophie médicale, par A. CHRISTOPHE. In-8. 5 fr.

SIÈCLE (le), Revue critique de la littérature, des Sciences et des Arts. 2 vol. in-8. 20 fr.

SITES PITTORESQUES DU DAUPHINÉ, dessinés d'après nature et lithographiés, par DAGNAN. In-folio. 40 vues. 50 fr.

— Chaque vue séparément. 2 fr.

SOIRÉES DE MADRID, ou Recueil de nouvelles historiettes, etc., par Mme AMÉDÉE DE B***. 4 vol. in-12. 10 fr.

SOURCE (La) DE LA VIE, ou Choix d'Idées,

Axiomes, Sentences, Maximes, etc., contenus dans le *Talmud*, trad. par SAMSON LÉVY. 2 parties, in-12. 2 fr.

SOUVENIRS DE MADAME DE CAYLUS, suivis de quelques-unes de ses lettres. Nouv. édit. in-12. 2 fr. 50

STATISTIQUE DE LA SUISSE, par M. PICOT, de Genève. 1 gros vol. in-12 de plus de 600 pages. 7 fr.

SUÈDE (la) SOUS CHARLES XIV JEAN, par FR. SCHMIDT. In-8. 6 fr.

SUITE AU MÉMORIAL DE SAINTE-HÉLÈNE, ou Observations critiques et anecdotes inédites pour servir de supplément et de correctif à cet ouvrage, contenant un manuscrit inédit de Napoléon, etc. Orné du portrait de M. Las-Case. 1 vol. in 8. 7 fr.

* SUITE DU RÉPERTOIRE DU THÉATRE FRANÇAIS, par LEPEINTRE. Paris, Vᵒ Dabo. 81 vol. in-18. 60 fr.

TABLE ALPHABÉTIQUE ET CHRONOLOGIQUE des instructions et circulaires émanées du Ministère de la justice, depuis 1795 jusqu'au 1er janvier 1837, par M. MASSABIAU. 1 vol. in-4 3 fr. 50

TABLEAU DES PRINCIPAUX ÉVÈNEMENTS QUI SE SONT PASSÉS A REIMS, depuis Jules-César jusqu'à Louis XVI inclusivement, par M. CAMUS-DARAS. 2e édition, revue et augmentée. 1 vol. in-8. 10 fr.

TABLEAU SYNOPTIQUE DU SYSTÈME LÉGAL des Poids et Mesures de M. F.-G. D'OLINCOURT. 1 feuille in-plano. 1 fr.

TABLETTES BRUXELLOISES, ou Usages, mœurs et coutumes de Bruxelles, par MM. IMBERT et BELLET. In-18. 2 fr. 50

TARIF (Nouveau) DES PRIX COMPARATIFS des anciennes et nouvelles mesures, suivi d'un abrégé de géométrie graphique, par ROUSSEAU In-12. 2 fr. 50

TEMPÉRAMENT (du) PITUITEUX ou glaireux, et de l'identite des vices goutteux et hémorrhoïdal, par J.-L. DOUSSIN-DUBREUIL. In-8. 2 fr.

THÉORIE DE L'ART DU MINEUR, par GENSS. Traduit de l'all. par SMEETS. In-8. 4 fr.

THÉORIE DES SIGNES, ou Introduction à l'étude des langues, par l'abbé SICARD. 2 vol. in-8. 12 fr.

THEORIE DU JUDAISME appliquée à la réforme des Israélites de toutes les parties de l'Europe, par l'abbé L.-A. CHIARINI. 2 vol. in-8. 10 fr.

THÉORIE MUSICALE, par V. MAGNIEN. In-8. 1 fr. 25

TOISÉ THÉORIQUE ET PRATIQUE, ou Art de mesurer les longueurs, les surfaces, etc., par G.-F OLIVIER. 2e édition. in-8. 2 fr.

TOURNEUR (supplément à tous les ouvrages sur l'art du). Orné de planches. In-4 5 fr.

TRAITÉ COMPLET DE LA FILATURE DU CHANVRE ET DU LIN, par MM. COQUELIN et DECOSTER. 1 gros vol. avec un bel Atlas in-folio, renfermant 37 planches gravées avec beaucoup de soin. Paris, 1846. Prix. 36 fr.

TRAITÉ DE CHIMIE APPLIQUÉE AUX ARTS ET MÉTIERS, et principalement à la fabrication des acides sulfurique, nitrique, muriatique ou hydro-chlorique; de la soude, de l'ammoniac, du cinabre, minium, céruse, alun, couperose, vitriol, verdet, bleu de cobalt, bleu de Prusse, jaune de chrôme, jaune de Naples, stéarine et autres produits chimiques; des eaux minérales, de l'éther, du sublimé, du kermès, de la morphine, de la quinine, et autres préparations pharmaceutiques; du sel, de l'acier, du fer-blanc, de la poudre fulminante, etc., etc., par M. J.-J. GUILLOUD, professeur de chimie et de physique; avec planches, représentant près de 60 figures. 2 forts vol. in-12. 10 fr.

TRAITÉ DE LA COMPTABILITÉ DU MENUISIER, applicable à tous les états de la bâtisse, par D. CLOUSIER. 1 vol. in-8. 2 fr. 50

TRAITÉ DES MANIPULATIONS ÉLECTRO-CHIMIQUES, appliquées aux arts et à l'industrie, par M. BRANDELY, ingénieur civil, in-8°, orné de 6 planches. 5 fr.

TRAITÉ DE LA MORT CIVILE en France, par A.-T. DESQUIRON. In-8. 7 fr.

TRAITÉ DE LA NATATION, d'après la découverte d'ORONCIO BERNARDI, napolitain. In-18. 1 fr. 50

— DE LA POUDRE LA PLUS CONVENABLE AUX ARMES A PISTON, par M. C.-F. VERGNAUD aîné. 1 vol. in-18. 75 c.

— DE L'ART DE FAIRE DES ARMES, par LA BUSSIÈRE. In-8. 4 fr 50

— DE PHYSIQUE APPLIQUÉE AUX ARTS ET MÉTIERS, et principalement à la construction des fourneaux, des calorifères à air et à vapeur, des machines à vapeur, des pompes; à l'art du fumiste, de l'opticien, du distillateur; aux sècheries, artillerie à vapeur, éclairage, bélier et

presses hydrauliques, aréomètres, lampes à niveau constant, etc., par J.-J. GUILLOUD, professeur de chimie et de physique; avec planches représentant 160 fig. 1 fort volume in-12. 5 fr. 50

TRAITÉ D'ÉQUITATION sur des bases géométriques, contenant 74 figures, par A.-C.-M. PARISOT. In-8. 10 fr.

TRAITÉ DES ABSENTS, contenant des Lois, Arrêtés, Décrets, etc., par M. TALANDIER. In-8. 7 fr.

TRAITÉ DES MOYENS DE RECONNAITRE LES FALSIFICATIONS des Drogues simples et composées, et d'en constater la pureté, par A. BUSSY et A.-F. BOUTRON-CHARLARD. In-8. 7 fr.

— DES PARAFOUDRES ET DES PARAGRÊLES, en cordes de paille, 3e suppl., par LAPOSTOLE. In-8. 1 fr. 50

— ÉLÉMENTAIRE DE LA FILATURE DU COTON, par M. OGER, directeur de filature. 1 vol. in-8 et Atlas. 16 fr.

— ÉLÉMENTAIRE DES RÉACTIFS, leurs préparations, leurs emplois spéciaux et leur application à l'analyse, par A. PAYEN et A. CHEVALIER. 3e éd. 2 vol. in-8. 15 fr.

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DU PARAGE ET DU TISSAGE MÉCANIQUE DU COTON, par L. BEDEL et E. BOURCART. In-8, fig. 10 fr.

— PRATIQUE DE CHIMIE appliquée aux arts et manufactures, à l'hygiène et à l'économie domestique, par GRAY. Traduit par RICHARD. 3 vol. in-8 et Atlas. 30 fr.

TRAITÉ PRATIQUE DES NOUVELLES MESURES, ou Nouveaux Comptes faits pour les Mètres superficiels et cubes, par LANCELOT aîné. 22e édit., in-8. 4 fr.

— SUR LA NATURE ET LA GUÉRISON DES MALADIES DE LA PEAU, par le Dr BELLIOL. In-8. 5 fr.

— SUR LA NOUVELLE DÉCOUVERTE DU LEVIER VOLUTE, *dit* LEVIER-VINET. In-18. 1 fr. 50

TROIS RÈGNES de l'Histoire d'Angleterre, par M. SAUQUAIRE SOULIGNÉ. 2 vol. in-8. 10 fr.

UNE ANNÉE, ou la France depuis le 27 juillet 1830, jusqu'au 27 juillet 1831, par M. DE JAILLY. In-8. 7 fr.

VACCINE (de la) et ses heureux résultats, par MM. BRUNET, DOUSSIN-DUBREUIL et CHARMONT. In-8. 4 fr.

VÉRITABLE (le) ESPRIT de J.-J. ROUSSEAU, par l'abbé SABATIER DE CASTRES. 3 vol. in-8. 15 fr.

VICTOIRES, Conquêtes, Désastres, Revers et Guerres civiles des Français. Paris, 1817 à 1825. 29 vol. in-8. 175 fr.

VIEUX (le) CÉVENOL, ou Anecdotes de la vie d'Ambroise Borély, par RABAUT-SAINT-ETIENNE. In-18. 1 fr. 75

VIRGINIE, ou l'Enthousiasme de l'Honneur, tiré de l'histoire romaine, par Mme ELISABETH C**. 4 vol. in-12. 10 fr.

VISITE DE MADAME DE SÉVIGNÉ, à l'occasion de la révocation de l'édit de Nantes, ou le Rubis du Père Lachaise. In-8. 1 fr.

VOCABULAIRE DU BERRY et de quelques cantons voisins, par un amateur du vieux langage. 1 vol. in-8. 3 fr.

VOYAGE DE DÉCOUVERTE AUTOUR DU MONDE, et à la recherche de La Pérouse, par M. J. DUMONT D'URVILLE, capitaine de vaisseau, exécuté sous son commandement et par ordre du gouvernement, sur la corvette l'Astrolabe, pendant les années 1826, 1827, 1828 et 1829. — Histoire du Voyage. 5 gros vol. in-8, avec des vignettes en bois, dessinées par MM. DE SAINSON et TONY JOHANNOT, gravées par PORRET, accompagnées d'un Atlas contenant 20 planches ou cartes grand in-fol. 60 fr.

Cet important ouvrage, *totalement terminé, qui a été exécuté par le gouvernement sous le commandement de M. Dumont d'Urville et rédigé par lui, n'a rien de commun avec le voyage pittoresque publié sous sa direction.*

VOYAGE HISTORIQUE dans le département de l'Aube, en vers. In-8. 1 fr. 50

— **MÉDICAL AUTOUR DU MONDE**, exécuté sur la corvette du roi *la Coquille*, commandée par le capitaine Duperrey, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825, suivi d'un Mémoire sur les Races humaines répandues dans l'Océanie, la Malaisie et l'Australie, par M. LESSON. 1 vol. in-8. 4 fr. 50

VOYAGE EN ALSACE, par ROUVROIS. 1 vol. gr. in-8o illustré. 4 fr. 50

— **AUX PRAIRIES OSAGES**, Louisiane et Missouri, 1839-40, par VICTOR TIXIER. In-8. 3 fr.

* — **IMAGINAIRES**, Songes, Visions et Romans cabalistiques, ornés de figures. 39 vol. in-8, rel. 100 fr.

BAR-SUR-SEINE. — IMP. DE SAILLARD.

public et gratuit de géom. et de mécanique appliquées aux arts. — A Saleney, 5 k. de Noyon, *couronnement annuel* de la fille reconnue la plus vertueuse.

Compagnie d'ass. mutuelle contre l'incendie pour les départemens de la Seine, Paris excepté, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise et Oise. Un directeur à Beauvais et aux *Manufact. roy. de tapisserie* (genre des Gobelins), à Beauvais.

1822. 2 *puits forés artésiens*, à Beauvais.

Jardinier du château de Compiègne, Petou.

Foires. 206 dans 57 commun. (En voir le détail, p. 277 du *Tableau des foires*, annoncé au préambule.)

I. *Arrondissement de Beauvais.*—215 *communes.*—129,550 *hab.*—12 *cantons :*

Anneuil, 10,592 *hab.;* Beauvais, nord-est, 9,644; sud-ouest, 9,771; Chaumont, 12,864; Coudray-Saint-Germer, 10,759; Formerie, 10,658; Grand-Villiers, 13,195; Marseille, 10,574; Méru, 9,511; Nivillers, 10,145; Noailles, 9,509; Songeons, 12,528.—*Tapis de Beauvais, tabletterie, dominoterie, lainages.*

BEAUVAIS, sur le Therain, 12,865 h. ✉ 🐎. Dist. légale N. N. O. de Paris, 88 k. On paie 8 postes ½ par Beaumont, 10 p. ¾ par Clermont, et 11 p. ½ par la Houssoye.............................. MM :

Préfet. M. *le baron Feutrier* (O. ✱.).

Secrét. gén. M. *de Grave.*

Maire. *N.*

Recev. gén. *A. Gibert* ✱.

Payeur du trésor. *Paulmier.*

Direct. des dom. *Igouf.*

Conserv. des hypoth. *Jourdain.*

Inspect. forest. *Dutrochet.*

Direct. des contr. dir. *Auxcouteaux.*

Géomètre en chef du cadastre. *Bouchard.*

Direct. des contr. indir. *Prissette.*

Recev. entrepos. des tab. et poud. *Brochot.*

Ingén. en chef. des P. et ch. *Mordret* ✱.

Ingén. ordin. des mines. *Bineau.*

Surveillance des carrières dans l'Oise. *Geraldy.*

Trib. de comm. *Bourgeois l'aîné*, prés.; *Dupuis*, Gellé. Maucomble. Mathelin et Watripon. Vᵉ Taie et Guignet.

Cirier et fab. de Chandelles. Cressonnier.

Confiseur. Penasse. — *Coton (filat.).* Mⁱˢ d'Auvity.

Couleurs et vernis (fab.). Regnier.

Couperose (manuf.) Gaillard de St-Germain. Les héritiers Guérin aîné, à Goincourt. — *Couvert. de laine (fab.).* Julien-Bollé et Letellier. Leullier jⁿᵉ. Niverd.

Distillat.-liquoriste. M. J. Boeckel.

Draps (manuf.), fourniss. de l'habill. milit. Maurice-Loignon, Nô et co. Ⓑ 1819, Ⓐ 1823, *pompe à feu.*

Draps (mds). Caron-Motel. Delaherche. A. Galleux, *et apprêteur.* Floury-Tellier. E. Leclerc. Lefevre-Saunier. Mauger. Moisset. Signier.

Draps (apprêt. et press.) Brosser-Gérard. Duputel et Langlet. Patte-Torcy. Vacquerie-Leleu.

Drogues et teint. (nég.). Féau. Ticquet-Carré.

Epiciers. Adam fils. Avonde-Auger, *et teint.* [illegible]

COLLECTION DE MANUELS

FORMANT UNE

ENCYCLOPÉDIE DES SCIENCES ET DES ARTS,

FORMAT IN-18;

Par une réunion de Savans et de Praticiens;

MESSIEURS

AMOROS, ARSENNE, BOISDUVAL, BOSC, CHORON, *Ferdinand* DENIS, JULIA-FONTENELLE, HUOT, LACROIX, LANDRIN, LAUNAY, Sébastien LENORMAND, LESSON, PEUCHET, RICHARD, RONDONNEAU, RIFFAULT, TERQUEM, VERGNAUD, etc., etc.

Tous les Traités se vendent séparément; pour les recevoir franc de port, il faut ajouter 50 c. par volume.

Cette Collection étant une entreprise toute philanthropique, les personnes qui auraient quelque chose à nous faire parvenir dans l'intérêt des sciences et des arts, sont priées de l'envoyer franc de port à l'adresse de M. le *Directeur de l'Encyclopédie in-18*, chez RORET, libraire, rue Hautefeuille, n° 10 *bis*, à Paris.





TIGHT GUTTER THROUGHOUT BOOK

± 2 character loss

